

POUR ou CONTRE la PEINE de MORT ?

(VOIR PAGES 12 et 13)

Température: BEAU et PLUS CHAUD

— 48 PAGES —

★★★ EDITION FINALE

MEMBRE
DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

TIRAGE:
PLUS DE
88,000
COPIES

Vol. VI— No 40—Bureaux 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 17 JUILLET 1932 — Téléphone MARquette #4251 — Prix: 5 CENTS

LA PIEUVRE DES CHOMEURS!!

(Voir page 24)

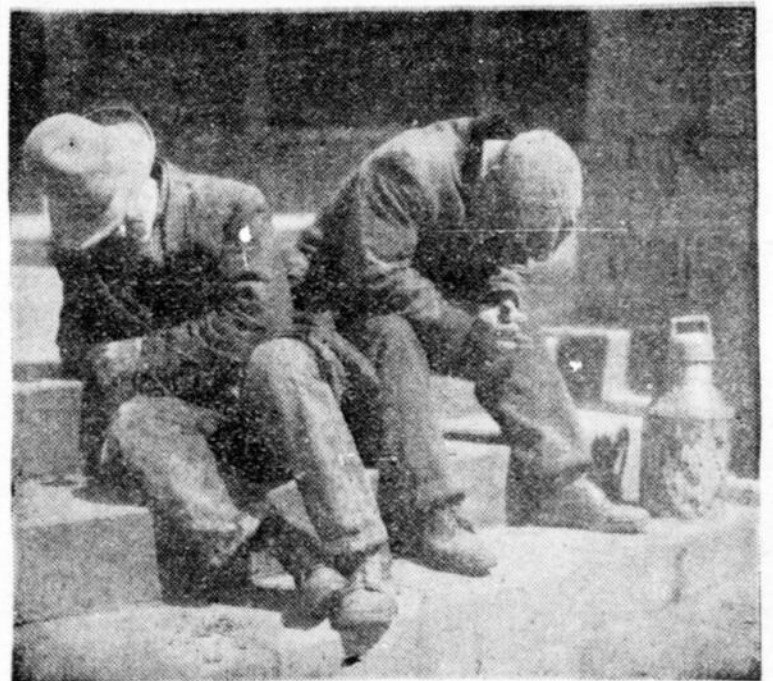
LA PLUS JOLIE DEBUTANTE



Herta Menzler a été la plus jolie débutante de l'année à Vienne. Les directeurs d'Hollywood vont-ils l'engager à son tour ? Elle ferait rudement bien à l'écran.



Mlle Maurine Hamann est la meilleure fermière du comté de Los Angeles. Elle a remporté ce titre dans un concours où tout entrait en ligne de compte, de la traite des vaches à la conduite des tracteurs. Et, comme on voit, ces qualités sérieuses ne l'empêchent pas d'être jolie fille.



Voilà deux misérables, photographiés hier matin près du Palais de Justice. Ce sont deux chômeurs, qui allaient porter plainte contre un nommé Roger Angrignon, employé dans un bureau de placement de la ville. Ils accusent Angrignon d'avoir volé leurs derniers dollars, après leur avoir promis des emplois imaginaires. Pouvons-nous voir une image plus vivante du désespoir? (Photo "Petit Journal").



Ce pauvre chômeur, mal nourri et sans abri, s'est endormi au grand soleil du matin, indifférent aux centaines de passants qui pourraient l'observer. A le voir ainsi, on comprend facilement qu'il est dénué de tout. Pourtant ces pauvres diables sont exploités par des individus sans scrupules. En faisant miroiter à leurs yeux l'espoir d'une petite situation, des canailles parviennent à leur soutirer leurs derniers dollars. (Photo "Petit Journal").

Henri Deglane touchera \$25,000 pour défendre son titre contre J. Washburn

(Voir page 30)

Grande Consultation Populaire du "Petit Journal" Pour ou Contre la Peine de Mort ?

COUPON No 1

Je, soussigné, déclare avoir pris pleine connaissance de la documentation relative à la peine de mort par :

LA CHAISE ELECTRIQUE

Signé.....

(Déposez ce coupon en lieu sûr puisqu'il vous sera indispensable au moment de voter. Toute réponse au questionnaire qui ne sera pas accompagnée des sept bulletins portant sur les sept châtiments suprêmes sera considérée comme nulle).

La Société

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la comtesse de Bessborough ont quitté Cacouna vendredi, et partiront de Montréal samedi pour retourner à Ottawa. Leurs Excellences sont accompagnées du major Mackenzie et du capitaine Stuart French, A.D.C.

Mme Placide Morency et sa famille, de Québec, sont rendues à St-Patrice, pour les derniers mois de l'été.

Mlle Marie Prendergast, d'Ottawa, a passé quelque temps dans notre ville et elle fait actuellement un séjour à St-Jérôme, l'invitée de sa soeur, Madame Marchand.

Mlle Odile Archambault est actuellement à Québec, l'invitée de Mme Charles Devlin, "Le Claridge".

Le juge Séverin Létourneau passe quelques semaines au Club du Lac Chapleau.

Mme Léon Mercier Gouin et sa famille passent l'été à la Pointe au Pic.

Le docteur et Mme J. E. Charlebois, leurs deux filles et Mme Armand Grenier, d'Ottawa, font le tour de la Gaspésie en auto.

Le juge et Mme Archambault, Mlle Yvette Archambault et M. Georges Archambault, de Montréal, passent les mois d'été au Lac St-Joseph.

Mlle Gilberte Beaulieu a fait un court séjour à Old Orchard, dernièrement.

Mme B. Languedoc ira passer quelque temps à la Malbaie, prochainement.

Mme Henri Quintal et sa fille, Denise, sont actuellement à Ste-Thérèse de Blainville, les invitées de M. et de Mme Roger Maillet, à la "Maison Chapleau".

M. René Bauset est en villégiature au camp du major Lafond, à l'Annonciation.

Mme Charles DesBaillies et sa famille passent la saison d'été à Ste-Lucie, dans les Laurentides.

Mme A. Lasalle et Mlle E. Archambault passent les derniers mois de l'été à l'hôtel Tadoussac, Tadoussac, Qué.

M. et Mme J. L. Dansereau et leur famille sont actuellement à l'hôtel Tadoussac, Tadoussac, Qué.

Le juge L. J. Loranger, Mlle Paulette Loranger et M. Jean Charlebois partiront bientôt pour un tour de la Gaspésie en auto.

M. et Mme Raymond Lamarre, de Plage Laval et leurs enfants sont de retour d'un voyage à Essex et New-York.

Mlle Pauline Faribault est retournée à Ottawa, après avoir été, durant quelques jours, l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme Edouard Montpetit, à leur villa d'été de St-Vincent de Paul.

Mlle Lucette Valin quittera Ottawa vers la fin du mois pour se rendre à St-Patrice, où elle sera l'invitée de Mlle Odette Lapointe.

Mme A. L. Ranger et sa famille occupent une villa d'été à Percé.

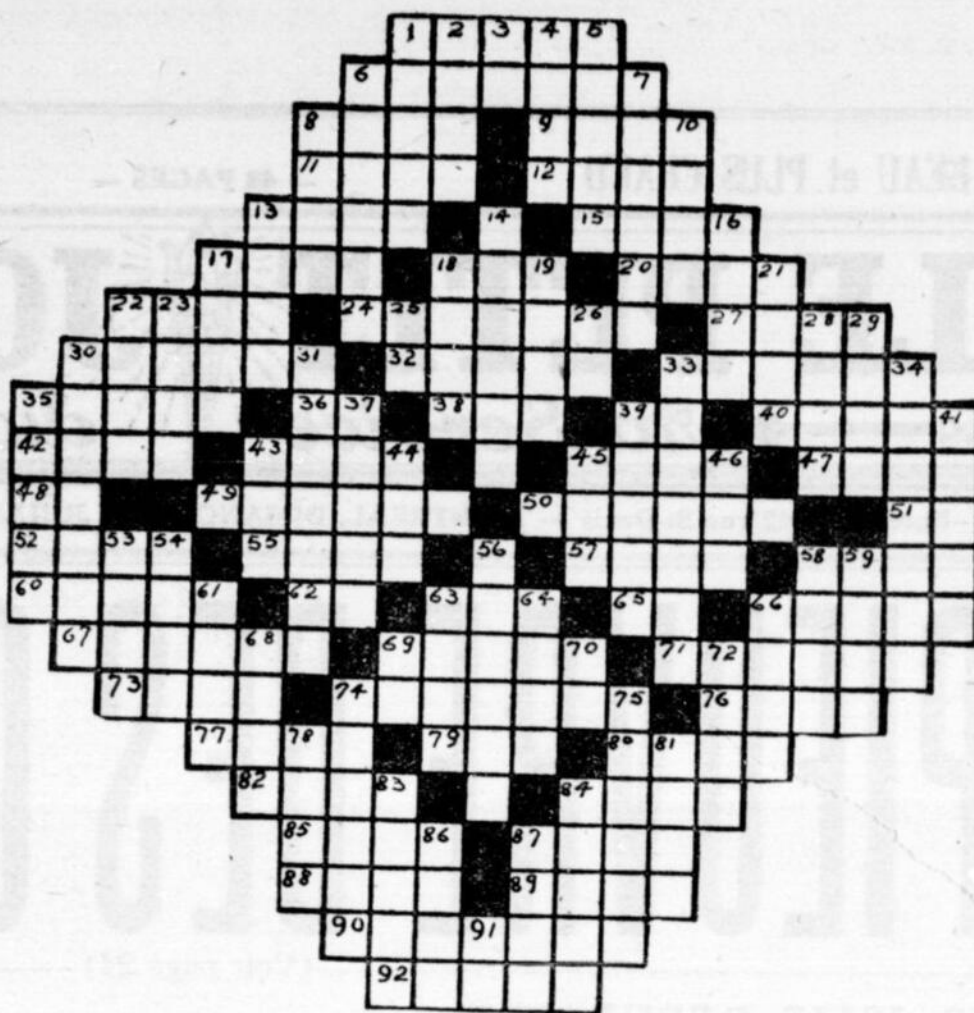
M. Larry Price-Surprenant a passé la semaine à Ottawa.

M. et Mme W. G. Power, actuellement en voyage de noces, font un séjour à St-Pacôme. Mme Power était, avant son mariage, Mme E. B. Smith.

Jeudi le 4 août, sera célébré, à Québec, le mariage de Mlle Jeanette Beaubien, fille de M. et de Mme J. I. Beaubien, avec M. René Chaloult, fils de M. et de Mme J. R. Chaloult.

M. et Mme S. Raoul Gauthier, Boulevard Westmount, annoncent le mariage de leur fils, M. Maurice Gauthier, avec Mlle Frances Isobel Brown, fille de M. et de Mme Frank S. Brown, décédés. Le mariage eut lieu, dans l'intimité, lundi le 11 juillet, en l'église Notre-Dame des Neiges.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



PROBLEME No 4

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

- 1—Contour d'un dôme, dont une espèce est le safran.
- 6—Supérieure d'un monastère.
- 8—En plus grande quantité.
- 9—Grosse moulure ronde à la base d'une colonne.
- 11—Morceau de métal plat et mince.
- 12—Lol, ordonnance.
- 13—Poème en l'honneur d'Apollon.
- 15—Qui est de même rang.
- 17—Défaut.
- 18—Pareil, semblable.
- 20—Assortir les couleurs dans un ouvrage de laine.
- 22—Lettre pastorale du pape.
- 24—Qui a une longue pratique d'une chose éminente.
- 27—Organe de la graine par lequel pénètrent les sucs nourriciers.
- 30—Ramasser les épis qui traînent après la moisson.
- 32—Élément des corps.
- 33—Chargé du bât.
- 35—Nourriture ravie par le carnassier.
- 36—Pronom personnel.
- 38—Première, seule.
- 39—Première note de la gamme.
- 40—Cri des bacchantes en l'honneur de Bacchus.
- 42—Mot injurieux.
- 43—Barre pour fermer une porte.
- 45—Garantie donnée par un tiers.
- 47—Tronc d'arbre.
- 48—Année.
- 49—Genre de plantes
- 50—De la saison de l'hiver.
- 51—Négation.
- 53—Ancienne mesure de capacité.
- 55—Arme portée au côté.
- 57—Interjection exprimant un claquement sec.
- 58—Enflée, trop grosse.
- 60—L'un des noms de Dieu dans la Bible.
- 62—Conjonction.
- 63—Petite pomme rouge et blanche.
- 65—Pronom personnel.
- 66—Détourner, éviter.
- 67—Réunion de fortes pièces de bois formant l'avant du navire.
- 69—Magistrat romain.
- 71—Lieu pour loger les chevaux.
- 73—Qui est au bon air.
- 74—Qui a deux côtés égaux.
- 76—Autre nom de la Perse.
- 77—Terrain cultivé et fermé de murs.
- 79—Adjectif possessif.
- 80—Juridiction de Rome composée de 12 juges ecclésiastiques.
- 82—Cupidon.
- 84—Sable mouvant.
- 85—Qui appartient à eux.
- 87—Char romain attelé de deux chevaux.
- 88—Tout ce qui est.
- 89—Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier.
- 90—Petite pustule à la peau.
- 92—Genre d'oiseaux rapaces composé d'une seule espèce.

VERTICALEMENT

- 1—Ecorce laissée sur le bois coupé.
- 2—Content, joyeux
- 3—Laize.
- 4—Outil de maréchal pour couper la corne des chevaux.
- 5—Rongé.
- 6—Chaux pour enlever le poil des cuirs.
- 7—Instrument qui sert, dans les opérations, à maintenir certaines parties écartées.
- 8—Composition dont on calfeutre les navires.
- 10—Instrument pour serer les objets qu'on lime.
- 13—La face supérieure d'un banc d'ardoise.
- 14—Os de la jambe, long et grêle.
- 16—Limon qui forme la couche la plus superficielle des plateaux.
- 17—Mortifié, faisandé.
- 18—Gros marteau pour abattre la pierre.
- 19—Outil pour poir.
- 21—Moulin pour broyer le chanvre.
- 22—Masse considérable.
- 23—Sujet turc non musulman.
- 25—Adjectif possessif.
- 26—Tu, toi.
- 28—Délai.
- 29—Tête de rocher.
- 30—Petit grain.
- 31—Mélange de restes de vin.
- 33—Etoffe mince, non croisée.
- 34—Sans honte (Fém.)
- 35—Grand bateau à fond plat.
- 37—Lacs, filet.
- 39—Nom scientifique de la luette.
- 41—Canal menant l'eau de la mer dans les marais salants.
- 43—Point de départ de chaque chronologie particulière.
- 44—Chemin bordé de maisons.
- 45—Portion de circonférence.
- 46—Étendue d'eau.
- 53—Neuvième lettre de l'alphabet grec.
- 54—Ce qu'une personne dit.
- 56—Assaisonner avec des épices.
- 58—Monnaie turque.
- 59—Cable attachant la bouée d'une ancre.
- 61—Résidu des fruits pressés.
- 63—Terre en talus le long d'un mur.
- 64—Terres entourées d'eau.
- 66—Non altérée, ni viciée
- 68—Veau femelle.
- 69—En les.
- 70—Le (espagnol).
- 72—Ville.
- 74—Genre de plantes qui habitent les bords des lacs.
- 75—Élevée, construite.
- 78—Rebord sous l'ovale d'un chapeau.
- 81—Hardie.
- 83—Entaille faite aux pins pour extraire la résine.
- 84—Câble pour maintenir les fardeaux.
- 86—Qui existe réellement.
- 87—Couleur brune.
- 91—Interjection d'encouragement.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

\$10.00

A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de \$2.00 et six prix de \$1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix.

Adressez:

LES MOTS CROISES,

Le Petit Journal, Montréal.

Gagnants du Concours de Mots Croisés. Problème No 3 Semaine du 10 juillet.

Santoire, Roïande, 145 Cascades, S.-Hyacinthe, Qué. \$2.00

Guimond, Alfred, 95 Price, Chicoutimi, Qué. \$2.00

Bélaïr, Eugène, 6611 Alma, Montréal, Qué. \$1.00

Houde, Thérèse, Bagotville, Qué. \$1.00

Beaupré, Lucille, 3179 Ontario Est, Montréal, Qué. \$1.00

Martineau, Yvette, 926 Sherbrooke E., Montréal, Qué. \$1.00

Blais, La Philippe, 34 St-Antoine, Thetford Mines, Q. \$1.00

Potvin, Henrietta, Ste-Anne de la Pocatière Sta., Q. \$1.00

Le sénateur et Mme Donat Raymond et leurs enfants passent quelques temps à New London, Connecticut.

Mlle Peggy Henderson est actuellement à Ottawa, l'invitée de Mlle Dorian Graham.

Mlle Gaby Bernier s'embarquera mercredi à bord de l'"Empress of Britain", pour un séjour de quelques semaines en France.

M. et Mme Lionel Huturbise passent une semaine au Château Laurier, à Ottawa.

Le docteur et Mme Badeau et leur famille sont au Lac St-Joseph pour la saison.

Mlle Jeanne Dupré, de Québec, était en ville récemment.

M. et Mme James Calder et leur famille, occupent la résidence de Sir Mortimer Davis, décédé, à Ste-Agathe.

Au début du mois d'août, sera célébré, à St-Hilaire, le mariage de Mlle Françoise Martineau, fille du juge et de Mme P. G. Martineau, avec M. André Chaput, fils de M. et de Mme Emile Chaput.

L'honorable N. A. Belcourt et Mlle Béatrice Belcourt, d'Ottawa, sont à leur résidence d'été de Blue Sea Lake.

Mme Emile Meriot est actuelle-

ment l'invitée du docteur et de Mme Emile Bourdon, à la Rivière Ouelle.

Mme Thomas Maher et sa fille, Mlle Frances Maher, passent les derniers mois de la saison à St-Irénée-les-Bains, après avoir passé le début de l'été à Tadoussac, Qué.

Mme L. Philippe Desbois et son bébé, passent quelques semaines à Lucerne, les invités de la soeur de Mme Desbois, Mme H. A. Davis.

Utilisez les PETITES ANNONCES, économiques et efficaces, du plus populaire des journaux canadiens: LE PETIT JOURNAL.

Léveillé
LIMITÉE
TEINTURIERS-NETTOYEURS
CHer. 2152
NOUS N'AVONS PAS
REDUIT NOTRE
QUALITE

POUR VOS
PROCHAINS
VERRES

LES LUNETTES
TAIT-FAVREAU
marquent l'heureuse
renaissance
d'une Vision Parfaite
et cela ?
toujours à la portée de
toutes les bourses.
TAIT-FAVREAU Limitée
Opticiens-Optométristes
265 STE-CATHERINE Est
Tél. LA 6703
Succursale:
6890 RUE ST-HUBERT
Tél. DO 8355

LE "RECORD" DU PRESIDENT HOOVER

Le président devant l'électeur-juge. — Faits principaux de son administration. — Il reste énigmatique sur la prohibition. — Trois années bien remplies.

Le moment est venu pour le président Hoover de rendre des comptes à ses commettants, à la population des Etats-Unis. Les électeurs de ce pays vont avoir à juger si la politique de leur premier magistrat a été dans l'ensemble bonne ou mauvaise.

L'époque est difficile, et ces difficultés ne manqueront pas de refléter sur l'humeur des citoyens. Les principaux faits et gestes accomplis pendant ces trois dernières années à la Maison Blanche sont passionnément commentés, en sens divers. D'après les démocrates, le "record" du président sortant de charge ne comporte guère que des erreurs. D'après les républicains, il est aussi parfait que possible. Voyons quel est ce record.

TARIF ET GUERRE DOUANIERE

Il y a le tarif Hawley-Smoot. Si l'on en croit les démocrates, il fut une des causes de la dépression. Si l'on en croit les républicains, il permit d'atténuer la dépression, et sauva des industries américaines de la ruine. Mais, plaident les amis du président, quand M. Hoover pensa au tarif, il envisageait une protection modérée, un relèvement de certains droits de douane. Au congrès, chacun ajouta, retrancha, tritura, et quand le projet revint à la signature présidentielle, il était dénaturé. M. Hoover le signa néanmoins, estimant qu'il restait juste dans l'ensemble, et que l'usage tempérerait ses excès. En tous cas, l'élévation des tarifs, qui détermina des représailles des autres pays, et fut le signal d'une petite guerre douanière générale, fut bien effectuée sous l'administration Hoover. Si ce fut un bien, il en profitera; si ce fut un mal, il en supportera l'impopularité.

LA PROHIBITION

La prohibition fut, bien entendu, un des principaux soucis de l'administration. M. Hoover n'a jamais dit en public et de façon nette ce qu'il en pensait. Il ne s'est montré ni plus fanatique ni plus faible que ses prédécesseurs dans l'application de la loi Volstead. De toute façon,

il ne paraît pas partisan de la liberté absolue dans ce domaine. C'est Hoover qui a nommé la commission Wickersham, chargée d'étudier le problème de la prohibition. Rappelons qu'après deux années d'étude, cette commission s'est prononcée en faveur d'une révision. Le président a transmis ce rapport au Congrès sans commentaire.

M. Hoover a toujours été regardé plutôt comme un sec que comme un humide. Il faudra qu'il prenne une position nette, quand à l'avenir, dans cette question devenue primordiale et brûlante.

POLITIQUE ETRANGERE

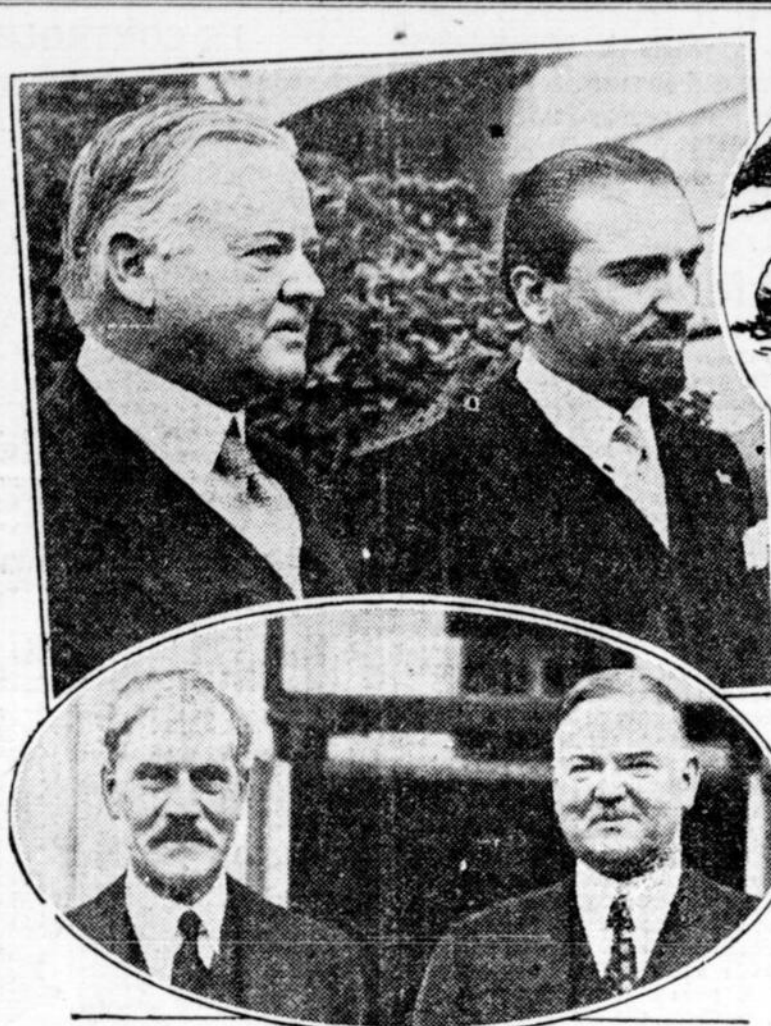
La politique étrangère est aussi d'importance capitale, ces années-ci. La paix mondiale par le désarmement a toujours été une des idées favorites de Hoover. La conférence navale de Londres a été provoquée par lui. En bon Américain, M. Hoover est surtout partisan du désarmement des autres, et la sécurité des Etats-Unis n'est pas négligée.

Le moratorium des dettes est encore l'oeuvre de Hoover. Rappelons la situation à laquelle il répondait. Tant pour payer les réparations que pour pouvoir entreprendre de grands travaux publics et intensifier son industrie, l'Allemagne a emprunté beaucoup d'argent, surtout en Amérique. Elle s'est trouvée dans l'incapacité de payer. Une pression eut risqué de provoquer dans ce pays une explosion de communisme, laquelle eut pu être contagieuse. C'est pour y parer que, à la suggestion du président américain, fut conclu le moratorium.

Du coup, les Etats-Unis renoncèrent à leur ancienne tactique en vertu de laquelle il n'y aurait pas eu de liaison entre les réparations et les dettes interalliées. Le changement est d'importance.

LES "PREMIERS" ETRANGERS

Tout le monde a en mémoire les visites faites à Washington par les premiers ministres de plusieurs grands Etats étrangers. M. Hoover affectionne ces conversations pri-



L'inclination du président Hoover pour les rencontres personnelles avec les chefs de gouvernements étrangers a ouvert une ère nouvelle dans la diplomatie américaine. Voici le président Hoover avec M. Grandi, ministre des Finances d'Italie (en haut, à gauche), avec M. MacDonald, d'Angleterre (en bas), et avec M. Pierre Laval, de France (à droite). Toutes ces conversations furent empreintes de familiarité.

viées et c'est ainsi qu'il s'est entretenu successivement avec M. MacDonald, Pierre Laval, Dino Grandi. A la suite de ces conversations, Hoover se déclara hostile à l'annulation générale des dettes, mais partisan des "réajustements". Toutefois le Congrès, moins conciliant sans doute, refusa de prendre en considération même les "réajustements".

Une période délicate fut celle du conflit sino-japonais. Il fallait pour les Etats-Unis montrer leur force sans aller trop loin, sans être entraînés à s'en servir. De ce passage, Hoover semble s'être bien tiré, et on le porte en général à son crédit. Restent des questions intérieures d'ordre presque privé. Des nominations que les uns louent et les autres blâment. Il serait trop long

d'entrer dans le détail de ces questions d'ailleurs secondaires. Voilà le record de Hoover. Voilà les attitudes et les faits sur lesquels le peuple américain va le juger. Et si vous voulez avoir un pronostic, nous vous rappellerons le mot de sir Wilfrid Laurier: une élection est toujours aussi incertaine qu'une course de chevaux.

60 PECHEURS DISPARAISSENT

TOKIO, 16. — On signale de l'île de Tanegashima, préfecture de Kagoshima, que 60 pêcheurs, qui montaient 10 bateaux, ont été surpris par la tempête, hier matin, et son manquants.

Un bandit tue 3 personnes à coups de marteau, en blesse un quatrième et prend la fuite

DUSSELDORF, 16. — Un crime sauvage, qui a fait quatre victimes s'est déroulé, cette nuit, dans une auberge de Holte, en Westphalie.

Un malfaiteur a tué à coups de marteau M. Dresselhaus, hôtelier, sa femme et son père.

La domestique a été grièvement blessée.

Une génisse phénoménale

NIORT, 16. — Un animal curieux vient de naître au village de La Vallée, commune de Bolsné. Il s'agit d'une taure de race mancelle, possédant deux mufles, quatre narines, trois yeux, trois langues, trois maxillaires et dix dents. On pense même que plus tard elle aura trois cornes.

Ce phénomène qui vit normalement et s'alimente très bien appartient à M. Grellier, cultivateur. Il est, comme on le pense, l'objet d'une curiosité publique.

Un projet fantaisiste

LONDRES, 16. — Le "News Chronicle" précise que le député Mac Govern appartenant au parti travailliste indépendant déposera à la Chambre des Communes un projet de loi tendant à ériger l'Ecosse en République.

UN DRAME SUR LE DANUBE

BUDAPEST, 16. — Sa femme l'ayant quitté pour s'enfuir en canot avec son amant, le pêcheur Jean-Nicolas, d'Orsova, partit à sa poursuite. Il réussit à les attraper au milieu du fleuve. Bientôt les deux canots sombrèrent, et la femme coula à pic, tandis que les deux hommes entamèrent une lutte farouche en pleine nuit, lutte qui se termina par la mort des deux adversaires.

Les emprunts de Cologne

COLOGNE, 16. — On vient de publier le bilan annuel de la ville de Cologne. Le déficit s'élève à 8,648,280 marks (\$2,120,000.), tandis que les emprunts de la ville représentent la coquette somme de 403,001,712 marks (\$100,000,000.).

Au pays des gangsters

Un rapide stoppe à quelques pieds d'un jeune homme ligoté sur la voie.

NEW-YORK, 16. — Un crime vient d'être évité grâce à la vigilance du mécanicien d'un rapide qui aperçut un corps couché sur la voie et réussit à stopper à temps. Il s'agissait d'un jeune homme de 17 ans, employé de commerce, que des bandits avaient ligoté sur les rails pour se débarrasser de lui.

TERRIBLE DRAME DE LA FOLIE

Une femme massacre ses deux enfants puis se suicide.

STRASBOURG, 16. — A Obersaasheim (Haut-Rhin), en revenant de son travail vers midi, M. Yourenant, 43 ans, avant d'entrer dans son appartement pénétra dans sa grange et aperçut avec horreur le cadavre de sa femme, 38 ans, qui s'était pendue à une poutre.

Il se dirigea en hâte chez lui. Dans la chambre, sur le lit défait, ses deux enfants, Hélène, 9 ans, et Paul, 8 ans, gisaient inanimés dans une mare de sang. Les deux pauvres petits avaient été tués avec une hachette.

Sur la table de travail était une lettre où, en phrases incohérentes, sa femme disait qu'en proie aux tortures que lui faisaient subir des esprits malfaisants, elle préférait se tuer avec ses enfants que souffrir un tel martyre. C'est une crise de folie qui avait provoqué cette horrible tragédie.

Les attentats des comitadjis en Bulgarie

SOFIA, 16. — Hier après-midi, quatre individus armés de revolvers et de bombes ont assailli deux conseillers municipaux démocrates de la ville de Nevrokop, les blessant grièvement.

Cet attentat est le résultat du conflit qui a surgi entre le parti local macédomien et les partis du Bloc national au sujet des élections municipales.

Un individu a été trouvé pendu aux environs de la ville de Gorna Djouraya, en Macédoine bulgare; il portait sur la poitrine une note où était écrit le mot: "Puni".

Le 40ième Anniversaire du

THE "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

2 pour \$5 PERMANENT \$3
GENRE CROQUIGNOLLE N'EXIGEANT PAS D'ONDULATION A L'EAU
PERMANENT à l'huile, \$5.00
Pour appointment, appelez
Harbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

Garantie pour 6 mois

L'HORREUR D'ETRE ENTERRE VIVANT

Se souvient-on des enterrés vivants à Montréal ? — La chance inouïe de ceux qui ressuscitent avant d'être inhumés. — La mort apparente était la terreur de nos ancêtres. — Les études pour le contrôle de la mort. — Quelques systèmes plus ou moins efficaces.

RECHERCHES EFFECTUEES DEPUIS VINGT ANS

Nos lecteurs se souviennent-ils de l'horrible histoire, survenue à Montréal, il y a quelques années, de cette personne qu'on exhuma, trois mois après sa mort, seulement pour constater qu'elle avait été enterrée vivante ?

Six ou sept années auparavant, une femme très connue à Montréal avait subi le même sort. Le même cas vient d'arriver en Amérique du Sud. Une lugubre histoire nous arrive de Buenos-Ayres. Un jeune homme, Abel Johnson, vient d'être exhumé pour fins judiciaires. On a découvert qu'il avait été enterré vivant, et qu'il s'était dévoré une partie de la main droite avant de mourir.

Heureusement pour certains de ces malheureux, leur résurrection a lieu avant qu'ils soient enterrés, ce qui les sauve de la plus affreuse des morts.

LE CAS DE M. SCHILLER

M. Vassile Schiller, négociant viennois, vient de l'échapper belle.

M. Vassile Schiller était passé, ces jours derniers, de vie à trépas. Le médecin de l'état civil avait donné le permis d'inhumer. On mit donc le corps au cercueil et on procéda aux obsèques. Et voici qu'au beau milieu du service religieux, on vit la bière remuer sur les tréteaux où on l'avait posée. Soudain, le couvercle céda, et le pseudo-mort se dressa, vêtu de son linceul.

Nos confrères viennois, en racontant cette macabre histoire, disent qu'un tel fait est "sans précédent".

Or, si étrange que cela puisse paraître, on compte, au contraire, dans l'histoire du passé plus d'une résurrection du même genre.

QUELQUES RESURRECTIONS

Au cours d'une séance du Sénat sous le Premier Empire, le cardinal Donnet raconta comment, tombé en catalepsie dans sa jeunesse, il s'était éveillé pendant le service religieux qu'on célébrait pour son enterrement, et s'était évadé du cercueil juste à l'instant où on allait l'ensevelir dans un caveau.

Plus extraordinaire encore est l'histoire du maréchal d'Ornano. Pendant la retraite de Russie, on le crut mort et on l'ensevelit sous un tas de neige. Mais un de ses aides de camp qui lui était particulièrement attaché, fit dégager le corps de son linceul glacé et le porta à Larrey. Après quelques heures d'efforts, l'illustre chirurgien parvint à le rappeler à la vie. Le maréchal d'Ornano devait vivre encore cinquante et un ans.

L'AVENTURE DE Le DANOIS

Moins connue est l'aventure du comte Le Danois, qui fut sous Louis XV, gouverneur du Hainaut, poste qu'il occupa jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans... bien qu'il eût été tué à Malplaquet.

Jeune officier, lors de la grande bataille livrée à Marlborough par Villars, le comte Le Danois avait été tenu pour mort et enseveli sur

place. Sa mère, qui habitait le château de Ruennes, à moins d'une lieue du champ de carnage, ayant appris, par un valet du comte, le malheur qui la frappait, voulut au moins sauver de la fosse commune le corps de son enfant. Elle fit atteler son carrosse et partit au milieu de la nuit pour Malplaquet.

Le corps fut exhumé, porté dans la voiture, enveloppé de couvertures; et le funèbre équipage prit le chemin du retour. La pauvre mère, tout le long du chemin, ne cessait de le presser contre son cœur... Et, soudain, elle sentit comme un tressaillement. A la lueur des lanternes elle vit le visage du jeune homme reprendre les couleurs de la vie. Son fils ressuscitait... Elle lui avait donné deux fois la vie.

LES ENTERRES VIVANTS

Combien de fois nous a-t-on rapporté l'histoire de malheureux enterrés vivants, découverts beaucoup plus tard, et donnant tous les signes d'une lutte désespérée contre la mort ?

Ceux-là qu'on découvre ainsi, finalement vaincus par la mort après s'être réveillés dans leur tombe, n'ont-ils pas le sort le plus terrible qui se puisse imaginer ?

Nous avons eu, à Montréal même, plusieurs cas de mort apparente et d'inhumation prématurée.

La crainte d'être enterré vivant est une de celles qui exercèrent de tout temps une sorte de hantise sur l'esprit des hommes.

TERREUR UNIVERSELLE

Les Romains l'éprouvaient à un tel point que, malgré la loi qui exigeait l'inhumation ou l'incinération le lendemain de la mort, ils gardaient sept et huit jours les corps de leurs parents.

Nos aïeux du moyen âge, dans leur sainte terreur de la mort, dont ils mêlaient la figure symbolique à toutes leurs moralités, se défiaient aussi des pièges qu'elle pouvait leur tendre. Ils laissaient plusieurs jours les corps de leurs parents défunts en chapelle, dans les églises, avant de les inhumer. En temps de peste seulement, les morts étaient hâtivement mis en terre par ordre des magistrats communaux.

Enfin, dans les temps modernes, la crainte de l'inhumation prématurée n'a point cessé de hanter les cervelles. On en trouve l'écho dans de nombreux testaments. Depuis une vingtaine d'années, une foule de moyens plus ou moins pratiques ont été proposés ou mis en oeuvre pour éviter aux pseudo-morts l'horreur d'être mis vivants au tombeau.

LE CONTROLE DE LA MORT

Un médecin des hôpitaux de Marseille, le docteur Icard, a consacré sa vie à l'étude de la mort apparente et imaginé plusieurs méthodes pour s'assurer avec certitude du décès.

Les médecins de l'état civil ne pourraient-ils être tenus d'employer l'un de ces moyens de contrôle tout au moins dans les cas douteux ?

Le célèbre radiographe Valliant était également l'auteur d'une méthode de radioscopie de l'abdomen ayant pour objet de déceler exactement la mort.

Nous avons encore l'expérience de la "phlyctène gazeuse" du docteur Ott; celle de la "pince à décès" du docteur Lucien Graux. Un chimiste anglais dont j'ai oublié le nom, préconise un procédé à la portée de

LE CONTROLE DE LA MORT



MRS MARY TRUE



Ann CARTER LEE



SIR THOMAS HORDER



L'horreur d'être mis vivants au tombeau a toujours hanté l'esprit des hommes. Depuis environ vingt ans, les savants s'occupent sérieusement de moyens efficaces pour contrôler la mort. En Angleterre, sir Thomas Horder, médecin attitré du Prince de Galles, cherche à faire passer une loi obligeant tous les médecins à se livrer à des études spéciales, afin de pouvoir discerner la mort apparente de la mort réelle. Outre les faits que nous mentionnons dans l'article ci-contre, on peut citer une foule de cas remarquables d'enterrés vivants. Ann Carter Lee, qui fut inhumée dans son caveau de famille, en Virginie (portrait du haut de notre vignette), fut retrouvée vivante par un vieux domestique allant porter des fleurs sur son cercueil. Il entendit de faibles cris, enleva le couvercle et lui sauva la vie. Quinze mois plus tard, cette morte vivante devenait la mère du fameux général de l'armée confédérée américaine, Robert E. Lee. Dernièrement, une infirmière de New-York, Madame Mary True, fut trouvée "morte" dans un lit de wagon-pullman. Les médecins la déclarèrent décédée, la firent transporter chez un entrepreneur de pompes funèbres... où elle revint à la vie! Un gentilhomme russe, le comte Karnic-Karnicki, vient d'inventer un appareil au moyen duquel les gardiens de cimetières pourront discerner tout mouvement de vie chez ceux qui sont enterrés à six pieds sous terre! Le dessin à droite de notre vignette explique le détecteur de l'inventeur russe.

tout le monde. Il s'agit tout bonnement de passer dans la peau du défunt un fil de couleur bleue. Le sang humain est alcalin pendant la vie: il devient acide après la mort. Si le décès est réel, le fil devient jaune, sinon il reste bleu. Les procédés pour reconnaître la mort réelle de l'état cataleptique sont nombreux. En admettant que le danger d'inhumation prématurée ne soit pas complètement chimérique, la science, aujourd'hui, nous donne tant de moyens d'y échapper que nous serions inexcusables, en vérité, de nous laisser enterrer vivants.

LES "MOTS CROISES"



PROBLEME No 3

Solution du problème de la semaine dernière.

IL Y A UNE CRISE DANS LA NATALITE

Le nombre des naissances diminue en presque tous les pays.

LONDRES, 16. — Le "Daily Mail" révèle ce matin que les dernières statistiques établies en Angleterre, en France, en Allemagne, en Italie, montrent une dénatalité croissante depuis le début du siècle. Rien qu'en Angleterre et au pays de Galles, pour le premier trimestre de l'année, les naissances ont été de 15.3 pour mille, ce qui est le taux le plus bas qu'on ait jamais connu; en 1876, les autorités s'étaient déjà montrées fort inquiètes et pourtant, le taux était de 36.3 pour mille.

La situation est plus grave encore pour les autres pays en France, on craint que la population ne décroisse de moitié au cours des 75 prochaines années.

En Italie, les naissances sont tombées de 39 pour mille en 1884 à 25 pour mille l'année dernière.

En Allemagne, le cours le plus bas a été atteint cette année; il est tombé de 26.7 pour mille en 1913 à 16 pour mille.

La Pologne est le seul pays de l'Europe qui offre une augmentation des naissances.

Qu'elle est l'origine du bénitier ?

Dans les premiers siècles de l'Eglise, lorsque les fidèles avaient une si haute idée de la pureté avec laquelle ils devaient paraître devant Dieu et aimaient à rendre leurs pensées par des symboles, l'usage s'introduisit de placer à l'extérieur des temples de grands bassins remplis d'eau, où l'on se lavait dans une intention symbolique, les mains et le visage, avant d'entrer dans le Saint lieu. Plus tard, quand les idées religieuses s'affaiblirent, quand les traditions primitives se dénaturèrent, les bassins perdirent leurs dimensions, et, afin de les mettre à l'abri des profanations, on les plaça, d'abord, sous le porche, puis dans l'intérieur des églises, mais toujours près de la porte. Ces bassins, ainsi réduits, sont les bénitiers modernes, et, comme on ne fait plus qu'y tremper l'extrémité des doigts pour prendre l'eau bénite, on ne leur donne généralement qu'un très petit volume.

TAXE CONJUGALE

Les Anglo-Saxons ont un humour à eux. C'est ainsi que nous possédons un ouvrage anglais du dix-huitième siècle intitulé: "Existait-il des vieilles filles avant le Déluge?"

Aux Etats-Unis, les vieilles filles sont nombreuses, puissantes et redoutées. Ce sont des championnes inapaisées de la loi Volstead. Elles ont dû accueillir avec faveur l'initiative de Mme Orteil.

Mme Bertha Orteil a fondé une ligue dont le but est d'obtenir l'établissement d'une taxe de 500 dollars sur... le mariage. "Un jeune garçon, dit-elle, achète une auto à tempérament, puis il cherche... fiancé: et aussitôt le voilà marié. Des enfants arrivent et c'est le contribuable qui doit payer leur éducation et quelquefois leur nourriture. S'il fallait payer 500 dollars pour se marier, on ne se presserait pas tant de le faire et il n'y aurait pas tant de divorces!"

Notre moraliste pourrait également proposer une taxe sur les divorces américains!

\$2,280 sans propriétaire

DUSSELDORF, 16. — Il y a quelques semaines, deux lettres recommandées, envoyées de Dusseldorf à Rotterdam, ont été renvoyées à leur expéditeur, l'adresse étant inexacte.

Cependant les adresses indiquées comme: "Expéditeur" étaient également fausses. La direction des postes du Reich décida d'ouvrir les lettres pour y trouver quelques renseignements.

A la stupéfaction générale, les deux lettres contenaient 9,500 marks (\$2,280) en billets de banques allemands. On se rendit immédiatement compte qu'on se trouvait en présence d'une affaire d'exportation interdite de devises. Le malheureux frondeur s'étant trompé en libellant l'adresse de son complice de Hollande n'osait bouger, craignant une amende encore plus forte.



VENEZ FAIRE AJUSTER VOS VERRES GRATUITEMENT

Il est très important que vos verres soient bien ajustés au centre de vos yeux, sinon de graves conséquences peuvent en résulter.

J. E. ST-GERMAIN

OPTICIEN-OPHTOMETRISTE 4340 rue St-Denis. BELAIR 4950 Près de la rue Marie-Anne UN SEUL MAGASIN A MONTRÉAL

BONNE ET BONNE POUR VOUS



WRIGLEY'S SPEARMINT THE PERFECT GUM MINTLEAF FLAVOR

donne de la vigueur aide la digestion CM-42

WRIGLEY'S

UNE TENEBREUSE AFFAIRE D'ASSASSINAT

La police des Etats-Unis s'efforce de l'éclaircir. — Le meurtre étrange d'un propriétaire de mine d'or. — Le chien épagneul à côté d'un cadavre sans tête. — Signes cabalistiques et lettres anonymes marquées d'un signe totémique. — Vengeance sacrée ou assassinat par désir de lucre ?

LE TROISIEME PROPRIETAIRE ASSASSINE !

WASHINGTON, 16. — Une extraordinaire affaire de meurtre vient d'être reprise aux Etats-Unis où elle est considérée comme la plus étrange du siècle.

Il s'agit d'une histoire dans laquelle la haine, le désir de la richesse et la malédiction qui semble tenir de la sorcellerie se mêlent depuis des années.

LE CADAVRE SANS TETE

Le 3 juillet 1929, on découvrait à Taos, dans une pièce verrouillée de sa luxueuse demeure, le corps décapité de M. A.-R.-R. Manby, propriétaire d'une partie d'une mine d'or d'un revenu fabuleux. Dans une autre pièce gisait la tête tranchée de la victime. Lorsque la police arriva sur les lieux, elle trouva près du corps de M. Manby un

Victime d'un meurtre inexplicable



Le 3 juillet 1929, on découvrit le corps décapité de A.-R.-R. Manby, riche propriétaire d'une mine d'or. Le meurtre fut commis dans des circonstances extraordinaires. Voir l'article ci-contre. Cette affaire mystérieuse vient d'être reprise par la police américaine.

chien épagneul de grande race, qui semblait garder le cadavre et qui était si féroce qu'il fallut le prendre au lasso avant de faire les constatations d'usage. Chose curieuse, la police conclut que M. Manby avait été tué par son chien et ne poursuivit pas son enquête plus avant.

Ce chien épagneul, loin d'avoir la douceur connue de ses congénères, était d'un naturel si mauvais, que les policiers décidèrent de l'abattre, après l'avoir photographié.

Pour quelle raison inexplicable la police américaine a-t-elle agi ainsi? Il fut pourtant prouvé tout d'abord que le chien épagneul trouvé près du cadavre n'avait jamais appartenu à M. Manby. Il fut établi ensuite que cet animal avait été soigneusement entraîné à "garder" ce qui gisait auprès de lui, qu'il s'agisse d'un mort, d'un sac de voyage ou d'un simple bâton! Les éleveurs de chiens policiers n'eurent aucune difficulté à prouver leurs constatations, même après que cette bête eut été tuée. Ils n'eurent qu'à prendre de leurs propres élèves à quatre pattes, et à leur faire "garder" un mannequin devant les policiers.

Un autre fait singulier, et qui contribua à rendre le mystère plus opaque, c'est que le propriétaire de ce chien mystérieux ne fut jamais retrouvé. Que faisait cet animal féroce auprès du cadavre? Quelle mission hallucinante remplissait-il? Avait-il été simplement oublié là? Alors, quel étrange oubli!

D'AUTRES RECHERCHES

Durant un certain temps, les choses en restèrent là. Mais la famille de la victime, quelques jours plus tard, engageait un détective privé et fit exhumer le corps. Il fut alors prouvé que M. Manby avait été tué à coups de revolver et décapité au moyen d'un petit couteau.

La tête avait été sectionnée avec un art tel, que seule une personne ayant étudié l'anatomie pourrait être soupçonnée d'un tel exploit. Bien plus: certains signes cabalistiques, tracés avec la lame du couteau sur le front de la victime, laisseraient croire qu'il s'agit de rites de sorcellerie.

Le détective qui avait repris l'affaire reçut d'ailleurs un grand nom-

bre de lettres de menaces. On ne parvint pas à identifier l'écriture de celui qui les avait envoyées, mais elles étaient toutes signées d'un signe totémique, que seule une tribu d'Indiens de l'Amérique centrale revendique comme emblème sacré!

MALEDICTION MYSTERIEUSE

La famille et notamment le frère de la victime, est décidée maintenant à tout mettre en oeuvre pour découvrir le ou les assassins.

On sait généralement que certains Indiens de l'Amérique centrale ou de l'Amérique du Sud poursuivent de leur haine irréductible les hommes de race blanche, qu'ils considèrent comme des envahisseurs et des tyrans. Ils cherchent à assassiner ordinairement les savants qui violent les sépultures de leurs ancêtres, dans un but scientifique, historique, ou simplement de lucre.

VENGEANCE OU CHANTAGE ?

Le plus étrange de l'affaire est que les deux propriétaires précédents de cette mine d'or sont tous deux morts de mort violente, le premier en 1920, assassiné; le second, empoisonné quelque temps après. M. Manby avait lui-même écrit avant sa mort qu'il était menacé de tous côtés.

La police se demande si les signes cabalistiques laissés sur le front de la victime n'ont pas servi de piège pour attraper la justice et égarer les recherches du côté d'une malheureuse tribu d'Indiens de centre de l'Amérique. Dans ce cas, il ne s'agirait pas d'une vengeance sacrée concernant la mine d'or, mais plus prosaïquement de meurtres systématiques de la part de bandits qui désirent en devenir propriétaires.

Comme on le voit, cette cause ne manque pas d'événements dramatiques. Nous pouvons nous attendre à des développements sensationnels.

3 bandits masqués attaquent une banque

BERLIN, 16. — Trois hommes masqués ont fait irruption aujourd'hui, revolver au poing, dans une filiale de la Dresdner Bank à Hambourg. Après avoir, sous la menace de leurs revolvers, refoulé dans une pièce du fond les employés présents dans la succursale, les bandits se sont emparés de la caisse et ont disparu sans avoir été inquiétés.

N'importe qui peut prendre part à la consultation populaire POUR ou CONTRE la PEINE DE MORT? et n'importe qui peut gagner un gros prix, puisque c'est la chance seule qui départagera les heureux gagnants.

LE CHIEN MYSTERIEUX



Ce chien épagneul fut trouvé auprès du cadavre de M. A.-R.-R. Manby, propriétaire d'une mine d'or d'une richesse fabuleuse. Il était si féroce, que la police dut l'abattre quelques jours après la découverte du crime. On ignore d'où venait cette bête. Les éleveurs de chiens prétendent qu'elle était de grande race, et qu'elle avait été entraînée à la férocité. Cependant, ce n'est pas ce chien qui tua M. Manby. Il se contentait de garder son cadavre!

Quel est, d'après les voyageurs et explorateurs, le goût des sauterelles que mangent les Arabes ?

Edmundo de Amicés trouve aux sauterelles bouillies et assaisonnées de sel le goût de crevettes. Dans son voyage en Barbarie, Sham eut maintes fois l'occasion de déguster des sauterelles ou frites ou salées; suivant lui, les unes et les autres ont un goût d'écrevisse. Tel n'est pas l'avis de Niebhur. Dans son voyage en Afrique-Occidentale, il déclare que la saveur des sauterelles rôties ne peut être comparée qu'à celle des sardines fraîches. De leur côté, David et Charles Livingstone, dans leur relation "le Zambèze et ses affluents", trouvent aux sauterelles salées quelque ressemblance de goût avec le caviar.

AU NOM DE LA LOI!

\$375 la tête de nègre...

Les Beni-Mzab, venus d'Orient, s'arrêtèrent un jour — il y a des siècles — dans le Sud algérien.

Bien qu'ils fussent à 400 miles de la côte, le paysage leur plut. Il plaît toujours aux Mozabites, leurs descendants, qui occupent, là, un petit Etat de sept villes, devenu florissant, grâce à leurs laborieuses moeurs.

Les Turcs ayant dominé le pays, il fallut s'inquiéter d'avoir la protection des autorités ottomanes. Pour l'obtenir, les Mozabites s'engagèrent par traité à payer un tribut annuel de douze nègres et douze négresses au tout-puissant "Commandeur des Croissants".

En 1853, la France devenue protectrice des Mzab, reçut, en remplacement des vingt-quatre nègres, la somme de \$9,000.

Cette convention laissait l'indépendance aux Mozabites. Ils protestent aujourd'hui contre l'application de la loi de recrutement, leur religion leur interdisant, par surcroît, de porter les armes.

M. Jung, ancien vice-président de la France au Tonkin, et M. Léon Crutians, avocat à la Cour, son conseiller technique, multiplient leurs efforts, en qualité de défenseurs des Mozabites, pour éviter de porter ce débat devant la Cour internationale de La Haye.

Quels sont les différents éléments chimiques qui composent le corps humain ?

La complexité chimique de l'être humain est extrême, comme le montrent de plus en plus les recherches actuellement poursuivies, surtout par le professeur Gabriel Bertrand, à l'Institut Pasteur.

En plus des quatre principaux éléments constituant connus depuis longtemps: carbone, hydrogène, oxygène et azote qui dominent en quantité, on trouve, dans le corps humain, d'appréciables quantités de soufre et de phosphore, non moins indispensables à l'équilibre vital. L'analyse chimique met aussi en évidence, à l'état de combinaisons plus ou moins stables et plus ou moins complexes, du chlore, du brome, de l'iode, ainsi que des métaux dont les plus constants sont le sodium, le potassium, le calcium, le fer, le magnésium.

SPECIALITES
EXTRACTION-DENTIER
DR. A. MASSON
DENTISTE
BEL. 4615-4064 ST-DENIS

Un Nuage Odorant

Détruit Promptement

Mouches et Maringouins

Les savants ont découvert qu'une fleur croissant au Japon chasse et tue les insectes ailés. Or, un extrait de cette fleur est employé à débarrasser votre demeure et à préserver de ces insectes infestés de germes.

L'extrait de cette fleur est la base de Fly-Tox, créé par l'Association des Recherches Rex, à l'Institut des Recherches Mellon. Il a fallu dix années de travail et \$100,000. pour perfectionner ce produit.

Il en est résulté une vapeur parfumée, appelée Fly-Tox. Utilisé suivant le mode d'emploi, il forme dans la chambre un agréable nuage de vapeur, une buée pénétrante,

inoffensive aux personnes, qui ne tache ni mur, ni ameublement. Mais cette buée tue tous les insectes qu'elle touche. Pas un ne s'échappe.

Songez à cet avantage pour votre demeure: une protection constante et absolue contre cette peste chargée de germes infectieux. Ces insectes par leurs pattes et par leurs piqures, propagent les bactéries de 30 maladies, en contaminant vos aliments et votre sang. Des milliers de personnes, surtout des enfants, succombent annuellement à ces maladies contagieuses. Fly-Tox constitue une protection parfaite, facile, certaine et économique.

FLY-TOX SEUL

Produit des Recherches Rex

N'employez que Fly-Tox et toujours avec le nouveau vaporisateur Fly-Tox. Employez-le pour sa merveilleuse efficacité. Chaque lot est éprouvé sur des mouches, dans notre laboratoire. Employez-le aussi

pour sa puissance destructive et peu coûteuse. Vous ne pouvez livrer au hasard la protection de votre habitation. Procurez-vous Fly-Tox sans tarder. Se vend partout. Inoffensif. Ne tache pas. Fly-Tox est fabriqué au Canada.

UN TON PLUS CLAIR

- quand c'est fait par Dechaux!

FAITES LE NETTOYER OU TEINDRE CHEZ FRONTEMAC 3131

Le prétendu nettoyage bon marché ne l'est pas du tout. Il ne fait que répandre la saleté dans vos tissus sans l'enlever. Les règles de qualité de Dechaux exigent un nettoyage à fond.

Dechaux
FRERES-LIMITES

NETTOYEURS-TEINTURIERS EXPERTS DEPUIS 30 ANS

ILLUSTRATION INFORMATION FINANCE, SPORT, LITTÉRATURE, CINÉMA, SCIENCES, HUMOUR, THÉÂTRE, ART MODÈS, CURIO-SITES, Etc.

Fondé en 1926 LE PETIT JOURNAL

SIÈGE SOCIAL: 1242 RUE SAINT-DENIS Téléphone: MARquette 4251

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES JOURNAUX D'AMÉRIQUE

Publié et imprimé par LE PETIT JOURNAL INC. à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS



ABONNEMENTS: 1 an 6 mois MONTREAL \$2.50 \$1.50 CANADA 2.00 1.25 ETRANGER 3.00 1.75

Services exclusifs télégraphiques photographiques, téléphoniques et T S F.

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'Audit Bureau of Circulations... officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, DIMANCHE, 17 JUILLET 1932

LA GRAMMAIRE DE L'ACADEMIE

On peut tout moquer; on peut tourner toute chose en ridicule; mais c'est parfois abusif et dangereux. L'Académie Française vient de publier une grammaire, et il n'a pas manqué de se trouver des esprits forts pour la critiquer, relever des imperfections réelles ou imaginaires, et se gausser des doctrinaires.

En effet nous avons tous tendance à négliger notre langage ou notre style, et c'est comme si nous négligions notre tenue. C'est une politesse pour autrui que de parler ou d'écrire de façon convenable, voire un peu châtiée.

D'un aveu universel, notre langue est, par sa précision, par son charme, par les chefs-d'oeuvre qu'elle a permis d'écrire, par son prestige, la première du monde.

Dans notre ouest canadien, en Acadie, nos compatriotes isolés font des prodiges pour conserver, avec la foi de Rome, la langue de France. Nous avons beaucoup moins d'efforts à accomplir; il suffit de nous surveiller, de recourir au dictionnaire et à la grammaire quand nous avons des doutes, de lire les bons auteurs, en un mot d'éviter la paresse et le laisser-aller.

En parlant et en écrivant bien, nous augmentons notre respect de nous-mêmes, mais aussi le respect d'autrui pour nous.

"MOUREZ ANGLAIS!"

L'internationalisme est à la mode, et l'on parle beaucoup de supprimer les frontières. Mais en fait, non seulement on les conserve, mais on les double de barrières douanières de plus en plus élevées, quasi infranchissables.

C'est au point d'engendrer, après ces mots d'ordre résolus, des mots d'ordre cocasses. On a lancé en Angleterre celui-ci: "Die British!" "Mourez Anglais!" Et cela veut dire qu'un bon Anglais doit se faire enterrer sous du granit gallois ou du grès rose d'Ecosse, et non pas sous du marbre français ou italien.

Ainsi le nationalisme économique doit être pratiqué jusqu'à la mort. Et ce n'est pas un marchand de granit qui a lancé la formule; ce n'est pas davantage un farceur; c'est une personne fort grave, l'honorable Doyen de Westminster.

Un Français homme d'esprit a répliqué. Il propose à ceux de ses compatriotes qui se font incinérer de spécifier que pour cette ultime opération du charbon de la Loire soit substitué au charbon anglais. Il s'écrie: "Brûlons Français!"

Au lieu de se fâcher, on se répond par des boutades; c'est déjà quelque chose. Espérons qu'on finira par répudier toute exagération.

LA MACHINE QUI LIT

La science appliquée réalise peu à peu les rêves les plus hardis des conteurs et des poètes. C'est si vrai que l'anticipateur Jules Verne nous semble désormais bien arriéré et que l'Eve future de Villiers de l'Isle-Adam est en train de se réaliser peu à peu.

Un inventeur viennois vient de construire, non certes une machine qui pense, on n'en est pas encore là, mais une machine qui, non seulement écrit et calcule, mais encore qui lit. Les chiffres ou les lettres à lire sont projetés sur une sorte d'écran rotatif, derrière lequel se trouve une cellule photoélectrique.

Va-t-on, un jour, inventer la "machine qui écrit des romans"? Ce qui serait évidemment bien commode pour les usiniers de plume qui emploient des "nègres". Le nègre mécanique? Voilà le perfectionnement à étudier.

STATISTIQUES DES BOSSUS

Si l'on vous demandait, à brûle-pourpoint, combien il existe de bossus à la surface de notre globe, vous seriez vraisemblablement embarrassés pour fournir une réponse précise? Un savant italien nous en fournit les moyens.

Le docteur Ugo Vivaldi a en effet calculé (d'après quelques données) il serait intéressant de le savoir) qu'il existe près d'un million de bossus sur cette boule ronde. Et il étudie les hommes illustres qui furent affligés de cette infirmité, depuis Esope le Phrygien, Epictète et les empereurs Antonin et Galba, jusqu'à Pépin le Bref, Scarron, Léopoldi et autres hommes illustres.

Nos Petites Entrevues

Lequel, du père ou de la mère, doit faire observer la discipline à la maison?

D. C. MICHON, 4531 rue Pontiac. (Voyageur de commerce).

"Evidemment, c'est sur le père que revient la plus grosse tâche. Pas nécessairement quand les enfants sont tout jeunes, mais plus tard. Il est certain, par exemple, que les garçons, lorsqu'ils parviennent à leur douzième année, sont trop robustes, et d'un caractère trop formé, pour être contrôlés par leur mère seule. Seulement, il faut que l'épouse sache seconder son mari, et ne pas gêner ses enfants pendant que le père se voit forcé de sévir. C'est d'ailleurs par ce défaut de système, de coordination, que les enfants deviennent mal élevés. Il faut, toujours et partout, que les jeunes sentent leur père sans faiblesse, et leur mère capable de soutenir les décisions de son mari."



D. C. Michon

A. CHAMPAGNE, 5657 rue Saint-Hubert. (Electricien)...

"C'est le père qui doit garder l'autorité. Sans cela, je crois que la vie de famille ne ferait pas long feu! Une mère est ordinairement trop faible pour bien élever ses enfants. On voit tous les jours des jeunes gens entrer au baigne, parce qu'ils eurent la malchance de perdre leur père dans leur jeune âge. Mais d'un autre côté, il faut que le père soit digne du rôle que la société lui assigne. Il est inutile de faire observer la discipline chez des enfants, si on a soi-même une mauvaise conduite. Les jeunes ont les yeux fixés sur nous. Si la crainte du père ne se mêle pas à un grand amour filial, à beaucoup de respect et à une admiration sans bornes, les corrections seront administrées en vain!"

J. A. BUSSIÈRES, 4371 rue Saint-Denis. (Importateur).

"La coopération entre le père et la mère est le seul moyen possible pour garder la discipline et la bonne entente parmi les enfants. Le père doit conserver l'autorité, mais il faut que la mère, tout en se montrant tendre envers ses petits, sache faire observer les décisions paternelles. Combien de femmes ont sapé l'autorité du chef de famille, en défaisant en cachette ce que leur mari avait accompli? Le père refuse de l'argent à son fils, et la mère lui en donne à la dérobée! Le père décide que sa fillette se passera de dessert, et la maman monte lui en porter dans sa chambre! Vous direz sans doute: tendresse maternelle compréhensible? Peut-être; mais cette faiblesse peut avoir des répercussions terribles plus tard!"



J. A. Bussièrès

Adrien MARTEL, 4259 rue Rivard. (Polisseur).

"Il est naturel que le père soit le gardien de la discipline, puis que c'est lui, en définitive, qui possède la force nécessaire pour l'imposer. Mais d'un autre côté, il convient que le bras paternel, souvent trop vigoureux, soit retenu par la mère. Non pas que celle-ci doive s'interposer au mauvais moment; mais elle doit prendre son mari par la raison, et lui montrer à être juste."



Adrien Martel

C'est je crois un fait reconnu, que l'homme est trop disposé à manquer de mesure, et à confondre son désir d'avoir la paix chez lui, avec l'art de punir justement! Quand la nervosité s'en mêle, un père sévit souvent, pour des fautes vénielles, comme s'il s'agissait d'un crime grave. C'est alors à la mère à s'interposer."

P. BOLDUC, 1224 rue Iberville. (Mouleur).

"Le père doit conserver l'autorité, mais il doit, autant que possible, ne punir qu'avec l'assentiment de sa femme. Il ne doit jamais, en tout cas, faire observer une discipline imaginaire qui serait contre le gré de son épouse. S'il fait cela, il risque tout simplement que sa femme et ses enfants se liguent contre lui, et lui tiennent tête sourdement. Et lorsque ceci arrive, la femme et les enfants, butés contre la "discipline" du père, dépassent toute mesure. Ce drame, qui paraît impossible quand on l'exprime comme je le fais en quelques mots, est en réalité plus fréquent qu'on ne croit. De grands romanciers l'ont pris pour thème, et de grands psychologues ont révélé cette vérité que dans nombre de familles unies en apparence, le père est considéré par ses proches comme "l'ennemi"."



P. Bolduc

M. A. GAUTHIER, 1374 rue Marie-Anne. (Rembourseur).

"Cela est facultatif et dépend beaucoup du caractère des parents. Si la mère s'aperçoit que son mari est un être nerveux et trop prompt à la colère, elle doit prendre à sa charge de faire observer la discipline. Sans cela, de terribles injustices pourraient être commises. Un homme qui punit lorsqu'il n'a pas son sang-froid, punit nécessairement à tort et à travers. Il pourra être un excellent homme, et se faire prendre malgré tout en haine par ses enfants. Combien de drames de famille n'ont pas d'autre origine! D'ailleurs, c'est un préjugé de croire que le mari "doit avoir la main haute". Quand une femme sait se montrer juste mais inflexible dès la plus tendre enfance de ses enfants, elle peut se passer parfaitement de l'appui du père pour faire observer la discipline. Je dirai même qu'une femme, avec son intuition maternelle, sait beaucoup mieux que son époux quand et pourquoi il faut punir. C'est tellement difficile de comprendre les enfants!"

Lucien MELOCHE, 1873 rue Delormier. (Provincial Tire Shop).

"Cette besogne revient au père et à la mère! Il ne faut jamais qu'une femme dise à ses enfants, pour une faute commise dans le jour: "Attends ton père; tu vas en manger une bonne!" Car alors, infailliblement, le père prend, vis-à-vis de ses enfants, le rôle de Croquemitaine. C'est lui, le monstre qu'on ne voit que le soir, et qui punit! Quel métier, tout de même! Voilà un homme qui rentre de son travail, abruti par la lutte quotidienne pour gagner la vie des siens; très souvent il est malade, fiévreux; toujours il est fatigué. Et en arrivant, il doit prendre un fouet, pour punir! Quelle idée doivent se faire de leur père, des enfants élevés de cette manière! A mon avis, le père ne doit s'interposer pour faire observer la discipline."



Lucien Meloche

Petit Calendrier

DIMANCHE, 17 JUILLET 1932 1996 jour de l'année IXe PENTECOTE SAINT ALEXIS Moine, confesseur (350-404) SAINTE MARCELINE Vierge, morte en 398.

Lundi, Ste-Camille de Lévis; mardi, St-Vincent de Paul; mercredi, St-Jérôme Emilien; jeudi, St-Victor; vendredi, Ste-Marie Madeleine; samedi, St-Apollinaire. Lever du soleil... 4 h. 21 Coucher du soleil... 7 h. 39

Dans ce mois, les jours décroissent de 31 minutes le matin et de 26 minutes, le soir.

Billet du dimanche L'évolution de la femme

De nos jours, on considère surtout la femme sous deux aspects différents, et c'est à une manière bien simpliste de regarder un être aussi complexe.

Selon une catégorie de gens, la femme d'hier valait mieux que celle d'aujourd'hui. Ces adversaires du féminisme déplorent l'entrée de la femme dans les carrières libérales, dans les grandes affaires, dans les administrations. L'autre catégorie, au contraire, est d'avis que la femme a gagné à son émancipation.

Il est impossible de décider qu'à raison et, dans le jugement porté en la matière, c'est le tempérament beaucoup plus que le raisonnement qui entre en jeu.

Quelque opinion que l'on ait, il faut bien avouer que la tendance du sexe féminin tout entier est vers l'indépendance. Que l'on condamne ou non cette évolution, elle n'en est pas moins un fait, un fait généralisé et rendu plus patent par les difficultés de la vie moderne.

Aucune révolution au monde n'est plus étonnante que celle qui s'est accomplie dans la vie de la femme à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci. Durant des millénaires, Eve s'est contentée de sa place au foyer. Tout d'un coup, elle décide que c'est là une place trop étroite; elle s'en évade et, en quelque vingt-cinq ans, pénètre dans tous les domaines où l'homme régnait seul et en maître.

Il arrive à celui-ci de se redresser. Il trouve — le jeune homme surtout — que sa vie est infiniment moins agréable que celle de la jeune fille. Or, la vérité n'est pas là. La vie de la jeune fille est beaucoup plus plaisante qu'elle ne l'était il y a vingt-cinq ans, alors que le contraire est vrai pour le jeune homme. Mais ce n'est pas celui-ci qui s'en rend compte, c'est son père, et c'est le père qui est le moins prêt à admettre de bonne grâce la rivalité féminine qui rend la lutte plus dure encore sur tous les champs où elle se livre.

Les regrets sont vains, et le temps est bien passé où les femmes bornaient leur activité aux soins du ménage, à l'éducation de leurs enfants, et leurs plaisirs aux réceptions ou aux commérages. Elles possèdent, en certains pays, tous les droits et le devoir du citoyen. En Angleterre, on les voit au Parlement; en Amérique, elles gouvernent des Etats; en tous lieux civilisés, elles exercent la médecine, défendent la veuve et l'orphelin, préparent des médicaments, trafiquent, vendent et achètent de l'or. En Russie et en Chine, elles forment des unités de combat, montrent des qualités guerrières.

De plus, elles ont conservé les occupations qui ont toujours été les leurs: dans l'enseignement, dans le commerce de détail, dans les travaux du ménage ou de la terre.

que lorsque les enfants sont vraiment incontrôlables. Autrement, cette tâche doit revenir à la mère, qui est constamment en contact avec ses petits, et connaît beaucoup mieux leurs qualités et leurs mauvais penchants."

Un bandit risque sa vie pour embrasser les siens

Floyd voleur et assassin. — Sa tête est mise à prix, et la police le traque. — Amour conjugal et paternel du bandit. — Une folle audace. — "On ne m'aura pas vivant !"

TULSA, Oklahoma, 16.—Un jeune bandit-fantôme joue à cache-cache avec les officiers de police. Ceux-ci sont résolus à ne pas manquer une prise si importante, car Floyd, le bandit dont nous parlons, a de toute certitude tué six personnes, et il est soupçonné sans certitude de six autres meurtres. On juge s'il est activement recherché et même traqué. Et cependant il risque la capture ou sa vie dans des tentatives d'une folle audace pour revoir sa mère, sa femme et son petit garçon de sept ans.

DUEL AU REVOLVER

Une récompense de six mille dollars est promise à quiconque s'emparera du bandit mort ou vivant. La poursuite a redoublé d'activité depuis qu'il a tué le commissaire Kelly. Cet assassinat, froidement opéré, fut typique de la manière et de la farouche résolution de Floyd, qui ne perd jamais son sang-froid. Kelly se tenait en embuscade près de la maison de Floyd, et quand celui-ci vint pour embrasser les siens, le commissaire ouvrit le feu. Floyd répliqua aussitôt, et avec une précision telle que son adversaire tomba foudroyé d'une balle au cœur. Le bandit-fantôme monta alors en auto, et démarra sans précipitation. Il affirme que quiconque voudra l'arrêter subira le même sort que le malheureux Kelly.

L'ASSASSIN A LE COEUR TENDRE

Une autre fois, à la nuit, la police cerna la maison où se tenait le bandit. Portes et fenêtres, toutes les issues étaient gardées. Au jour, on pénétra dans la maison, pour s'apercevoir avec stupeur que l'oiseau s'était envolé.

On demande à sa mère pourquoi Floyd ne quitte pas un Etat où il est connu et traqué. C'est, répond-elle, qu'il aime sa femme et son fils, et aussi sa vieille maman, beaucoup trop pour s'en éloigner. Cet assassin a le cœur tendre. Il a l'intention de faire faire à son fils de bonnes études, afin qu'il devienne quelqu'un.

Le bandit n'est pas seulement remarquable par cet esprit de famille, mais aussi par le calme dont il ne se départit jamais. Quand il attaque des banques, aidé de ses complices, il donne ses ordres et dirige la manœuvre avec une apparente nonchalance, qui ne l'empêche pas d'être aux aguets. Et il tient sous son bras une petite mitrailleuse, prête à fonctionner. Il ne se masque jamais pour opérer, et affecte d'avoir toujours le sourire.

Ses hold-ups, tous effectués dans l'Oklahoma, lui ont rapporté, estime-t-on, environ \$50,000. Auparavant, il opérât dans l'Ohio. Dans cet Etat, il a été condamné à quinze ans de prison pour vol à main armée dans une banque de Toledo, mais il s'est échappé du pénitencier à peine entré. Sa carrière de bandit commença de bonne heure, à l'âge de dix-sept ans, par un vol dans un bureau de poste. Il fut quelque temps l'élève et l'associé de Bert Walker, exécuté depuis pour l'assassinat d'un agent de police.

TABLEAU DE CHASSE.

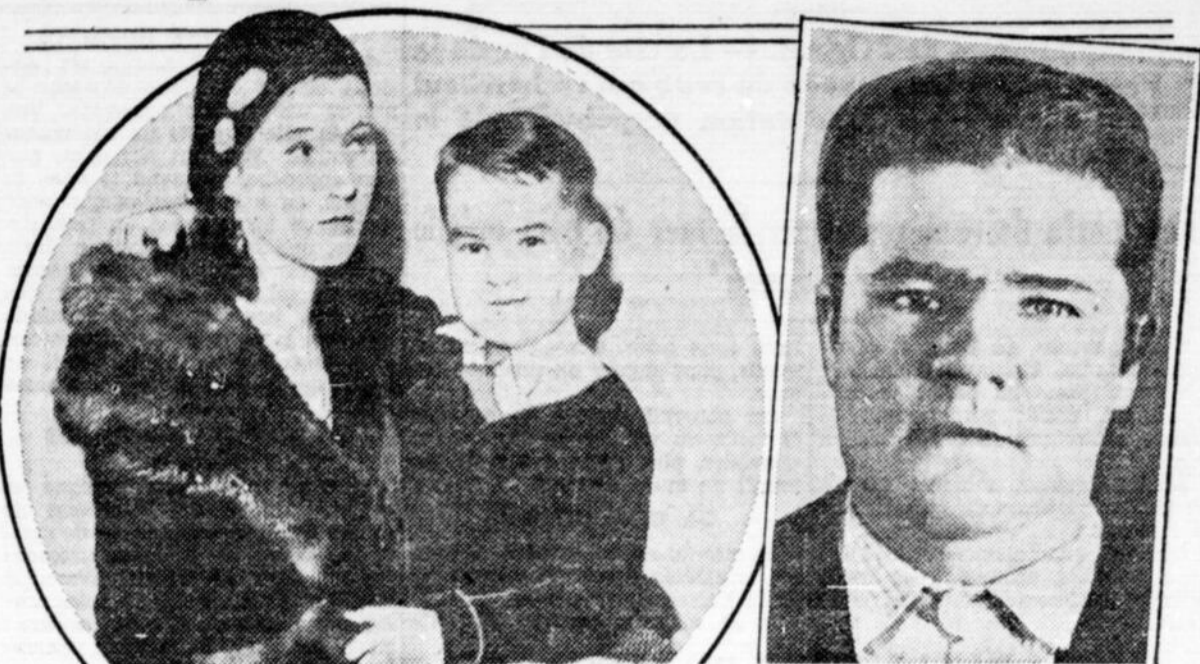
Floyd a plus d'un tour dans son sac. Pour montrer combien il est redoutable, on peut citer quelques victimes de ce qu'il appelle son tableau de chasse. L'une d'elles est Curtis Burks, agent fédéral de la prohibition. Burks mit la main sur Floyd dans un débit clandestin. Le bandit feignit l'ivresse. L'agent était tout heureux de pouvoir, grâce à cette circonstance, l'arrêter sans mal, quand il reçut un coup de revolver dans la tête, à bout portant.

L'année dernière, deux trafiquants de drogue, avec qui Floyd était en relations "d'affaires" avaient décidé de le trahir, et de le livrer à la police. Floyd l'apprit. Avant qu'ils

Demain, il sera trop tard! Une autre personne peut vous enlever votre copie. Vous n'en trouverez peut-être pas dans les dépôts. Alors, vous regretterez de ne pas avoir découpé votre bon de consultation en page 2.

eussent eu le temps d'accomplir leur dessein, les deux hommes étaient trouvés morts dans un fossé sur le bord d'une route.

Le dernier exploit du bandit est le pillage de la banque First State à Stonewall. Floyd et ses hommes, poursuivis par une nuée d'agents qui se servaient même d'un aéroplane, emmenèrent un homme, Estele Henson, apparemment pour l'employer comme otage le cas échéant. Ils n'eurent pas à lui faire jouer ce rôle, et le relâchèrent. Henson déclare qu'il a été fort bien traité par Floyd et ses hommes, qui furent charmants avec lui. Floyd a fait à des amis la déclaration suivante: "On ne me prendra jamais vivant. Pour rien au monde, je ne me laisserai renvoyer en prison. On finira peut-être par m'avoir, mais cela coûtera cher."



Le bandit Floyd, dont la tête est mise à prix, risque audacieusement sa vie pour venir embrasser, dans sa maison cernée par la police, sa femme et son petit garçon de sept ans. Floyd est un criminel redoutable.

MARIE PASSE DES LÂRMES AU SOURIRE. par C.A. Voight



ET Ce savonnage merveilleux plait aux ménagères économes

POURQUOI tant de femmes exigent-elles Rinso? C'est parce qu'elles savent qu'il rend le linge blanc plus blanc, les couleurs plus claires — qu'il épargne bouillage et frottage — et le linge! Il produit un savonnage abondant, épais, crémeux — le double de celui des savons légers, inconsistants, même dans l'eau la plus dure. Excellent aussi pour la vaisselle. Recommandé par 40 fabricants de laveuses. Achetez le GROS paquet.



LEVER BROTHERS LIMITED

Le savon d'eau dure pour cuve, laveuse et vaisselle

SA FAUTE IMPARDONNABLE — par ALBERT DORNE



ATTENTION A L' "O.T." !

C'EST une erreur de croire que nous sommes à l'abri de l'odeur de transpiration parce que nous ne nous apercevons de rien. Méfiez-vous! Lavez et baignez-vous au Lifebuoy. Sa mousse onctueuse désodorise les pores — enlève toute trace d' "O.T." Sa senteur hygiénique agréable qui disparaît au rinçage, prouve qu'il purifie!

Merveilleux pour le teint

Frottez la figure avec la douce et pure mousse Lifebuoy chaque soir, puis rincez. Enlève les impuretés, donne une rayonnante fraîcheur nouvelle aux teints ternes. Adoptez le Lifebuoy.



LEVER BROTHERS LIMITED

LA CITE D'AAWAM, ENFER DU SEL

La grande misère de l'Orient. — La cité de l'or de la Palestine. — L'esclavage de ceux qui recherchent "l'or blanc". — L'adoration perpétuelle de la manne magnifique.

"Les morts doivent remercier la mer du pain qu'elle leur a donné"

Nous ignorons, au Canada, l'existence bizarre, l'esclavage constant des populations de certaines contrées, qui vivent péniblement du même métier précaire, de père en fils.

Marins bretons, mineurs anglais ou belges, pêcheurs de perles de la Mer Rouge!

On sait généralement que l'Europe travaille arduement, et d'une manière différente, souvent, de la nôtre.

lutte sans trêve, s'ensablant les mains, pour gagner un modique salaire.

On pourrait donner en exemple la "ville du sel", où la fonction de travailler, plus qu'un mode de vie, paraît un mode de mort.

LA CITE DU SEL

La cité du sel qui existe à Aawam est considérée comme la cité de l'or de la Palestine. Son sable est couvert de maisons pauvres, de véri-

DANS L'ENFER DU SEL



Les indigènes de la cité d'Aawam, en Palestine, ne vivent que pour extraire le sel, "l'or blanc", qui finit par les tuer. Ces malheureux sont de véritables esclaves.

Mais comment vit l'Orient?

Il ne faut pas penser que tous les Orientaux vivent ivres de soleil et de songe. Non. La majeure partie se penche sur la terre, dans une

tables cabanes, où vit une nombreuse population qui ne fait pas autre chose, durant la plus grande partie de l'année, que l'exploitation et le commerce du sel. Les naturels de Aawam ignorent complètement un autre genre de travail. Voisins de la mer, mais d'une mer pauvre, ils ne peuvent lui arracher de quoi vivre. Le sol, par contre, leur offre généreusement sa richesse. Dans leur langage primitif, lorsque vient l'époque du plus dur labeur, ils crient: "Le sel est notre fortune et le pain de nos fils!" Ils se livrent au travail avec une ardeur guerrière. Ils se vêtent de deux pagnes, et se couvrent parfois la tête d'un vaste chapeau de paille et liège, pour que le soleil ne les tue pas. Mais souvent, ils sont tellement endurcis, qu'ils peuvent se livrer nus à leur terrible besogne. Le travail est amer: les hommes les plus jeunes et les plus forts vont retirer des salines "l'or blanc". Ensuite les hommes et les femmes le transportent sur de grands plateaux ronds pour des salines de stage, puis définitivement vers les navires marchands de grand tonnage, qui le portent vers l'Angleterre, l'Amérique du Nord, le monde entier.

LA MONTAGNE BLANCHE

Le plus curieux à Aawam est l'endroit où les indigènes déposent le sel en une grande pyramide. Vue de loin, elle rappelle un monument en ruines. Pourtant à mesure que l'on approche, et quand le soleil la baigne, on a l'impression que cette montagne blanche est un fabuleux trésor, que le monde ignore. Mais plus près encore, lorsque l'odeur âcre du sel vient nous enlever nos illusions, nous avons la certitude que nous nous trouvons en présence d'un travail gigantesque, effort de beaucoup de bras et de nombreuses vies.

LE REMERCIEMENT DES MORTS

Et c'est réellement l'unique et grande fatigue des habitants de cette contrée de légendes et de mystères. Tous ont la même préoccupation: tirer de la mer avare, la richesse ambitionnée, et cela pendant des années, une vie entière! Et cependant, ils vivent pauvrement. Le travail de chacun, comme il en est toujours quand il est exploité par de grandes entreprises, rapporte un salaire infime. Ils vivent, malgré tout, dans une perpétuelle adoration de la manne magnifique. Le soir, quand ils retournent vers leurs humbles foyers, fourbus, c'est encore avec un regard de gratitude qu'ils regardent la mer. C'est toute leur félicité. Et quand ils accompagnent vers sa dernière demeure un des leurs, souvent mort à la peine, ils le mènent un instant vers le bord de la mer, en un dernier adieu, suivant la vieille coutume que les "morts doivent remercier la mer du pain qu'elle leur a donné".

2 mains coupées dans le courrier de l'ambassadeur de France à Berlin

C'est un fou meurtrier de sa mère qui avait apporté le paquet.

BERLIN, 16. — Un incident macabre s'est produit ce matin à l'ambassade de France à Berlin.

Un jeune homme qui donnait des signes d'agitation visibles a apporté un paquet au nom de l'ambassadeur et a demandé à être reçu. Sur le refus qui lui a été opposé, il est parti en laissant son paquet accompagné d'une petite note écrite, destinée à être remise à l'ambassadeur.

Immédiatement après son départ, on a ouvert le paquet et on y trouvé deux mains de femme fraîchement coupées et encore sanglantes. La police criminelle, immédiatement prévenue par le personnel de l'ambassade, est venue chercher ce sinistre colis.

L'enquête de la police a établi que le porteur du paquet est un nommé Ludwig Schoess, âgé de 25 ans, qui a assassiné sa mère, il y a trois jours, à Eurin, en Mecklembourg.

Ludwig Schoess est un dangereux aliéné qui a déjà été interné à l'asile de Lubeck, pour avoir allumé divers incendies. Il a accompli son crime dans des conditions particulièrement atroces: le cadavre de la victime a, en effet, été retrouvé, dépouillé de tous ses vêtements, au bas de l'escalier de la maison où la malheureuse habitait, seule, une petite mansarde. Les bras et les jambes affreusement mutilés, avaient été séparés du tronc.

Un enfant meurt de peur

BERLIN, 16. — Un chômeur de Ahlen, en Westphalie, se rendait en chemin de fer, à Ham, avec son bébé, âgé de deux ans et demi; tenant l'enfant dans ses bras, il regardait par la fenêtre, lorsqu'un rapide passa; l'enfant eut une telle frayeur qu'il mourut quelques heures plus tard.

Vous pouvez gagner \$500.00 en découpant le bon de consultation qui paraît en page 2 et en lisant attentivement les règles très simples en page 13.

Equipement moderne chez les pompiers de Londres



Sur cette photo on voit les pompiers de Londres alors qu'ils combattent un formidable incendie dans un édifice de cette ville. Montés dans les nouvelles échelles de 100 pieds, les épais nuages de fumée les cachaient souvent à la vue de leurs camarades travaillant au-dessous d'eux. Ils étaient munis de téléphones les tenant en communication avec les équipes sur le sol.

Arrivez les amis!
Venez nager!

Gagnez le gros Lot

Liste des liqueurs douces Corona vendues partout:

- Orange
- Cream soda
- Bière au gingembre
- Hires
- Raisin
- Cidre Champagne
- Cidre de pomme
- Cerises
- Citron
- Fraises
- Salsepareille
- Iron Brew
- Dry ginger ale
- Bière d'épinette
- Hot Scotch
- Eau minérale.



GRATIS 73 Prix d'une \$700

73 valeur de \$700

Parmi lesquels 10 bicycles C.C.M. (garçons et filles), un radio Console à ondes longues et courtes, un service à dîner de 97 morceaux et des douzaines d'autres.

Profitez de cette offre pour un temps limité.

Envoyez ce coupon avec seulement une capsule d'une bouteille d'eau gazeuse Corona. Vous recevrez par retour du courrier un billet vous donnant droit de participer à la distribution des 73 prix qui aura lieu le 5 août 1932, au théâtre St-Denis.

REGLEMENTS DU CONCOURS ajoutés à l'OFFRE spéciale ci-haut mentionnée. Sur chaque envoi de 5 capsules chez votre fournisseur ou à notre département d'annonces, vous recevrez un billet additionnel qui vous donnera droit à une nouvelle chance dans notre grand tirage de prix gratuits. Vous pouvez envoyer autant de capsules que vous voudrez, mais il n'y aura qu'un seul prix pour chaque gagnant. L'envoi de chaque coupon augmente vos chances de gagner un prix. Pour renseignements, appelez: York 1255.

COUPON

DEPT. des annonces COMPAGNIE DES LIQUEURS CORONA. Veuillez insérer mon nom pour votre tirage de prix et faites-moi parvenir mon billet par retour du courrier.

1. J'inclus une capsule seulement pour votre offre spéciale.

2. J'inclus 5 capsules pour une chance additionnelle.

NOM

ADRESSE

LA CIE DE LIQUEURS CORONA, LTEE
3159 AVE VERDUN — Tél. York 1255

Maison essentiellement canadienne - française

THE RIGHT PLACE

Eng.

VALET SERVICE

E. LECLAIR & FILS, Props.

Habits Pressés

35 sous

OUVRAGE GARANTI

Tout nettoyage \$1.00 français

Allons chercher et livrons dans toutes les parties de la ville

Habits faits sur mesure, spécial \$19.50

15 ave MONT-ROYAL OUEST

Tél. HARbour 9667

Guerre de veuves autour d'un héritage

Qui a raison, la veuve ou l'amie ? — Les arguments échangés. — Procès sensationnel.

OMAHA, Neb., 16. — C'est un duel, une guerre, que se livrent ici deux veuves. L'une est madame W. W. Hoagland, bien connue dans les organisations de charité. Elle préside en particulier une société, fondée par elle, qui envoie des fleurs aux

malades des hôpitaux. L'autre est madame Marguerite Shotwell, mère de la jolie Marguerite Shotwell Arnold, pianiste réputée. On pense bien qu'à l'origine de la querelle entre ces deux femmes il y a un homme. C'est W. W. Hoagland, riche et prodigue marchand de bois, qui s'est suicidé le 9 décembre dernier.

subit des crises qu'on doit plutôt mettre sur le compte de scènes d'ivresse que d'accès de sobriété. Le rôle de madame Shotwell, dit la veuve, est pour le moins équivoque. Et qui sait si elle n'a pas quelque responsabilité indirecte dans le suicide de son mari? Rien ni personne ne le rendait malheureux chez lui. En outre, il paraît singulier que madame Shotwell réclame avec tant



malades des hôpitaux. L'autre est madame Marguerite Shotwell, mère de la jolie Marguerite Shotwell Arnold, pianiste réputée. On pense bien qu'à l'origine de la querelle entre ces deux femmes il y a un homme. C'est W. W. Hoagland, riche et prodigue marchand de bois, qui s'est suicidé le 9 décembre dernier.

DIX-SEPT ANS D'AMITIÉ

Madame Shotwell réclame à la succession le montant d'une reconnaissance de \$50,000 que le défunt lui laissa, en remerciement d'une longue et pure amitié platonique. Madame Hoagland non seulement s'y oppose, mais elle réclame à son adversaire \$100,000 pour aliénation d'affection. Les deux femmes sont riches et connues. Tous les environs discutent de l'affaire.

Il y a dix-sept ans que Hoagland et madame Shotwell se rencontrèrent pour la première fois. Elle était alors mariée avec une personnalité en vue du parti républicain. Mais son mari vint à mourir. Et alors, dit-elle, Hoagland qui s'était épris de moi mais qui était marié me de-

manda de ne pas me remarier. J'étais encore jeune, et c'est un réel sacrifice qu'il me demandait. Je le fis néanmoins, sentant qu'il n'avait pas chez lui l'affection dont il avait besoin. Durant toute cette longue amitié, il ne me fit pas de cadeau

que des fleurs de temps à autre. Hoagland était alcoolique, et je fis l'impossible pour le guérir de cette fâcheuse habitude ou tout au moins pour en atténuer les effets. Entre deux rechutes, il m'en témoignait sa gratitude. Etant riche, il me laissa \$50,000 en reconnaissance de tous ces services; n'est-ce pas normal?

REPLIQUE ACERBE

De son côté, madame Hoagland réplique vertement. Elle n'est pas si sûre que son mari ait eu uniquement de bons conseils chez sa rivale. Il y

d'insistance le montant d'un legs, car elle est riche. Un célibataire millionnaire, Reynolds, roi des cigarettes, légua en mourant à madame Shotwell et à sa fille une somme considérable. Serait-ce une spécialité qu'elle se fait, que de capter legs et héritages?

On voit que les arguments ne manquent pas, de part et d'autre, et qu'ils sont échangés avec vivacité. Toute la société du Nebraska suit le procès avec une anxieuse curiosité. Qui triomphera?

Pour s'approprier son bien une femme avait tué sa belle-soeur à petit feu

LILLE, 16. — Le 29 avril, Mme Prosper Lambert se présentait à la maison de Petite-Forêt, près de Valenciennes, et sollicitait pour sa belle-soeur, Mlle Sophie Lambert, 57 ans, un bon d'assistance médicale gratuite. Dix minutes plus tard, le mari de la quémandeuse arrivait à son tour et annonçait froidement le décès survenu à 9 heures du matin, de sa soeur.

A la suite d'une longue et minutieuse enquête de la brigade mobile de Lille, la belle-soeur de la victime était amenée hier devant M. Bohin, juge d'instruction, et après avoir été interrogée fut inculpée d'homicide volontaire et éconduite à Valenciennes.

En effet, l'intervention du Parquet avait provoqué l'autopsie du cadavre. Sophie Lambert était une simple d'esprit et il fut démontré par l'examen de l'estomac et des entrailles de la victime qu'elle avait été laissée de longs jours sans nourriture. De plus, le corps de la malheureuse portait de nombreuses traces de coups, en particulier à la face. La demeure des Lambert, 2, rue Ferrer, à Petite-Forêt, était pour elle une prison. Elle était enfermée à clef dans l'écurie. Cette captivité durait depuis si longtemps qu'on ignorait à peu près son existence dans la localité.

La malheureuse vivait de betteraves crues et quand elle le pouvait elle s'appropriait la pittance des chiens.

Une demi-heure après sa mort, une voisine qui était venue pour l'ensevelir constata qu'elle avait la figure couverte de caillots de sang provenant de blessures faites le jour même.

L'enquête a révélé que la femme Lambert n'agissait ainsi que dans un seul but: l'intérêt; le domaine actuel des Lambert, qui se compose d'une ferme, d'une brasserie et de quelques lopins de terre, se trouve en indivision. En faisant disparaître sa belle-soeur Sophie, Catherine Lambert espérait s'approprier son bien.

UNE DENT CELEBRE

Gabriel d'Annunzio vient d'avoir une singulière idée. A Milan, dernièrement, après le premier acte de la "Ville Morte", la grande artiste Emma Grammatica mit aux enchères, pour une oeuvre de bienfaisance... une dent de sagesse de l'auteur de "L'Enfant de volupté".

C'est l'écrivain lui-même qui aurait, paraît-il, envoyé spécialement, dans un superbe coffret ciselé, cette précieuse parcelle de son individu. La commune de Milan l'a acquise pour la somme de 3,000 livres. Gabriel d'Annunzio se croit sans doute déjà un saint, puisqu'il prend soin de caser de son vivant ses propres reliques...

Demain, il sera trop tard! Une autre personne peut vous enlever votre copie. Vous n'en trouverez peut-être pas dans les dépôts. Alors, vous regretterez de ne pas avoir découpé votre bon de consultation en page 2.

357 SUICIDES A PRAGUE EN 1931

PRAGUE, 16. — D'après une récente statistique de la police de Prague, au cours de l'année 1931, il y avait 357 suicides à Prague, dont 251 hommes et 106 femmes. Quant aux différents genres de suicides, 88 se sont pendus, 74 ont choisi le revolver, tandis que 40 femmes ont préféré le gaz.

Médecins camelots

La longue crise des professions libérales, en Autriche, a produit de singuliers déclassés et de bizarres coutumes.

C'est ainsi que la presse médicale du Reich conte avec mélancolie que maints médecins viennois ont pris l'habitude de parcourir les cafés comme de véritables camelots.

Là ils font un "boniment" ou, en style noble, une conférence. Mais cette conférence a pour but le placement d'appareils et de produits pharmaceutiques.

La Chambre des médecins de Vienne est saisie de ces incidents et les déclare "contraires à la dignité médicale". Voire: et mourir de faim, est-ce congruent à la dignité médicale?

VINGT MINEURS AFRICAINS ENSEVELIS

JOHANNESBOURG, 16. — Dix Européens, secondés d'une trentaine d'indigènes, travaillent fiévreusement à 1,800 mètres de profondeur, dans une atmosphère de plus de 32 degrés, à dégager un groupe d'une vingtaine d'indigènes, qui se trouvent ensevelis par un éboulement de roches au fond de la mine Robinson.

\$3 à QUÉBEC
samedi, le 23 juillet
RETOUR, jusqu'au lundi 25 juillet

ALLER ET RETOUR DE MONTRÉAL

Rendez-vous aussi à Ste-Anne de Beaupré

75c ALLER ET RETOUR, DE QUÉBEC

La fête de Ste-Anne tombe mardi, le 26 juillet, mais les exercices préparatoires commencent plusieurs jours plus tôt. En cours de route admirez les majestueuses Chutes Montmorency.

ALLER

Dép. Montréal, gare Viger... 4.00 p.m. sam. et 11.00 p.m. sam.
" Montréal, Ave. du Parc... 4.17 p.m. " 11.20 p.m. "
Arr. Québec, gare du Palais... 8.30 p.m. " 4.45 a.m. dim.

RETOUR

Dép. Québec, gare du Palais... 7.00 p.m. dim. et 11.30 p.m. dim.
Arr. Montréal, Ave. du Parc... 11.10 p.m. " 5.35 a.m. lun.
Arr. Montréal, gare Viger... 11.30 p.m. " 6.00 a.m. "

Les billets seront valables sur tous les convois réguliers quittant Québec, gare du Palais, à 12.30 p.m., 4.00 p.m. et 11.30 p.m. dimanche et lundi, 24 et 25 juillet, aussi à 6.10 a.m. le lundi.

IMPORTANT

Des tramways quitteront Québec pour Ste-Anne de Beaupré à l'arrivée des trains spéciaux de Montréal. Toutefois les billets d'excursion seront valables sur tous les trains réguliers.

Achetez vos billets dès maintenant

Billets valables dans voitures de première classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix.

Logez au CHÂTEAU FRONTENAC

Une hôtellerie du Pacifique Canadien. Prix très réduit pour les excursionnistes. Réservez vos chambres en achetant vos billets.

Renseignements supplémentaires, billets, etc., à tous les bureaux de billets:—201 ouest, rue St-Jacques—édifice Dominion Square—gares Windsor, Viger, Avenue du Parc, Westmount et Montréal Ouest.

PACIFIQUE CANADIEN

ARRESTATION DE SEIZE DERVICHES

ANKARA, 16. — La police turque vien d'arrêter à Magnésie, 16 derviches de la secte des bektachis, au moment où ils célébraient une cérémonie rituelle. Les derviches seront inculpés de s'être livrés à des actes immoraux. Parmi les fidèles du culte interdit se trouvaient quatre femmes d'une grande beauté et deux adolescents.

LA JAMBE ARTIFICIELLE

"VERI-LITE"
Garantie d'être supérieure à toute autre sous tous rapports
PRIX REDUITS
Conditions de paiements faciles
Montreal Artificial Limb Co. Ltd.
854 Craig E., Montréal

Rubrique de l'Auto

PRODUCTION DES AUTOMOBILES

OTTAWA. — La fabrication de voitures-automobiles au Canada en mai se totalisa à 8,221 voitures, par rapport à 6,810 pour le mois correspondant l'année dernière, d'après les chiffres de l'Office fédéral de la statistique.

En comparant les chiffres de mai avec ceux d'avril, on voit que le principal gain est enregistré dans la fabrication de voitures de promenade fermées, dont le total avança à 6,783 de 5,409 en avril, et dans la fabrication des voitures fut de 472, en mai par rapport à 219 en avril. La production de camions montra toutefois une baisse de 1,150 en avril à 925 en mai.

D'après les rapports des douanes, pour le mois de mai, 163 véhicules furent importés au Canada et 374 furent exportés, établissant un total pour les premiers cinq mois de l'année courante de 1,007 voitures et de 2,317 respectivement. Durant la période correspondante l'année dernière, le total des importations s'éleva à 6,811 voitures et celui des exportations à 9,367.

Pour avoir des moteurs toujours prêts à partir

Il n'est d'automobiliste qui n'ait connu les ennuis d'un moteur froid. Ce n'est pas seulement les embarras, plus ridicules que dangereux, des départs et la dépense des accus qui s'épuisent sur le moteur gelé, c'est aussi, quand le "moulin" consent à tourner, l'ovalisation des cylindres et le matage des coussinets.

Aussi appréciera-t-on le système que le commandant Lancelin expose dans "Recherches et Inventions", système très simple à réaliser en se servant d'un courant électrique de faible puissance.

Nous emploierons, pour réchauffer d'explosion et la circulation d'eau généralement utilisée pour le refroidir. En effet, les points à réchauffer d'abord sont les chambres d'explosion et la circulation d'eau est étudiée de façon à favoriser les échanges de température entre ces chambres et l'eau du radiateur.

Nous transformerons donc notre radiateur en chaudière en le couvrant d'un capot isolant et introduisant, à la partie inférieure, une résistance chauffante plongée directement dans l'eau. Le double avantage des chaudières électriques est une grande facilité de manoeuvre et un excellent rendement. Sans doute, les calories produites par la combustion du charbon coûtent moins cher, mais la plus grande partie s'échappent par la cheminée, ou sont rayonnées à l'extérieur par les parties chaudes du foyer. Au contraire, avec une résistance plongée dans le liquide, toute calorie

émanant de la résistance est absorbée par l'eau en circulation et transmise par celle-ci aux parties métalliques du moteur avec lesquelles elle est en contact. De plus, la masse d'eau à réchauffer étant considérable, sa température s'élève peu au-dessus de la température extérieure et les pertes par rayonnement sont faibles. Il n'en serait pas de même avec un réchaud qui pourrait porter à plus de 100° la tôle supérieure du capot, sans aucune utilité pour le réchauffage du carter.

Cette absorption par l'eau de circulation de la moindre quantité de chaleur émanant de la résistance nous permettra, de plus, d'utiliser des sources de chaleur très faibles. Si notre résistance est calculée pour réchauffer rapidement l'eau du radiateur sous l'influence des 110 volts du secteur, nous pourrions la mettre aux bornes des accumulateurs et les quelques watts produits suffiront, sans épuiser la batterie, pour retarder notablement la congélation de l'eau. Enfin, nous pourrions, sans ajouter au radiateur un organe nouveau, fixer notre résistance sur le bouchon de vidange.

LES DIVERSES SOURCES D'ENERGIE

D'où provient l'énergie que nous utilisons dans les voitures automobiles pour la propulsion? Sous quelle forme cette énergie passe-t-elle successivement depuis son origine jusqu'à son dernier stade d'évolution? Telle est la question qui nous a été assez fréquemment posée. Essayons d'y répondre aussi clairement que possible.

La source d'énergie qui est à l'origine du mouvement des voitures est constituée par l'affinité chimique entre les carbures d'hydrogène contenus dans l'essence et l'oxygène de l'air.

Lorsqu'un mélange en proportion convenable d'air et d'hydro-carbures a un de ses points portés à une température suffisante, il y a combinaison entre le carbone et l'hydrogène du combustible et l'oxygène de l'air avec formation de corps nouveaux.

Ce phénomène chimique de la combustion est une combinaison dite exothermique, ce qui signifie que pendant qu'elle se produit elle est accompagnée d'un dégagement de chaleur. Pour écrire l'équation complète de la combustion du carbone et de l'hydrogène dans l'air, il faudrait s'exprimer ainsi: carbone et hydrogène et air: anhydride; carbonique et vapeur d'eau et chaleur.

Les chimistes possèdent d'ailleurs les renseignements suffisants pour déterminer très exactement la quantité de chaleur libérée par la combustion d'une quantité donnée de carbone et d'hydrogène.

Si le carbone et l'hydrogène d'une part et l'oxygène d'autre part, ont tendance à se combiner lorsque leur température a été portée à un degré suffisant, c'est qu'il y a entre ces corps ce qu'on est convenu d'appeler des forces d'affinité. Cette énergie d'affinité, qui existe à l'état potentiel lorsque les hydro-carbures sont contenus dans le réservoir et même le carburateur, et l'oxygène dans l'atmosphère passe à l'état actuel sous forme calorifique dès que la combustion commence.

L'énergie calorifique prend alors naissance. Et, disons tout de suite, afin qu'on ne nous accuse pas d'impropriété de langage, que quand nous disons qu'une énergie prend naissance, cela signifie simplement que l'énergie primitive se transforme en une autre apparence.

L'énergie calorifique ainsi dégagée dans la combustion agit sur les gaz produits de la combustion, anhydride carbonique et vapeur d'eau, en les dilatant.

Les théories modernes de la constitution atomique de la matière nous expliquent que cette énergie calorifique accélère les mouvements qui se traduisent extérieurement par des molécules de gaz, accélération et élévation de température et de pression.

REGAIN D'ACTIVITE A WOODSTOCK GRACE AUX COMMANDES CHEZ FORD



A Woodstock, Ontario, les Peluches LaFrance Limitée, dont l'activité a fort augmenté, ont fort aidé les gens du métier dans la confection des draps mohair servant à couvrir les compartiments des voitures fermées. Les tissus mohair sont maintenant les couvertures employées pour les deux voitures fermées Ford V-8 et à 4 cylindres.

Le tissage de ces étoffes s'opère par un procédé merveilleux. Les tisserands employés par la compagnie Ford Motor of Canada, tissent deux tissus et emploient trois métiers à cet effet. Deux de ces métiers soutiennent les deux étoffes qui sont espacées d'un demi pouce et le troisième sert de faisceau entre les deux. Un couteau, dont la pointe a la forme d'un rasoir, traverse le métier entre les deux tissus et désunit les fils qui les réunissent pour en faire un faisceau perpendiculaire.

Outre les tisserands qui s'occupent des métiers, d'autres employés vont à la confection des lainages, à la teinture et au cardage final des tissus pour l'inspection dernière avant l'expédition.



La vignette du haut représente une batterie de métiers, dans une manufacture textile à Woodstock, Ont., tissant les étoffes employées pour recouvrir les compartiments des nouveaux Ford. A droite, l'inspection finale avant l'expédition vers les usines Ford.

A la fin de l'explosion, il se trouve dans la culasse du cylindre une certaine masse gazeuse portée à haute température et à haute pression: l'énergie calorifique s'est emmagasinée dans les gaz, de nouveau sous forme potentielle, et resterait dans cet état, aux pertes par la paroi près, si le piston se trouvait soudain immobilisé.

Mais la pression qui agit sur le fond du piston le pousse en avant: l'énergie sous forme élastique se transforme en énergie de mouvement, énergie cinétique qui s'emmagasine dans le piston, la bielle, le vilebrequin et le volant.

En raison des liaisons que la transmission établit entre le volant et les roues de la voiture, l'énergie cinétique du volant se communique aux roues motrices, leur imprime leur rotation et provoque le mouvement en avant du véhicule.

Sir Malcolm Campbell augmente la puissance du "Blue Bird"

Nonobstant la longue liste de ses records, Sir Malcolm Campbell n'est pas encore satisfait; il vise actuellement le 300 milles à l'heure. Il vient d'achever les pourparlers avec le ministre de l'Air et la maison Rolls-Royce, lui permettant d'adapter sur le "Blue Bird", un moteur Rolls-Royce "1931 R".

Ce moteur est d'un type identique à ceux qui équipent les hydravions Supermarine S 6 B grâce auxquels le lieutenant Boathmann acquit définitivement le coupe Schneider à l'Angleterre et le lieutenant Stainforth éleva le record de vitesse à 460 milles à l'heure. C'est un moteur 12 cylindres en V qui développe 2,600 HP à 3,200 tours, soit environ 1,100 HP de plus que le précédent moteur du "Blue Bird".

Interrogé, Sir Malcolm a déclaré que le démontage de l'engin serait incessamment commencé, et que son but était d'atteindre le premier la vitesse de 5 milles à la minute et de défendre son titre: Norman Smith et la "Fred H. Stewart Enterprise" sont en effet toujours sur les rangs. De plus, il se confirme que le pilote Barney Oldfield construit à Los Angeles un bolide de fabrication entièrement américaine, pour tenter le record.

CIRCULATION SYNCHRONISEE

On vient d'expérimenter à Paris une nouvelle réglementation de la circulation sur les grands boulevards: la synchronisation des signaux sonores aux carrefours Saint-Martin, Sébastopol et Saint-Denis. Cette synchronisation est ainsi réglée: un poste central, installé au premier étage de la Porte Saint-Denis, commande les trois barrages. La circulation est ouverte pendant 80 secondes environ, ce qui permet

aux voitures de se rendre sans encombre d'un barrage à l'autre et d'accéder au dernier, au moment où il s'ouvre lui-même. De cette façon, se trouvent supprimés les "temps morts" qui, avec l'ancien système, entravaient sérieusement la circulation. Si la nouvelle méthode, après quelques mises au point nécessaires, est satisfaisante, elle sera adoptée à tous les principaux carrefours.

Vous pouvez gagner \$1,000.00 en découplant le bon de consultation qui paraît en page 2 et en lisant attentivement les règles très simples en page 13.

AUTOS

6339 ST-HUBERT

Notre terrain d'autos usagés, remis à neuf.

- Chevrolet Coach, 1931 . \$500.
- Chevrolet Coach, 1930 . \$350.
- Pontiac Roadster, 1928. \$150.
- Ford Tudor, 1929 \$175.
- Durant Sedan, six cyl., 1928 \$250.
- DeSoto Sport Sedan 1929 \$325.
- Chevrolet Cabriolet 1927 \$125.

TERMES TRES FACILES

Demers
AUTOMOBILES REGD

DISTRIBUTEURS DIRECTS DU CHEVROLET

306 rue St-ZOTIQUE
Tél. CR. 1147



POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

ACHETEZ DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE AU PRIX DU GROS

ACCUMULATEURS "ELCO" et "SUPREME"

11 plaques	13 plaques	13 plaques (Grand format)
5.90	6.90	8.95
15 plaques	12 volts (pour Dodge)	
9.95	10.95	

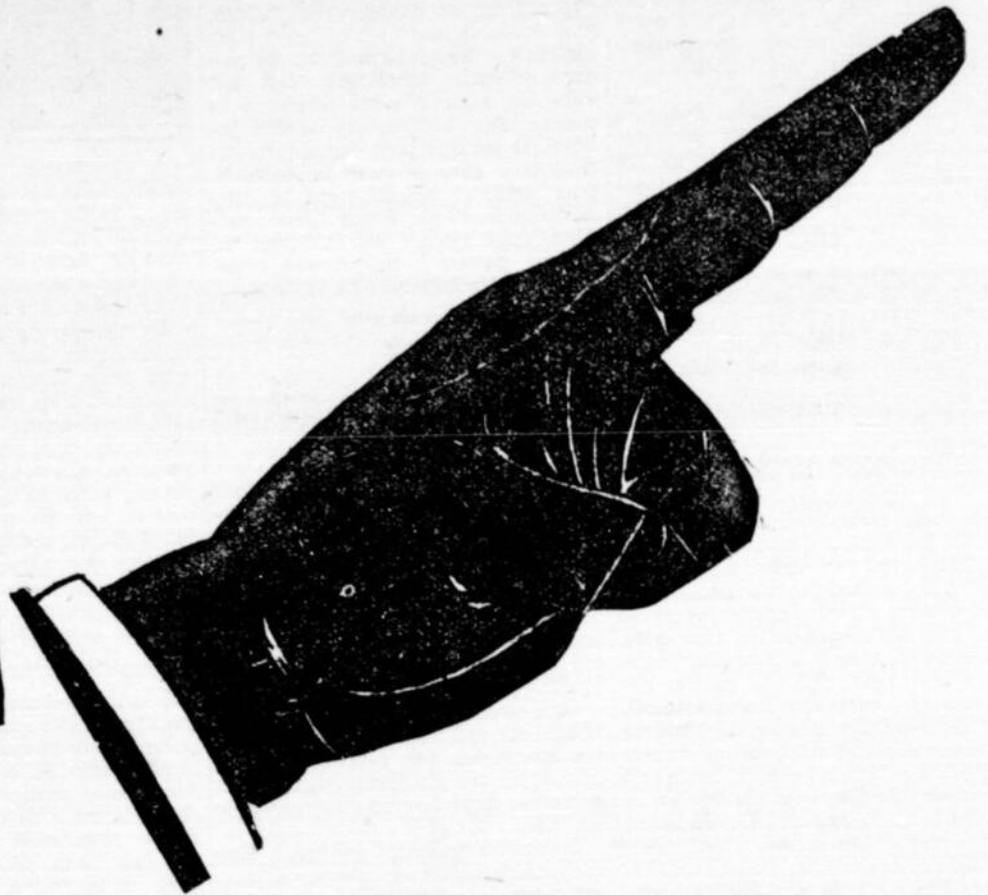
GARANTIE DE DOUZE MOIS

Elco Battery Manufacturers Inc.

2093, rue VISITATION Tél. FRontenac 9266

\$500.00 A GAGNER!!

PREMIER PRIX	-\$100.00
DEUXIEME PRIX	-\$50.00
30 PRIX DE \$5.00	-\$150.00
200 PRIX DE \$1.00	-\$200.00
TOTAL	\$500.00



Quelques Notes sur l'Electrocution

L'électrocution est une méthode légale pour infliger la peine de mort en faisant passer à travers le corps d'un condamné criminel, solidement attaché sur un siège spécial, un courant électrique de 1,800 à 2,000 volts, appliqué au sommet de la tête et sur le mollet d'une jambe.

Selon les partisans de ce supplice, la force du courant est suffisante pour produire une insensibilité totale et instantanée et une mort absolument sans souffrance.

Après de longues recherches faites par la législature de New-York, cette méthode fut choisie comme étant plus humaine que la pendaison et elle fut adoptée, dans cet Etat, comme forme de châtiment destiné à punir le crime en janvier 1889.

La loi de l'Etat de New-York servit ensuite de modèle pour l'établissement de lois similaires dans d'autres Etats qui adoptèrent également l'électrocution comme châtiment suprême.

Le shérif du comté, deux médecins, un ou deux membres du clergé et un jury composé de douze citoyens doivent assister comme témoins à chaque exécution.

L'électrocution a été appliquée pour la première fois, le 6 août 1890, à l'assassin Kemmler, puis sept autres fois, jusqu'au 21 juillet 1893, sans beaucoup de succès, car les électrocutés ont eu ensuite des secousses, des soubresauts ou des réflexes nerveux qui ont fait se demander si l'électrocution n'était pas plus douloureuse que la guillotine. Plus tard, cependant, ce genre d'exécution a été perfectionné. Mais on dit malgré tout que certains condamnés ont encore des réflexes qui semblent douloureux, plusieurs minutes après que le courant a été appliqué. Il ne faut pas oublier non plus, en discutant sur l'électrocution, que le nombre des criminels exécutés de cette manière, à la prison de Sing-Sing seulement, se chiffre à plusieurs centaines par année. Le choix des courants n'est pas indifférent; divers auteurs, Edison, notamment, ont préconisé les courants continus qui, à 1,300 volts, électrolysent et brûlent le condamné; d'autres donnent la préférence aux courants alternatifs, plus foudroyants, mais auxquels on n'attribue qu'une action momentanée, non décisive, le condamné pouvant revenir à lui, si l'on combat l'asphyxie électrique produite par le courant alternatif.

CRIME ET CHÂTIMENTS:—

Grande consultation populaire du "Petit Journal"

POUR ou CONTRE la PEINE de MORT ?

N° 1:—LA CHAISE ÉLECTRIQUE

La peine de mort est l'une des plus importantes questions qui aient divisé et qui divisent encore le monde.

Selon les pays, les moeurs, les époques, tantôt des savants, des penseurs, des sociologues, se sont prononcés pour ou contre le châtimeut suprême qui entraîne la perte de vie.

Et vous, amis lecteurs, êtes-vous pour ou contre la peine de mort ?

C'est le temps de vous prononcer, car à partir de la présente édition, le "Petit Journal" présentera, de semaine en semaine, toute une documentation sur les sept châtimeuts suprêmes les plus caractéristiques infligés actuellement pour punir le crime.

- 1.—La chaise électrique
- 2.—La torture du garrot
- 3.—Le poteau d'exécution
- 4.—La peine de la guillotine
- 5.—Le supplice de la pendaison.

Enfin, pour ceux qui sont contre la peine de mort :

- 6.—Les travaux forcés à perpétuité
- 7.—La réclusion perpétuelle en cellule.



Les femmes n'échappent pas à la redoutable chaise électrique aux Etats-Unis. L'artiste du "Petit Journal", s'inspirant d'un document photographique unique, reproduit ici l'image de Ruth Snyder ligotée au fauteuil fatal, à l'instant précis où le mortel courant va traverser son corps. Ce document, le premier du genre, fut pris dans la chambre de la mort au célèbre pénitencier de Sing-Sing. Le reporter-photographe qui réussit à saisir ce sensationnel instantané photographique au moyen d'un kodak minuscule a été condamné à trois mois de prison.

REGLEMENTS

PREMIEREMENT.—Chacun de nos lecteurs est prié de remplir le coupon qui paraît sur la deuxième page de notre journal et de conserver soigneusement ce bulletin, car les sept bulletins portant sur les sept châtimeuts devront accompagner les réponses aux trois questions suivantes:

- A) Etes-vous pour ou contre la peine de mort ?
- B) Quel est, parmi les sept châtimeuts suprêmes mentionnés ci-haut, celui qui vous paraît constituer le meilleur châtimeut du crime ?
- C) Attendu que le "Petit Journal" tire chaque semaine à plus de 80,000 copies, combien de nos lecteurs prendront part à la présente consultation ?

DEUXIEMEMENT.—Les enveloppes contenant les réponses à cette consultation devront parvenir au plus tard le lundi 5 septembre 1932, avant 5 heures du soir. Les lettres reçues après ce délai, qu'elles proviennent des points les plus reculés de la province, du pays ou de l'étranger, seront détruites purement et simplement.

TROISIEMEMENT.—Les enveloppes, dûment timbrées, devront être adressées comme suit :

**Consultation Populaire du Petit Journal,
Le Petit Journal,
Montréal.**

Elles devront renfermer, en outre des réponses, les coupons portant les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, qu'il suffira de détacher chaque semaine à l'angle supérieur de la page 2 du journal, et de remplir.

Aucune enveloppe ne pourra donc nous parvenir avant le 27 août 1932, date de la parution du dernier coupon.

QUATRIEMEMENT.—Chaque lecteur peut prendre part à cette consultation, mais n'aura droit qu'à un seul envoi et une seule chance. "One man, one vote".

CINQUIEMEMENT.—Les feuilles de réponse doivent être écrites sur un seul côté et d'une écriture très lisible. On y inscrira :

- 1°.—Les trois réponses aux questions A, B et C, sans aucune espèce de commentaire.
- 2°.—Les noms et prénoms et adresse du lecteur.

SIXIEMEMENT.—La Direction du "Petit Journal" est seule juge dans cette consultation.

Tout lecteur, par le seul fait qu'il rédige et envoie des réponses, accepte d'avance et sans réserve tous les termes du présent règlement.

Les employés du "Petit Journal" et leurs familles sont automatiquement privés du droit de prendre part à cette consultation.

SEPTIEMEMENT—\$500.00 à gagner!

LE PETIT JOURNAL accordera les prix suivants à ceux qui, ayant pris part à notre consultation, auront donné les réponses les plus justes:

- | | |
|------------------------------|----------|
| Premier prix | \$100.00 |
| Deuxième prix | \$ 50.00 |
| Trente prix de \$5.00 | \$150.00 |
| Deux cents prix de \$1.00 .. | \$200.00 |

Total

Le Théâtre

DELNA EST A L'HOPITAL

Marie Delna est dans un hôpital, à Paris. Gravement malade. Et dans un état voisin de la misère. Il y a longtemps qu'on savait que la grande cantatrice des Troyens, de L'Attaque du Moulin, de Falstaff, de La Vivandière, n'avait pas fait fortune sur les planches. De son temps, les actrices administraient moins bien leur fortune que de nos jours. Sarah Bernhardt dut travailler jusqu'à son dernier jour et Delna est pauvre. Une matinée organisée en 1928, dans la Ville Lumière, lui assura pendant quelques mois une modique "matérielle". Puis les mauvais jours revinrent. Et aujourd'hui...

Où sont les magnifiques, les ardentes soirées de juin 1892, quand la jeune cantatrice débutait dans le rôle de Didon, des Troyens? Marie Delna ne peut pas ne pas se souvenir de ces heures éblouissantes, d'autant plus éblouissantes qu'elles étaient plus imprévues. Songez donc: on vient à chercher un jour à la campagne, chez sa grand-mère. Elle n'avait encore chanté que chez des amis. Personne ne la connaissait. Si, Carvalho, qui dirigeait alors l'Opéra-Comique, et qui en fut sans doute le meilleur directeur.

Delna lui avait été présentée par Mme Ménard-Dorian qui la connaissait elle-même par un ami, grand amateur de musique autant que de bonne chère, et dont la jeune fille avait fait la conquête en lui chantant je ne sais quel air du Prophète, un soir qu'il dînait dans un restaurant de Meudon, près de la petite propriété des parents de Delna.

On vient donc la chercher à la campagne. Elle ignore tout du rôle, elle ignore tout du théâtre. En deux ou trois jours, fournissant un effort inimaginable, elle apprend la redoutable partition, répète hâtivement. Le soir de la première, elle est prête. Pas le plus léger trac. Une confiance totale. C'est beau, la jeunesse!

La voilà en scène, un peu abasourdie, avouera-t-elle, un peu abasourdie de voir devant elle une salle pleine à craquer, tant d'habitants noirs, tant de toilettes, mais toujours sans émoi. Elle chante, elle joue, sûre d'elle. Les applaudissements éclatent, grandissent, roulent furieusement. C'est du délire. La petite Delna est aussi calme, aussi paisible que dans ses bois de Meudon. Elle passe tous les entr'actes à faire des niches à ses camarades.

Le lendemain de cette première, elle était célèbre. Gounod avait répété durant la représentation:

— Où donc Carvalho a-t-il pu trouver cette voix de pourpre et d'or?

Et Sarah Bernhardt, la grande Sarah, au baisser du rideau final, s'était écrié:

— Qui a appris à mourir à cette petite? C'est la vie même!

L'Amérique, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, réclamaient la nouvelle vedette...

Il y a quarante ans: Delna est à l'hôpital.

N'importe qui peut prendre part à la consultation populaire POUR ou CONTRE la PEINE DE MORT? et n'importe qui peut gagner un gros prix, puisque c'est la chance seule qui départagera les heureux gagnants.



Bureaux! Chaises!
Filières! Coffres-forts!
VALEURS EXCEPTIONNELLES!
PRIX ATTRAYANTS!
Téléphone HARBOUR 4256-7-8

THE OFFICE
SPECIALTY
MFG. Co.
LIMITED
608 OUEST, RUE CRAIG
Succursales dans les principales villes.

VOYAGE EN RUSSIE

Richard Barthelmess doit se rendre en Russie, cette saison, et se propose de rendre visite au célèbre directeur Sergel Eisenstein, à Moscou.

Il y a deux ans, alors que Dick se trouvait à Paris (c'est un grand voyageur) le directeur vint lui rendre visite et lui déclara qu'il était le seul acteur de cinéma américain, avec Charlie Chaplin pour lequel il ressentait quelque admiration.

Plus tard, Eisenstein vint aux Etats-Unis dans le but d'y tourner un film, mais il ne trouva pas d'histoire à son goût et se dirigea vers Mexico sur la demande d'un groupe de personnes enthousiastes, prêtes à fournir les fonds pour la production d'un film dans cette ville. A l'heure actuelle, il est de retour à Moscou et procède à la vérification finale de son oeuvre.

Richard Barthelmess avait d'abord fait des plans pour visiter les pays Scandinaves et l'Allemagne et c'est seulement au cours des dernières semaines qu'il a parlé d'inclure la Russie dans son important itinéraire de voyage.

La censure défend à Séville une pièce sur le nudisme

SEVILLE, 16. — L'une des plus importantes sociétés de culture de l'Espagne, l'Athénium Club de Séville, se proposait de faire jouer dans un théâtre de la ville une pièce d'auteur inconnu et dont l'action se déroule dans une colonie de nudistes. Son titre est "La Vie sans Voiles". Au dernier moment, la censure gouvernementale a défendu la représentation, étant donné que les acteurs devaient jouer en tenue évidemment nudiste.

L'ACTUALITE

Deux horloges et quelques carillons...

L'HORLOGE-THEATRE

La ville de Messine est en train de faire installer une horloge à personnages, sur le modèle des bonnes vieilles horloges d'autrefois. Un mécanisme perfectionné fera mouvoir des divinités de bronze représentant les quatre saisons. Un coq chantera au jour levant. Un lion surgira au crépuscule. L'horloge indiquera, d'autre part, les phases de la lune, les heures des marées, la position des astres. Et les heures seront sonnées par deux paysannes héroïques, Dina et Clarenza, qui, en 1302, avertirent les habitants de Messine de l'approche des troupes de Charles d'Anjou.

L'HEURE ROUGE

Les Soviets, à Moscou, ont, à leur tour, apporté des changements dans la fameuse grande horloge de la forteresse Saint-Pierre-Saint-Paul.

Mais cette horloge a reçu, si l'on peut dire, des modifications politiques. Elle sonnera l'heure rouge. En effet, à la place de l'hymne "Boje tsara"... elle joue désormais "L'Internationale", à midi et à minuit, en attendant qu'elle soit réglée pour la jouer à d'autres heures du jour.

DING-DING-DON

En ce moment tous les sonneurs de cloches et carillonneurs du monde tiennent congrès à Croydon. Les Flamands sont nombreux à ce congrès, car on peut dire que le carillon est leur instrument national.

Les plus grands carillons vont jusqu'à 80 cloches, et forment une gamme chromatique d'au moins six octaves, presque aussi riche que le clavier d'un piano.

En Belgique et en Hollande, l'emploi de carillonneur est souvent mis au concours par les municipalités.

Le carillon ne joue pas forcément des airs pieux. Certains carillons mécaniques du Nord et des Flandres jouent des airs de "La Dame Blanche", "Les Noces de Jeannette", voire la vieille scie d'il y a cinquante ou soixante ans: "Ohé! les p'tits agneaux!"

Ajoutons enfin que certains instruments xylophoniques du Cambodge ou de la Malaisie constituent de véritables carillons.

"DOCTOR X"

On vient de substituer la publication du film "Week End Marriage" à celle de "Doctor X" pour le début de ce mois. Cette dernière production ne sera publiée que le 27 août prochain.

Ce film dramatique et mystérieux fut complété il y a un mois aux studios californiens de First National, avec une distribution comprenant Fay Wray, Preston Foster, John Wray, Lee Tracy, etc...

La guerre sino-japonaise

La compagnie Columbia se dispose à tourner un film intitulé "War Correspondent" concernant certains épisodes de la guerre sino-japonaise. Nous y verrons réunis de nouveau ces deux excellents partenaires Jack Holt et Ralph Graves dont nous avons déjà pu noter le talent dans les productions "Submarines", "Flight" et "Dirigible".

Ce nouveau film nous présentera la récente guerre sous un angle tout à fait particulier. Il sera dirigé par Paul Sloane.

RHUMATISME?

M. Wm. Piché, de Hull, P.Q., souffrait on ne peut plus des jambes. Il dit: "la douleur semble se concentrer sur un point et elle est terrible. Sans les T-R-C's je crois que je serais au lit au lieu d'aller et de venir." Egalement efficace pour sciaticque, lumbago, névrite, névralgie. Point de drogues nocives. 50c et \$1.

Templeton Limited, 56, rue Colborne, Toronto

T-R-C'S CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

SUR LA PLAGE DE MALIBU



Vêtue d'une tenue de plage conforme à la dernière mode, pyjamas de jersey rayé, sandales lacées, un coquet ruban retenant sa blonde chevelure, la charmante Joan Bennett a l'air d'une petite fille en vacances.

Effectivement, elle se repose à Malibu, plage favorite des acteurs de cinéma, et le photographe l'a surprise dans cette pose gracieuse, au moment où elle contemplant d'un air pensif, les belles vagues du Pacifique.

Pour la saison prochaine

Deux histoires, spécialement écrites par Lucien Hubbard, attaché comme scénariste à la compagnie Warner Bros. sont considérées comme tout à fait intéressantes et convenant particulièrement bien au fameux acteur anglais George Arliss.

Tandis qu'il trouvait récemment en Angleterre, le chef du département de production de cette compagnie eut de longs entretiens avec M. Arliss concernant le dialogue et la mise en scène de trois scénarios. L'un d'entre eux sera presque certainement tourné au cours de la saison prochaine, quand M. Arliss sera de retour aux Etats-Unis.

"A Successful Calamity" qui fut complété juste avant le départ de l'artiste pour l'Europe où il passe ses vacances, est inscrit pour publication le 24 septembre prochain.

Cependant il aura sa première simultanément à New-York et à Londres avant cette date.

CONSTANCE CUMMINGS

Cette jeune actrice vient d'être choisie pour jouer le rôle de Megan Davis dans "The Bitter Tea of General Yen" nouvelle production de la Columbia Pictures. C'est le quatrième film dans lequel Miss Cummings apparaît, presque simultanément.

Elle parvint, tout récemment, à établir un record peu ordinaire, en jouant les principaux rôles dans trois productions de première classe presque en même temps. Les titres de ces films étaient les suivants: "American Madness", "Attorney for the Defense", et le dernier film d'Harold Lloyd "Movie Crazy".

Herbert Brenon va diriger la production Columbia, et l'on annonce que la compagnie ne négligera aucun détail pour assurer son plein succès.

UN FILM SUR LA RADIO

Une grosse compagnie vient d'acheter les droits de reproduction cinématographique de "Mike" l'histoire émouvante d'une jeune fille à la voix d'or qui parvient à une extraordinaire renommée en chantant à la radio.

Ce roman fut écrit par un chroniqueur célèbre pour ses biographies d'acteurs et d'actrices. Cet auteur est chez-lui aussi bien dans les couloirs de Broadway que dans les stations radiophoniques ou les clubs de nuit. Nul mieux que lui ne connaît "l'envers du décor" et ne sait le décrire avec une telle puissance.

"Mike" est inscrit au programme comme une des productions les plus importantes de la saison prochaine. On la commencera incessamment et le principal rôle sera confié à une étoile féminine dont on n'a pas encore publié le nom.

"FERMEZ VOTRE PORTE AUX ANNIVERSAIRES!"

DIT

HUGH TREVOR

Célèbre acteur de cinéma



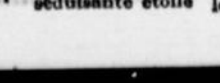
"La femme qui veut être admirée doit rester jeune," dit Hugh Trevor.

"Les grandes actrices continuent pendant des années à exciter l'admiration des foules. Les anniversaires de naissance ne comptent pas pour elles. Aujourd'hui les autres femmes connaissent le secret de leur beau teint!"

"Pour conserver le charme de la jeunesse, veillez au teint. Un teint rayonnant de jeunesse charme toujours," vous diront les jolies actrices. "Employez du Savon de Toilette Lux régulièrement" comme nous."

A Hollywood—sur le Broadway—en Europe, elles restent jeunes, charmantes et séduisantes grâce au Savon de Toilette Lux. Rien qu'à Hollywood des 694 actrices 686 en sont de ferventes adeptes.

C'est pourquoi le Savon de Toilette Lux est reconnu comme le savon officiel de tous les grands studios de cinéma. Assurez à votre peau la caresse d'un savon français à un dollar, pour seulement 10c le morceau!



IRENE DUNN

de R.K.O.

Broadway—en Europe, elles restent

jeunes, charmantes et séduisantes

grâce au Savon de Toilette Lux.

Rien qu'à Hollywood des 694 actrices

686 en sont de ferventes adeptes.

C'est pourquoi le Savon de Toilette

Lux est reconnu

comme le savon officiel

de tous les grands studios

de cinéma. Assurez à

votre peau la caresse d'un

savon français à un dollar,

pour seulement 10c

le morceau!

HAROLD LLOYD, ACTEUR TRAGIQUE !

ELLE EST MODESTE

C'est assez rare pour une actrice, mais enfin cela existe.

Lella Bennett qui joue souvent des rôles amusants mais vulgaires et se spécialise dans les portraits de femmes sans éducation ne va jamais voir les films dans lesquels elle paraît.

"Je n'ai pas le courage d'aller me voir reproduite à l'écran, dit-elle, car je ne serais pas très fière de moi. Ah, si j'étais une très jolie fille, peut-être aurais-je quelque plaisir à m'admirer incognito, mais je me connais trop bien pour cela. La beauté, ce n'est pas mon genre..."

Récemment, elle eut pourtant un franc succès dans la production de Warner Brothers "Taxi" et dans "Doctor X". Nous la verrons aussi prochainement dans un film de Barbara Stanwyck et un autre de Edward G. Robinson car elle est très appréciée du public pour ses excellentes interprétations.

Elle aime beaucoup ses rôles, mais elle préfère ne pas "se regarder jouer" une fois qu'ils sont terminés.

Intéressante nouveauté

La Compagnie Columbia Pictures produira et distribuera, au cours de la saison 1932-1933 un groupe original de 12 productions tout à fait différentes de ce qui a été donné jusqu'à présent et intitulées "Lamb Gambols".

Cette série de films apportera à l'écran une des plus remarquables collections de talent qui existent. Toutes les étoiles du théâtre, les directeurs et producteurs de pièces, les écrivains et les compositeurs qui font partie du fameux club des "Lamb" le club théâtral le plus important du monde, contribueront à cette production d'un genre absolument inédit.

On tournera des centaines de sketches, jusqu'ici gardés jalousement du public ordinaire. Non seulement la musique, mais encore les scénarios seront spécialement écrits et composés pour l'écran par les membres de ce club exclusif.

Vous pouvez gagner \$1,000.00 en découvrant le bon de consultation qui paraît en page 2 et en lisant attentivement les règles très simples en page 13.

contre PELLICULES

et Chute des Cheveux, employez le Minard exactement comme vous le feriez d'un tonique de la chevelure. Faites cela 4 fois par semaine et vous aurez, comme résultat, une

Tête Propre et des Cheveux Soyez



Uné révélation. — Harold Lloyd est modeste et sympathique. — Une belle carrière.

HOLLYWOOD, 16. — On a découvert un nouvel Harold Lloyd! Quand on sait la place tenue par cet acteur dans le monde du cinéma, on pense que cette nouvelle ne laisse pas d'être sensationnelle.

Pendant des années, Harold Lloyd a été connu comme comédien. Combien de gens, à Hollywood même, se doutaient qu'il puisse remplir d'autres rôles que les rôles comiques, qu'il puisse non plus faire rire, mais pleurer? C'est un de ses amis, lui-même fort bien placé dans les studios, qui fit cette découverte, un soir qu'il avait été dîner chez Harold Lloyd.

HAROLD LLOYD EN VIEILLARD

Dans la bibliothèque du comédien, en attendant l'heure du repas, l'ami tomba en arrêt devant une photographie. Qui est ce beau vieillard? demanda-t-il. Et Harold Lloyd de répondre: C'est moi quand j'avais dix-huit ans. Harold Lloyd, qui ne pensait pas encore au cinéma, et encore moins à la gloire de devenir vedette, jouait sur les planches de petits théâtres. Et cette photo avait été prise un jour qu'il représentait un vieillard. Il était si bien maquillé, et l'expression de sa physionomie si bien changée, que nul n'aurait soup-

conné se trouver en présence du célèbre acteur à lunettes.

UNE BELLE CARRIERE

Il y a une quinzaine d'années qu'Harold a commencé de faire du cinéma. Mais ce n'est qu'au bout de plusieurs années qu'il adopta les lunettes devenues l'élément essentiel de son maquillage. Degré par degré, à force d'observation et de travail, Harold a gravi les échelons du talent et de la célébrité qu'il partage aujourd'hui avec Charlie Chaplin. La fortune en lui est pas venue tout d'un coup. A Hollywood comme ailleurs, elle est le plus souvent le fruit de la persévérance. Toute de travail, et constante dans son ascension, la carrière d'Harold Lloyd est belle, et le tempérament de cet acteur des plus sympathiques.

Harold Lloyd et Chaplin ont d'ailleurs plus d'un trait commun. En particulier celui de ne pas accumuler les productions. Ils ne tournent guère plus d'un film tous les dix-huit mois. Ils y pensent à l'avance, et les grimaces les plus naturelles, les plus désinvoltes en apparence, les réactions les plus spontanées qui nous arrachent le rire, ont été longuement méditées. Cependant Chaplin est considéré presque comme

une sorte de génie, alors que la renommée d'Harold Lloyd est plus modeste.

C'est peut-être qu'il est effectivement modeste lui-même, toujours prêt à s'effacer devant ses collaborateurs, à vanter leur mérite, à leur

attribuer le succès. Avec cela, organisateur de premier ordre, on aime travailler avec lui. Ceux qui l'ont entouré dans un film ne manquent de l'entourer de nouveau dans les suivants. De même que ceux qui l'ont une fois applaudi y retournent.



La photo du haut, et celle du bas à gauche, ne représente pas Lon Chaney, ou quelque autre tragédien. C'est Harold Lloyd, le populaire comique, admirablement grîmé, et qui pourrait aussi bien faire peur et faire pleurer qu'il fait rire.

Le Courrier du Cinéma

MARCELLE. — Non, je ne vous connaissais pas avant cette première lettre, mais nous sommes déjà amies, n'est-ce pas? Mariene Dietrich et son mari, Rudolph Sieber, et leur petite fille, Maria, habitent à Malibu Beach dans une des villas de Bebe Daniels. Ils déménageront à la suite d'un malentendu avec des journalistes de Hollywood qui n'en finissent plus de photographier la maison de Beverley Hills de Mariene, et de l'exaspérer par leur fréquentes visites. Mariene dit que sa petite Maria adore le bébé des Ben Lyon, Barbara Bebe Lyon, et que dans sa prière du soir, elle demande au Bon Dieu de lui envoyer un bébé aussi gentil... Au plaisir de vous revoir bientôt.

PENSEE. — Une de mes fleurs favorites... donc, vous avez touché un de mes points sensibles et je m'empresse de faire sur vous une bonne impression... du moins pour la première fois que j'ai l'honneur de vous renseigner. Madge Evans est en effet une délicieuse enfant, car c'est la plus jeune des jeunes actrices en vue actuellement. Elle n'est pas mariée, mais on dit qu'elle n'en veut pas d'autre qu'un certain Tom Gallery, justement divorcé de Zazu Pitts; nous verrons ce que l'avenir nous réserve... Jean Harlow n'a pas teint sa tête "platinum", ne craignez pas; elle a fait sensation à la première de "Grand Hotel" en apparaissant au théâtre avec une tête rousse, mais ce n'était qu'une perruque, et tout le monde respira de nouveau. Vous verrez la nouvelle étoile, Sari Maritza, dans "Forgetting Commandments", je ne sais pas quand au juste. Au revoir, Pansy...

AU CLAIR DE LUNE. — Mon ami Pierrot... Je suis charmée de faire votre connaissance. Voici la distribution de "Four Devils": Janet Gaynor, Mary Duncan, Charles Morton, Barry Norton, Farrell MacDonald et Nancy Drezel. C'est tout! Allez-y, ne vous gênez pas.

JEAN-PI. — Encore mon "Ti Jean-Ti"... Mais dites-moi, votre patron ne vous gronde pas en vous voyant perdre votre temps précieux à m'écrire des volumes?... Je parle qu'il ne le sait pas... Pensez-vous que je devine tout?... Les étoiles du studio Hal Roach? Voici, voici, monsieur: Charley Chase, Mickey Daniels, Rorothy Granger, Olliver Hardy, Stan Laurel, Mary Korman, Bertie Messinger. Les enfants de "Our Gang", David Sharpe, Grady Sutton et Thelma Todd. Amen.

GOLIRBI. — Pit... pit... pit... Que chantez-vous de bon de ce temps-ci? Moi j'ai l'air, comme vous voyez, mais je n'ai pas la chanson. Vos adresses: Harold Lloyd, 6640 Santa Monica Boulevard, Hollywood, Cal. (Harold possède une des plus belles résidences de l'endroit). Joan Blondell, Warner First-National Studios, Burbank, Cal. Lil Dagover, même adresse. Chester Morris, United Artists Studios, 1041 N. Formosa Avenue, Hollywood, Cal. Revenez me voir, mon pit.

FEE MORGANE. — Mon Dieu, ne me faites pas de mauvais sort... J'ai un peu la frousse, ne vous connaissant pas suffisamment, et je me hâte de vous répondre... Vous aurez le plaisir de voir prochainement vos artistes favoris dans les films suivants: Joel McCrea dans "The Most Dangerous Game". Joan Marsh dans "Bachelor's Affair". Dorothy Jordan dans "Cabin in the Cotton". Et Chester Morris dans "Red-Headed Woman", avec la pétillante Jean Harlow... A vous revoir.

TARZAN. — Vous revolez, mon beau singe... j'en suis toute réjouie. Johnny "Tarzan" Weissmuller paraît actuellement en public, c'est-à-dire qu'il fait une tournée des théâtres aux Etats-Unis après quoi il reviendra sans doute à l'écran. William Powell travaille en ce moment à tourner "One Way Passage", mais il a terminé "The Jewell Robbery" que nous aurons bientôt dans nos cinémas. "Murders in the Rue Morgue" a été tiré d'une histoire du fameux auteur américain, Edgar Allan Poe. A bientôt.

GENE RAYMOND. — Pourquoi tout ce mystère? C'est entendu que je conserve l'incognito et libre à vous d'en faire autant... vous me faites rire... Garbo est en vacances dans son pays natal, en Suède, mais elle revient à l'automne et signera un autre gros contrat, n'avez aucune crainte... Pola Negri n'a pas choisi son film "A Woman Commands"; oui, elle chantait très bien, et je suis de votre opinion au sujet de l'histoire qui était des plus médiocres. Vous attendrez Laurence Olivier aux Studios Radio Pictures, 780 Gower Street, Hollywood, Cal. Laurence est né à Londres, Angleterre, un 12 janvier. Il est marié avec Jill Esmond, et jouera prochainement avec Ann Hardy dans "Westward Passage". Je regrette de ne pouvoir vous renseigner au sujet du concours Franco-Film, je n'en suis pas. Revenez plus souvent.

MICHEY GIRL. — Je vous donne les adresses de votre lettre du 9 juin; ne m'en voulez pas trop, je suis une femme occupée... Conrad Nagel, Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Cal. Clive Brook, Paramount Public Studios, Hollywood, Cal. Ben Lyon, Warner First National Studios, Burbank, Cal. William Boyd, RKO-Pathé Studios, 780 Gower Street, Hollywood, Cal. Doug Fairbanks, Jr., Warner First National Studios, Burbank, Cal. Johnny Mack Brown, Universal Studio, Universal City, Cal. John Boles, Fox Studios, Movietone City, Westwood, Cal. Robert Montgomery, Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Cal. Richard Barthelmess, First National Studios, Burbank, Cal. Lois Moran, Fox Studios, 1401 N. Western Avenue, Hollywood, Cal. Revenez en vitesse. VALENTINE.



LORETTA YOUNG — Vedette de la First National

Soyez Econome...

SERVEZ Kellogg souvent. Pour le lunch, soupers des enfants, les goûters du soir aussi bien qu'au déjeuner. Le paquet ne coûtant que quelques sous en fait une nourriture très économique. Tout préparé. Délicieux avec du lait ou de la crème, des fruits ou du miel.

Qualité garantie.



Savourez un bol de Kellogg's

Le LINCOLN

ASSUREMENT VOUS PLAIRA

Chambres SIMPLES à partir de

\$3

Chambres DOUBLES à partir de

\$4

Cet hôtel moderne rendra votre visite agréable à tous les points de vue.

Chacune de ses 1400 chambres comprend un radio, bain privé (bain et douches) et un servidor.

A quelques minutes des théâtres, magasins, centres d'affaires et terminus de tous les chemins de fer.

SALLES D'ÉCHANTILLONS SPACIEUSES

ROY MOULTON
Gérant

The NEW HOTEL LINCOLN

44th-45th ST. at 8th AVE. N.Y.C.

PRIX SPECIAUX A LA SEMAINE

LES SALAIRES DES VEDETTES REDUITS DE 35%

UNE AMERE NOUVELLE. — ACCEPTER OU RESILIER LES CONTRATS

HOLLYWOOD, 16. — D'un commun accord deux puissantes compagnies, la Metro-Goldwyn-Mayer et la Loew Motion Picture, ont décidé de réduire de 35% les salaires de toutes les personnes engagées par elles et gagnant plus de \$1,500 par semaine. Cette mesure vise donc particulièrement les vedettes. Les salaires inférieurs à \$1,500 seront aussi réduits, mais dans une proportion bien moindre. C'est dès cette semaine que le nouvel ordre doit être appliqué.

GRETA GARBO AFFECTEE

L'une des étoiles affectée par la réduction de 35% est Greta Garbo. John Barrymore devra aussi adapter son budget à un ordre de choses ainsi transformé. Citons encore Norma Shearer, Joan Crawford, Douglas Fairbanks jr, Marion Davies. Plusieurs d'entre eux sont en voyage, où ils apprendront l'amère nouvelle. Il en est pour qui cela entraînera de grosses difficultés, car les étoiles ont pris l'habitude d'un certain train de maison, et dépendent tout ce qu'elles gagnent. Il en est même, dit-on, qui dépendent déjà plus qu'elles ne gagnent.

A celles qui refuseraient d'accepter la réduction, on offrira la résiliation prévue par leurs contrats. Se résigneront-elles à ne plus gagner que mille pauvres dollars par semaine?

FETES INDIENNES DANS LES ROCHEUSES

BANFF, Alberta, 16. — Du 26 au 28 juillet vont avoir lieu des fêtes indiennes. Comme chaque année un certain nombre de "visages pâles" seront les hôtes d'honneur des Indiens. Parmi eux est M. Tom Wilson, explorateur et guide, âgé de 70 ans. Il fut le premier blanc à fouler les rives du lac Louise. En son honneur les chants et danses des vieilles tribus seront reproduits, en présence d'hôtes aussi distingués que le maire Walker de New-York. Tom Wilson pourra, dans son discours de remerciement, employer le dialecte des Indiens, et rappeler à plus d'un chef qu'il fut l'ami de son père.

UNE TORTUE AU POSTE DE POLICE

HALIFAX, N.-E., 16. — Un piéton a rencontré dans la rue Sackville une grosse tortue, qui, sur le trottoir, se hâtait avec lenteur. Le passant l'a portée au poste de police où la délinquante a passé la nuit. Le lendemain matin, on lui fit réintégrer le jardin public dont elle s'était échappée. A son aise, elle y méditera le proverbe: "Rien ne sert de courir..."

LE CERCLE DE CORRESPONDANCE
vous invite à venir badiner ou causer sérieusement selon le cas, filles, garçons de 18 à 50 ans, vous y trouverez gaieté, affection et amour. Attention spéciale aux veuves et veufs. Liste fournie sur demande accompagnée de 5 cts en timbres pour frais divers. Mentionnez votre âge. Acceptons timbres américains.
CASIER 75, STATION 7, MONTREAL

Au théâtre St-Denis



Georges Milton dans "Le Roi du Cirage", aussi le combat Sharkey vs Schmeling.

Représentation de premier ordre au Saint-Denis

Milton! Milton! Ce nom seul suffit à amener les cinéphiles locaux. Rares sont les comédiens qui jouissent auprès du public du succès qui a été le lot des productions du fameux comédien français que l'on se plaît à nommer, depuis son récent succès, Bouboule.

Le cinéma Saint-Denis en mettant à l'affiche pour cette semaine, "Le Roi du Cirage" s'assure des représentations de premier ordre et une foule pour chacune d'elles. Milton, le roi des comédiens du cinéma français fait ici un roi comme il ne s'en voit plus.

Imaginez Bouboule inventeur d'un cirage à chaussures? C'est tout dire. Le film est ce que l'imagination peut élever de plus cocasse, de plus impossible et de plus bouffon. Avant que Bouboule fasse fortune avec son cirage, comme vous le pensez bien il est le jouet du sort. Les pires aventures lui arrivent: il reçoit toutes les tuiles, brise tous les pots, bref bouleverse l'univers sur son passage.

La distribution est hors ligne. Le Saint-Denis offre donc une attraction de choix qu'il ne faut pas manquer de voir. On le regrettera sûrement.

Pour compléter ce programme déjà merveilleux la direction met à l'affiche le film de la rencontre Sharkey et Schmeling. On sait que la victoire de Sharkey a donné lieu à une polémique considérable dans le monde du sport. Il est même reconnu partout que le champion de boxe allemand, Max Schmeling a été bel et bien frustré d'une victoire qui lui revenait sans aucun doute.

Les amateurs doivent donc aller au Saint-Denis, voir ce film et constater par eux-mêmes s'il est vrai que les juges ont été indulgents envers le boxeur américain et injustes envers l'ex-détenteur de la couronne des poids-lourds de l'univers. De cours sujets seront aussi au programme.

LA PROSPECTION DANS LE NORD CANADIEN

WINNIPEG, 16. — De beaux échantillons de lingots d'argent venus par avion de la région du lac du Grand-Ours sont arrivés ici. Les prospecteurs affirment que leurs découvertes agrandissent considérablement la zone minière. Environ 120 personnes ont passé l'hiver dans cette région. La température y est si froide que l'eau du lac atteint rarement plus de quatre degrés au-dessus de zéro, ce qui rend difficile l'amerrissage des hydravions. Les 120 personnes ont eu assez de vivres, mais il était temps tout de même que les avions arrivassent avec du ravitaillement.

"La Femme en Homme"



Carmen Boni, la jeune vedette de "La Femme en Homme", une comédie originale et très spirituelle que le Cinéma Impérial met à l'affiche cette semaine.

Cette semaine

AMHERST: Pour un sou d'amour, A. Bauge; White Paris Sleeps, V. McLaglen.
BELMONT: But the flesh is weak, R. Montgomery; The trial of Vivienne Ware, J. Bennett.

CAPITOL: Thunder Below, T. Bankhead; Sinners in the Sun, C. Lombard.

CARTIER: Nuits de Venise, J. Guise; Shot Gun Pass, T. McCoy.

CHATEAU: Secret Service, R. Dix; Fanny Foley Herself.

CINEMA DE PARIS: Cinq ans sans femme, L. Harvel; en 4ème semaine.

CORONA: Trial of Vivienne Ware, High Speed.

DOMINION: Le Parfum de la Dame en Noir, R. Toutain; Partners, T. Keene.

EMPRESS: Cohens and Kelleys in Hollywood, G. Sidney; Sin's Payday, D. Revier.

GRANADA: Frankenstein, B. Karloff; To-morrow dans To-morrows, R. Chatterton.

IMPERIAL: La Femme en Homme, C. Boni.

LOEWS: The Ringer, Ed. Wallace; vau-deville.

MAISONNEUVE: La Bande à Bouboule, Milton; Cyclone Kid.

MONKLAND: Are You Listening?, W. Haines; Disorderly Conduct, S. Ellers.

OUTREMONT: Impatient Maiden, J. Halday; Passport to Paradise, J. Mulhall.

PALACE: Two Hearts in Waltz Time, W. Frost.

PAPINEAU: Dancers in the Dark, M. Hopkins; Behind the Mask, J. Holt.

PLAZA: En Bordée; Branded Men, K. Maynard.

PRINCESS: Night World, L. Ayres; Fast Companions, M. O'Sullivan.

RIALTO: Behind the Mask, J. Holt; Misleading Lady, C. Golbert.

ROSEMONT: One Hour With You, M. Chevalier; So Big, B. Stanwyck.

ST-DENIS: Le Roi du Cirage, Milton; Combat Schmeling-Snarkey.

SEVILLE: Sunshine Susie, R. Muller; The Mouthpiece, W. William.

WESTMOUNT: Sky Bride, R. Arlen; The trail of Vivienne Ware, J. Bennett.

UN AUSTRALIEN VOYAGE EN PHILOSOPHE

Sur un bateau à fond plat, il pagaie le jour et se laisse dériver la nuit.

LE PAS, Manitoba, 16. — Trevor Tuckfield, Australien, âgé de 32 ans, est arrivé ici, venant d'Edmonton et se dirigeant sur Winnipeg. Il fait le voyage sur un bateau à fond plat qu'il a acheté quatre dollars à Edmonton. Il manie la pagaie le jour, et se laisse dériver la nuit au fil du courant, dormant comme un bienheureux. Il déclare qu'à son départ on le mit en garde contre les rapides. Mais, dit-il, j'ai dû les passer la nuit sans m'en apercevoir, car je n'ai pas vu de rapides. Le seul accident qui lui soit arrivé est une collision avec un transbordeur à Melfort. Dans la violence du choc, un certain nombre d'objets appartenant à Tuckfield sautèrent à l'eau. C'est ainsi qu'il perdit les photographies déjà prises depuis son départ. Par contre, il put récupérer son appareil.

LE RAVITAILLEMENT DU NORD-OUEST

EDMONTON, 16. — On annonce d'Aklavik, dans les Territoires du Nord-Ouest, l'arrivée du navire "Ogyuk". Il apportait dans cette région éloignée de l'Arctique du matériel et des vivres, qui commençaient à faire sérieusement défaut. En particulier le sucre et le beurre manquaient depuis plusieurs mois. La population d'Aklavik mangeait son pain sans beurre, et buvait son café sans sucre. On pense avec quelle joie fut saluée l'arrivée du ravitaillement. L'"Ogyuk" doit faire encore deux voyages cet été.

Les touristes américains satisfaits

PRINCE-RUPERT, 16. — Les touristes américains en Colombie-Anglaise sont surpris et ravis de la quantité de saumon qu'ils parviennent à pêcher. L'un des poissons récemment capturés pèse 45 livres. Le docteur Jones, de Seattle, qui est l'heureux pêcheur, se propose, une fois rentrée aux Etats-Unis, de faire de bonne propagande pour le tourisme au Canada. En effet, du saumon de la Colombie-Anglaise aux truites des lacs de notre province, nous offrons bien aux pêcheurs un paradis terrestre (ou, si l'on veut, aquatique).

"Cinq Ans Sans Femmes" au Cinéma de Paris



Lilian Harvey remporte un grand succès dans son interprétation de "Cinq Ans Sans Femmes", la fameuse production que Cinéma de Paris garde à l'affiche pour une quatrième semaine battant, par là, tous les records du film parlant français à Montréal.

Cinéma de Paris

"Cinq ans sans femmes" brise des records d'assistance et de durée à l'affiche. — Une quatrième semaine.

Vous êtes-vous jamais baladés sur les boulevards de Paris par les matins ensoleillés d'avril? La curiosité vous a-t-elle jamais attiré dans les cabarets fumeux des ports de la Manche? N'avez-vous jamais connus les bercements reposants d'une croisière, les horizons sans fin de la haute mer?... La vie trépidante et les carnavales de Nice?...

Voulez-vous voir un groupe de grands artistes réunis dans un thème de haute qualité artistique? N'avez-vous jamais suivi le jeu nuancé et absolument fascinant de la meilleure comédienne que connaisse actuellement l'écran européen? Allez voir Lilian Harvey, André Roanne, Armand Bernard et une distribution de grand choix vous donner une idée de la comédie musicale bien faite, telle que conçue par les grands-maitres du cinéma européen.

C'est votre dernière chance de voir "Cinq ans sans femmes". C'est sa dernière semaine à l'affiche. Le Cinéma de Paris a d'ailleurs vu à entourer cette superbe production d'un programme intéressant. En plus des Actualités de la semaine, les dessins animés, et plusieurs autres courts sujets amusants.

N'oubliez pas de découper votre bon de consultation en page 2.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

St-Denis
CETTE SEMAINE
Georges Milton dans
"LE ROI DU CIRAGE"
Aussi le combat
Sharkey vs Schmeling
Venez juger vous-même qui a gagné

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
Le rendez-vous de l'élite
★ Cinéma de Paris ★
4ème SEMAINE
Lilian HARVEY dans
"5 ANS SANS FEMMES"
Un succès extraordinaire
★ IMPERIAL ★
Un film de A. GENINA
"La Femme en Homme"
avec
Carmen BONI
Armand BERNARD
André DUBOSQ

The COSY GRILL
676 Ste-Catherine Ouest — vis-à-vis Eaton
DANSE - VIN - REPAS
mettant en vedette
"SID FLOOD"
ET SON ORCHESTRE DE COULEUR
"CLEF CLUB"
ainsi que CAROLINE WILLIAMS
REPRESENTATION DONNEE PAR DES ARTISTES DE COULEUR
"L'atmosphère d'Harlem à Montréal"
PAS DE FRAIS DE COUVERT — PRIX "DEPRESSION"
Pour réservations, téléphonez LAncaster 2711
"PLAISIR POUR TOUS"

Radio-concerts

DIMANCHE, 17 JUILLET
CKAO

- 9.00—Orchestre du Ritz-Carlton et chant.
- OFOF
- 7.00—Musique balkanique.
- 7.30—Les Commodores.
- 8.00—G. Jessel, H. Richman et D. Rubinoff, NBC.
- 9.00—Mélodies Anna Jettick, NBC.
- 9.15—Baseball.
- 9.17—Orchestre du Château Laurier.
- 9.30—Concert du Parc Jasper.
- 10.15—Franklyn Legge, organiste.
- 10.45—Le dimanche à Seth Parker.
- 11.15—Fermeture.

PROGRAMMES DÉTAILLÉS

—A 7 heures aux postes WEAF et CFCF musique symphonique sous la direction de Milan Verni et chant par Emil Blazeovich, baryton, et par Ivan Ribich, ténor. On entendra au cours de ce programme des pièces yougoslaves, roumaines, bulgares, grecques et turques.

—Autre programme de musique symphonique à 7 h. 30 au poste WEAF sous la direction de Moshe Paranov. Soli au programme.

—A 7 h. 30 au poste WJZ programme musical des Grenadiers sous la direction de Harry Kogan. Concours d'un quatuor d'hommes.

LE CONCERT LEWISOHN

—Le programme du concert Lewishon irradié du stade de ce nom par le poste WABC à 8 h. 30 s'ouvrira par la Symphonie inachevée en ré mineur, de Franz Schubert, sous la direction de Willem van Hoogstraten. Suivra l'ouverture du Songe d'une nuit d'été, de Mendelssohn. On entendra ensuite la Bacchanale, de Wagner, tirée de l'opéra de Tanhauser.

LA FANFARE GOLDMAN

—La marche nuptiale tirée du Songe d'une nuit d'été, de Mendelssohn, sera la première pièce au programme de l'heure de fanfare, poste WJZ à 9 h. 15. On entendra ensuite Ouverture d'Obéron, de Weber; Fugue en la mineur, de Bach; Introduction au 3ème acte de Lohengrin, de Wagner; deuxième rapsodie, de Liszt; Extraits de Madame Butterfly, de Puccini; La chanson des bateliers du Volga; Danse, de Grieg, et Evolution de Dixie, de Lake. La fanfare est sous la direction de Edwin Goldman.

—Programme folklore à 9 h. 15 au poste WEAF. Les artistes figurant au programme seront: Frank Munn, ténor; Phil Ohman et Victor Arden, pianistes; Veronica Wiggins, contralto. Orchestre sous la direction de Gustave Haenschen.

—On entendra plusieurs extraits du Roi Vagabond à 9 h. 30 au poste WABC. L'orchestre sera sous la direction de Harry Soskik qui se fera entendre lui-même comme pianiste. Karolyn Harris, contralto, et William Miller, ténor, chanteront.

CONCERT AU PARC JASPER

—A 9 h. 30, poste CFCF pour la région de Montréal, les radiophiles pourront entendre des pièces des meilleurs compositeurs exécutées par les musiciens de l'hôtel du Canadien National du Parc Jasper dans les Rocheuses. Les solistes seront Herbert Hargreaves, ténor, et Wishart Campbell, baryton.

—Grâce à un nouveau microphone qui a été d'un grand service durant les conventions nationales démocratique et républicaine à Chicago, le poste WABC fera entendre à 10 h. 30 un drame qui se déroulera dans un hôtel de New-York. Ce nouveau microphone se fixe au revers de l'habit et suit l'orateur ou l'acteur, de là le nom en anglais de "lapel microphone". On entendra la musique de l'hôtel et l'auditeur aura l'impression d'être au diner, à la danse.



Ann Leaf qui joue souvent sur les orgues de la chaîne Columbia apparaît ci-dessus. En bas l'on voit Edna Kellogg, ancienne étoile de l'Opéra de New-York. Elle chante aux postes de la NBC.

—Au poste WEAF à 10 h. 15 il y aura le programme régulier de l'Heure exquise qui comprendra des pièces de chant et d'orgue. On entendra aussi des soli de harpe. Direction de George Dilworth.

—Celia Branz, contralto, et Josef Stopak, violoniste, donneront un récital conjoint à 10 h. 45, poste WJZ.

MUSIQUE ESPAGNOLE

—Les Gauchos présenteront des pièces de musique et de chant espagnoles à 11 heures au poste WABC. L'orchestre sera dirigé par Vincent Sorey, Tito Guizar, ténor mexicain, chantera, et les frères Hernandez exécuteront des pièces musicales de fantaisie.

Va-t-elle nous quitter ?

Constance Bennett ayant fini de tourner "Two Against The World" annonce son intention de se rendre en Europe au mois de septembre prochain, après avoir achevé un autre film pour une compagnie différente.

Et la jolie artiste s'empresse d'ajouter cette phrase lourde de sous-entendus: "Je ne sais pas du tout quand je reviendrai et ne puis faire aucune promesse à ce sujet".

Rappelons-nous que l'an dernier, elle déclara plusieurs fois: "Encore deux ans et ma carrière sera finie. Je tournerai peut-être un film par-ci par-là, mais n'y consacrerai plus tout mon temps comme aujourd'hui".

Faut-il faire un rapprochement entre ces deux déclarations ou ne voir là qu'un caprice passager?

N'oubliez pas de découper votre bon de consultation en page 2.

Un charlatan aurait rendu folles deux femmes

NIORT, 16.—Un guérisseur à la suite de ses pratiques, aurait rendu folles deux femmes qui ont dû être internées. Le parquet a ouvert une information.

La population de la Belgique dépasse 8 millions d'habitants

BRUXELLES, 16.—Le "Journal Officiel" belge publie les résultats d'un recensement qui a été effectué par les soins du ministère de l'Intérieur. D'après les chiffres communiqués, la Belgique compte 8,092,044 habitants contre 7,478,000 lors du précédent recensement qui remonte à dix ans.

Excursion à Québec et à Ste-Anne-de-Beaupré

Samedi le 23 juillet.

Le service des Voyageurs du Pacifique Canadien annonce l'organisation d'une autre excursion à Québec durant la fin de semaine du 23 juillet, qui coïncide avec les exercices préparatoires à la fête de Ste-Anne.

Il n'y a aucun doute qu'un nombre considérable de personnes voudront faire ce voyage à prix réduit à la vieille capitale et profiter de l'occasion pour visiter le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré et participer aux fêtes qui s'y dérouleront en l'honneur de la grande Thaumaturge.

Québec offre de nombreuses attractions à cette époque-ci de l'année. La visite de la ville elle-même, avec ses monuments, édifices publics et sites historiques, est d'abord très intéressante. Puis il y a nombre d'excursions qui peuvent se faire aux environs: le pont de Québec, l'île d'Orléans, la chute Montmorency, Ste-Anne, Lévis, etc.

Ceux qui voudront faire ce voyage auront le choix de deux départs de Montréal, gare Viger: le premier à 4.00 p.m., heure solaire, pour arriver à Québec à 8.30 p.m., et le deuxième à 11.00 p.m., pour arriver à Québec à 4.45 a.m., et faire raccordement immédiatement avec un tramway spécial qui conduira les voyageurs à Ste-Anne de Beaupré où ils arriveront vers 6.00 a.m., à temps pour communier et entendre la messe.

Les billets pour cette excursion seront valables pour revenir à Montréal sur tous les trains réguliers jusqu'à celui qui quitte Québec à 11.30 p.m., le lundi soir suivant.

Néanmoins, afin d'accommoder ceux qui voudront reprendre le travail le lundi matin, le Pacifique Canadien fera circuler un convoi spécial partant de Québec à 7.00 p.m., heure solaire, le dimanche soir, et arrivant à Montréal peu après onze heures.

Plusieurs paroisses de Montréal profiteront sans doute de ce voyage à prix réduit pour encourager leurs paroissiens à faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Les organisateurs s'attendent en effet à ce qu'il y ait suffisamment de pèlerins sur le train quittant le samedi soir, à 11.00, pour faire circuler ce train jusqu'à Ste-Anne de Beaupré. Il y aurait dans ce cas un autre convoi qui prendrait les voyageurs n'allant qu'à Québec.

ALINE



Une famille adoptive serait vraiment bien inspirée de venir chercher cette charmante fillette pour l'ornement de son foyer.

Cette petite brunette vous invite à venir la chercher, mais si vous préférez une blonde elle cédera volontiers à votre désir en vous présentant une de ses gentilles compagnes blondes aux cheveux d'or avec un reflet du ciel dans ses yeux.

S'adresser au Bureau d'Adoption, à 1183 rue St-Mathieu, Montréal, P. Q. Téléphone WIlbank 0075.

En voulant porter secours à sa rivale une femme se tue

KOVNO, 16.—Dans un petit village de Lithuanie, une paysanne que son mari trompait avec une de ses amies, s'est suicidée en lançant un fil électrique sur un câble à haute tension. L'amie de son mari, voyant jaillir une colonne de fumée, se précipita et voulut sauver sa rivale. En touchant la suicidée, elle fut immédiatement tuée par le courant.

Drame mystérieux en Italie

NAPLES, 16.—On a trouvé à Salconsilina, près de Salerne, les cadavres de la comtesse Micheline de Petrinis, âgée de 85 ans, et de sa fille Rachel, âgée de 65 ans. Les corps étaient étroitement enlacés et la main de la fille serrait encore la gorge de la mère. Les circonstances qui entourent ce drame n'ont pas encore été élucidées.

NOUVELLES PROFESSIONS BERLINOISES

Signe caractéristique d'une époque troublée et inquiète: les astrologues, chiromanciens, graphologues, mages et prophètes de tout acabit redeviennent en vogue à Berlin. Leurs annonces s'étaient dans tous les journaux, leurs boutiques s'ouvraient à tous les coins de rue. Les temps sont durs, mais qui n'a pas quelques marks pour apprendre si les astres le favorisent, s'il va gagner à la Bourse, ou s'il sera heureux en amour?

Au coeur de Berlin, un jeune homme vient de s'installer, qui donne des conseils dans ces diverses sciences, auxquelles il joint des consultations psychanalytiques. On conviendra que, tout au moins, il n'est pas dépourvu de psychologie. Il reçut dernièrement la visite d'une jeune fille qui lui demanda le meilleur moyen de se suicider sans douleur. Comme elle faisait l'impression d'une désespérée, il pensa qu'il serait vain de vouloir la détourner de son projet. "Je lis dans les astres, dit-il, que vous manquerez votre suicide et que vous resterez estropiée pour la vie". Elle renonça, et fut confiée à une Mission de protection pour la jeune fille, qui lui a peut-être rendu le goût de l'existence.

Une nouvelle profession, due à la fois au chômage et aux difficultés où se débattent les classes moyennes, est celle du commissionnaire de ménage. Beaucoup de femmes ne peuvent plus faire les frais d'une domestique, et cependant jugent pénible d'aller chaque jour de boutique en boutique et de remonter chargées de paquets. Le commissionnaire est souvent un ancien cuisinier, aujourd'hui sans travail, qui connaît les qualités et les prix de tous les produits alimentaires. Il fait les achats pour la maîtresse de maison et reçoit, pour ce service, une somme modique: 25 à 30 pfennigs, mais il a à la fois 10, 15 clientes.

Un nouveau câble téléphonique posé entre l'Allemagne et la Suède, et qui est le plus gros de son espèce, transmet 84 conversations à la fois.

Vous SOUFFREZ de vos OIGNONS des pieds ?
Pourquoi, quand le **BAUME DALET** peut vous soulager ?

Dans toutes les bonnes pharmacies.

SERVICE NETTOYEURS

Telephone
FRONTENAC
1186 ★

\$1.00
pour
COMPLÈTS
PALETÔTS
ROBES
UNIES

TENTES

Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet: aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.

J.-L. VANASSE, LIMITEE
631, Notre-Dame O., près McGill
MARquette 8463

Les Annonces Classifiées du "Petit Journal"

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centims par mot avec minimum de \$1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : \$1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centims par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.

EN-TÊTE EN NOIR, \$0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothique, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centims du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MARquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

POUR VOUS SERVIR

Afin de faciliter aux annonceurs l'accès à nos colonnes des "Petites Annonces Classifiées" nous avons ouvert des succursales et ces annonces sont prises aux mêmes taux qu'à nos bureaux, nous vous donnons ci-dessous une liste des pharmacies où elles sont acceptées.

SUCCESSALES

Le PETIT JOURNAL est lu attentivement dans plus de 80,000 familles chaque semaine. Il y a donc de l'intérêt de l'annonceur d'insérer dans notre journal, les annonces qui seront lues par des milliers de personnes.

PHARMACIE LUC CHOQUETTE
4497 St-Denis. PLat. 9121 — PLat. 0567

PHARMACIE GAUCHER
1801 Ontario Est, coin Papineau. — AMherst 2134.
2100 Ontario Est, coin Delorimier. — AMherst 3490.
847 Church Avenue, Verdun, YOrk 4453.

PHARMACIE JOS. DESROSIERS
881 Ontario Est. FRontenac 1414 — FRontenac 0445.

PHARMACIE GAUDET & HARRIS
Angle des rues Ste-Catherine et St-Denis. — HARbour 4146.

A. CONSTANTINEAU
Angle Delorimier et Gauthier. — AM. 8843 — CH. 0693 — CH. 0605.

RECTOR FORGET
1577 Ste-Catherine Est. près Cartier. — CHerrier 5851-0259-0138.
851 Ontario Est, coin St-Hubert. — HARbour 4883 — MARquette 0505-5483.

PHARMACIE PARENT
4785 Ste-Catherine Est. — CLairval 3296
CLairval 3296 — CLairval 0894 — CLairval 8254.

PHARMACIE SALVA
1117 rue St-Denis. — HARbour 2800 — MARquette 0505.

AIME ROUSSIN
1490 LaSalle. CLairval 0602-5223-4161.

PHARMACIE PREVOST J. E.
350 Ave Laurier Ouest, coin Ave du Parc. — CREscent 9320.

PHARMACIES J. A. GAUTHIER
500 Beaubien. — CR. 1444. — CR. 1441.
6201 St-Hubert. — CREscent 8800.
6201 Christophe-Colomb. — DOLLard 9045.
6797 St-Hubert. — CREscent 1611.
4779 Sherbrooke Ouest. — ELwood 7000.

PHARMACIES LEDUC
Coin Sherbrooke et Girouard. — DE. 1610.
Coin St-Jacques et Inspecteurs. — HARbour 0656.
Coin Sherbrooke et St-Denis. — LANcaster 6352.
Coin ave du Parc et Prince-Arthur. — HARbour 0496.
Coin ave du Parc et St-Viateur. — CREscent 9966.
Coin Ontario et Chambly. — CLair. 8454.
Wellington et Church. — YOrk 1683.
Coin Laurier et Garnier. — AM. 9565.
Coin Ontario et Amherst. — FR. 0566.
1105 Ste-Catherine Est, près Delorimier. — CHerrier 7303.
Coin Ste-Catherine et Désery. — CL. 0566
Carré Chaboulliez. — MARquette 4991.
Coin Villery et St-Denis. — CAL. 1310.
Coin Queen Mary et Blvd Décarie. — DEXter 1159.
Coin Bleury et Ste-Catherine. — LA. 8902.
Coin Chomedy et Ste-Catherine. — WILbank 3259.
Coin Ontario et Chambly. — CL. 8454.

PHARMACIES MARTINEAU
4348 St-Denis. — BEL. 1424 — MARq. 0958 — PLat. 0158.
4675 St-Laurent. — BEL. 5225 — PLat. 0118 — MARq. 0392-0397.
23 Mont-Royal Est. — MARq. 0549 — BELair 1741.
3644 St-Denis. — HA. 5611 — MA. 0613 — MA. 0335.
5490 St-Laurent. — CREscent 2020 — DOLLard 0186.
2061 Mont-Royal Est. — AMherst 5001 — FRontenac 0368.
423 Rachel Est. — BE. 2232 — PL. 0255 — MA. 0490.
5683 Monkland. — EL. 1200 — EL. 0122.

PHARMACIE HENRI LABELLE
1901 Ave Church, Côte St-Paul. — FITzroy 5416 — FITzroy 0277.

PHARMACIE G. HEMOND
3800 rue St-Denis, angle Roy. — HARbour 9755 — PLateau 0704.

PHARMACIE ALBERT TURGEON
1200 Laurier Est. — CHerrier 8880 — FRontenac 0491.

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

AGENTS dans tous les comtés pour vendre aux marchands, ligne payante. Ecrire ou voir R. Beaudry, 4822 Ste-Catherine Est, Montréal, le matin.

BLANCHISSAGE, MENAGE, ETC.

BON TAPISSEUR, \$1.75 par appartement, plafond lavé et blanchi, 1.50 garanti. AMherst 0918. Savard.

ON DEMANDE A ACHETER

L'ENCYCLOPEDIE DE P. LA-ROUSSE EN 16 VOLUMES INTITULEE "DICTIONNAIRE DU XIXE SIECLE". CASIER 35, LE PETIT JOURNAL.

POSITIONS DEMANDEES FEMMES

COUTIURIERE. SPECIALITE: Linge fillettes, réparation vieux linge, très bas prix. 4626 Henri-Julien.

JEUNE FILLE demande position dans un hôtel. Références. ATLantic 7191W.

FEMME demande lavages chez elle, lavage hygiénique, garanti. CHerrier 1508.

PERSONNE distinguée âge moyen, désire position chez veuf, sachant tenir maison et éduquer les enfants, bonnes références. 956 Lagachetière ouest (foyer). MARquette 0759.

CUISINIERE, sachant aussi bien cuire, demande position. Téléphone, FRontenac 2229.

POSITIONS DEMANDEES HOMMES

COMPTABLE, ADMINISTRATEUR, EXPERIENCE CONSOMMEE, OUVRAGE GENERAL BUREAU, COMPTABILITE COMPLETE, \$10. SEMAINE. DOLLARD 8643.

COUPLE sans enfant demande emploi dans hôtel ou presbytère, femme bonne cuisinière, 520 Aylwin. CLairval 1796J.

VOYAGEURS DEMANDES

VOYAGEURS de bonsbons demandés pour vendre les cigares. Grosse commission payée. S'adresser entre 7 et 8 le soir. 1472 Wolfe.

A LOUER

HOTEL CARRE VIGER, coin Berri et Craig, chambres, shop de barbier, taverne et salle à diner. \$600.00 par mois. S'adresser Madame Rocheleau 478 Craig est.

AMEUBLEMENTS A VENDRE

SOPA-LIT, propre, couverture neuve. 5129 Delanaudière, près Laurier.

APPARTEMENTS A LOUER

Appartements à louer
ST-DENIS 1242, quatre (4) grandes pièces bien éclairées, très moderne, frigidaire, eau chaude à l'année, taxe d'eau payée, ménage fait à neuf, service du concierge. Laissera à prix réduit. S'adresser au concierge, appartement 15.

APPTS MEUBLES A LOUER

VITRE 631, à l'ouest du Carré Victoria, deux, trois appartements chauffés. Loyer réduit.

A BAS prix, appartement richement meublé, gaz, électricité, possession immédiate. 3438 Ste-Famille, HARbour 1092.

CHAMBRES A LOUER

GRANDE chambre très bien meublée. Toutes les commodités. Eau chaude, téléphone, etc. Partie résidentielle. 3441 avenue Laval, près Sherbrooke. LANC. 2400.

CHAMBRE double bien meublée, toute commodités, 1225 Amherst. CHerrier 3822.

CHAMBRES à louer avec pension si désirée. 8998 Foucher. DUPont 1012.

OUTREMONT, Ave de l'Épée, en face église St-Viateur. Beau grand salon double, richement meublé. Bon marché. ATLantic 1013.

MAGNIFIQUE chez-soi pour une ou deux filles distinguées, belle localité, prix modéré. CALumet 3342W.

A LOUER

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE et boudoir. Pension. Tranquille. 1018 Mont-Royal Est. FRontenac 8680.

MAISONS A LOUER

ST-HUBERT, 4118, 4122, logements de 7 et 8 appartements, entre Duluth et Rachel. Garage si désiré. S'adresser 4120 St-Hubert. FALKirk 1621.

LAC ECORCE, près Red Pin, place idéale, meublée, chaloupe. Boîte postale 765, Rapide L'Original, Co. Labelle.

FRANCHERE 4537, six appartements, logement chaud, prix réduit. HARbour 8660.

HUTCHISON, angle Sherbrooke, 9 pièces, \$60.00. PLateau 6545.

A VENDRE

QUATRE-VINGT-CINQ monuments, 10.00 à 800.00. S'adresser 6752 rue Sherbrooke Est. et angle Désautels. A. Hurtubise. Tél. CLairval 2290.

FERME 116 acres, bon roulant, bonnes bâtisses, deux milles du village, aussi magasin sur coin, convenable pour boucher, ou autre, avec résidence. Ecrire pour informations. John Kuprien, dit Savage, boîte 178, Huntingdon, Québec.

MAISONS DE CAMPAGNE A VENDRE

LAURENTIDES, magnifique site, sur le bord du lac, près station, \$10.00 comptant, \$5.00 par mois. Chalets \$350.00 et plus. Photographes sur demande. 631 Vitre ouest. LANcaster 0300.

MAISONS A VENDRE

DEUX LOGEMENTS modernes, sept appartements, garage, bas prix. BELair 3628.

BELANGER 4372. \$2,500 cause de mauvaises affaires. Rapporte \$380.00 par année. CLairval 2774F.

AUTOS A VENDRE

JARRY FRERE
Vendeurs autorisés



CHARS USAGES
Véritable Occasion

Sur un choix d'une grande quantité d'automobiles, Ford, Chevrolet et autres marques aux prix suivants. Ford de 100.00 à 500.00; Chevrolets, de 75.00 à 500.00; Essex de 100.00 à 350.00; Plymouth, 300. à 800.00; Buick, 75. à 850.00; De Soto, 400 à 600.00; Dodge, 125.00 à 1,100; Chrysler, 200; Paige 325 à 450; Pontiac 150 à 350; Studebaker, 1927, 200.00; Whippet, 1929, 250.00; ainsi qu'une quantité de camions d'une 1/2 tonne à 1 1/2 tonne; Fords et Chevrolets. Ces chars sont en parfait ordre et toujours avec la garantie de la maison Jarry & Frère. Conditions faciles. 4450-4382 St-Denis. Terrain, rue Mont-Royal entre Garnier et Delanaudière.

COMMENCES A VENDRE

EPICERIE licenciée, bon marché, quitté la ville. 300 Vitre Est, MARquette 2769.

RONDE DE LAIT, comprenant 35 gallons. 4372 Bélanger. CLairval 2774F.

RESTAURANT neuf et propre, un vrai bargain à prompt acheteur. 1980 Demontigny.

ABANDONNE boucherie. ST-HUBERT 7974, place d'affaires. Cause maladies. Balance calculatrice, trancheur, hachoir électrique, glacière, fixture, outillage, etc. \$350.00 avec bail 20.00. Licence payée. 1805 St-André. FRontenac 1318.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BELair 4612.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centims. Toujours ouvert.

JEUNE LEGIONNAIRE, 21 ans cherche correspondantes, adresse Monsieur René Auderès, 4ème Régiment étranger, 7ème Compagnie, Poste de Foumelkous, Cercle de Bou Malheur.

DIVERS

AUX MALADES

SI VOUS désirez être soulagé du rhumatisme, appelez HARbour 2341. Résultat d'un vœu.

VOUS pouvez être soulagés sans remèdes pour vos RHUMATISMES ou quelle que soit votre MALADIE, en consultant M. L. Véronneau qui possède un don naturel, à titre gratuit, 1662 Demontigny est. FRontenac 8466.

CARTOMANCIEN

M. LAFEUILLE fera des révélations étonnantes sur votre avenir. Reçoit de 1 h. à 9 hrs P.M. Mercredi soir seulement de 6 à 9. Dimanche excepté. .50 cents. 3426 Laval.

ADOPTION

UN GARÇON quinze jours à donner en adoption. Références exigées. 1223 Mont-Royal Est. CHerrier 4209.

BIJOUTIERS

MONTRES, horloges nettoyées, garanties 75c à \$1.00. Ressorts de montres, horloges garantis 75c à \$1.00. Verre de montres rond, 25c et 50c, fantaisie 60c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel.

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier. Faites-vous un bel avenir en quelques semaines. Succès assuré. Prix spécial pour 414. Informations, Arthur Moreau, 930 St-Laurent, Montréal.

APPRENEZ automobile, la plus vieille école, cours mécanique, licence obtenue. Leçons privées pour dames, 2251 Delorimier. Téléphone AMherst 2923.

RADIOS

APPELEZ CALumet 1147. Réparations radios. Batteries rechargées. Paires démontager radios ou antennes. Ouvrage garanti. Mercier.

OPTIQUE

REPARATIONS de tous genres en lunetterie. J. E. St-Germain, Opticien-Optométriste, 4340 St-Denis. BEL. 4950.

Feu M. Odilon Dupuis

M. Joseph-Odilon Dupuis, un des fondateurs de la maison Dupuis Frères Limitée, est mort hier chez lui, 1540, avenue Bernard ouest, à l'âge de 81 ans.

M. Dupuis était né à Saint-Jacques-l'Échiquet le 28 décembre 1850, fils de Joseph Dupuis, marchand, et d'Euphrasie Richard. Après avoir étudié au collège de Saint-Jacques et à l'Académie commerciale, de Montréal, il entra au service de la firme Edouard Desrochers, de Montréal; quelques années plus tard, son frère, Joseph-Nazaire Dupuis, lui demanda d'ouvrir un magasin avec lui, et ils fondèrent la maison Dupuis Frères.

M. J.-Odilon Dupuis fut élu échevin du quartier Saint-Jacques en 1887; il fut un des liquidateurs dans la liquidation de la Banque du Peuple. Il fut aussi membre de la Compagnie d'arbitrage de Montréal et de la Compagnie générale d'arbitrage et un des fondateurs de la "Standard Lime Company" de Joliette, aujourd'hui contrôlée par la "Opysum, Lime and Alabastine, Ltd".

Lui survivent: trois filles: Mlle Eugénie Dupuis, de Montréal; Mme Massue-Portier (Marie-Louise), de Québec; et Mme Alphonse de Martigny (Albertine), de Montréal; deux frères: Louis-N. Dupuis, ancien contrôleur de la cité de Montréal, et J.-Narcisse Dupuis, président honoraire de la maison Dupuis Frères Ltée; un gendre, M. J. C. H. Dussault, c.r., de Montréal. Il laisse aussi 11 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Viateur d'Outremont, lundi matin, à 9 heures 15, et l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

LE DECES DE M. GERARD WILKIE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Gérard Wilkie, décédé accidentellement à Val Morin le 14 juillet, à l'âge de 25 ans, 7 mois, 13 jours.

Il laisse dans le deuil, en outre de son père et de sa mère, deux sœurs: Mme Omer Vinet (née Juliette) et Alice Wilkie. Il laisse également deux frères: Willie et Robert.

Ses funérailles auront lieu lundi matin, à 7 h. 30 en l'église Ste-Catherine. L'inhumation se fera à Sorel.

ADOLPHE LEMAY Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES Etablie en 1808
Bureau-chef
7601 Notre-Dame E. 25 LAURIER EST 4238 Adam
CL. 2693 DOLLARD 0837 CLairval 0871
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

Imposantes funérailles de M. Henri-J. Lalonde

Hier matin ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Henri-J. Lalonde, décédé à l'hôpital Notre-Dame, le 13 juillet 1932 à l'âge de 31 ans.

M. Lalonde était gérant et secrétaire-trésorier de la maison H. Lalonde et Frères Limitée. Lui survivent: son épouse née Blanche Parthenais; sa mère Mme Armande Lalonde et trois enfants: Suzanne, Marc et Jacques; trois frères, Paul, Roger et Maurice; une sœur, Mlle Evelyn Lalonde.

La dépouille mortelle précédée de deux landaus de fleurs quitta le domicile de sa mère, au No 2083 ouest, rue Dorchester pour se rendre à l'église de l'Ascension de Westmount où le service fut célébré à 8 hrs 45, par M. l'abbé S. Chardillon, d'Ottawa, assisté des abbés L. Cormier, comme diacre et Georges Perras, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Wilfrid McDonagh, curé de la paroisse.

La chorale sous la direction de M. A. J. Brossard exécuta la messe des morts de P. Yvon. MM. Gaston Rivard, Eugène Bergeron, Ed. Brunet étaient les principaux solistes. M. P. E. Savaria touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire on remarquait M. l'abbé W. McDonagh, R. Père J. Brunet, c.s.c., R. P. Datin, c.s.c., R. P. Ambroise, o.f.m.

Le deuil était conduit par son fils, M. Marc Lalonde; ses frères, Maurice, Roger et Paul Lalonde; ses beaux-frères, MM. Georges, Hervé et Louis Parthenais, le docteur Aimé Fautoux, son oncle M. J. B. de Boucherville; ses cousins: MM. Charles H. Lalonde, G.R., Charles de Boucherville, Gustave Martin, André Martin, Pierre Martin.

Le cortège: M. le docteur Gaspard Fautoux, M.P.P., le Dr Mercier Fautoux, le Dr Léon Choquette, le Dr Jean Chartier, le Dr Alfred Masson, le notaire Gustave Beaudoin, le notaire H. Beaudoin, le Dr S. J. Girard, MM. Aimé de Guise, Jacques de Guise, T. St-Jean, Hugues Latour, André Latour, Adhémar Groulx, Paul St-Jean, Gaston St-Jean, Etienne Brodeur, Lucien Landry, Donat Landry, Henri Prud'homme, Alfred Pharrand, Edouard Gratton, Albert Berthiaume, Achille Bergevin, J. Labreque, E. A. Bertrand, F. Dumfrès, Denis Beaudoin, Paul Bienvenue, René Gauthier, René Pelletier, Pierre Normandin, Jules Guérin, Albert Normandin, Roger Frigon, Robert Dubreuil, Edouard Bayard, R. Duckett, R. W. Dietzsch, D. Lemieux, Yves Guérin, Georges Laurence, W. A. Wayland, Gaston LeBlanc, Fernand Bergevin, F. Desjardins, L. Desrochers, R. Favreau, Ed. St-Jean, Patrick St-Jean, Henri Barcelo, Nelson Leblanc, Louis Bergevin, Charles Bergevin, Arthur Magnan, H. Dubreuil, F. D. Boisjennet, A. Asselin, J. N. Charron, J. P. St-Pierre, W. P. Doye, Alphonse Rolland, F. A. Gauthier, Louis Roy, G. Langevin, H. L. Woodell, Hercule Lavote, T. Gordon William, A. J. Lavallée, R. A. Brock, H. W. Smith, J. H. Lansevin, R. A. Morin, Jean LeBel, Henri Hébert, Auguste Lalonde, J. A. Boucher, Marcel Verville et bien d'autres.

DECES

FIGUERE. — A Montréal, le 14 juillet 1932, à l'âge de 17 ans, est décédé accidentellement Dollard Oigère, fils de J. E. Giguère, notaire, décédé, et de Juliette Dorval.

Les funérailles auront lieu lundi le 18. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, 2055 Boulevard Gouin Est, à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église de la Visitation du Sault au Récollet, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière paroissial.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPIERRE. — A Montréal, le 16 juillet 1932, est décédé Arthur Lapière, époux de Joséphine Boucher, frère de M. E. A. Lapière de Sudbury, Ont.

Avis des funérailles plus tard.

LAURENDEAU. — A Montréal, le 14 juillet 1932, à l'âge de 18 ans, 3 mois, est décédé Ernest Laurendeau, fils de E. Laurendeau et Aurora Aubertin.

Les funérailles auront lieu à 9 h., heure solaire, le 19 courant. Le convoi funèbre partira du No. 1926 rue Plessis à 8 h. 30 pour se rendre à l'église de Boucherville où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

WILKIE. — A Montréal, le 14 juillet 1932, à l'âge de 25 ans, 7 mois et 13 jours, est décédé Gérard Wilkie, fils de M. et Mme Robert Wilkie.

Les funérailles auront lieu lundi, le 18 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1654 rue Montcalm à 7 hrs 15 pour se rendre à l'église Ste-Catherine où le service sera célébré à 7 hrs 30, l'inhumation aura lieu à Sorel.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les délégués de l'empire bienvenus au Canada

Trêve aux discussions, même courtoisies, pour saluer nos hôtes.

Le premier ministre M. Taschereau a souhaité au nom de notre province la bienvenue aux délégués venus des quatre coins du monde pour la conférence impériale d'Ottawa. Nous nous associons tous au sentiment ainsi exprimé. Quelle qu'en soit l'issue, la conférence sera bien un de ces événements qui font époque. Si même l'on n'approuve pas les idées directrices des hommes d'Etat qui vont se réunir à Ottawa, on doit reconnaître et saluer cette tentative grandiose pour dégager nos peuples de la crise très grave qui les étreint.

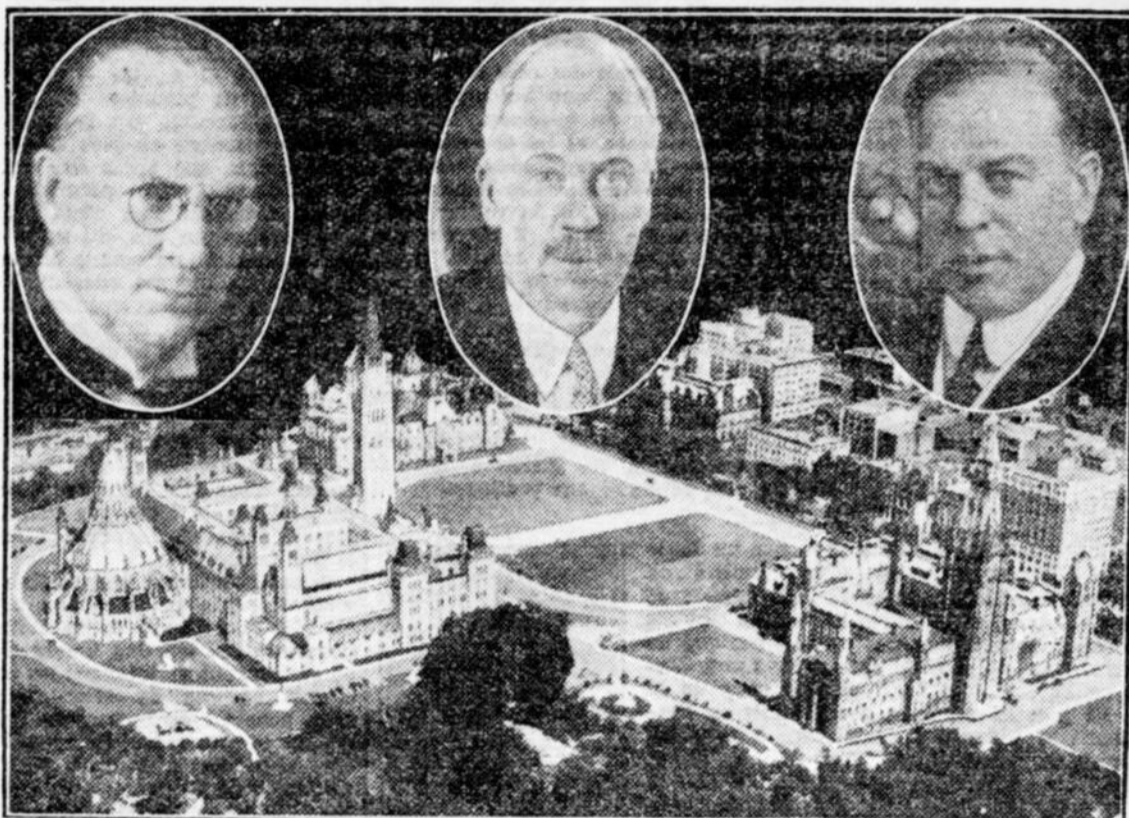
Pendant la guerre de 1914 à 1918, un des phénomènes les plus pittoresques et les plus frappants fut de voir combattre et mourir sous le même uniforme kaki, et le même drapeau britannique, des hommes, si différents de race, et dont certains, ceux de l'Afrique du Sud, n'avaient déposé les armes contre l'Angleterre qu'une quinzaine d'années auparavant. Ce qui s'est produit dans les Flandres pendant la guerre militaire se reproduit en somme aujourd'hui, à Ottawa, dans la guerre économique, la guerre contre la misère.

négociation de traités de commerce. Il est probable que l'on examinera en outre la question de l'immigration, mais cela n'est pas mentionné sur le programme provisoire que M. Bennett a fait connaître, après accord avec les représentants des pays intéressés.

Une des questions qui nécessitera un examen attentif est celle-ci: quel pourcentage de matière première ou de travail britannique un produit doit-il contenir pour être considéré comme britannique, et bénéficier des accords que l'on aura conclus? Certains parlent de 25%; d'autres de 50%, ce qui est le taux actuel, d'autres veulent davantage encore.

Enfin, la stabilisation des monnaies et des changes est aussi fort importante, car on attribue au défaut de stabilité de grands ravages économiques. Les producteurs et commerçants ont besoin de tabler sur des données fixes.

En résumé, ce sont les grandes questions économiques à l'ordre du jour que les délégués aborderont. Les hommes d'affaires du monde entier suivront avec un intérêt pas-



Le Parlement d'Ottawa sera jeudi le théâtre d'une scène inoubliable: l'ouverture de la Conférence Impériale. Au centre, le gouverneur-général, lord Bessborough, qui présidera cette imposante cérémonie. A gauche, le premier ministre R. B. Bennett, qui présidera les séances de la conférence. A droite, le chef de l'Opposition, M. W.-L. Mackenzie King, qui a fait une déclaration souhaitant que la conférence élargisse et approfondisse la coopération des nations britanniques.

LES DELEGUES DE LA MERE-PATRIE



Photographies des six membres de la délégation que l'Angleterre envoie à la conférence économique de l'Empire, dont l'ouverture officielle aura lieu jeudi prochain. En haut, à gauche: le très hon. Stanley Baldwin, C.P., M.P., lord président du conseil; à droite: le très hon. Neville Chamberlain, C.P., M.P., chancelier de l'Echiquier. En bas, de gauche à droite: le vicomte, le très hon. Hailsham, secrétaire de la Guerre; le très hon. Walter Runciman, M.P., président du Board of Trade; le très hon. J. H. Thomas, C.P., M.P., secrétaire d'Etat pour les Affaires des Dominions; le très hon. sir Phillip Cunliffe-Lister, C.P., G.B.E., M.C., M.P., secrétaire d'Etat pour les colonies.

L'union fait la force, c'est incontestable. Ce que l'on peut craindre, c'est qu'un groupe en suscite d'autres, et qu'ils deviennent antagonistes; qu'au bloc britannique s'oppose, par exemple, un bloc américain. Les deux aspects de la question ont été impartialement exposés dans nos colonnes, dimanche dernier. Aujourd'hui, imposons trêve à nos discussions, même courtoises, pour bienvenir nos hôtes, dont nous ne méconnaissons pas la bonne volonté, le grand et sympathique effort.

Et prouvons-leur que si la bonne hospitalité canadienne est proverbiale, ce renom est pleinement justifié, et n'est pas près de disparaître.

LE PROGRAMME DE LA CONFERENCE

Le premier ministre du Canada, M. Bennett, a fait connaître le programme des travaux de la conférence, et les principales questions qu'elle examinera. Ce sont des questions commerciales: Tarifs douaniers, préférence et réciprocité impériales. Des questions financières et monétaires: recherche de la stabilité des changes. Enfin la

l'ont leur délibérations et leurs travaux.

L'OUVERTURE OFFICIELLE

C'est jeudi prochain que le gouverneur général ouvrira la conférence avec tout le cérémonial qu'un tel événement comporte. Son Excellence lira un message du Roi. Les sénateurs, membres du Parlement, et quelques hôtes de distinction, assisteront des galeries de la Chambre des Communes à cette solennité. Des délégations ont leurs bureaux installés dans les édifices du Parlement. On pense qu'un bon nombre de délégués prolongeront leur séjour pour visiter notre pays.

MORT D'UN PIONNER

PRINCE-ALBERT, Sask., 16. — On annonce la mort, à l'âge de 95 ans, de Joseph Dubray. Ce vétéran était venu dans la région en 1877. Joseph Dubray est né à Montréal. Il était passé en Californie à l'époque de la ruée vers l'or, et de là en Saskatchewan. Il avait conservé l'esprit des pionniers, toujours prêt à rendre service, débrouillard, d'une remarquable endurance.

COURSES DE CHIENS A WINNIPEG

WINNIPEG, 16. — Les courses de chiens sont interdites à Montréal et tout juste tolérées à Toronto. On commence de les introduire à Winnipeg. La police les laissera-t-elle se développer? Elles ont lieu au Stadium, et attirent beaucoup de monde. Le gouvernement fédéral

les fait surveiller par deux agents de police, dont le rôle se borne jusqu'ici à empêcher les paris. Les entrepreneurs des courses de chiens protestent que les paris sont autorisés, sous certaines réserves qu'ils sont prêts à accepter, aux courses de chevaux. Mais les agents, conformément à leur consigne, sont inflexibles. Le moindre pari qui serait découvert, même non officiel, risquerait d'entraîner la suppression des courses. De même il est inter-

dit de "doper" les chiens avant les courses.

PERMANENT
\$3.00 A L'HUILE pour \$5.00
Garanti pour 6 mois
THE PERMANENT WAVE SHOP
3453 ST-DENIS Plateau 4019



M. MOÏSE FELDMAN, propriétaire du Syndicat St-Henri

— LE —
PIQUE-NIQUE
— DU —

SYNDICAT ST-HENRI

aura lieu **JEUDI** prochain,
21 JUILLET, à

L'ILE Ste-HELENE

Nous prions nos clients et amis de prendre bonne note de la date et du lieu. Des circonstances imprévues sont cause de ce changement à notre programme, mais notre invitation reste aussi cordiale et nos attractions tout aussi sensationnelles.

SYNDICAT ST-HENRI

En Six Jours



DIMANCHE—A l'angle des rues Hochelaga et Viau, une automobile est entrée en collision avec un tramway. Le choc fut de la dernière violence, et les occupants de l'auto, conduite par M. Harry Rosenbloom, furent projetés sur la chaussée. Les témoins de l'accident les crurent morts, et la voiture était dans un triste état. En réalité, il n'y eut pas de morts à déplorer, mais huit blessés. Trois purent retourner à leur domicile après pansement, et cinq durent être admis à l'hôpital Saint-Luc et à l'hôpital Notre-Dame. Cet accident coïncide avec la publication, à Ottawa, d'un rapport établissant que l'année dernière 1,302 personnes ont été tuées, au Canada, dans des accidents d'autos, soit 12,6 par mille habitants. Ce chiffre est très élevé. Ontario fournit le plus gros contingent, 568 morts, et Québec comme sur la route, soyons prudents.

ensuite, 355. En ville

LUNDI—Le juge Monet a prononcé un jugement susceptible de faire autorité de jurisprudence. Depuis un an l'on attendait avec curiosité l'épilogue du procès intenté au Chinois Lee Wong, accusé, non pas d'avoir trafiqué de l'opium, mais simplement d'en avoir fumé. Fumer de l'opium tombait-il sous le coup de la loi? Le juge Monet en a décidé ainsi en condamnant le Chinois, au minimum il est vrai, un mois de prison ou \$200 d'amende au choix, et les frais. Ainsi tous ceux, jaunes ou blancs, qui seraient tentés de faire cette stupide expérience sauront à l'avenir à quoi ils s'exposent. Ce ne sont pas les seuls marchands qui peuvent être envoyés en prison, mais les consommateurs. On se doute que la décision, longtemps attendue, sera vivement commentée, dans le quartier chinois en particulier.



MARDI—Tous les curés de la ville de Québec ont présenté au maire Lavigne une enquête demandant qu'après neuf heures du soir le couvre-feu soit décrété pour les enfants. On ne devrait plus, passé cette heure, les voir dans la rue non accompagnés de leurs parents. Les terrains de jeux ne seraient plus accessibles à partir de neuf heures. Dans la journée, ils seraient surveillés. Le but de cette requête est double: hygiène et moralité. Le maire de Québec a promis de soumettre au conseil la proposition des chefs spirituels des paroisses de la ville, et il est fort possible qu'elle soit sanctionnée. Il est bien possible aussi que cette idée soit considérée comme aussi bonne pour Montréal que pour Québec, et qu'on la reprenne ici. La nuit, la place des enfants est au lit, et non pas dans la rue.

MERCREDI—Au nom de l'Association des marchands - détaillants, M. Rosario Messier a soumis aux autorités municipales un rapport demandant que les détenteurs de kiosques à journaux ne puissent vendre que leurs journaux, et des revues locales. Les marchands établis en magasins paient des taxes élevées, et leur demande de protection est appuyée par la Ligue des propriétaires. Le gérant de cette ligue, M. R. Gaudry, a joint une requête dans ce sens. Verrons-nous un conflit, à Montréal, entre les commerçants en magasin, et les détenteurs de kiosques, qui ont pris l'habitude de vendre, outre leurs journaux, des revues et périodiques imprimés au Canada, mais non montréalaises? En particulier des publications américaines font imprimer une édition au Canada, et peuvent ainsi tourner les règlements.



JEUDI—A l'aérodrome St-Hubert est arrivé M. George Orr, personnage important dans l'aviation américaine, directeur du Camp Roosevelt à Long Island. Il est venu conférer avec ses confrères canadiens sur l'organisation du quatrième concours aérien annuel du Canada. M. Orr a été le secrétaire particulier de Richard Reynolds, le fameux roi du tabac, dont le fils a trouvé la mort dans les circonstances troublantes relatées dans notre dernier numéro. Ce fait a augmenté l'intérêt de la venue de M. Orr. Interrogé, il a déclaré que le jeune Reynolds était tranquille et timide, et économe. Son suicide paraît peu vraisemblable. M. Orr ne connaît pas personnellement Libby Holman, l'actrice qui avait quitté les planches pour épouser le jeune millionnaire. Mais M. Orr s'intéresse surtout à l'aviation...



VENREDI—Il a été question ces temps-ci de faire limiter par le gouvernement provincial le nombre des hôtels et bungalows loués aux touristes. Or, M. J. A. Bégin, contrôleur du revenu provincial, déclare que le gouvernement ne recourra pas à une pareille mesure. Il croit à la nécessité de la concurrence, et à la survie du mieux adapté. En outre, la question de savoir quels hôtels seraient autorisés et quels devraient être supprimés est très délicate, et il n'appartient ni aux autorités municipales ni aux autorités provinciales de la trancher. Il y a dans la province 2,400 hôtels et 800 maisons de pension reconnues comme satisfaisant aux règlements. M. Bégin en profite pour déclarer qu'hôteliers et restaurateurs coopèrent de bonne grâce avec le gouvernement au sujet des nouvelles taxes sur les repas.



UN PIONNIER DE L'OUEST

Il vécut 15 ans parmi les Indiens.

NELSON, C.-A., 16. — L'un des plus anciens pionniers de l'Ouest est Matt Sexmith. Il a 98 ans, bien qu'il en paraisse au plus 80. Pendant quinze ans après son arrivée dans l'Ouest il vécut parmi les Indiens et comme l'un d'eux. "Pendant ces quinze ans, dit-il, je n'ai pas rencontré une femme blanche". Il portait alors ses cheveux longs et bouclés jusqu'aux épaules, et des boucles d'oreille. Il a fait couper ses cheveux, mais continue de porter de curieuses boucles d'oreille. Il porte au cou une estafilade, dattant de l'époque où il se battait avec la tribu indienne qui l'avait adopté contre d'autres tribus. Il menait alors une vie d'aventure et de péril, mais n'est pas loin d'ajouter, quand il l'évoque: "C'était le bon temps".

Sexmith mélange son anglais de mots français et de mots cris. Il était à Fort Garry avant 1872, et possédait des terrains immenses là où se trouvent maintenant les principaux édifices de Winnipeg. Il avait acheté à un Indien une partie de ce terrain pour quelques gallons de whisky. Mais il n'a pas prévu le formidable développement du pays, et n'a pas gardé ces propriétés qui vaudraient aujourd'hui des millions. Sexmith est trop philosophe pour s'en plaindre. Tant qu'il y aura de bonnes pipes à fumer, on n'aura pas trop de raisons de s'en faire. Il a des enfants et des descendants jusqu'à la cinquième génération, répartis à Edmonton, à Weyburn, Saskatchewan; à Aberdeen, Etat de Washington; à St-Paul, Minneapolis; San Francisco, et dans l'Illinois.

VOL CONSIDERABLE DANS UN MOULIN DESERT

Deux individus dépouillaient le "Moulin du Crochet" de son système de tuyauterie. — Ils sont pincés à l'oeuvre.

Deux individus que la police provinciale surveillait depuis quelque temps ont été arrêtés dans la nuit de vendredi à samedi par le détective Dion et le constable Pagé, de la Sûreté provinciale, aux environs du Moulin du Crochet, près de La-val-des-Rapides. Les deux prévenus sont Louis Brault et Arthur Ethier. La Sûreté provinciale ayant eu des plaintes au sujet de la disparition de pièces de tuyauterie d'une certaine valeur dans l'immeuble connu sous le nom de Moulin du Crochet, le détective Dion fut dépêché sur les lieux pour enquêter.

Il constata que deux individus venaient passer la journée dans les environs et que le soir ils disparaissaient comme par enchantement. Le lendemain, une investigation faite dans le moulin démontra que des pièces de tuyauterie et différents meubles avaient été enlevés.

Le détective Dion fit encore le guet et vendredi les deux mêmes hommes revinrent. Cette fois, ils avaient avec eux un sac mystérieux. Vers 7 heures, ne se croyant pas surveillés, ils pénétrèrent dans l'établissement. Ils y furent suivis par le détective Dion et le constable Pagé. Ils avaient déjà commencé leur travail quand ils entendirent du bruit. C'étaient les détectives qui venaient d'entrer dans le moulin. Les deux hommes se précipitèrent dehors et se sauvèrent sur la berge où ils firent mine de s'amuser. Mais l'un d'eux avait oublié de jeter un pince-mon-seigneur qu'il tenait encore dans sa main quand les deux agents de la Sûreté vinrent les interroger sur leurs allées et venues dans cet endroit plutôt désert.

D'après les informations de la Sûreté, les deux copains s'emparaient petit à petit du système de chauffage et de tuyauterie qu'ils allaient revendre dans des établissements de second usage ou chez des plombiers peu avisés.

Il y avait déjà eu pour près de \$1,000 de tuyauterie de volé quand les deux hommes furent appréhendés par la Sûreté. Cet établissement appartient à la Montreal Light, Heat & Power.

Ethier et Brault ont plaidé non coupable et subiront leur procès le 21 juillet. Les prévenus demandèrent un cautionnement. Il leur fut accordé au montant de \$950 chacun.

LES INCONVENIENTS DU COUP DE FOUDRE

Un Polonais amoureux condamné à trois ans de prison et à la déportation.

EDMONTON, 16. — Il y a quelque temps, Alexandre Brzocwic, 30 ans, entra dans une boulangerie à l'angle de la 95e rue et de la 108e avenue. Derrière le comptoir, servant les clients, se trouvait Mlle Violet Smelquist. Elle est blonde, douée d'un ovale au pur visage, et d'un sourire à faire damner plus intrépide que notre Polonais. Il reçut instantanément le coup de foudre. Il revint le lendemain et les jours suivants, achetant trois fois plus de pain qu'il n'en pouvait manger, afin de revoir l'éblouissante vendeuse. Au bout d'une semaine, il se mit à venir deux fois par jour, puis trois fois.

"Et il me demanda en mariage", déclare la souriante vendeuse. Elle refusa, gentiment, mais fermement. Il insista. Elle s'obstina dans son refus. Il parla de s'empoisonner, et fut si pressant que d'autres clients durent intervenir pour le faire sortir de force du magasin. Mais il revint, et la scène recommença. Mlle Smelquist se vit en fin de compte dans l'obligation de demander la protection de la police. On arrêta le Polonais, qui n'avait plus que 25 cents sur lui.

Le juge lui a infligé trois mois de prison, après lesquels il sera déporté vers son pays natal. Oubliera-t-il la boulangère d'Edmonton?

Deux accidents amènent un mariage

HOLLYWOOD, 16. — Deux jeunes acteurs de cinéma, Evelyn Knapp et Donald Cook, annoncent leurs fiançailles. Nés l'un et l'autre à Kansas City, ils ne s'étaient cependant pas rencontrés avant l'année dernière. A cette époque, Mlle Knapp, tombée du haut d'une colline, fit un séjour à l'hôpital pour se remettre, et son camarade vint la voir tous les jours. Peu après, quand elle fut guérie, ce fut au tour de Donald Cook de subir un accident d'automobile, et la jeune vint lui faire visite tous les jours à l'hôpital. Les jeunes rescapés sont fort épris l'un de l'autre.

Il n'est jamais trop tard!

NEW-YORK, 16. — Il n'est jamais trop tard pour bien faire, dit le proverbe. Et le professeur Richard Ely justifie cet adage. Cet économiste savant épousa l'année dernière une des étudiantes du cours d'été où il enseignait à l'Université Northwest-ern. Et il vient de naître au ménage un beau bébé de huit livres. La jeune femme a tout juste passé la trentaine et l'heureux père a 78 ans.

DANS LES PHARMACIES

on reçoit les petites annonces pour le PETIT JOURNAL. Profitez-en pour le prix minime de 30 cents. Pour information, appelez MA. 4251.

Perte d'un sac de voyage

M. Azarie Choquette, secrétaire de la Police, a perdu un "club bag" vendredi après-midi entre Montréal et Ste-Thérèse. Si retrouvé, prière de communiquer avec les quartiers généraux rue Gosford. Tél. Harbour 7171.

Assemblée du Club Ouvrier Ind. Delorimier

Demain, le 18, à 8 heures, p.m. au Stade Exchange situé au coin des rues Mont-Royal et Iberville, aura lieu une grande assemblée du Club Ouvrier Indépendant Delorimier.

Plusieurs orateurs bien connus adresseront la parole. Pour toute information, s'adresser à M. J. G. H. Duperron, 4380 rue Messier.

LES RESPONSABILITES DES MAITRES D'ECOLES

SASKATOON, 16. — Un procès intéressant beaucoup de gens va se dérouler ici. Madame Etta Thoday réclame \$800 de dommages à la Commission scolaire. Son fils Gérard s'est fracturé la jambe gauche en jouant dans la cour de l'école, et Madame Thoday veut faire tenir la Commission scolaire pour responsable d'un défaut de surveillance. Les instituteurs et commissaires d'école de toutes les provinces suivront ce procès avec intérêt.

3 superbes Croisières Océaniques de MONTRÉAL et QUÉBEC à NEW YORK

LAURENTIC
Mardi, 19 Juillet

Départ de Montréal au point du jour, arrivée à New-York tard dans la soirée du 22 juillet. Vous logez à bord du paquebot à New-York. Retour à Montréal le 27 juillet après 9 jours de vacances merveilleuses.

Voyage aller-retour NEUF JOURS \$60 plus
Passage simple, \$40 et plus

LAURENTIC
Samedi, 30 Juillet

Départ de Montréal au point du jour. Arrivée à New-York mardi, le 2 août. Retour à Montréal dimanche soir, 7 août. Quantités d'excellents lits aux prix minimums. Vous logez et mangez à bord durant le séjour à New-York. Le prix du passage couvre tous les frais sauf dépenses personnelles.

Voyage aller-retour NEUF JOURS \$60 plus
Passage simple, \$40 et plus

LAURENTIC
Mardi, 9 Août

Départ de Montréal au point du jour. Arrivée à New-York vendredi soir, le 12 août. Départ de New-York à minuit, samedi le 13 août. De retour à Montréal mercredi soir, le 17 août. Pas de passeport requis. Autos transportés pour \$30 dans chaque direction sur toutes les croisières.

Voyage aller-retour NEUF JOURS \$60 plus
Passage simple, \$40 et plus

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN
485, rue McGill, Montréal
MARquette 7761

Adressez-vous à votre agent local ou à

A L'HOTEL-DE-VILLE

Montréal échappe aux troubles qui agitent les grands centres américains

Le marché de Maisonneuve, qui est peut-être le plus beau de la ville, a été récemment agrandi. — La Société Saint-Vincent-de-Paul et la ville. — Un agent économique et efficace pour la distribution des vivres aux assistés et un rempart contre le bolchévisme et les doctrines subversives.

Le marché de Maisonneuve était le plus beau de nos marchés avant la construction du nouveau marché Saint-Antoine; il n'est pas sûr que même après cette construction, il ne soit pas resté le plus beau, car la ligne importe plus en matière d'esthétique que la masse, la qualité et le coût des matériaux.

Ce marché fut construit par l'ancienne administration de Maisonneuve. Au centre de la place qui se déploie devant le magnifique édifice de pierre de taille est aménagé un vaste bassin surmonté d'une statue allégorique en bronze représentant une fermière. Ce bronze du sculpteur Laliberté, a été coulé au Canada et c'est, croyons-nous, la première fois que la chose ait été tentée.

On voit sur la photographie de l'artiste du "Petit Journal", à la droite du marché, une série d'abris. Ceux-ci viennent d'être construits à même les fonds de chômage et coûtent quelque cent cinquante mille dollars. Ils contribueront à augmenter l'importance de ces halles ultra encombrées tous les samedis soirs, bien que les marchands, comme leurs chalands, ne fussent pas jusqu'ici à l'abri des intempéries.

MARCHE DE DETAIL

Le marché de Maisonneuve est essentiellement un marché de détail, tandis que le marché Bonsecours est surtout un marché de gros. Ce qui contribue au succès du premier, c'est sa localisation. Situé loin du centre, il n'en dessert pas moins un groupe de population très important.

On peut déplorer à son sujet ce que nous déplorons d'une façon générale au sujet des parcs ici-même la semaine dernière. Il souffre de la négligence officielle. Le terrain est mal tenu, les pelouses sont négligées. On fait jouer les jets d'eau de la fontaine cette année et c'est un progrès sur les années passées et un bon point en faveur de l'administration actuelle; mais, par contre, on continue de négliger de planter des peupliers, du côté nord, qui seraient pourtant un rideau utile contre les baldeurs environnants.

L'ENTRETIEN

Puisque nous parlons de Maisonneuve en particulier, signalons une protestation des citoyens de langue anglaise qui fait justement écho à notre chronique de la semaine dernière. Lors de la réunion des membres anglais de l'Association des Citoyens de Maisonneuve, mercredi soir, il a été longuement question de la situation qui existe actuellement au parc Morgan. Ce parc a été déclaré insalubre parce qu'on y laisse croître toutes sortes de mauvaises herbes. On a déclaré au cours de la réunion que l'on devrait employer les chômeurs à nettoyer le parc.

LA SAINT-VINCENT-DE-PAUL A L'HONNEUR

Nos lecteurs ne seront pas étonnés de l'éloge qui a été fait au conseil municipal, à sa dernière séance, de la Société Saint-Vincent-de-Paul. Depuis le début de la crise, celle-ci s'est montrée — et nous l'avons écrit ici maintes fois — à la hauteur de sa belle réputation de charité. Elle est, pour ainsi dire, débordée, surtout dans certaines paroisses où le nombre de ses assistés s'est décuplé; mais, telle qu'elle, elle rend d'éminents services aux contribuables en leur as-

surant une agence de distribution efficace et économique. Et, au surplus, comme l'a fait observer le LEADER du conseil, elle ajoute à ses distributions d'aliments et de secours de tout genre le baume des consolations spirituelles. C'est ce qui fait, sans le moindre doute, comme a ajouté le même échevin, que l'on ne connaît pas chez nous les troubles qui agitent les grandes collectivités chez nos voisins.

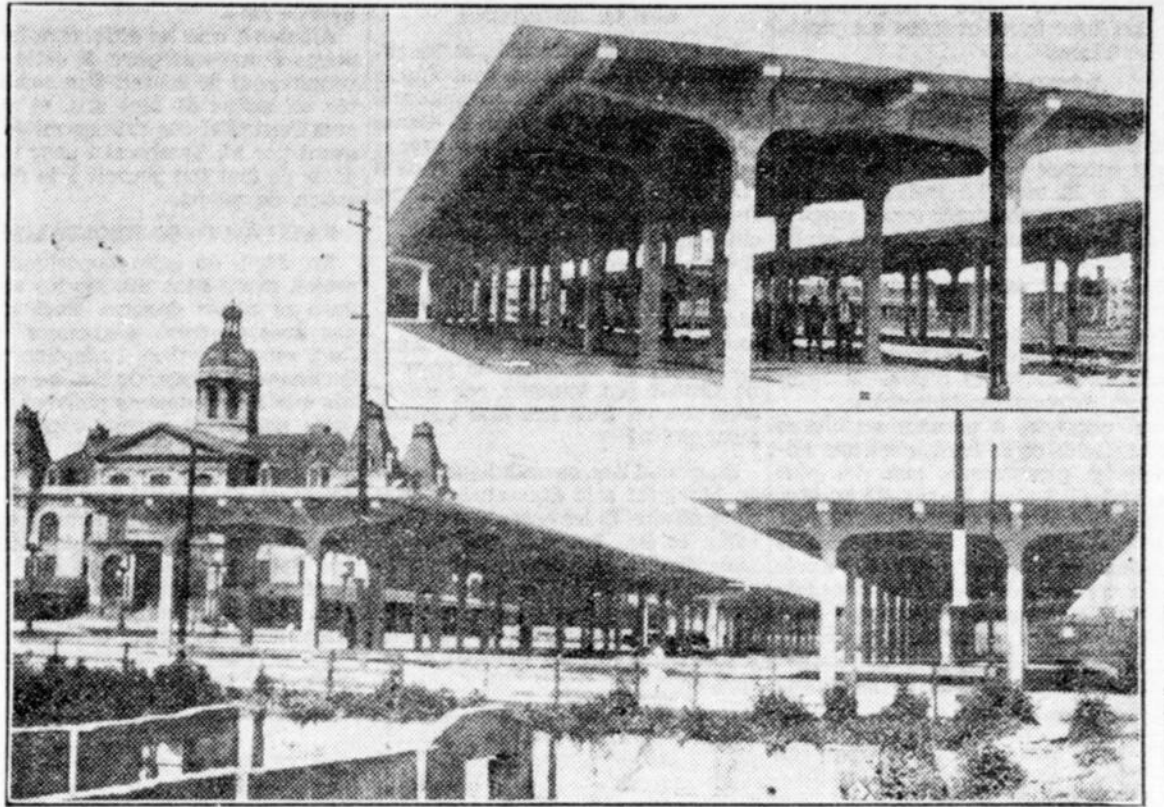
Il peut se produire des erreurs, il peut se glisser des abus. Quelle est l'institution humaine qui en est exempte? D'abord ces erreurs et ces abus peuvent être promptement rectifiés et, ensuite, personne de sensé n'oserait prétendre que l'on puisse créer un organisme politique dont le fonctionnement puisse être aussi peu coûteux. Les membres de la Saint-Vincent-de-Paul donnent gratuitement leur temps et ils y ajoutent, dans la plupart des cas, leur argent. Par ailleurs, comme le faisait observer à un confrère, le président de ces conférences, le public en général et les catholiques en particulier ont accoutumé de ne rien refuser à la Saint-Vincent-de-Paul. Les secours en nature que celle-ci obtient de la sorte sont énormes et la ville n'en pourrait faire autant. Tout ce que celle-ci demande elle doit le payer rubis sur l'ongle, tandis que la conférence peut obtenir à titre gracieux pour les malades les soins des médecins, pour les enfants mal vêtus et mal chaussés, des dons de vêtements et de chaussures. Dans l'estimation de ce président de conférence, il ne faudra pas moins de 25 à 28,000 paires de chaussures pour les écoliers à l'automne. Combien la ville paierait-elle pour cela? Et combien devrait-elle déboursier aux propriétaires qui cèdent gratuitement leurs immeubles pour l'amour de Dieu? Il y a des milliers de logements ainsi occupés par les pauvres parce que des propriétaires à l'esprit chrétien croient, selon la formule du poète, que DONNER AUX PAUVRES, C'EST PRETER A DIEU. A la ville, on enverrait sa note dont on exigerait le paiement en plein, tout comme elle-même, pour la perception de ses taxes et de tous ses dûs, exige cent pour cent.

Félicitons-nous donc de l'existence de la Saint-Vincent-de-Paul qui nous rend d'inappréciables services et tâchons de soustraire toujours au poison de la politiciannerie cette source sainte de la charité. Il est fort possible, en effet, ainsi que des gens avisés ne manquent pas de le faire observer, qu'à la veille des élections, si la crise continue de sévir, les échevins ne fassent pression sur l'exécutif pour que les secours directs le soient doublement en ce sens qu'ils passent par leurs mains. Les abus se multiplieraient si cette éventualité devait se produire et, ce qui plus est, le coût de l'assistance deviendrait tellement onéreux que ce serait la faillite presque assurée. Sous prétexte de mieux faire on ne pourrait plus rien faire; sous prétexte de VARIER LES MENUS, selon une formule devenue chère à certains échevins, il n'y aurait plus le menu le plus menu pour personne.

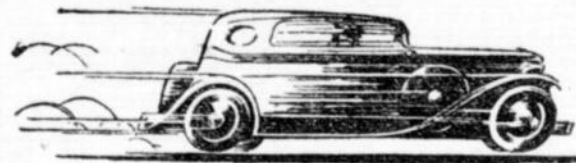
SANS-QUARTIER.

N'importe qui peut prendre part à la consultation populaire POUR ou CONTRE la PEINE DE MORT? et n'importe qui peut gagner un gros prix, puisque c'est la chance seule qui départagera les heureux gagnants.

LES AMELIORATIONS AU MARCHE DE MAISONNEUVE



Vue d'ensemble des nouveaux abris du marché de Maisonneuve, construits à même les fonds de chômage. Ces abris, qui ont coûté environ cent-quinquante mille dollars, serviront à protéger les marchands et leurs clients. Ils constituent une grande amélioration à ce marché, qui est l'un des plus beaux de la ville de Montréal. Le lecteur peut le voir, à gauche de notre vignette. En haut, à droite, vue de détail des abris en plein air récemment construits. (Photo "Petit Journal").



**RAPIDITÉ Nouvelle
PUISSANCE Nouvelle
SOUPLESSE Nouvelle**

Dès aujourd'hui, faites votre plein d'

**ESSENCE ANTI-KNOCK
MARATHON "BLUE"**



FABRICATION CANADIENNE

**McCOLL-FRONTENAC
OIL COMPANY LIMITED**

EN MARGE D'UN IMMENSE PROJET

La canalisation du Saint-Laurent

Le projet entre dans une phase décisive. — Ses avantages et ses inconvénients. — Entreprise gigantesque. — Au Sénat de Washington.

Le projet de canalisation du Saint-Laurent semble entrer dans sa phase décisive, et les discussions qu'il a soulevées ne sont pas apaisées. C'est qu'il entraîne l'examen de problèmes d'une importance et d'une complexité extrêmes.

RESUME DU PROJET

L'essentiel du projet consiste à rendre le Saint-Laurent navigable aux bateaux océaniques des Grands Lacs à la mer. Le transbordement des cargos à Montréal serait supprimé. La dépense formidable serait couverte par les Etats-Unis et le Canada, qui partageraient les avantages de la nouvelle navigation. Enfin on créerait du même coup des pouvoirs hydro-électriques considérables, susceptibles d'aider la naissance de nouvelles industries.

A priori, et à prendre les choses d'ensemble et de haut, c'est une entreprise gigantesque, une des plus grandes qui aient jamais été tentées, dont le coût s'élèverait à \$800,000,00, et qui activerait et faciliterait le commerce. D'abord pendant la durée des travaux, cette somme dépensée pourrait rendre de l'activité à bien des industries. Puis, les travaux terminés, la possibilité pour les navires, et surtout les cargos, de se rendre

sans interruptions des grands lacs aux ports européens rendrait les transports moins onéreux, plus rapides, et partant plus avantageux.

LES OBJECTIONS

L'ampleur de cette idée, et les résultats qu'on en attend, sont dignes de deux grands peuples, comme celui des Etats-Unis et le nôtre, et dignes d'une époque ne reculant pas devant les hardiesses techniques. Mais il faut aussi examiner les objections, élevées principalement par M. Taschereau et le gouvernement provincial de Québec.

En premier lieu, a-t-on la certitude de trouver si facilement huit cent millions de dollars par le temps qui court? Et ce genre de travaux ne finit-il pas toujours par coûter deux fois ou trois fois plus que l'on avait prévu?

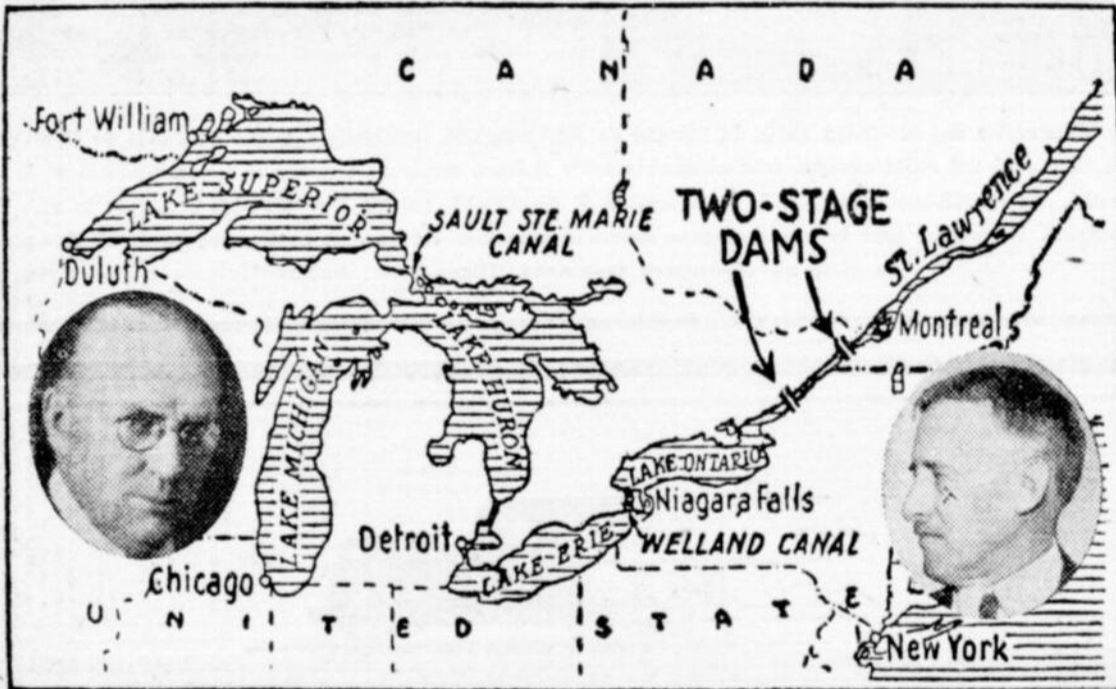
En second lieu, on craint que le port de Montréal soit désavantagé dans cette affaire. Si les océaniques, d'une part, et les bateaux des Grands Lacs, d'autre part, ne sont plus obligés de s'arrêter à Montréal, la métropole canadienne ne perdra-t-elle pas une grande partie de l'activité maritime et fluviale qui fait sa richesse?

Enfin, en ce qui concerne l'énergie électrique, nous en aurions assez pour longtemps, et il ne serait pas tellement souhaitable que des entreprises américaines trop nombreuses et trop puissantes vinssent s'installer en notre pays, en notre province. Il y en a déjà beaucoup, dans la région du Lac Saint-Jean, dans le district de Saint-Maurice, et dans les Cantons de l'Est.

Ajoutez à cela les difficultés inhérentes à une entreprise de cette envergure, qui ne saurait être complétée en moins de sept ans, et vous avez l'essentiel des raisons mises en avant par M. Taschereau pour s'opposer de tout son pouvoir à la réalisation du projet.

RATIFICATION NECESSAIRE

En dépit de cette opposition, le projet, avons-nous dit, semble entré dans sa phase décisive. Tout n'est pas encore arrêté, néanmoins. Il faut, en particulier, l'adoption par le Sénat américain. Or l'on ne pense pas que les documents puissent être prêts pour être soumis avant l'ajournement du Congrès. Et le Congrès se mettra en vacances jusqu'en décembre. Un journal américain bien informé, le "New-York Times", estime qu'il serait imprudent de prédire une date quant au début des travaux de canalisation du Saint-Laurent. Partisans et adversaires du projet auraient encore le temps d'échanger leurs arguments, de faire sentir leur influence.



Après des mois de négociations, le premier ministre Bennett pour le Canada (à gauche) et le secrétaire d'Etat Stimson pour les Etats-Unis (à droite) se sont mis d'accord sur un plan de canalisation du Saint-Laurent. Les deux pays collaboreraient dans l'exécution de ce travail gigantesque. Ainsi que le montre la carte, il permettrait aux navires de se rendre de l'océan aux grands lacs sans interruption de leur voyage. Deux immenses digues, dont les plans ont été dessinés par des ingénieurs canadiens, seraient élevées aux endroits indiqués par les flèches. Le canal Welland, maintenant achevé, fait aussi partie de l'ensemble de cette grande entreprise.

Installation des instruments astronomiques pour observer l'éclipse du 31 août

SHERBROOKE, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Des savants de l'Université McGill et de l'Université Cambridge visitent les Cantons de l'Est pour choisir le site le plus approprié pour observer le phénomène de l'éclipse de soleil qui sera totale dans la région de Sherbrooke et de Magog le 31 août prochain.

VISITEURS DISTINGUES

Le colonel T. Waley Cohen, secrétaire de l'expédition scientifique de Cambridge et le doyen de l'Université McGill de Montréal sont au nombre des distingués visiteurs qui passeront probablement par Sherbrooke.

L'expédition de l'Université de Cambridge comprend des savants en science astronomique qui feront des études spéciales de l'éclipse totale du soleil. Des savants des Universités canadiennes se joindront à eux pour l'événement.

MAGOG EST LE SITE VOULU

Magog a été choisi comme le site logique pour installer les instruments astronomiques et observer à fond la fameuse éclipse, car cette ville se trouve dans le parcours du jet d'ombre qui sera projeté sur la terre par le passage de la lune devant le soleil. On évalue à cent secondes la durée de l'éclipse à Magog. Tandis qu'à Montréal, qui se trouve à l'extrémité de la trajectoire, elle ne sera que de quelques secondes.

Triduum d'action de grâces et de prières

Mardi, le 19 courant s'ouvrira le Triduum d'Action de Grâce des Frères de la Charité de l'Institut St-Antoine en leur maison, 416 est, rue Demontigny. Nous donnons ici le programme de ces fêtes. Mardi 19 juillet, fête de St-Vincent de Paul. Jour de l'Action de Grâce. 9 hrs a.m. — Te Deum. Entrée à la chapelle. Grand-messe solennelle d'Action de Grâce. Célébrant: M. le Chanoine Pierre-Joseph Bourget, arrière-neveu de Mgr Bourget. 8 hrs p.m. — Sermon par le Père Adélaïde Dugré, S.J. Salut solennel du T. S. Sacrement. Te Deum. — Sortie. Mercredi 20 juillet, deuxième jour: — Fête intime pour le personnel de la maison. 7 hrs a.m. — Grand-messe en honneur de Saint Antoine, suivie du Te Deum. Au cours de la journée: Fête champêtre sur les terrains du Mont-Saint-Antoine, nouvelle institution. Le soir, à 9 hrs: Concert en plein air par l'Harmonie. Gymnastique. Invités, amis de l'oeuvre et parents des élèves. Couvre-feu par le corps des Clairons et Tambours. Jeudi 21 juillet, troisième jour: — Jour du souvenir. A la mémoire des Bienfaiteurs, chapelains, religieux, élèves et anciens élèves défunts. "Je me souviens!" Notre devise. 9 hrs a.m. — De Profundis. Entrée. Grand-messe solennelle de Requiem. Célébrant: M. l'abbé Hector Quesnel, arrière-neveu de M. C. S. Cherrier. 10.30 hrs a.m. — Invités et communauté, hommage de prières et de fleurs aux tombeaux de Mgr Ignace Bourget, MM. Antoine Olivier Berthelet, Alfred Larocque, Côme Séraphin Cherrier, James Mullins, Mlle Thérèse Berthelet. 3 hrs p.m. — Parents, communauté et personnel, exhumation des corps de la Crypte de l'Institut St-Antoine et inhumation au cimetière de la Retraite St-Benoît.

LE CARDINAL VERDIER



Le cardinal Verdier, Archevêque de Paris, sera parmi nous lundi. Le cardinal est aussi le supérieur de la compagnie de Saint-Sulpice de Paris. Le prince de l'Eglise, le Français, le Sulpicien, et l'homme, cultivé, modeste et souriant, seront à la fois bienvenus, salués et fêtés au Canada. Il goûtera la beauté de nos panoramas, notre attachement à la foi de Rome et à la langue de France, la simplicité des moeurs de nos campagnes, et le courage qui, dans l'ensemble, anime notre peuple pour faire face aux difficultés et traverser les mauvais jours. De notre côté, nous nous efforcerons de montrer à Son Eminence combien sa visite nous honore et nous fait plaisir. Un grand dignitaire ecclésiastique est toujours reçu avec joie dans nos murs; mais nous ressentons une émotion plus grande encore quand cet hôte de choix est le chef du diocèse de Paris.

Aux résidents français du Canada, que cette visite met en fête, nous assurons que nous sommes, en cette heureuse circonstance, avec eux de tout coeur.

VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par la Cour du coroner, hier matin, dans le cas de M. Robert Wharton, 5117 avenue Belmonte, âgé de 49 ans, qui a été tué par un auto, rue Sherbrooke, à l'angle de l'avenue Patricia, vendredi soir, vers 11 h. 45.

Le chauffeur de la voiture, M. William-A. Lowry, 29 avenue Ballantyne, a été exonéré de tout blâme par la Cour, à l'enquête, hier. Les agents G. Larose et J. Dumoulin du poste de police de Notre-Dame-de-Grâce, firent enquête sur les circonstances de l'accident.

Un verdict similaire a été rendu dans le cas du petit Donald Byers, 6 ans, 6643 boulevard Monk, qui a été écrasé par une voiture des établissements J.-J. Joubert, en face de la demeure de ses parents vendredi midi. L'enfant roula sous les roues sans que le chauffeur n'eut le temps d'appliquer ses freins.

3,000 MILLES EN CANOT

EDMONTON, 16. — Deux touristes des Etats-Unis, M. Lynch, étudiant de l'Université Harvard, et le Dr Williams, de Santa Barbara, Californie, sont à Edmonton d'où ils comptent partir pour faire un voyage de 3,000 milles en canot en direction du nord canadien. Leur voyage durera trois mois. Il est jalonné par le Fort McPherson sur la rivière Mackenzie, la rivière du Rat, la rivière Porcupine, Fort Yukon, Fairbanks dans l'Alaska. De là ils gagneront la côte où ils rentreront par vapeur à Seattle.

Imbroglia matrimonial

NEW-YORK, 16. — Deux riches ménages de la cinquième avenue sont sur le point d'être brisés par des divorces. Madame Ruth Erlanger Nathan accuse son mari de l'avoir trompé en compagnie de madame Stern. Et madame Helen Vogel Stern accuse le sien de l'avoir trompée avec madame Nathan. Et de part et d'autre on se réclame des sommes coquettes (quelques millions de dollars) pour détournement d'affection.

Ne pas confondre

M. Georges Audet, 1017 rue Sanguinet, autrefois de Laprairie, n'a rien de commun avec l'individu du même nom, condamné à 5 ans de prison pour voies de faits graves.

UNE BONNE AFFAIRE

est celle qui laisse les deux parties satisfaites. ACHETEUR ou VENDEUR, vous ferez une bonne affaire par l'intermédiaire des PETITES ANNONCES du PETIT JOURNAL. Pour information, appelez MA. 4251.

Évadé depuis 22 ans il retourne au bagne

LAROCHELLE, 16. — La gendarmerie a conduit ce matin au bagne de l'île de Ré le forçat Louis Souchet, né à Paris, qui avait déjà été incarcéré à ce même bagne en 1904 puis transporté à Cayenne d'où il s'évada en 1914. Après des séjours au Venezuela et en Espagne, il rentra en France où il commit deux délits et fut condamné sous un nom espagnol. Arrêté pour la troisième fois, il vient d'être démasqué par le service anthropométrique.

QUAND LES ABELLES SONT ENRAGEES

COLUSSA, Cal., 16. — Des légions d'abeilles, enrégées pour avoir été chassées d'un poulailler par la fumée, se sont lancées à l'assaut de la ferme de Peter Vennery près d'ici. En plus d'une poule et de dix poulets qui ont été tués, trois personnes furent gravement empoisonnées par leurs dards. Ce sont: J. R. Davis, commissaire d'agriculture; son fils Jack, et Mme Vennery. Tous trois durent être transportés d'urgence à l'hôpital.

NOUVELLE RUSE DES MENDIANTS

Les centaines de mendiants qui infestent la ville ont découvert une nouvelle ruse pour tromper plus sûrement ceux à qui ils demandent l'aumône. Ils se déguisent en "arrivants des bois", revêtant les vêtements les plus vieux qu'ils peuvent trouver et portent au dos un paquet. Mais si l'on ose ouvrir ce paquet ou cette valise que certains ont à la main, on verra que très souvent ils sont remplis que de papier et même de pierres. Ces mendiants demandent de l'argent pour, disent-ils, aller retrouver les leurs à quelque endroit éloigné. A la suite de plaintes fréquentes à la police, celle-ci avertit le donateur trop généreux de ne pas se laisser attirer par ces vagabonds, dont les recettes vont à des associations louches.

Retraite fermée pour les jeunes gens

Une retraite fermée pour jeunes gens s'ouvrira à la villa La Broquerie, Boucheville, jeudi, le 28 juillet au soir, pour se terminer le 31 juillet. Prière de retenir vos chambres au plus tôt possible chez M. Lionel Mantha, FR. 6254, ou chez M. Phyllis Godin, FFA. 1632.

TOMBOLA STE-HELENE

Une TOMBOLA au bénéfice de la PAROISSE STE-HELENE, se tient actuellement
Sous le Viaduc du Canadien National,
888 St-Jacques, près Inspecteur.
20 BEAUX KIOSQUES ADMIRABLEMENT DECORES
Les portes sont ouvertes tous les soirs jusqu'au 30 juillet.
(dimanche excepté).
Venez voir et encourager la Petite Paroisse Ste-Hélène.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre nouveau service de dernière heure. Etabli, sans considération des sacrifices, avec les plus grands perfectionnements possibles, il nous permet de donner les nouvelles les plus récentes. On trouvera ici chaque dimanche une grande partie des informations qu'on ne pourrait avoir ailleurs que le lundi.

Le troisième degré !

NEW-YORK, 16. — Les méthodes brutales de la police de Nassau Country, Long Island, viennent encore d'être mises à jour, avec le rapport que Hyman Stark, âgé de 20 ans, a été battu à mort, durant une séance de "troisième degré" qui dura des heures. Stark est l'un des quatre jeunes gens arrêtés hier, et soupçonnés d'avoir frappé la mère d'un policier.

Encore le troisième degré !

NEW-YORK, 16. — Un autre incident du même genre a été révélé aujourd'hui. Un nommé Robert Walker, âgé de 45 ans, tuberculeux après une blessure reçue à la guerre, a demandé, dans une cour de Syracuse, d'être envoyé au pénitencier pour la vie, plutôt que de purger une année de cellule dans la prison locale. Sa requête a été acceptée, après que le malheureux eut déclaré qu'à cette prison, il serait enfermé dans une cellule circulaire, tout en acier, durant six heures par jour pendant deux mois. Le reste du temps, il serait tenu dans une solitude absolue, et nourri une fois par jour au pain et à l'eau!

Toujours le troisième degré !

NEW-YORK, 16. — On doit faire une enquête sur les méthodes de répression d'un policier nommé Alex. Jabianca. Après avoir arrêté un humble camelot de chaussettes nommé Jacob Waldman, il l'assomma à coups de bâton et à coups de poing. Le malheureux, qui avait simplement essayé de vendre sa marchandise dans la rue, a été découvert presque mourant au poste de police.

Les anciens riches se débrouillent

MIDDLESBURG, Virginie, 16. — Les anciens riches, ruinés par la dépression, sont en quête de tous les moyens de refaire leur fortune, ou tout au moins de gagner leur vie. Madame John Hay Whitney, femme du multi-millionnaire très atteint par la crise, a ouvert un cinéma. Le prix des places est de 30 cents pour les adultes et 15 cents pour les enfants. Madame Whitney désire attirer une clientèle populaire.

Le pape prie pour les Etats-Unis

ROME, 16. — A Rome, sa sainteté Pie XI a déclaré à Monseigneur Karl J. Alter, évêque de Toledo (Ohio), qu'il priait continuellement pour le retour de la prospérité. Car la prospérité, si on en fait un bon usage, signifie un immense développement spirituel. Sa Sainteté a dit qu'il priait surtout pour les Etats-Unis, car dans l'état actuel des choses, la prospérité américaine aurait un effet moral considérable sur le monde entier.

Plus d'un homme s'appelle Arena, paraît-il !

NEW-YORK, 16. — Les querelles fascistes et anti-fascistes aux Etats-Unis ont amené ce résultat peu banal: au service funèbre du bandit Salvatore Arena assistait Son Excellence Nobile Giacomo di Martino, ambassadeur d'Italie et ministre plénipotentiaire auprès du gouvernement de Washington. Arena, réclamé par la police de Montréal pour le meurtre d'Henri Cléroux lors du hold-up contre la banque d'Hochelega en 1924, était un bandit redouté. Ce même homme, qui aurait dû être pendu à la prison de Bordeaux avec Morel, Serafini, Gambino et Tony Frank, avait poursuivi sa carrière aux Etats-Unis. Ceci date déjà de quelques jours. Mais ce qui est récent, et extrêmement comique, c'est que les amis du fasciste convaincu assassiné le 4 juillet, soutiennent mordicus que le bandit poursuivi par la police de Montréal n'est pas l'homme qu'ils ont porté en terre la semaine dernière. Ce dernier était un héros de la Grande Guerre, qui avait versé son sang pour l'Italie! Et cependant, à l'époque du conflit mondial, il n'avait pas plus que 15 ou 16 ans!

LA VILLE DE SHERBROOKE DOIT AVOIR UN MEDECIN HYGIENISTE DE HAUTE COMPETENCE

SHERBROOKE, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — "Le service provincial d'hygiène a le plus grand intérêt à ce qu'une ville importante comme Sherbrooke, dont la population est d'une trentaine de mille âmes, soit bien servie au point de vue hygiène publique, déclare le Dr Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'hygiène de Québec, dans une lettre à M. Emery H. Fortier, député de Sherbrooke à la Législature, en recommandant la nomination d'un hygiéniste compétent qui consacre tout son temps à ses fonctions.

LE DR J. A. DION OCCUPE LE POSTE TEMPORAIREMENT

Depuis la mort du regretté Dr Amédée Demers, le poste de médecin hygiéniste est temporairement occupé par le Dr J. A. Dion, qui durant la longue maladie du Dr Demers l'a remplacé à la tête du service d'hygiène de la ville. Le conseil municipal a retardé de rendre la nomination permanente afin d'instituer une enquête parmi les nombreux concurrents à cette fonction importante.

POURPARLERS AU SUJET D'UN REMPLAÇANT DU DR DEMERS

M. Emery H. Fortier a traité de la question avec le Dr Alphonse Lessard, lors de son passage à Québec il y a une quinzaine de jours, et ce dernier a fortement insisté sur la nomination d'un hygiéniste compétent à cause de l'importance de la cité de Sherbrooke. Le Dr Lessard a exposé que ce médecin doit être nommé par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil après recommandation du conseil municipal et il a suggéré que le candidat choisi soit un homme actif, qui désire se faire une carrière de l'hygiène et suivre un cours d'hygiène publique dans une université, soit celle de Toronto, soit celle de John Hopkins, à Baltimore.

"J'estime la chose nécessaire, dit le Dr Lessard, si la ville de Sherbrooke veut continuer à donner l'exemple dans le domaine de l'hygiène publique comme dans bien d'autres."

DISPARU DEPUIS HUIT JOURS

A la recherche de George Hale. — Coup de téléphone mystérieux.

Un coup de téléphone mystérieux est parvenu à la police, annonçant qu'on avait trouvé un chandail gris et une canne à pêche près de l'endroit où George Hale, directeur des établissements Ford de Montréal, fut aperçu pour la dernière fois dimanche dernier, près de l'Ascension dans les Laurentides. Mais pressé de se faire connaître, l'auteur du coup de téléphone s'y est refusé. La police recherche qui ce pouvait être. Un appel a été fait à cet homme par la voie de la radio. On l'a prié de communiquer les renseignements qu'il pouvait avoir, mais en vain.

Madame Hale étant partie à l'Ascension, on n'a pu obtenir d'elle la description du chandail et de la canne à pêche emportés par son mari. Une centaine de personnes, comprenant des Indiens, et aidés de chiens, poursuivent les fouilles dans la direction où l'on suppose que M. Hale a disparu. On espère encore qu'il peut être simplement perdu dans les bois, et toujours vivant. Un homme peut vivre quelque temps dans les bois, en cette saison, surtout s'il a une canne à pêche.

Le pique-nique du Syndicat Saint-Henri

Annoncé depuis longtemps, et impatientement attendu, le pique-nique annuel du Syndicat Saint-Henri aura lieu jeudi prochain 21 juillet, à l'île Sainte-Hélène.

Il avait d'abord été annoncé comme devant avoir lieu au parc Jarry, puis un malentendu entre les organisateurs et les autorités municipales fit craindre qu'il soit annulé. On sera heureux d'apprendre qu'il n'en est rien, et l'autorisation qui n'a pas pu être maintenue pour le parc Jarry a été transférée pour l'île Sainte-Hélène.

Le programme est des plus séduisants; de nombreux prix seront distribués, et le succès s'annonce considérable. Le Syndicat Saint-Henri prie donc que l'on retienne bien la date et le lieu: jeudi prochain 21 juillet à l'île Sainte-Hélène.

BAGARRES MORTELLES

BERLIN, Allemagne, 16. — Dans une rixe entre des chômeurs et des agents de police, il y a eu plusieurs tués et blessés. Les bagarres sont quotidiennes à Berlin.

Oublié par le bourreau

RALEIGH, Caroline du Nord, 16. On vient de s'apercevoir que l'on a oublié depuis neuf mois d'exécuter le nègre Willie Rector, condamné à mort pour assaut sur la personne d'une blanche. Willie Rector devait subir sa peine sur la chaise électrique, mais par suite de l'erreur d'un greffier l'ordre ne fut pas transmis. Et maintenant, à moins qu'une décision exceptionnelle intervienne, le malheureux va subir sa peine.

Un repas de Gargantua

DETROIT, 16. — Un conducteur de camion, nommé Brown, a jeûné pendant trois jours à la suite d'un pari. Les trois jours écoulés, il s'est installé dans un restaurant où il a dévoré pour onze dollars. Deux cents personnes ont assisté, avec une curiosité admirative, à ce repas de Gargantua. Brown engloutit cinq portions de haricots, trois poulets, dix-huit biscuits, six tasses de café et quatre verres d'eau. On lui demanda ensuite ce qu'il voulait comme dessert. Il répondit "Un autre poulet".

Utilisez les PETITES ANNONCES, économiques et efficaces, du plus populaire des journaux canadiens: LE PETIT JOURNAL.

UNE VILLE AMERICAINE EN REVOLTE!

La population et les vétérans contre les agents de la prohibition. — La situation est grave.

ALEXANDRA BAY, N.-Y., 16. — Notre petite ville, dont la population est de deux mille âmes, et qui est au centre du comté réputé "sec" de Jefferson, est en rébellion ouverte contre les autorités au sujet de la prohibition. La chambre de commerce d'Alexandra Bay a envoyé des télégrammes de protestation, contre les méthodes des agents de la prohibition, aux sénateurs et représentants de l'Etat de New-York. Et les représentants se sont émus et ont obtenu l'envoi sur place d'un agent avec pouvoirs d'enquêteur.

VETERANS CONTRE AGENTS

Les difficultés ont commencé mardi dernier. Les vétérans de la guerre hispano-américaine tenaient à Alexandra Bay leur congrès Ce même jour, les agents de la prohibition firent un raid dans cinq débits clandestins. Pour s'y faire admettre, ils s'étaient munis d'insignes des vétérans. Ce procédé souleva l'indignation dans la ville, et deux des agents, qui se seraient montrés particulièrement brutaux, ont été rudoyés par la foule. Il fallut l'intervention de troupes pour les délivrer. Hier soir, une nouvelle descente devait être opérée par les agents. Ils vinrent en camion, et leur voiture renversa et blessa deux habitants d'Alexandra Bay, Rose Viger et Cora Bradley. C'était jouer de malheur, et il paraît que les agents faisaient de l'excès de vitesse au moment de l'accident. De nouveau la foule fut ameutée, et il fallut un prompt secours de la police pour éviter à l'agent Borneman, conducteur de la voiture, d'être lynché.

IL FAUT AGIR DE SUITE

Le même soir, les agents furieux mirent une grande brutalité dans leur enquête, enfonçant les portes qui étaient trop longues à s'ouvrir. C'est alors que furent envoyés de pressants télégrammes de protestation. L'un d'eux déclare que des incidents de la dernière gravité sont à redouter si le zèle des agents de la prohibition n'est pas refréné dans les 48 heures. Il faut craindre, dit-il, une effusion de sang.

LA ROUTE TROIS-RIVIERES-GRAND'MERE SERAIT DETOURNEE

Indignation des hommes d'affaires de Shawinigan-Falls et de la région.

TROIS-RIVIERES, 16 (spécial au "Petit Journal"). — Une décision sournoisement préparée du gouvernement de Québec vient de provoquer la juste révolte des hommes d'affaires et des représentants des corps publics de Shawinigan-Falls et de la région.

On veut, en effet, sans nul avantage pour qui ce soit, détourner la route nationale Trois-Rivières-Grand'Mère juste au point où elle offre un spectacle à peu près unique dans cette province. Il s'agit de diriger le trafic vers une nouvelle côte, à Almaville. Le chemin actuel surplombe le paysage féérique composé par le Saint-Maurice, les chutes bondissantes et le groupement artistique de paroisses formant Shawinigan-Falls.

Les touristes s'arrêtent longuement pour admirer le tableau d'une rare beauté, en arrivant au sommet de la côte.

Le nouveau projet imposerait un détour, n'apporterait pas la moindre amélioration, et éliminerait tout simplement cet attrait touristique, puisque le chemin passerait en arrière des maisons d'Almaville et rattraperait la côte actuelle dans le

bas, c'est-à-dire ne ferait rien autre chose que de supprimer la beauté du spectacle qu'assure son parcours actuel.

Le conseil de Shawinigan-Falls a tenu hier une assemblée spéciale et il a adopté, sur proposition de l'échevin Lucien Bourassa, secondé par l'échevin Henri Dessautels, une résolution protestant contre le projet.

On y trouve, entr'autres le considérant suivant: "Il est fortement rumeur que le détournement de la route actuelle à Almaville a été suggéré par certaines personnes, simplement au bénéfice de leur intérêt personnel et qui est contraire à l'intérêt général de la grande partie de la population des comtés de Saint-Maurice et Lavolette".

La Chambre de Commerce a aussi passé une résolution dans le même sens, et le conseil de ville des Trois-Rivières, aussi à une séance spéciale tenue hier soir, a adopté une résolution pour appuyer une demande du conseil d'Almaville.

On dit que le maire A. Gingras, de Shakinigan-Falls, est allé rencontrer des libéraux éminents, afin d'empêcher un projet qui soulève autant de protestations.

OFFRE SPECIALE

CETTE SEMAINE SEULEMENT

La Pure Penn Oil Company fait une offre spéciale pour cette semaine seulement de

UN GALLON GRATUIT

avec chaque vente individuelle de cinq gallons

L'HUILE PENNSYLVANIA garantie 100% pure

1 gallon 90c	25 gallons 75c par gal.
5 gallons 85c par gal.	45 gallons 70c par gal.
10 gallons 80c par gal.	(en tonneau)

Service de vingt-quatre heures
Service du carter gratuit
Livraison par toute la ville

PURE PENN OIL CO.

2143 ave Church, Côte St-Paul — Fitzroy 1540

On vend de l'ouvrage aux chômeurs !

Une accusation, dont les conséquences peuvent être graves, vient d'être portée contre un nommé Roger Angrignon.—Il aurait soutiré d'une ignoble façon de l'argent aux chômeurs.

DANS UN BUREAU DE PLACEMENT DE LA VILLE !

On punit sévèrement tous les cambrioleurs. On se montre sans pitié contre les personnes coupables d'avoir fraudé la Commission des Liqueurs. Nous trouvons cela juste. Il faut que la société se protège!

Mais que penser d'un individu, détenteur d'une position officielle dans un bureau de placement de la ville de Montréal, coupable d'avoir volé aux chômeurs les derniers dollars qui leur restent? Que devrait-on faire pour réprimer un tel crime, commis dans le pire temps de crise que nous ayons connu?

Voilà un père de famille, dont les enfants ont faim, qui cherche de l'ouvrage; voilà un jeune homme, soutien de ses vieux parents, qui supplie qu'on le laisse travailler. On lui demande, dans le bureau de placement même, de déposer de l'argent, et on le lui vole!

Et ce chômeur, ce malheureux, a peut-être emprunté cet argent d'un parent aussi pauvre que lui. Il a peut-être privé sa famille du nécessaire, afin de déposer la "garantie" qui le sauvera de la misère. Il a peut-être porté chez un ragrattier le dernier bijou de famille qu'il possédait!

Nous connaissons des pays où une telle monstruosité, quand elle est prouvée indéniablement, mène un homme au poteau d'exécution!

Or, un tel cas vient de se présenter à Montréal, hier matin. L'accusé a plaidé non-coupable. Espérons pour lui qu'il est innocent!

Un nommé Roger Angrignon, employé de la ville, comparait hier matin, devant le juge J. H. Lemay, magistrat de Sherbrooke siégeant à Montréal, sous l'accusation d'avoir vendu des nominations, ou en d'autres termes, d'avoir vendu de l'ouvrage aux chômeurs.

Le prévenu a plaidé non-coupable et son procès a été fixé au 20 courant. Il est en liberté provisoire sous un cautionnement de \$400.00.

Angrignon travaillait dans un bureau de placement organisé dans les différents quartiers où les chômeurs peuvent s'enregistrer en donnant, noms et adresses et autres formalités.

PETITE SPECULATION!

Seulement, d'après l'acte d'accusation, M. Angrignon trouva le tour de spéculer sur la bonne foi des chômeurs et soutira une somme de \$300.00 en faisant payer les formalités! A la suite de plusieurs plaintes il fut appréhendé par le sergent Duchesneau, du poste de police numéro 16 et amené devant la loi.

D'après les informations recueillies, Angrignon demandait deux ou trois dollars à chaque chômeur qui se présentait, sous prétexte qu'il fallait remplir cette formalité pour voir son affaire avancer. Le brave chômeur se saignait à blanc pour trouver la somme requise... pour les formalités, mais n'entendait par parler souvent de sa nomination au poste pourtant bien humble de journaliste.

Si l'on se fie à l'acte d'accusation, M. Angrignon s'était spécialisé dans l'exploitation des chômeurs de nationalités étrangères. Cette affirmation n'est pas spécifiée en toutes lettres dans la plaidoirie des avocats, mais les plaignants sont tous Polonais ou Roumains.

Les plaignants sont: Nosl Mike Redgos, Stanley May, Antoni Jokubas, Mike Kowalski, Andozi Sawawaski, Joe Josinski, John Oswega, Joe Luczkiewkiaz, Frank Pryzncki, Sol Szczekura, John Dzeweki, Cosner Fokoski, Mike Kiloski et plusieurs autres de la même nationalité.

Ce moyen de soutirer de l'argent au détriment des malheureux chômeurs est ignoble, certes, et celui qui s'en est rendu coupable devra faire face à la justice. Me Tellier occupait pour les plaignants et Me Bourassa pour le prévenu.

RUTH NOBLE VEUT RAVOIR SON ENFANT

TOKIO, 16.—Ruth Noble, actrice de cinéma de Hollywood, est arrivée ici pour reprendre la bataille afin d'avoir son fils, qui est sous la garde du père de l'enfant, Sessu Hayakawa.

Hayakawa et sa femme, Japonaise, sont venus d'Hollywood au Japon avec l'enfant il y a quelques mois. Mile Noble avait fait des arrangements avec Hayakawa pour la garde de son fils et il devait subvenir à leurs besoins, elle et l'enfant.

ENTRE BANDITS

CHELSEA, Mass., 16. — Joseph Paciocco, propriétaire et conducteur de l'automobile dans laquelle avait pris place Antony Diamante, le contrebandier qui fut tué jeudi, a été arrêté et inculpé de ce meurtre.

LEGER ACCIDENT

M. Wilfrid St-Pierre, 45 ans, 5368 St-André, a été blessé, hier après-midi, aux chantiers municipaux, rue De Fleurimont, quand il tomba d'une échelle au moment où il s'apprêtait à monter des planches sur son dos et s'aidant d'une seule main pour gravir les échelons. Le blessé fut transporté à l'hôpital St-Luc, où il est gardé sous observation. Son état n'est pas grave.

M. BALDWIN A QUEBEC, LUNDI

A BORD DE L'"EMPRESS OF BRITAIN", 16. — M. Stanley Baldwin et les six autres ministres britanniques qui sont à bord, en route pour la Conférence impériale d'Ottawa, se réunissent souvent pour préparer leur travail de la conférence.

L'"Empress of Britain" est attendu à Québec lundi matin.

Arrestations dans des maisons louches

Sur les quatorze personnes, hommes et femmes, arrêtées vendredi soir par la police au cours de raids dans des maisons louches, dix ont déclaré samedi matin plaider coupable. Les femmes resteront à la disposition de la police jusqu'à vendredi prochain, date à laquelle elles entendront leur sentence. Les "clients" masculins ont subi des amendes de cinq et dix dollars, plus les frais.

Ces 14 personnes ont été arrêtées au cours de cinq raids. Sept ont été prises dans une maison de la rue Berger, par les sergents Dupuis et Brouillette.

En ajoutant les arrestations opérées dans des maisons de jeux, elles sont au nombre de 91 en tout.

Collision à l'angle des rues Berri et Dorchester

Hier après-midi vers quatre heures est survenue une collision entre les autos de Mme Juliette de Senneville et de M. Loranger. Mme Jobin, qui accompagnait Mme de Senneville, fut projetée sur la chaussée et ne souffre, heureusement, que d'un choc nerveux.

M. Loranger avait avec lui son épouse, qui souffre de contusions, et sa fille Yvette, blessée à l'oeil droit par les éclats de verre. Mile Loranger, la seule réellement atteinte, a été conduite à l'hôpital St-Luc où les premiers soins lui ont été prodigués.

L'ESCROQUERIE AUX "TUYAUX" DE COURSES

Tous les matins, sur la rue Sainte-Catherine, entre Guy et Saint-Laurent, deux nègres bien habillés font le tour des magasins de détail, offrant aux employés, contre une modeste rémunération, des "tuyaux" pour gagner aux courses.

Ils se présentent bien. L'un d'eux se déclare propriétaire de chevaux de courses, et l'autre, plus modeste, se contente d'être entraîneur. Le propriétaire est trop grand seigneur pour accepter de l'argent, mais il confie en grand secret que son entraîneur, moyennant un petit pourboire, glissera, dans le creux de l'oreille, le nom du gagnant d'une prochaine course. Et si les employés de magasin paraissent bien mordre à l'appât, les nègres leur offrent encore de jouer et de gagner à coup sûr avec l'argent qu'ils leur confient. Plusieurs douzaines de personnes se sont ainsi laissées prendre, et n'ont pas revu leur argent.

On estime que les escrocs font une cinquantaine de victimes par jour, en moyenne, ce qui est d'un bon rapport. Mais cela ne saurait durer longtemps.

MORT TRAGIQUE DE Mme EMMA CARRIERE

On a transporté à la morgue, vers 11 h. 45, hier midi, le cadavre de Mme Emma Carrière, 46 ans, 1887 Moreau, qui a succombé à une syncope d'une façon dramatique, au moment où elle recevait plusieurs de ses parents.

D'après les informations recueillies, Mme Carrière avait préparé le dîner et attendait impatiemment l'arrivée de quelques membres de sa famille, qu'elle n'avait pas vus depuis un certain temps. Lorsque le timbre de la porte retentit, vers 11 h. 45, Mme Carrière se précipita pour ouvrir à ses visiteurs. La mort arrêta son sourire sur ses lèvres et elle s'affaissa avant d'avoir prononcé un seul mot. On conçoit qu'une fin aussi tragique jeta le désarroi dans la maison. Deux médecins mandés en toute hâte arrivèrent à quelques secondes d'intervalle. Tous les deux constatèrent la mort. Mme Carrière a été emportée par une congestion cérébrale. Une enquête aura lieu lundi matin devant le coroner Lorenzo Prince.

Trouvé inconscient

M. Victor Labranche a été trouvé hier, inconscient, à l'angle des rues Mistral et Foucher par le constable Cullen du poste No 29, qui l'a conduit à l'hôpital St-Luc.

Les médecins diagnostiquèrent une indigestion aigue.

"HOME, SWEET HOME"

Cela, par exemple, c'est un comble... si nous avons la rubrique de "la route rouge", les Anglais viennent de dresser celle du "home sanglant", c'est-à-dire des accidents arrivés à domicile.

Or, cette statistique est véritablement effrayante: l'an passé, plus d'un million d'Anglais ont été plus ou moins gravement blessés à domicile, par suite d'imprudences. Huit mille personnes ont péri dans ce "home" si cher à la sentimentalité britannique, dont deux mille enfants et quatre cent dix-neuf femmes.

Il serait curieux de connaître les résultats que donnerait, au Canada, une statistique du même genre?

Naissance princière

VIENNE, Autriche, 16. — La princesse Ileana de Roumanie, qui a épousé en juillet dernier l'archiduc aviateur Antoine de Habsbourg attend son premier enfant prochainement. La mère de la princesse Ileana, qui est la reine-mère Marie de Roumanie, se rend auprès de sa fille et est attendue demain à Vienne.

VOL A MAIN ARMÉE RUE BLEURY

A cinq heures, samedi matin, deux hommes armés sont entrés dans la pharmacie Goulden, 2123 rue Bleury. M. Goulden ouvrait alors son magasin. Les bandits lui enjoignirent de lever les mains et de ne pas laisser pulser dans la caisse. M. Goulden, ne pouvant se défendre, leva les mains. Ses agresseurs le menèrent dans l'arrière-boutique et le ligotèrent. Ils coupèrent ensuite les fils du téléphone, prirent vingt dollars dans la caisse, saccagèrent un peu la marchandise, et s'en allèrent.

VICTIME DU DEVOIR

DETROIT, Mich., 16. — Attaqué hier et piétiné par un gnou, Gus Mott, 58 ans, gardien du parc zoologique, est mort ce matin de ses blessures. (Le gnou est un animal originaire de l'Afrique du Sud, et qui tient à la fois du cheval, du buffle et du cerf).

Navires qui brûlent

La terrible catastrophe du "Georges-Philipp" n'est malheureusement pas si rare que l'on pourrait le croire, et la rubrique des "incendies en mer" est, hélas! toujours assez fournie. Une statistique relève les incendies de navires durant ces dernières années: en 1929, l'"Europa", dans le port de Hambourg et le "Pacific-Trader" à Glasgow; en 1930, le "Campador" à Casablanca, le "Munchen" à New-York et le "Targis" en plein océan; en 1931, l'"Avia", l'"Ulianga", le "Bernuda", l'"Alemada", le "Ségovia". Et rappelons qu'un des plus émouvants romans de Joseph Conrad a justement comme cadre un navire incendié.

Les travaux de la Beauharnois interrompus?

La garantie du gouvernement d'Ottawa aurait été retirée aux banques qui financent l'entreprise jusqu'à ce que la compagnie cédât le canal de navigation au gouvernement pour "un dollar et autres considérations".

OTTAWA, 16. (D. N. C.) — Les travaux gigantesques de la Beauharnois auraient été interrompus pour une semaine, il y a quelque temps.

Et cela, paraît-il, à cause que l'hon. M. Bennett aurait retiré la garantie du gouvernement aux trois banques qui financent l'entreprise.

Ce coup de tonnerre a explosé parce que M. Bennett avait exigé que, conformément à l'ordre-en-conseil passé il y a quelques mois, la Beauharnois cédât au gouvernement la propriété du canal de navigation, pour "la somme d'un dollar et autres considérations".

Devant la gravité de la situation, les maisons de banque et de fiducie intéressées, ainsi qu'un comité des porteurs d'obligations de la compagnie, auraient demandé aux directeurs de la Beauharnois de se rendre à la demande de M. Bennett. N'ayant guère d'autre chose à faire, les directeurs auraient accepté ces termes.

Car pour la "Beauharnois", l'avancement des travaux est une question de vie ou de mort. Les ingénieurs calculent les heures, les minutes. D'après les termes des contrats, il faut absolument que deux cent mille chevaux-vapeur soient livrés pour le premier octobre à la Hydro-Electique de Toronto, et à la Montreal Light Heat and Power Consolidated. Car il est possible que ces compagnies profitent du prétexte d'un retard pour résilier leurs contrats, ce qui serait fatal à la nouvelle entreprise.

Lillian Bond aux cheveux d'or



Une des récentes conquêtes d'Hollywood est Lillian Bond, la belle actrice aux cheveux d'or. C'est une Anglaise, qui vient de Londres. La métropole britannique, en effet, n'est pas seulement une ville de banque et négoce, mais aussi de brume, de rêve et d'art.

WALKER ET FISHER, HEROS DE LA 7^e VICTOIRE CONSECUTIVE DES ROYALS

A la 12^{ème} manche de la première joute, Hub Walker fait entrer Gautreau avec le point qui donna une victoire de 7 à 6 au Montréal. — Clarence Fisher sauve brillamment la situation comme lanceur de relève. — Le Jersey City gagne la seconde par le score de 7 à 2. — Coups de circuit de Hub Walker et Outen. — Les arbitres annulent un point sur un manque de jugement du Jersey City : Reis avait frappé avant son tour.

LEO MANGUM, BILL McAFEE ET WALTER BROWN, LANCERONT CET APRES-MIDI CONTRE READING

DIRECT DU STADIUM, 16 (spécial au "Petit Journal").—Les Royals ont porté à sept le nombre de leurs victoires consécutives en remportant par 7 à 6, en douze manches, la première partie d'un double programme avec Jersey-City, cet après-midi.

Un coup de deux-butts de Hub Walker fit compter Gautreau qui tourna trois butts avec le point décisif, alors que deux hommes étaient déjà retirés.

L'exploit de Walker mit fin à une partie dramatique entre toutes et nuancée d'incidents comme les amateurs locaux en voient peu souvent.

A la onzième manche, les visiteurs comptèrent le point qui semblait leur donner la victoire, quand Conlan échappa le coup de Reis dans la gauche. Boone profita de l'erreur pour partir du deuxième but et compter le septième point de Jersey-City. Holly appela toutefois, l'attention de l'arbitre Kolls sur le fait que Reis avait frappé avant son tour. Une longue discussion s'ensuivit et après avoir feuilleté les règlements les deux arbitres donnèrent raison aux Royals, enlevant le hit à Reis, le point de Boone et l'erreur de Conlan. De là les Skeets furent une proie facile pour les balles sous-marines de Clarence Fisher.

Une solide exhibition de quatre manches par Brannon, et une violente colère de Goswell Claset scellèrent pour les nôtres une victoire méritée. Les Royals furent plus forts que leurs adversaires au bâton, prenant quatorze coups sûrs contre neuf pour Jersey-City.

Avec le magnifique travail de Fisher et Brannon, Hub Walker fut le héros de la joute, cognant un circuit et deux doubles dont celui qui donna la victoire à son club.

Curly Ogden, qui remplaça Jones à la sixième manche, fut fort, mais les Royals se montrèrent les maîtres des situations critiques. A la neuvième manche, Montréal menait par 6 à 4 quand une erreur de Gautreau suivie d'un double de Outen, qui frappait pour Warner, pava le chemin aux deux points qui égalisèrent le score.

En quatre manches de travail, Brennan n'accorda pas un seul coup sûr, treize hommes seulement lui faisant face. Holly agit sagement en le retirant en faveur de Claset à la neuvième. Claset s'irrita contre l'arbitre, lança quatre ou 5 jurons et autant de mauvaises balles pour être invité à donner la boîte à Fischer, qui manœuvra en artiste et sut tenir Jersey-City à distance.

6,000 personnes ont assisté à des parties excitantes. La première dura trois heures et quarante minutes.

PREMIERE MANCHE

Jersey-City. — Al Cohen, joueur Israélite dont le père est rabbin à Newark, meurt sur un haut ballon à Shiver. Fresco Thompson, ancien joueur des ligues majeures est retiré de Frank Barnes à Roettger. La perle de \$75,000 Koencke pousse un coup de 2 butts à la clôture de droite. Bud Clancy, ancien premier but du Chicago White Sox, s'évante. — 0-1-0.

Montréal. — Gautreau meurt à Cohen. Hub Walker frappe la pilule par-dessus le tableau indicateur des points du champ droit. C'est le premier coup de circuit de Walker au Stadium. Conlan réussit un "bunt" parfait pour un hit. Thomas force Conlan au second et prend son but sur un "fielder's choice". Thomas vole le second sans difficulté. Shiver reçoit un but sur balles. Roettger prend son but sur l'erreur de Warner, lançant malheureusement au second. Cette bève permet à Thomas de compter le second point et à Shiver de garnir le 5^{ème} sac. Walters s'évante. — 2-2-1.

DEUXIEME MANCHE

Jersey-City. — Ikey Boone frappe la première sur la rue Parthenais pour un coup de circuit à droite. Warner meurt de Walters à Roettger. Jordan s'évante. Niebergall se voit voler un hit par "Doc" Gautreau, qui attrape d'une main la balle durement frappée en long. — 1-1-0.

Montréal. — George Susce débute par un simple à droite. Sur son "bunt" mal placé, Frank Barnes force Susce au second, de Jones à Warner. Barnes prenant son but. Gautreau est gratifié d'une passe. Le coup de deux butts de Walker au centre fait croiser le fer à Barnes et place Gautreau au 3^{ème}. Gautreau compte sur le coup en l'air de Conlan à Boone. Thomas meurt de Jordan à Clancy. — 2-2-0.

TROISIEME MANCHE

Jersey-City. — Arthur Jones s'évante. Al Cohen est passé. Thompson, forçant Cohen au second, de Thomas à Gautreau, se rend au sac initial. Barnes retire Koencke au premier. — 0-0-0.

Montréal. — Warner retire Shiver au premier sur un lancer rapide. Roettger meurt à Niebergall. Walters est passé. Susce meurt de Warner à Clancy. — 0-0-0.

QUATRIEME MANCHE

Jersey-City. — Clancy réussit un hit chanceux dans l'intérieur du losange. Boone est passé. Warner meurt à Walker. Clancy et Boone avancent d'un but sur une balle passée. Clancy et Boone touchent le plateau sur le coup de deux butts de Jordan au centre. Walters retire Niebergall au premier. Jones est mis hors jeu de Barnes à Roettger. — 2-2-0.

Montréal. — Frank Barnes ouvre le bal avec un simple au centre. Gautreau se sacrifie avec un "bunt" qui fait avancer Barnes au second. Il est exterminé au premier par Jones. Barnes se rend au 3^{ème} sac sur une balle mal lancée par Jones. Walker s'évante. Jocko Conlan fait entrer Barnes avec le 5^{ème} point sur son coup sûr à droite. Jones, Clancy et Thompson mettent hors jeu Conlan, tentant de voler le second. — 1-2-0.

CINQUIEME MANCHE

Jersey-City. — Cohen meurt à Walker. Thompson frappe un coup sûr au centre.

Koencke réussit un hit au second. Clancy fait entrer Trompson par son simple au centre. Gautreau touche à Clancy après avoir arrêté le coup de Boone qu'il ne peut retirer à temps au premier. Warner meurt à Gautreau. — 1-3-0.

Montréal. — Thomas meurt de Warner à Clancy. Shiver frappe un simple au centre. Oscar Roettger meurt de Thompson à Clancy. Walters réussit un hit à l'intérieur du losange. Susce force Walters au second de Warner à Thompson. — 0-2-0.

SIXIEME MANCHE

Jersey-City. — Jordan frappe un deux-butts à droite. Roettger retire Niebergall sans aide. Clyde Barnhart, frappant pour Jones, est mis hors jeu par Gautreau au premier. Le Doc a exécuté un bel arrêt. Cohen est passé. Clarence Fisher remplace Frank Barnes sur le monticule des Royals. Les butts se remplissent avec la passe gratuite accordée à Fresco Thompson. Roettger retire sans aide Koencke au premier. — 0-1-0.

Montréal. — Curly Ogden remplace Jones dans la boîte du Jersey-City. Le lanceur Brannon meurt à Cohen. Gautreau réussit un coup sûr au shorstop. Walker force Gautreau au second, de Warner à Thompson. Jordan retire Conlan au premier. — 0-1-0.

SEPIEME MANCHE

Jersey-City. — Clancy et Boone meurt à Walker, qui attrape deux balles très difficiles. Warner est mis hors jeu par Thomas. — 0-0-0.

Montréal. — Thomas frappe aux mains de Cohen. Shiver meurt de Thompson à Clancy et Roettger de Warner à Clancy. — 0-0-0.

HUITIEME MANCHE

Jersey-City. — Gautreau retire Jordan au premier. Niebergall est passé. Ogden se sacrifie de Brannon à Roettger pour faire avancer Niebergall au second. Cohen est exterminé par Roettger et Brannon. Ce dernier, couvrant le premier but, reçoit le crampon de Cohen sur une cheville. Il revint au feu après avoir reçu les soins voulus de l'entraîneur Bill O'Brien. — 0-0-0.

Montréal. — Walters est passé. Susce fait avancer Walters sur son "bunt" sacrifié, de Ogden à Clancy. Brannon fait croiser le marbre à Walters sur un dur coup simple au centre. Clancy attrape en courant le "fly" de Gautreau. Thompson retire Walker au premier. — 1-1-0.

NEUVIEME MANCHE

Jersey-City. — Thompson prend son premier à la suite d'une largesse de Brannon, qui lui accorde un but sur balles. Une balle mal lancée place Thompson au second. Koencke fend trois fois l'espace. L'erreur de Gautreau permet à Thompson de se bicher au 3^{ème} sac sur le coup en roulant de Clancy. Thompson entre au marbre, tandis que Roettger met hors jeu Boone au premier. Le gros Outen remplace Warner au bâton; Claset lance à la place de Brannon. Les deux géants jouent de stratégie à qui mieux mieux, Eddie Holly plaçant toute sa confiance dans les courbes du lanceur gaucher Claset. Clancy compte le 6^{ème} point sur le coup de deux-butts de Outen au centre, pour mettre les deux clubs dos à dos avec un score de 6 à 6. Jordan meurt à Shiver. — 2-1-1.

Montréal. — Reis est au 3^{ème} but pour Jersey-City, remplaçant Jordan, qui joue au second, alors que Thompson remplit la position de l'arrêt-court. Conlan meurt à Thompson. Thomas réussit un dur coup simple à gauche. Shiver s'évante sur 3 courbes de Curly Ogden. Thomas se rend au second sur le coup simple de Roettger à gauche. Walter est retiré au premier par Thompson. — 0-2-0.

DIXIEME MANCHE

Jersey City: Niebergall est passé, Claset dans la boîte avec le compte de trois balles à son détriment. Ogden reçoit une passe qui nous semble un cadeau de l'arbitre. Cohen se sacrifie de Fisher à Gautreau, couvrant le 1^{er} but, les deux joueurs avançant d'un but. Thompson meurt à Walker. Niebergall et Ogden ne bougent pas de leurs positions. Koencke frappe aux mains de Shiver. Fisher tire une longue aiguille du pied des Royals en prenant charge du monticule dans un moment aussi embarrassant pour les Royals et les 6,000 spectateurs. — 0-0-0.

Montréal: George Susce débute par un simple au centre. A sa visite au marbre, Fisher est frénétiquement applaudi. Roy Parmelee court à la place de Susce au premier. Reis saisit au vol le "bunt" de Fisher. Gautreau reçoit une passe doublement méritée. Walker force Gautreau au second, de Reis à Jordan. Une passe intentionnellement accordée à Conlan. Herbie Thomas, avec les coussins bien garnis, frappe un "foul ball" aux mains de Reis, qui saisit la balle après une course de plus de 100 pieds, près des estrades de gauche. — 0-1-0.

ONZIEME MANCHE

Jersey City: Walters retire Clancy au premier. Boone est passé. Reis frappe un coup simple à gauche. Lorsque la balle déjoue Conlan, Boone compte le 7^{ème} point et Reis se rend au 3^{ème} but. Les arbitres annulent le point et décident hors jeu Reis, qui ne frappa pas à son tour. Toutefois, il revient au bâton, cette fois à la bonne place, et meurt aux mains de Shiver. — 0-0-0.

Montréal: Shiver est retiré sur 3 strikes. Reis retire Roettger au premier. Walters est mis hors jeu de Ogden à Clancy. — 0-0-0.

DOUZIEME MANCHE

Jersey City: Niebergall s'évante. Ogden meurt à Walker. Cohen meurt à Conlan. — 0-0-0.

Montréal: Head meurt à Thompson. Fisher est passé. Gautreau force Fisher au second, de Thompson à Jordan. Walker devient le héros de la longue séance de 3 heures et demi. Sur son coup de deux-butts à la clôture du centre, le jeune Walker fit entrer Gautreau avec le point victorieux. Score par manches:

PREMIERE JOUTE

JERSEY CITY	ABER HFO A E				
	AB	R	H	FO	A E
Cohen, c.f.	4	0	0	3	0
Thompson, 2b., s.s.	4	2	1	7	7
Koencke, 1b.	6	0	2	0	0
Clancy, 3b.	6	2	12	1	0
Boone, r.f.	5	2	1	1	0
Warner, s.s.	4	0	0	2	6
B. Outen	1	0	1	0	0
Jordan, 2b., 2b.	5	0	2	2	2
Niebergall, c.	4	0	0	5	0
Jones, p.	2	0	0	4	0
a-Barnhart	1	0	0	0	0
Ogden, p.	1	0	0	2	0
Total	44	6	9	35	23

MONTREAL

MONTREAL	ABER HFO A E				
	AB	R	H	FO	A E
Gautreau, 2b.	4	2	1	5	2
Walker, c.f.	7	1	3	6	0
Conlan, 1b.	5	0	2	1	0
Thomas, s.s.	6	1	1	1	0
Shiver, r.f.	5	0	1	5	0
Roettger, 1b.	6	0	1	10	1
Walters, 3b.	4	1	1	0	3
Susce, c.	4	0	2	6	0
r-Parmelee	0	0	0	0	0
L. Heads, c.	1	0	0	1	0
F. Barnes, p.	2	2	1	0	3
Brannon, p.	2	0	1	1	0
Claset, p.	0	0	0	0	0
Fisher, p.	1	0	0	0	1
Total	47	7	14	36	12

a—a frappé pour Jones à la 6^e;
b—a frappé pour Warner à la 9^e;
r—a couru pour Susce à la 10^e.

Jersey City . . . 010 210 002 000—6 9 1
Montréal . . . 220 100 010 001—7 14 1

SOMMAIRE: Points que dirent compter: Clancy, Boone, Jordan, 2; Walker, 3; Conlan, 2; Brannon, Outen. Coups de 2-butts: Jordan, 2; Walker, 2; Outen. Coups de circuit: Walker, Boone. Sacrifices: Ogden, Gautreau, Susce, Cohen. Laissés sur les butts: Jersey-City 13, Montréal 14. Butts sur balles de Jones 3, Barnes 3, Brannon 3, Ogden 4, Claset 2, Fisher 1. Strike-outs par Barnes 3, Jones 2, Brannon 1, Ogden 2, Fisher 1. Hits sur Jones, 8 en 5 manches, sur Ogden 6 en 6 2-3 manches, sur Barnes, 8 en 5 2-3 manches, sur Brannon, 6 en 3 reprises, sur Claset, 1 en 1-3 manche, sur Fisher 0 en 3 reprises. Balles mal lancées: Jones, Brannon. Balles passées: Niebergall, Susce. Lanceur gagnant: Fisher, lanceur perdant Ogden. Arbitres: Kolls et Carroll. Durée de la joute: 3 h. 40.

DEUXIEME PARTIE

CINQ POINTS EN UNE MANCHE

Les résultats de la seconde partie tournèrent à l'avantage du Jersey City, par le score de 7 à 2. Le lanceur Piggras tint les frappeurs du Montréal à 5 coups sûrs en 7 manches.

A la première ronde du second engagement, les Royals comptèrent deux points sur le coup de 3-butts de Hub Walker, le "Texas Leaguer" de Conlan et le deux butts de Thomas. "Doc" Gautreau fut légèrement blessé au menton par une balle frappée au second.

Les Royals perdirent la seconde joute, à la 4^e ronde, de la manière désastreuse suivante. Les 3-butts bien garnis, Parmelee retira Warner sur 3 strikes, mais il ne s'en tira pas à si bon marché avec Jordan, dont le coup sûr fit entrer Koencke et Boone. Piggras y alla d'un simple pour donner un

autre point aux Skeeters. A son tour, Al Cohen fit entrer Jordan et Piggras avec les 4^e et 5^e points. Le lanceur Brannon, venant à la rescousse de Parmelee, tint les Skeeters à quelques hits espacés, qui n'ajoutèrent qu'un point non mérité dans les manches suivantes.

Les 6,000 spectateurs ne purent déguster leur dîner qu'à 8 h. 45.

Score par manche:
Jersey-City . . . 100 510 0—7. 6. 0
Montréal . . . 200 000 0—2. 5. 1
Batteries: Piggras et Outen; Parmelee, Brannon et Head.

POUR DEVENIR CENTENAIRE

Un centenaire américain, qui vient de dépasser son siècle et est le vétéran de la guerre d'Amérique, assure qu'il doit sa longévité à la culture physique qu'il pratique depuis sa naissance. Son exercice principal et favori est le saut à la corde. Il est resté fort in-gambe grâce à ce sport. On aurait tort d'en rire.

Le saut à la corde est considéré comme le plus complet des exercices de culture physique et d'entraînement sportif. Il est, en effet, pratiqué par tous les boxeurs pendant leur période de préparation. Le saut à la corde leur "fait" les jambes. En outre, il nécessite encore l'action des muscles des deux bras, et, en général, de tout le corps. Il n'est sans doute pas certain que sa pratique journalière suffise pour devenir centenaire.

LES RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Newark	630 001 001—8 17 1
Buffalo	224 000 01x—9 18 2
Newark: Welch, Mameaux, Miner, Brillheart et Hargreaves, Kies; Buffalo: Brewer, Wilson et Hargrave, Crouse.	
Baltimore	400 100 000—5 7 0
Toronto	000 200 000—2 5 0
Baltimore: Cain et Boel; Toronto: Miller Smith et Nekola.	
Reading	100 000 000—1 5 2
Rochester	132 200 90x—8 12 1
Reading: Vant Alkyste, Miller et Krueger; Rochester: Teachout et Florence.	
Baltimore	000 100 0—1 3 0
Toronto	002 000 x—2 5 0
Baltimore: Hallway et Hinkle; Toronto: Thormahlen, Art. Smith et R. Smith.	
Newark	002 050 1—8 13 0
Buffalo	000 340 0—7 7 1
Newark: Brennan, Weaver et Hargreaves; Buffalo: Lisenbee, Pfingstler, Wilson et Crouse.	
Reading	000 000 1—4 1
Rochester	000 105 x—6 9 0
Reading: Millstead, Miller et Leggett; Rochester: Starr et Reusa.	

LIGUE AMERICAINE

St-Louis	000 000 000—0 5 1
Washington	030 322 01x—11 13 1
St-Louis: Hebert, Cooney et Ferrell; Bengough; Washington: Thomas et Berg.	
Chicago	000 000 000—0 2 0
Boston	100 010 10x—3 12 0
Chicago: Dagli, Gregory et Berry; Boston: Kline et Connolly.	
Détroit	010 001 010—3 6 2
Philadelphie	303 003 14x—14 14 1
Détroit: Sorrell, Goldstein et Hayworth; Philadelphie: Grove et Cochrane.	
Cleveland	010 013 030—8 13 0
New-York	000 100 000—1 6 2
Cleveland: Harder et Sewell; New-York: MacFayden, Brown et Jorgens.	

LIGUE NATIONALE

Boston	010 000 000—1 6 0
Pittsburgh	001 000 001—2 11 1
Boston: Betts et Spohrer; Pittsburgh: Meine et Grace.	
Boston	000 011 401 1—8 14 2
Pittsburgh	201 103 000 2—9 14 1
Boston: Cantrell, Frankhouse, Cunningham, Brandt, Brown et Spohrer; Pittsburgh: Harris, Spencer, Chagnon et Padden.	
Philadelphie	000 000 100—1 7 2
Cincinnati	000 200 20x—4 9 1
Philadelphie: Berge, J. Elliott et V. Davis; Cincinnati: Johnson et Lombardi.	
Brooklyn	200 02 010—6 9 2
Chicago	010 001 020—4 7 3
Brooklyn: Clarke, Quinn et Sukeforth, Lopez; Chicago: Tinning, May, Smith et Hartnett.	
New-York	003 001 000—4 10 2
St-Louis	000 000 001—1 5 0
New-York: Rubbell et Hogan; St-Louis: Carleton, Lindsey et Wilson.	

Coups de circuit de samedi

Walker, Montréal, à la 1^{ère}; Boone, Jersey City, à la 2^e; Gehringer, Détroit, à la 6^e; Gehringer, Détroit, à la 8^e; Fox, Philadelphie, à la 8^e, son 36^e; Ott, New-York, à la 3^e; Moore, Newark, à la 5^e; Carnegie, Buffalo, à la 5^e, son 29^e et son 6^e en autant de jours consécutifs; Piet, Pittsburgh, à la 10^e; Moore, Newark, à la 7^e.

Un Anglais remporte le prix du Roi

BISLEY-CAMP, Angleterre, 16. — Sergeant Major Bayly, d'Angleterre, a remporté le prix du Roi, avec un grand total de 289, sur 300.

Sept fois, auparavant, le Sergeant Bayly, avait été en finale, mais, c'est la première fois qu'il remporte le grand prix. Le capitaine Houlden, de Sherbrooke, obtint un total de 285, et finit cinquième.

LES COURSES

RESULTATS DES COURSES A MONT-ROYAL

PREMIERE COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, trois ans et plus, 5½ furlongs. Hogarty, 111, Watson, \$10.50, 7.05, 4.15; Red Grange, 114, Eames, 8.45, 4.40; Black Vim, 108, Cooper, 3.40. Temps: 1.00 3-5. Ont aussi couru: Zonda, Eileen W., Hat Brush, Black Dreams, Johnny, Bob Blackburn, Margaret Cal, Charles D. Jr., Wild Kitty.

DEUXIEME COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, "La Bourse des Eleveurs", pour chevaux de deux ans, cinq furlongs. Visa, 102, Case, \$3.15, 2.60, 2.20; Imagle, 102, Laurin, 3.85, 2.50; Maehute, 114, Horn, 2.40. Temps: 1.00 3-5. Ont aussi couru: Corsinax, Fair Easter, Pin Fire, Sweet Bonny, Green Clover.

TROISIEME COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, trois ans et plus, un mille et un seizième. Quadroon, 108, Dovel, \$13.60, \$10.50, 7.50; Ultim, 103, Brooks, 8.45, 6.90; Song and Dance Man, 113, Gibson, 4.50. Temps: 1.48 3-5. Ont aussi couru: Black Stripe, McKim, Chrystal Spear, Tempter, Wacam, Albert Blanton, Chatter Black, Guarany, Brick Kiln.

Le "Daily Double" paye: \$29.75, Visa-Quadroon.

QUATRIEME COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, pour chevaux nés en Canada, un mille, trois ans et plus. Topsy, 103, Hanrahan, \$42.35, 30.05, 12.90; Goeland, 103, Cooper, 9.10, 4.45; Princely Pal, 104, Fellows, 9.70. Temps: 1.44 1-5. Ont aussi couru: Span, Chatham Queen, Davenport, Freethinker, Step Off, Airport, Galopin Diamond, Sky's Window, Kitting.

CINQUIEME COURSE. — Bourse \$800, ajoutée, (The Spread Handicap), trois ans et plus, six furlongs. Westys Fox, 114, Watson, \$11.20, 7.80, 6.55; Gay Pal, 107, Seabo, 6.75, 4.90; Autumn Bloom, 103, Hay, 6.20. Temps: 1.12. Ont aussi couru: Autumnal, Arras, Prince Peter, Eleusagon, Little Gyp, Bubola, Butter Beans, Len Sweep.

SIXIEME COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, trois ans en montant, un mille et un seizième. Rockapine, 113, Horn, \$11.90, 8.70, 4.65; Amourette, 108, Watson, 8.70, 4.65; Observation, 112, Wynne, 4.20. Temps: 1.49 4-5. Ont aussi couru: First Edition, Kaulana, Investor, Prince Neptune, High Metal, Tom Ormont, Cyrano, Red Blaze, Judge Caverly.

SEPTIEME COURSE. — Bourse \$400, à réclamer, Monkland réclame la bourse pour chevaux de trois ans et plus, un mille et un seizième. Woodgod, 119, Wilson, \$11.40, 8.40, 6.30; Woolrac, 117, Hay, 7.15, 5.90; Wrackroyal, 117, Falor, 5.20. Temps: 1.48 2-5. Ont aussi couru: Oamgh, Port Mess, Skid, Double Dare, Songs of Songs, Pelerua, Astrakan, Calzona, Indian Witch.

POSITION DES CLUBS

EMILE PLADNER VEUT AVOIR JUSTICE

Le petit boxeur français tient à tout prix à connaître les noms des juges de son match contre Pete Sanstol. — Si le juge de boxe M. Pitt est nommé par la Commission, Pladner ne se battra pas.

La rencontre entre Pladner et Sanstol qui semblait devoir se passer sans autre difficulté, après que Sanstol eût tenté d'éviter la rencontre, mais eût reçu l'ordre de la Commission de remplir le contrat qu'il avait signé, ne serait pas encore un fait accompli, si l'on s'en tient aux paroles de Pladner, après que le jeune Français eût terminé son entraînement au Gymnase International, hier après-midi.

Pladner a déclaré qu'il restait encore une question importante à régler avant que la rencontre ait lieu. Il a décidé que son gérant, Louis de Ponthieu se présenterait de nouveau devant la Commission et demanderait de connaître le nom des juges, qui seront choisis pour officier à cette rencontre. Il a fait remarquer qu'à son dernier combat avec Bobby

bat, l'incertitude me sera beaucoup dommageable, comme elle le serait à n'importe quel boxeur, qui entreprend un des combats les plus importants de sa carrière. C'est la raison pour laquelle je désirerais savoir à l'avance quels seront les juges qui auront charge de cette rencontre.

La question est plutôt délicate. La Commission dans le passé n'a jamais fait connaître avant l'heure de la rencontre quels officiels elle avait choisis pour tel ou tel combat, et il est très douteux qu'elle se départisse de cette coutume. Dans les circonstances, il sera intéressant de voir quelle sera l'attitude de Pladner.

La Commission Athlétique aura son assemblée régulière mardi prochain et tout devrait alors s'arranger afin de donner satisfaction à tout le monde.



Emile "Milou" "Spider" PLADNER.

Leitham, alors que la décision ne faisait aucunement l'ombre d'un doute, qu'un des juges avait trouvé moyen de voter en faveur de Leitham.

Emile Pladner fait mer et monde pour empêcher le juge de boxe M. Pitt, d'officier le soir de sa bataille. Les membres de la Commission Athlétique de Montréal seront notifiés sur ce point important.

Pladner a beaucoup engagé dans la rencontre qui va avoir lieu; il a beaucoup sacrifié pour en venir à un combat avec Sanstol, et il réalise que s'il remporte la victoire, il sera un des poids-cops le plus en vue de l'univers, et n'a aucunement l'intention de voir le favoritisme jouer un rôle dans cette rencontre. Dans les conditions, il avance qu'il y a trop en jeu dans ce combat pour ne pas prendre les précautions nécessaires.

Pladner disait en terminant: "Je ne demande pas de faveurs. Je me suis entraîné consciencieusement pour cette rencontre, et crois être dans la meilleure des conditions physiques et en état de battre Sanstol. Je veux cependant monter dans l'arène avec la ferme certitude que j'aurai ce que vous appelez ici le "fair play". Si je suis indécis sur ce point avant d'entreprendre ce com-

Examen aux Rayons X sur les terrains des sports

PARIS, 16. — On peut effectuer instantanément l'examen radiologique sur les terrains de sports.

Signalons qu'à l'occasion de la course d'automobiles du circuit de la Sarthe, une voiture officielle avait été munie d'un appareil à rayons X portatif pour le cas d'accident nécessitant un examen radiologique immédiat; un générateur couplé au moteur de l'auto fournissait le courant.

Bien que les accidents survenus au cours de l'épreuve n'aient pas donné lieu à l'utilisation de l'appareil, la cassure du poignet du motocycliste et automobiliste Trévoux put être diagnostiquée à vue: on conçoit tout l'attrait de cette initiative, qui répond à un véritable besoin au cours d'une telle manifestation sportive.

ZARYNOFF, STRACK ET MERCIER, A QUEBEC

QUEBEC, 16. — Une autre séance de lutte aura lieu mercredi prochain à l'Aréna de Québec, et nous pouvons dire dès maintenant que le promoteur Asselin en retirera un meilleur succès.

La finale entre le comte Georges Zarynow et Jack Ganson promet des sensations et surtout une rencontre rapide.

La semi-finale de 45 minutes donnera aux amateurs la chance de revoir à l'oeuvre leur grand favori, Marven Westenberg contre Bob Wilkins.

Les deux préliminaires ne manqueront sûrement pas d'intérêt, puisque dans le traditionnel match de 30 minutes, Alfred Mercier rencontrera Charlie Strack.

Comme lever de rideau on verra Al Beveridge qui a annulé avec Yvon Robert, et Elmer Anderson, un nouveau venu dans les rangs professionnels.

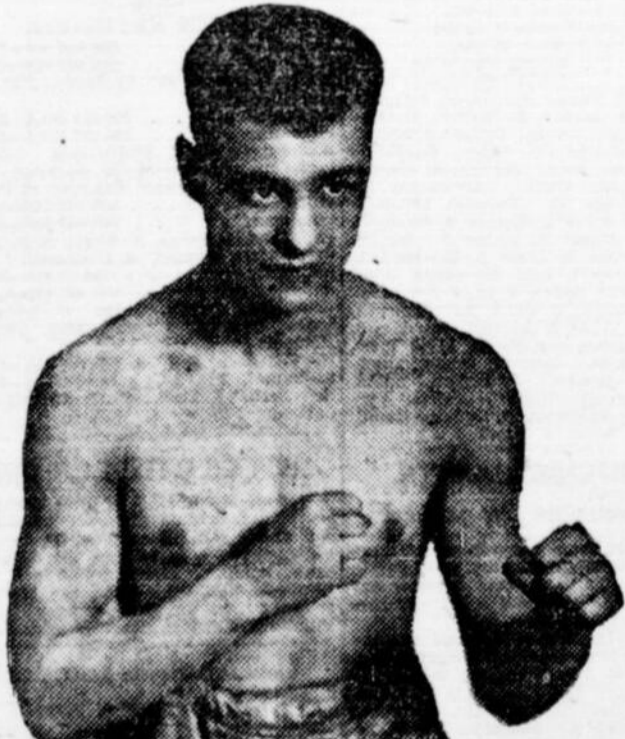
Courses au Club Quilicot

L'événement principal du programme de courses à bicyclettes qui sera tenu par le club Quilicot au Cyclodrome cet après-midi à 2.30 heures, sera une course pour amateurs, de 50 milles pour équipe de deux hommes avec "sprints" pour les points tous les cinq milles.

Cette course sera courue sur le même système que l'heure finale d'une course de six jours.

Il y aura aussi une série de courses dites "match" entre Lepage, Baggio et Gadou, qui sont arrivés ce matin d'Atlantique City.

ARTHUR GIROUX VEUT DIVORCER



Arthur Giroux, boxeur poids coq, est en ce moment à se poser un problème assez épineux. Il cherche les bons moyens pour réussir à briser le contrat qu'il avait signé avec son gérant, Eugène Brosseau. Il avance même qu'il se retirera définitivement de la boxe, s'il n'atteint pas son but dans les prochains trois mois.

LES GAGNANTS DE LA COURSE DE 30 MILLES



L'on voit sur cette photo l'équipe représentant MM. Daoust & Fils, bijoutiers, gagnante de la course de 30 milles de St-Jérôme à Cartierville, le 10 juillet. Ce sont, de gauche à droite: Lucien Jolin, Louis Thorval, entraîneur, et Roger Dufort. Suivent les noms des trois premières équipes de la dernière course de 30 milles, de St-Jérôme à l'hôtel Castle Inn, de Cartier ville: 1. Ruotsalainen-Saxberg, 3 h. 17 m. 47 sec.; 2. Roger Dufort-Lucien Jolin, 3 h. 28 m. 35 sec.; 3. Jos. Bartelo-L. Tessier, 3 h. 33 m. 57 sec.

LE BONHEUR ET LE PROGRES OU LE FER A CHEVAL

Généralement on s'accorde à considérer que, si tu Possèdes un bout de la corde Dont se servit, pour se pendre, un pendu, Un peu plus de bonheur te sera dévolu. C'est assez dire, j'imagine, Qu'en inventant sa guillotine, Guillotin, le fameux docteur, Diminua d'autant nos chances de bonheur, Et que les haches Du bourreau, Non plus, d'ailleurs, que l'échafaud, N'étaient, hélas! pour ajouter A l'humaine félicité: Plus de pendus, plus de corde et, par voie De conséquence, moins de Joie Promise à l'heureux détenteur De ce chanvre tressé qu'on portait sur son coeur.

Aussi la célèbre ballade Sur le "verger du roi Lois", Nous laisse de regrets remplis: Ah! l'agréable promenade, Oui, tout plaisir et tout profit, Qu'à Montfaucon, au temps jadis, On pouvait faire de la sorte, Rapportant, de tous ces gibets, Comme l'on eût fait Un bouquet,

De cette corde une pelote!... Hélas! en voici bien d'une autre: Désormais, à défaut de corde de pendus, Sur les fers à cheval on s'était rabattu. Car un fer à cheval est, lui aussi, le gage

Des plus précieux avantages; Et voici que bientôt il n'y en aura plus!... Comme pour les gibets a fait la guillotine, L'auto

Remplaçant les chevaux S'emploie à supprimer la race chevaline, Et le dernier fer à cheval S'apprête, S'apprête, S'apprête, S'apprête un jour à disparaître, En même temps que le dernier cheval. C'est donc ainsi que l'humaine cervelle S'épuise à mille inventions nouvelles,— Et le bonheur, dans tout cela? Le bonheur, qui l'attrapera? De qui le procure On n'a cure. On ne court qu'après Le progrès, — Et le progrès, ainsi qu'il apparaît, Avec notre bonheur, en somme, O pauvres hommes Que nous sommes, N'a rien à voir, — ou à peu près...

FRANC-NOHAIN.

ON NE L'A PAS CASSEE, PAPA!

Par un mouvement malheureux, maman a brisé le bras de la petite statuette en marbre que papa gagna dans une épreuve sportive. Et justement, papa est de fort mauvaise humeur ces temps-ci.

"Ecoute, Serge, dit maman à son petit gars, 5 ans, tu ne diras pas à papa que j'ai cassé la statuette; on le lui dira plus tard. Gare à toi, si tu parles!"

Le soir est venu. Papa soupe silencieusement. Serge regarde constamment l'endroit où se trouvait l'objet d'art mutilé. Maman est sur des boulets.

"Tu sais, papa, fait soudain le petit, la statuette, on ne l'a pas cassée!" Papa, bien vite, à compris. Il est désarmé. Il rit...

Club de crosse St-Paul

Le St-Paul recevra aujourd'hui la visite du Café St-Jacques sur son terrain, angle des rues Eadie et De Marlou, à 2 hrs 30.

Le St-Paul aimerait recevoir tout club de crosse amateur. La club se compose comme suit: gardien de buts, Lucien Joannette; défenses, George Hyder, capt., A. Joannette, L. Archambault; centres R. Thibault, A. Royer; avants, C. Asselin, H. Trudel, Bébé Croteau, N. Trudel, gérant, S. Boyer; revers, R. Brisebois, Pete Sherwood.

Pour informations, N. Trudel, gérant, Fitzroy 3917, 5594 Eadie, Montréal.

BASEBALL AU STADIUM
Aujourd'hui, 2 parties
AVEC
READING
à 2 h. p.m.

Billets maintenant en vente au Stadium et au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine.

Forum BOXE Forum
MARDI, 20 JUILLET, 8.30 P.M.
MILOU PLADNER vs PETE SANSTOL
10 RONDES
4 — AUTRES COMBATS — 4
Admission générale .75 et \$1.00.
Sièges réservés: \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.75, \$1.50, \$1.25.
Billets en vente, au Forum, tous les magasins Hyman, A. Bergeron, 4522 St-Denis, C. Laforet, 71 Ste-Catherine Est, S. Lortie, 355 Ste-Catherine Est, J. A. Proulx, 556 Ste-Catherine Est, Armand Vincent, chambre 416, Edifice Amherst; H. Arbour 1874.

COURSES A MONT-ROYAL
DU 16 AU 23 JUILLET
Première course à 2.45 p.m.
Admission (taxe comprise) \$1.50

L'ATHLETE FINLANDAIS GABRIEL RUOTSAINEN DEVIENT PROFESSIONNEL

Le meilleur des coureurs à pied amateurs de Montréal prendra part à la course de 50 milles du 24 juillet. — Pete Gavuzzi, faisant la grimace aux superstitions, portera le chiffre fatidique 13.

Gabriel Ruotsalainen, 39 ans, 138 livres, 5 pieds 7 1/4 pouces, demeurant au numéro 206, 1ère Avenue, Bronx Park, Ville Lasalle, l'intrépide petit coureur finlandais, l'As des coureurs amateurs, vient de changer son fusil d'épaule ou plutôt ses jambes de place, Ruotsalainen qui, malheureusement, ne sut pas tirer de ses talents athlétiques le confort nécessaire aux exigences de la vie d'un athlète rendu à 39 ans, a définitivement laissé les rangs de l'amateurisme pour ceux des profes-

de vitesse aux côtés des meilleurs marathoniens professionnels du monde, les Gavuzzi, les Newton, les Wanttinen, les McNamara, les Desroches, etc.

Ruotsalainen n'émet qu'un regret, c'est qu'il est demeuré à végéter trop longtemps dans les rangs des sports amateurs, où il ne gagna que sourires, révérences, médailles et coupes, tandis que les dirigeants profitaient de ses qualités athlétiques pour garnir leurs goussets, en maintes circonstances, nous déclarait-il en souriant. Gabriel peut s'enorgueillir d'une collection de 400 courses gagnées, dont 225 premiers prix, ce qui constitue un record assez difficile à surpasser.

Il ne sera pas sans intérêt de signaler que c'est la première fois qu'une épreuve du genre, 50 milles, voit un aussi grand nombre de coureurs amateurs abandonner leur blanche hermine au vent pour passer aux professionnels. Le rapide Bartolo et plusieurs autres amateurs doivent aussi signer prochainement un contrat des organisateurs Lucien Meloche et J. H. Pépin.

GAVUZZI VEUT BRISER LE RECORD MONDIAL DES 50 MILLES

Pete Gavuzzi, l'As des marathoniens professionnels de grand fond, a trouvé la méthode d'entraînement qui lui permettra de faire tomber le record des 50 milles. Ce record homologué est détenu par l'Anglais E. W. Lloyd, de Stanford Bridge, Angleterre, qui, le 12 mai 1913, parcourut d'une traite cette distance en 6 heures, 13 minutes et 58 secondes, soit près de 8 milles à l'heure.

Pete Gavuzzi, 26 ans, représentant les couleurs de la compagnie Orange Montréal, se dit confiant de ne pas éprouver de difficultés à franchir les 50 milles sur la piste du Parc Richelieu en moins de 6 heures, lors de la grande course de 50 milles du 24, organisée par MM. Meloche et Pépin. Pete a "brûlé" trois fois 40 milles au cours de la semaine en des temps très étonnants. Sa vitesse est terrible et il mettra tout en oeuvre pour décrocher la plus forte somme de la bourse de \$500 attribuée aux vainqueurs.

LES NUMEROS DES COUREURS A PIED

La totalité des athlètes sont plus ou moins superstitieux. Tel n'est pas le cas pour Pete Gavuzzi, qui a tenu à endosser sur son maillot de course le chiffre 13 que les autres trouvent fatidique sans preuve. Suit la liste des marathoniens inscrits à date, avec chacun leur numéro qu'ils porteront durant la compétition de 50 milles:

- 1.—Phil Granville.
- 2.—Arthur Newton.
- 3.—Léo Courtemanche.
- 4.—Ollie Wanttinen, 35 ans, 99 livres, 5 pieds.
- 5.—J. Wilfrid Bernier.
- 6.—Albert Charron.
- 7.—Félix Forget.
- 8.—Matt Sexberg.
- 9.—Gabriel Ruotsalainen.
- 10.—August Fager.
- 11.—Iivar Hakkarainen.
- 12.—George McNamara.
- 13.—Pete Gavuzzi.

Vote de condoléances

A son assemblée tenue le 11 du courant, le club de balle au camp Walker, du Sault au Récollet, par un vote unanime, offre à la famille Desormeaux ses plus sincères sympathies, à l'occasion de la mort de Mme Damasse Desormeaux. Par: Wilfrid Paré, secrétaire du club.

Le comble de la malchance pour un athlète amateur

BERKELEY, Cal., 16. — John C. Grady, de Harvard, est reconnu unanimement comme l'athlète le plus malchanceux depuis quelques jours. Au cours d'une course dans les essais olympiques, il faillit se tuer quand il s'accrocha en sautant un obstacle, alors qu'il menait par une faible marge. Le soir même, il y avait tirage d'une automobile dans un théâtre mais Grady, fatigué, préféra se coucher. Ce fut son nom qui sortit de la boîte, mais il fallait être présent pour gagner. On dut faire un second tirage vu l'absence de Grady.

OU ILS JOUENT CET APRES-MIDI

LIGUE INTERNATIONALE
Reading vs Royals, au Stadium, deux joutes.

ASSOCIATION IND. DES GBB.
Forest Frères à Lachine.
Montréal Est vs St-Charles.
Fullum vs St-Marc.
Shoe and Last United vs St-Paul-de-la-Croix.

LIGUE STARR
Parc Champlain vs Jos Choquette, deux joutes, au terrain du Lasalle.
Fils d'Italie à Bedford.
St-Jean Berchmans à Beauharnois.
Notre-Dame à Drummondville.

Le jeune lanceur Gaucher Louis Bourdon, du collège de l'Assomption officiera pour Notre-Dame.
Millionnaires à Sorel.

OU LE MAUVAIS PERDANT PEUT ALLER SE NICHER

Soyez bons ou mauvais perdants, tous les jours, vous apprendrez du nouveau. Le spectateur qui, les yeux pleins de feu, sauta dans l'arène de l'Aréna Mont-Royal, lundi soir dernier, pour appliquer un prise de tête à l'intelligent acteur qu'est le lutteur Pat McGill, avait parié, nous dit-on, cinq dollars sur les chances de Nick Lutz. Croyant que McGill était en train d'affaiblir son favori, le supporteur chauvin à outrance voyait s'envoler les chances de gagner son pari. Il lui prit envie de mettre lui-même fin aux procédés déloyaux de McGill, juste au moment où l'arbitre Eugène Tremblay venait d'accorder la chute à Lutz.

C'est ce qu'on peut appeler un mauvais perdant. Il s'en trouve de la même catégorie dans tous les sports. Aux jeux de cartes comme aux jeux de la vie, il est de bons et de mauvais perdants. Alors que les premiers se résignent assez facilement et font contre mauvaise fortune bon coeur, les autres se montrent déplorables, grognons, moroses, boudeurs, désagréables pour tous, quand ils n'investissent pas contre leurs adversaires ou leurs partenaires.

Aux cartes, les hommes sont meilleurs perdants que les femmes, sans doute parce qu'ils savent mieux escompter l'avenir. Le joueur ordinaire peut pester un moment contre sa mauvaise chance, mais il ne fera jamais de scène comme tant de femmes en font à ce jeu soi-disant de société qui se nomme le bridge. Par contre, la femme accepte mieux sa défaite au jeu de la vie. Elle est l'être résigné par excellence, probablement à cause de ce goût du sacrifice que chacun porte en soi comme une fleur prête à s'épanouir.

Marathon de 10 milles et pique-nique, à Tétreaulville

En foule aujourd'hui au grand pique-nique organisé par l'Association des Citoyens de Ste-Claire de Tétreaulville et qui aura lieu au Parc Tétreaulville, situé au nord de la rue Des Ormeaux.

Il y aura toutes sortes d'attractions durant la journée; de 10 a.m. à 12 p.m., courses pour adultes et enfants; dans l'après-midi il y aura concours de Yo-Yo C.C.M., et aussi concours de la planche horizontale de 150 pieds de long (plank riding) ouvert à tout bicycliste. Et vers 3.30 p.m. sera l'arrivée du grand marathon de 10 milles organisé sous les auspices de l'Association Athlétique Amateur de Tétreaulville, dont le départ se fera de l'hôtel Bellevue, 9820 Notre-Dame Est. Le signal du départ sera donné à 2.15 p.m. par M. Joseph Jean, député de Malouineuve.

Les coureurs de marque suivants ont promis aux organisateurs Cyr et Guinard d'être des nôtres comme juges d'arrivée ou juges de parcours: MBI, P. Gavuzzi, Newton, Wanttinen, Phil Granville, Ed. Fabre, Eug. Clouette et Fred Desroches, et aussi seront présents à la distribution des trophées après la course.

A l'arrivée, les coureurs seront reçus par le maire de Montréal, M. Fernand Rinfret, l'échevin A. Dupéré, du quartier Mercier et plusieurs échevins et députés qui ont promis d'être présents.

Il y aura comme prix de présence un cinq dollars en or; les tramways Hoche-laga No 84 conduisent à la porte du Parc. Au cas de pluie, le pique-nique et le marathon seront remis à dimanche prochain.

Informations, s'adresser à Georges E. Cyr, 8761 Tellier, FR. 7784, ou Armand Guinard, 2231 Lebrun, CL. 3322F.

Au sujet du lanceur Eloi Viau

Nous recevons de M. C. E. Lapierre la communication suivante: "Voulez-vous avoir la bonté de faire paraître ces quelques lignes dans votre journal, demandant à M. Ubald Rose, gérant du club de baseball Ville-Emard, pour quelles raisons le lanceur Eloi Viau n'a pas joué et fut renvoyé après que plus de mille personnes de Verdun eurent signé une requête pour le voir jouer avec le "Ville-Emard"?"

"Nous voulons savoir si M. U. Rose veut rire des gens de Verdun ou s'il veut les éloigner, car il y a d'autres clubs de Verdun qui jouent au baseball et nous pourrions aller les encourager. Je demande à M. Ubald Rose de bien vouloir nous donner des explications à propos du jeune lanceur Eloi Viau.

"Un tout dévoué de Verdun,
C. E. LAPIERRE,
3063 Avenue Verdun."

Les joueurs de crosse du club Canadien se reposent

Les joueurs du club de crosse professionnel Canadien partiront au milieu de la semaine pour leur tournée d'exhibition, à Providence, Boston, Baltimore, Atlantic City, etc.

Paul MacAsey portera l'uniforme des Canadiens, s'il répond aux attentes de Newsy Lalonde, au cours du voyage d'exhibition que les Habitants entreprennent.

MacAsey plaça sur la liste de réserve l'hiver dernier, tel que nous l'avions annoncé exclusivement, est un grand gaillard de six pieds pesant 195 livres. Il joue à l'attaque et d'après Lalonde est un intérieur idéal.

Sa valeur est indiquée par le fait que durant son stage à l'Université Brown il a été choisi pour faire partie de l'équipe d'as américaine.

Les Canadiens feront leur tournée probablement de pair avec les Maple Leafs et joueront des parties d'exhibition durant trois semaines.



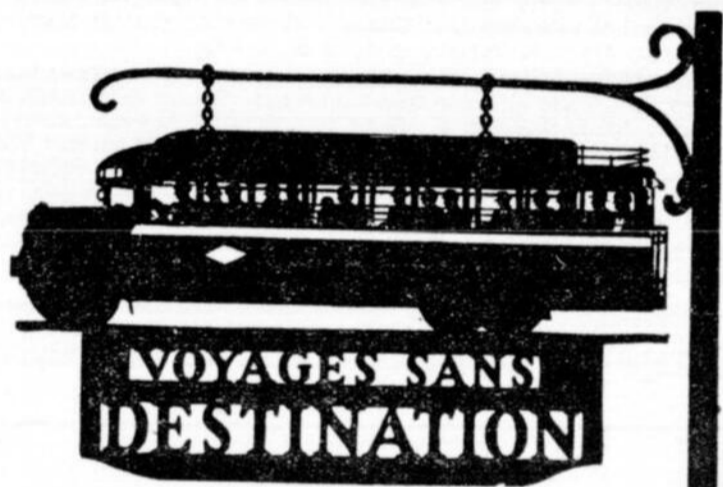
Gabriel Ruotsalainen.

tionnels, avant de perdre confiance en ses jambes qui lui aideront à gagner quelque argent. Son compatriote, le coureur finlandais Matt Sexberg, 25 ans, 142 livres, 5 pieds 6 1/2 pouces, a aussi fait le même saut sans se fatiguer.

A titre de confirmation de ce changement inattendu, les deux Finlandais Ruotsalainen et Sexberg, gagnants de la course de 30 milles de St-Jérôme à Cartierville, ont fait parvenir aux promoteurs Meloche et Pépin leurs inscriptions pour la grande épreuve de 50 milles qui se disputera le 24 juillet, au Parc Richelieu, lors du Carnaval Sportif Orange Montréal, dont nous annonçons l'avènement en premier dans une édition antérieure. Ces deux néophytes au sein des athlètes payés, qui ne courent pas seulement pour la gloire des autres, tenteront leurs chances et leurs pointes

LA CHANCE

ne vient pas toute seule. Il faut qu'on l'aide. Faites connaître vos besoins en mettant une PETITE ANNONCE dans le PETIT JOURNAL, au prix modique de 30 cents. Pour information, appelez MA. 4251.



VOYAGES SANS DESTINATION

Plusieurs apprécient les Promenades du Soir.

Il nous fait plaisir de constater l'encouragement accordé à nos voyages sans destination, ceux de tous les jours, dimanche excepté, et la randonnée spéciale du dimanche soir, d'une durée de 3 1/2 heures. Venez, la prochaine fois, jour de la bonne brise. Oubliez les ennuis de la circulation. Délasser-vous confortablement assis et prenez votre cure d'air frais. Faites-en l'expérience et vous verrez.

DIMANCHE SOIR

nous donnerons une autre belle promenade

Randonnée \$1.00 par entière personne

à 8 p.m., heure avancée, nous ferons des voyages de 3 1/2 heures à la campagne; chaque voyage se fera sur une distance d'au moins 50 milles. Le départ pour ces voyages s'effectuera aux points de départ suivants:

Au Parc Lafontaine, vis-à-vis la Bibliothèque Municipale. Beau-bien et Christophe-Colomb.
Terminus Phillips Square de la Cie Provincial Transport. Avenues Bloomfield et Bernard.

Horaire des départs pour les voyages sans destination tous les jours dimanche excepté

Randonnée 50c par entière personne

HORAIRE DES DEPARTS

Les autobus quitteront les points de départ à 8 p.m., heure avancée, tous les jours dimanche excepté:
Rues Bourbonnière et Ste-Catherine.
Au Parc Lafontaine, vis-à-vis la Bibliothèque Municipale, Beau-bien et Christophe-Colomb.
Côte St-Luc et Earnsccliffe.
Girouard et Sherbrooke.
Tremblus Mile-End de la Compagnie Provincial Transport.
Tremblus Dupuis Frères de la Compagnie Provincial Transport.
Terminus Phillips Square de la Compagnie Provincial Transport. Avenues Bloomfield et Bernard.

Capez le poste CKAC, les mardis et jeudis, de 6.45 à 7.00 p.m., il vous donnera les détails au sujet du voyage gratuit en autobus.

Vous pouvez louer des autobus pour voyages privés à des prix très raisonnables.

Pour toute information, appelez le DEPARTEMENT DE LOUAGE D'AUTOBUS

PROVINCIAL TRANSPORT Plateau 7141 COMPANY

1227 Philips Square, Montréal

Premières joutes de détail de la ligue Starr, le 21 août

Précieuse acquisition du Jos. Choquette: Jerry Corey.
— Deux lanceurs gauchers pour Parc Champlain:
"Lefty" James et le nègre Nelson.

La direction de la ligue Starr ayant décidé la date du 17 juillet comme dernier jour, où les gérants peuvent engager de nouveaux joueurs, Jos Choquette s'est empressé de mettre la main sur le lanceur bien connu Jerry Corey. Ce dernier sera aussi employé comme frappeur de relève dans les moments critiques.

Lors du programme double de cet après-midi entre le Parc Champlain et le Jos Choquette, (les deux plus fortes équipes du circuit de M. A. E. Saucier), les amateurs de baseball assisteront à des duels de lanceurs gauchers entre "Lefty" Coderre, du Jos Choquette, la sensation de la saison, et "Lefty" James et Nelson du Parc Champlain.

Oscar Major, capitaine du Jos Choquette, a fait pratiquer ses hommes et certifie que Laplante, Gaudreault, Larochelle, Mondou, Mantha, Corey, Coderre, Marchand, Tarte et Bayard se sentent en très bonne condition. La première partie commencera à 1 h. 30, au nouveau terrain de Jos Choquette (autrefois le Parc Lasalle), situé en arrière du Marché Maisonneuve, à l'angle des rues Rouen et Létourneau.

M. Choquette a fait ajouter une nouvelle estrade pouvant contenir cinq cents personnes de plus. Ce qui fournira un maximum de confort aux nombreux amateurs de baseball.

Alignement des deux équipes:

PARC CHAMPLAIN: Danis, receveur; Lefty James et Nelson, lanceurs; Alarie, premier but; Gauthier, second but; Dubé, shortstop; Alphonse Dufort, troisième but; Cusson, voltigeur de gauche; Martineau, voltigeur de centre et Gervais, voltigeur de droite.

JOS CHOQUETTE: Edmond Marchand et Messier, receveurs; "Lefty" Coderre; Bill Tarte et Jerry Corey, lanceurs; "Tinoir" Goudreault, premier but; Sylvio Mantha, deuxième but; Armand Laplante, shortstop; Oscar Major, troisième but; Armand Mondou, champ de gauche; Wildor Larochelle, centre; Ludger Marchand et Edouard Bayard, voltigeurs de droite.

Le double programme sera dirigé par Jimmy Doyle et Billy Eva, les deux meilleurs arbitres de la Ligue Starr, dont les décisions impartiales ne prêtent que rarement le flanc à la critique.

Inauguration de la radiodiffusion sur un aquaplan



Mlle Gertrude Ederle, qui traversa la Manche à la nage il y a six ans, dit qu'elle a tout autant de plaisir sur l'eau. L'institutrice de natation, au moyen d'un microphone minuscule, irradie ses impressions sur l'aquaplan filant à 40 milles à l'heure, sur la rivière Hudson, à New-York. On voit attaché à l'épaulette de son costume de bain, l'appareil en question. C'est la première fois dans les annales de la radio, que l'on réussit une semblable diffusion.

FAITS ET GESTES DE LA LIGUE DE BALLE MOLLE DES EMPLOYES DES POSTES



LE BON COTE DE LA VANITE

Un marchand de tabac de Montréal, grand amateur de la boxe et du baseball, dont l'établissement est sis sur une des rues les plus passantes de la ville, eut l'idée de faire des économies d'une manière aussi moqueuse qu'ingénieuse. Ce sportif assiste à toutes les séances de lutte et de boxe et à toutes les joutes des Royals au Stadium. Voici ce qu'il a jugé à propos de faire pour rencontrer les prix d'entrée aux guichets, sans nuire à son budget de dépenses occasionnelles.

Chaque fois qu'une femme vient se contempler dans la glace qui orne un panneau de sa vitrine, il met un sou dans une tirelire réservée à cet effet. Ouvrant son coffret à la fin de la semaine, il y trouva dix dollars. Mille femmes avaient donc jeté un coup d'oeil, furtif ou non, vers cette vitrine...

Et ce monsieur, évidemment, "n'enregistre" que celles qu'il surprend en flagrant délit. Nous lui conseillons de faire un guet plus constant; cette façon d'économiser est certainement meilleure qu'un compte à la banque.

EDM. BOUCHARD A PERDU \$1,250

La tentative faite par 12 joueurs de hockey bien connus afin de se faire adjuger \$12,422.11 en salaire passé de la saison 1931-32, salaire dû par le Buffalo Amusements, ancien propriétaire du club Buffalo de la ligue Américaine, a failli devant le juge E. R. O'Malley, de la Cour Suprême de Buffalo, N.-Y.

L'action intentée par Alfred Denise, à qui les joueurs avaient délégué leurs pouvoirs le printemps dernier, a été renvoyée.

Les joueurs étaient membres du club Buffalo qui a été dispersé tôt après le début de la saison. Edmond Bouchard, des Trois-Rivières, qui faisait alors partie de cette équipe, subit une perte de \$1,250, somme que la direction du Buffalo devait au joueur de hockey trifluvien.

Sportif, ne vous découragez pas de bonne heure!

Les hommes sont nés inégaux. Rien de plus inutile que de le nier.

L'égalité des humains est limitée à une seule chose: le temps. Le chef de l'Etat, le milliardaire, le chemineau qui passe la nuit à la belle étoile, ont les uns et les autres vingt-quatre heures à employer par jour, pas une de plus.

Chaque homme a un certain nombre d'années à vivre; si longue que puisse paraître l'existence de quelques-uns, quand la fin approche, la machine cède et ni la puissance, ni la gloire, ni la fortune n'ajoutent un jour de plus à ceux que les mortels doivent passer ici-bas.

La seule égalité est celle du temps — le temps pour travailler, le temps pour accomplir, le temps pour lutter.

Nul n'aura à rendre compte du fait de n'être pas millionnaire, ne n'avoir pas mis sur pied une oeuvre de génie, mais tout le monde sera tenu pour responsable de n'avoir pas fait le meilleur emploi de son temps.

La fortune d'un homme dépend de la façon dont il place son argent; sa carrière dépend de la façon dont il place son temps.

Le plus sage de tous les placements est celui qui consiste à donner beaucoup de temps pour enrichir notre esprit, pour augmenter nos dons.

Un grand homme d'Etat qui, jusqu'aux derniers jours de sa longue existence continua à apprendre de nouvelles choses, Gladstone, disait un jour:

"Le temps consacré à la culture de l'esprit et de la voix donne plus de satisfaction que toutes les autres récompenses."

La plupart des choses de la vie peuvent être achetées avec cette monnaie qu'est le temps.

Souvent les sportifs se découragent de bonne heure, car leur primauté dure peu. Ils ont tort. Mais l'esprit vieillit beaucoup moins vite que les muscles et tout le monde peut exercer le sien jusqu'à la blanche vieillesse.

Frank CRANE.

NOS PRONOSTICS

Vous ne connaissez pas le nom du futur vainqueur du combat final de 10 rondes entre Emile Pladner et Pete Sanstol, le 20, au Forum? Moi non plus! Mais je prévois une décision de 10 rondes pour le rapide Norvégien Pete Sanstol, futur champion du monde des 118 livres.

Jimmy Slavin aura le meilleur sur Brostoff, l'encalmeur. Phil Lighthart arrêtera Johnny Rousseau.

Harold Stewart l'emportera sur Edmond Ouellette.

Eddie Martin surprendra les connaisseurs par une victoire sur "Greggy" Greggerson.

R. Cadieux Laitier

Le club de balle-molle R. Cadieux Laitier vient de remporter sa 80 victoire sur le 3 Starr St-Henri par le score de 28 à 11. Ceux qui se sont distingués au bâton par leurs coups de circuit et 3 buts, L. Brosseau, J. Mignault, A. Mignault, C. Dorion et A. Fleau.

Le club R. Cadieux Laitier lance un défi aux clubs suivants: St-Paul, C. P. St-Zotique, Fédéral, Fils du Canada, et Chiquette. Pour informations, A. Mignault, 4814 Ste-Emilie, St-Henri ou P. Chénier, 4813 Ste-Emilie, St-Henri.

OUI! L'ORANGE MONTREAL

est reconnue le brevage par excellence des athlètes. Les coureurs comme Newton, Gavuzzi, Granville et autres vous en diront un mot. Pourquoi ne serait-elle pas bonne pour vous. Essayez-la aujourd'hui. Produit purement canadien. En vente partout.

N'oubliez pas le CARNAVAL SPORTIF "ORANGE MONTREAL"

PARC RICHELIEU

Dimanche, le 24 juillet, 1932

LA SANTE PAR

L'ORANGE MONTREAL,

5377, Chambord, Montréal

Utilisez les PETITES ANNONCES, économiques et efficaces, du plus populaire des journaux canadiens: LE PETIT JOURNAL.

Pete Jotkus fait naître un nouveau truc

Présence d'esprit du versatile athlète amateur Pete Jotkus, du M.A.A.A. — Avait-il le droit de demeurer sur le banc du pénitencier après avoir expié une punition mineure?

Pete Jotkus, habile joueur de hockey et de rugby du M.A.A.A., joueur de balle molle du Sarsfield et joueur de crosse du club amateur M.A.A.A., qui représentera probablement le Canada aux Jeux Olympiques de Los Angeles, semble avoir mis en marche un mouvement quelconque. De toute façon, il a donné matière à discussion au Forum, lundi soir. Son exploit durant la partie de crosse lui a attiré plusieurs commentaires. Il ne restait plus que quelques minutes à jouer dans la troisième période; Jotkus était au pénitencier avec une punition mineure. Les Wheelers menaient 5 à 2 contre le St-François-Xavier, quand Alex Moore, gardien du pénitencier, dit à Pete qu'il pouvait entrer au jeu. Celui-ci répondit qu'il préférerait attendre quelque temps. Il resta assis jusqu'à ce que les joueurs fussent rendus aux buts du St-François, puis sauta sur le plancher, fit une passe et monta

vers les buts, où il n'y avait que le gardien de buts Aquin et fit le point.

Ceci souleva des protestations, particulièrement d'Alex Moore, en charge des pénitences. Il prétendit que Jotkus aurait dû quitter le banc quand il lui dit. Les arbitres Doran et Darvins opposèrent qu'il n'y a pas de règlement prévoyant ce cas et que Jotkus, même s'il machinait quelque plan d'action, en demeurant volontairement dans la boîte, privait son équipe d'un joueur. Gervais, gérant et entraîneur du St-François, appuyait Moore. Le président de la ligue, Stan Hughes, était avec les arbitres.

Il se pourrait fort bien que cet incident soit la cause d'un vif débat, à la prochaine assemblée de la ligue. Quoi qu'il en soit, Jotkus a certainement innové une notion qui sera pratiquée au hockey aussi bien qu'à la crosse. On ne saurait blâmer sa présence d'esprit.

LA COURSE DES GARÇONS DE TABLE, A ROME



Notre document représente le point de départ d'une récente course de 500 verges, disputée entre vingt-cinq garçons de table au milieu de l'une des plus grandes rues de Rome, Italie. Chaque concurrent doit porter un cabaret et deux verres d'eau. On déclare vainqueur le garçon qui a terminé les 500 verges le premier et qui, en même temps, a renversé la plus petite quantité d'eau. Le premier a reçu un prix de \$100. Rappelons qu'en Italie les athlètes amateurs et professionnels sont sur le même pied d'égalité.

Futurs combats

Tony Canzoneri l'emportera sur Johnny Jadick, à Philadelphie, 10 rondes, le 18.

Kid Chocolate battra Jack Kid Berg, à New-York, le 18, 15 rondes.

Lou Brouillard gagnera contre Eddie Kid Wolfe, le 18, à New-York, 8 rondes.

Vince Dundee, obtiendra une décision de 10 rondes sur Young Terry, le 18, à Newark.

Bat Battalino aura le meilleur sur Frankie Petrolle, le 19, à New-York, 10 rondes.

Louis Kid Kaplan vaincra Emil Rossi, le 19, à New-York, 10 rondes.

Primo Carnera knock-outera Jack Gross, le 20, à Brooklyn, à la 6ème ronde d'un combat de 10 rondes.

Rest. Girard

A l'occasion de la mort de M. Dollard Giguère, lanceur du Restaurant Girard, le club de balle-molle offre à la famille affligée, ses plus sincères sympathies.

Ass. de Baseball du Parc Jarry

L'Aiglon du gérant Larin croisera le fer avec les gars du gérant Ernest Courval aujourd'hui dans une série régulière de l'Association au lozange du Parc Jarry. Ces deux clubs se rencontrent pour la première fois avec les nouvelles recrues de l'Aiglon.

LE NORD AMATEUR vs ORANGE BLOOM

La seconde partie au programme sera l'une des plus attrayantes. Le Nord Amateur nous reviendra après un repos, avec des joueurs en bonne condition pour livrer un dur combat à leur adversaire. Le Nord Amateur possède en plus des joueurs remarquables tel que Ubaldo Harrington, Louis Lavole, Hébert, Norman Harrington, Deschamps, qui sont tous experts dans l'art du jeu, se composera des Beaulne, Renaud, Ben Purdie et Nell. L'Orange Bloom qui a fait partie nulle dimanche dernier fera plus que son possible avec les quelques nouveaux joueurs pour se classer en première position.

La batterie A. Paquette lanceur, et A. Bouchard comme receveur qui ont si bien rempli leur position dimanche dernier se sentent encore plus en forme pour cette rencontre.

Informations, Léopold Lescarbeau, publiciste de la ligue du Parc Jarry, 7752 Lajeunesse.

DU NOUVEAU POUR LES JOUEURS DE BRIDGE

Vous vous êtes certainement déjà demandé, ami lecteur qui jouez au bridge, en arrangeant les 13 cartes qui viennent de vous échoir, combien il peut y avoir de mains différentes et si vous avez quelque chance d'avoir deux fois les mêmes cartes.

Les mathématiciens vous diront qu'il est aisé de le savoir. En appliquant la formule de combinaisons de 52 cartes 13 à 13, ils vous répondent: 635 milliards!

Naturellement, ce chiffre ne vous dit rien. Et vous pensez: "Si j'essayais pour voir, j'aurais peut-être une petite chance". Holà! En admettant la durée de dix minutes pour faire un jeu, en jouant jour et nuit, il ne vous passera par les mains que 144 jeux par jour. A cette cadence, sans prendre une minute de repos, sauf quand vous faites "le mort", il vous faudra 10 millions d'années pour épuiser toutes les combinaisons.

Cela nous ramène à l'âge de la terre, que les géologues appellent le tertiaire.

Mais il y a beaucoup mieux! Savez-vous quel est le nombre exact de parties que le jeu de bridge rend possible?

635 milliards: c'est un nombre de 42 chiffres. Essayons de comprendre ce qu'il signifie pour notre pauvre cerveau humain.

Nous admettrons que tous les habitants de la terre, soit 1 milliard d'hommes, jouent jour et nuit à la cadence de 144 parties par jour... Il faudrait, pour ces enrégés joueurs, rester autour du tapis vert un nombre d'années comportant 29 zéros, soit 100 fois 1 milliard de milliards de milliards d'années.

Il y aura belle lurette que la terre, le soleil et la voie lactée ne seront plus qu'un souvenir.

UNE AUTRE POUR PETE VAN KEMPEN

La Course de Six Jours en bicyclettes de Marseille, a été gagnée par le cycliste hollandais Pete Van Kempen et le Français Blanchonnet. Ils couvrirent, en 146 heures et 30 minutes, 1582 milles.

CENT DOLLARS ET PLUS POUR 30 CENTS

Pour 30 cents, vous pouvez faire insérer une Petite Annonce dans le PETIT JOURNAL. Elle vous permettra de vendre un auto, de trouver une situation, de louer votre maison, d'accroître votre clientèle, etc. Avec 30 cents, vous gagnerez ainsi des centaines de dollars. Pour information, appelez MA. 4251.

DE LA NATATION A L'ECRAN



Mlle Eleanor Holm, l'une des meilleures nageuses du monde qui représentera les Etats-Unis aux prochains Jeux Olympiques de Los Angeles, tournera ses batteries vers le cinéma, où elle jouera plusieurs rôles se rapportant à la natation. De plus, Mlle Holm deviendra professeur de natation des étoiles féminines de l'écran, à Hollywood, après les Olympiades.

INTERESSANTE SEANCE DE LUTTE, A SAINT-LAURENT, LE 21 JUILLET

Après le succès remporté la semaine dernière à Saint-Laurent, les promoteurs ont mis à l'affiche un programme de choix pour leur séance de jeudi soir, le 21 juillet:

20 minutes.—Pit Goyer vs Ben Davis.

30 minutes.—Carochia vs Lavigne.

45 minutes.—Bill O'Brien, qui a remporté une si éclatante victoire sur Sam Shuck, lors de la dernière séance, en viendra aux prises avec Larouche. Ce dernier a livré un beau combat à Carochia jeudi dernier.

La finale mettra aux prises Henri Hébert et Paul Dandy dans un match de 2 dans 3.

à QUÉBEC ... en bateau!



BRILLAMMENT illuminé, le paquebot descend le Fleuve à destination de Québec... Barges, yachts, petits vapeurs, cent ombres nocturnes cèdent le chenal à ce roi majestueux de la navigation intérieure. Retenez votre passage pour ce soir — ou pour le premier soir qui vous conviendra!

Après le dîner, servi au moment du départ, une promenade sur le pont spacieux, sous un ciel poudré d'étoiles... Puis, une cabine extérieure, confortablement aménagée, vous assure un sommeil réparateur. On peut aussi se procurer une cabine à deux lits, avec baignoire.

★ Départ quotidien du Quai Victoria à 6 heures 35 p.m., H.N.E.; arrivée à Québec à 6 heures a.m. Au retour, départ quotidien de Québec à 5 heures p.m., arrive à Montréal à 7 heures a.m. A Montréal et à Québec, MM. les Passagers peuvent occuper leurs cabines jusqu'à 8 heures a.m.

PRIX SPÉCIAL... (Couchette \$12 et hôtel compris, aller et retour)

DEMANDEZ NOS PRIX SPÉCIAUX DE WEEK-END

CANADA STEAMSHIP LINES

715 SQUARE VICTORIA MONTREAL Lancaster 0231

Hôtel Mont-Royal Plateau 1863
Hôtel Windsor Plateau 7443
Hôtel Queen's Marquette 8536
Hôtel Ford Plateau 7019



Jack Washburn, la prochaine victime de Deglane

JOS VILLENEUVE TENTERA UN RETOUR DE FORME

Québec, 16. (Spécial au "Petit Journal").—Young Burns, de Québec, qui avait été désigné par la Fédération de boxe Canadienne comme étant le premier homme que Leitham devait rencontrer pour le titre, se battra à Sherbrooke, pour le promoteur Baillargeon, contre Young Lebrun en match revanche, 10 rounds. Burns est obligé de sortir de sa classe pour avoir des batailles.

Eddie Dorval, qui a fait de brillants débuts comme professionnel en obtenant la décision sur Red Lanier à Québec après une furieuse bataille sera aussi à l'affiche, à Sherbrooke, dans une des préliminaires. Loïselle ou Frank Bélanger rencontreront tout probablement Loubin, Eddie Dorval et Young Burns qui sont sous la direction de Gene Létourneau, lancent un défi à tout boxeur dans leur classe respective, 118 à 122 livres pour Burns et 135 livres pour Eddie Dorval.

Jos Villeneuve tentera un retour de forme sous peu. Jos pèse actuellement 120 livres et sera bientôt prêt à faire face aux Leitham, Pladner, Sanstol et Giroux. Pour informations, s'adresser au gérant Gene Létourneau, 11A D'Argenson, Québec. Tél. : 8680.

Nomenclature des meilleurs boxeurs poids mouche du monde, reconnus par la National Boxing Association

Pour votre gouverne, nous reproduisons le tableau des meilleurs boxeurs poids mouche de l'univers. Les chiffres, placés à côté des noms, représentent le nombre de points accordés à chacun d'eux, d'après leur mérite. Le maximum 300 est attribué au champion du monde des 112 livres, Kid Victor Pérez, Français-algérien d'origine israélite. Les lettres B signifient boxeur scientifique, C un 'club fighter', c'est-à-dire qui sait prendre avec l'assistance en lui donnant de l'action, P puncheur, et S "southpaw", un boxeur gaucher.

LES DIX MEILLEURS BOXEURS DES 112 LIVRES.	
1—Kid Perez	
2—Jackie Brown	
3—Little Pancho	
4—Midget Wolgast	
5—Babe Triscaro	
6—Val Angelmann	
7—Johnny Goodrich	
8—Bob Omar	
9—Happy Atherton	
10—Pablo Dano	

Angelmann, Val.	P-270	Nour, Frankie	C-240
Arla, Mariano	C-241	Nute, Glen	S-P-230
Atherton, Happy	C-266	Oliva, Kid	P-258
Azil, George	C-204	Olson, Thor	C-226
Beynon, Len	B-241	Omar, Bob	C-266
Bianco, Gene	C-243	Ortega, Roy	C-206
Bradley, Ruby	C-222	Padilla, General	C-214
Brown, Jackie	B-290	Pancho, Little	C-290
Burke, Bob	C-208	Parra, Routier	C-208
Burke, Dick	B-226	Passamento, Billy	C-232
Calloway, Duke	C-268	Pauline, George	C-223
Carpentero, Louis	C-210	Penn, Fred	C-204
Ceresole, Eddie	P-226	Percz, Biron	P-300
Chalange, Rene	P-232	Pierpont, Tuffy	C-221
Crowley, Dave	C-215	Pinada, Chris	C-253
Curtis, Angle	B-220	Popesco, Lucien	C-220
Dano, Pabo J.	P-258	Ragone, Al	C-205
Donnelly, Frankie	C-232	Rimmer, Bob	B-230
Edwards, Johnny	C-233	Robinson, Al C.	C-225
Evans, Jack	C-205	Rocco, Steve	C-252
Ferrand, Victor	B-239	Roulier, Scoups	C-237
Forehione, Joe	C-208	Ruggerio, Augie	C-207
Frisco, Star	P-240	Savo, Vincenzo	C-240
Goldman, Sammy	C-222	Shirey, Fat	C-209
Goodrich, Johnny	C-269	Smith, Tiger	C-228
German, Britt	S-P-255	Sport, Young	C-226
Harmon, Jack	C-233	Stagg, Alex	C-222
Hood, Ernie	B-228	Thackery, Benny	B-212
Huguenin, Maurice	C-230	Triscaro, Babe	P-274
Imperial, Alfredo	C-212	White, Vic	B-238
Jennings, Pep	C-214	Wolgast, Midget	P-288
Kirby, Bert	P-219	Young, Franklyn	C-212
Laredo, Chato	P-237		
Leonard, Rennie	C-232		
Light, Jackie	C-205		
Little, Harry	C-203		
Long, Midget	C-202		
Magliozzi, Orlando	B-213		
Marino, Tony	P-249		
Marquise, Emil	C-214		
Mars, Bobby	C-212		
Martinez, Kid	C-205		
Mathews, Harold	P-223		
Maurer, Ernie	C-210		
McCann, Jack	C-206		
Mozdy, Leo	C-221		

Henri Deglane touchera \$25,000 pour défendre son titre, le 21, à Boston

Henri Deglane, champion du monde de la lutte libre du clan Bowser, défendra son titre contre le "vilain" Jack Washburn, le 21 juillet, au terrain de baseball des Braves de Boston. Près de 50,000 personnes assisteront à ce match si anxieusement attendu par les supporters américains et canadiens de la lutte. D'après le promoteur Paul Bowser, la meilleure façon de contenter exactement, et aussi complètement, les spectateurs



HENRI DEGLANE

d'une réunion de lutte est de satisfaire tous les goûts et aussi toutes les préférences. Il en sera certes ainsi, car Gus Sonnenberg sera probablement opposé à Nick Lutze en demi-finale.

Henri Deglane recevra une somme de \$25,000 à titre de garantie ou 37 1/2 pour cent des recettes, tandis que le gros Jack Washburn ne touchera que 12 1/2 pour cent, soit une somme de \$5,000 environ.

"La lutte libre, de dire Washburn, doit être pratiquée dans des conditions de dureté. C'est pour cette raison que j'ai choisi Pat McGill comme l'un de mes entraîneurs en vue de mon match de 2 dans 3 de jeudi prochain contre Deglane, à qui j'enlèverai le titre."

Le promoteur Lucien Riopel, qui sera témoin de cette rencontre, accompagné d'une centaine de Montréalais, mettra à l'affiche de l'une ses prochaines séances Henri Deglane contre le vainqueur du match de demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, entre Charlie Strack et Joe Mal-ciewicz.

NOS POLICIERS ATHLETES A L'ENTRAINEMENT



A l'occasion de leur 35e tournoi annuel, au bénéfice de l'Association de Bienfaisance et de Retraite de la Police de Montréal, nos policiers athlètes s'entraînent sévèrement. Ils seront dans la meilleure des formes pour le tournoi de mercredi le 20, au terrain de l'Université McGill, avenue des Pins. On remarque dans le groupe, médaillon du centre, haut, le chef de police Fernand Dufresne; celui de gauche, l'inspecteur Bélanger, et celui de droite, l'inspecteur Arthur Maranda, le plus grand athlète qui ait passé dans les rangs de la police montréalaise. A l'extrême gauche, en haut, Raymond Guindon lance le javelot à 165 pieds; au centre, gauche, Gerard Sampson, concurrent de 400 et 800 mètres; à gauche, bas, Georges Rivet, arbitre de boxe, masseur des athlètes de la police, prodigue ses soins à A. Lavoie, qui remporta trois premières places au récent tournoi d'Ontario. A l'extrême droite, haut, le sergent Ernest Boucher, arbitre de boxe et instructeur athlétique de la police, donne ses instructions à A. Lemay, D. Lamarche et A. Gohier. A droite, centre, Eugène Héroux lance le poids avec force; à droite, bas, le chronométrateur Rodolphe Hébert. En plein centre, Nap. Boudreault, rapide coureur de 100 verges. Les constables J. Trudeau, P. Lévesque, J. Marteau, E. Héroux, A. Brodeur, H. Bourgeois, J. Viau et A. Roberge s'exercent à la souque à la corde. (foto "Petit Journal").

Dans la forme qu'il a montrée, à Wimbledon, Vines devrait pouvoir battre Cochet dans la simple de la Coupe Davis

PARIS, 16. — Le tournoi de tennis de Wimbledon aurait été, cette année, particulièrement banal, s'il n'avait achevé de mettre en vedette le phénomène qu'est Vines.

Vines, d'après nombre de critiques anglais, est le champion le plus extraordinaire qui ait jamais foulé l'herbe du "central" de Wimbledon. Je ne suis pas loin de croire qu'aucun joueur de tennis au monde n'a encore atteint la puissance et l'efficacité prodigieuse de "Slim" Vines.

On peut assurer, de la façon la plus formelle, que s'il garde la forme qu'il a montrée à Wimbledon, Cochet n'a aucune chance de le battre. Il en aurait une s'il pouvait effectivement "jouer au tennis" avec lui... mais c'est précisément là que réside la difficulté. Que faire contre un gaillard qui cogne assez fort sur la balle pour supprimer les échanges et faire le point en un seul coup? Tilden nous avait montré sa canon-ball, mais il la délaissait de temps en temps, et non en permanence. Le nouveau champion ne décoche, à peu près que des canon-balls, et au service, il ne fait rien d'autre.

Il se trouve que tous ses camarades américains sont actuellement dans une forme déplorable; lui paraît jouer une surforme, comme s'il bénéficiait de toutes les qualités qui manquent provisoirement aux autres. La Coupe Davis est en danger. Il reste à espérer que Vines ne pourra jouer au stade Roland-Garros, sur terre battue, avec la même stupéfiante réussite qu'à Wimbledon. Par ailleurs, son service sera peut-être moins effectif sur terre battue.

LA PEINE DE MORT? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.



Le jeune tennisman américain Ellsworth Vines deviendra professionnel après les joutes de la Coupe Davis. Vines se joindra à la troupe de Bill Tilden, qui lui a promis des appointements de \$75 000 pour deux ans.

"PAS DE \$5,000 POUR LES JEUX OLYMPIQUES" — M. TASCHEREAU

Mlle D'Arcy court 5 milles en 31 m. brisant son record



Groupe de jeunes filles inscrites dans la course de 5 milles du 24 juillet, lors du Carnaval Sportif Orange Montréal. Ce sont, première rangée, de gauche à droite: Mlles Yvette Tessier, Pauline D'Arcy, Marie-Ange Villeneuve. Seconde rangée: Gertrude Landry, Jeanne D'Arcy, porte-couleurs du "Petit Journal", qui a parcouru, ces jours derniers, à l'entraînement, 5 milles en 31 minutes, brisant de deux minutes son propre record de 33 minutes 30 secondes, et Germaine Aubichon. Mlle Tessier est la plus dangereuse rivale de Mlle Jeanne D'Arcy dans cette compétition. (Photo "Petit Journal").

L'honorable premier ministre de la province avance que le trésor ne peut pas fournir cette somme pour défrayer les dépenses des athlètes, par le temps qui court.

La Fédération Athlétique Canadienne des Jeux Olympiques pour les championnats qui se disputent bientôt à Los Angeles, a appris hier qu'elle ne recevrait pas un montant de \$5,000, que l'honorable premier ministre Taschereau aurait promis, d'après une rumeur qui persistait depuis quelques semaines.

Le comité d'organisation, inquiet à l'approche du temps fixé pour le départ prochain des athlètes, s'informa auprès du secrétaire du premier ministre pour lui demander si la somme promise serait bientôt entre les mains des organisateurs du voyage.

Un message fut immédiatement envoyé au comité de la Fédération, dont le siège est à Toronto, disant que jamais pareille somme n'avait été promise et qu'en plus le premier ministre ne donnait pas comme par les années précédentes, une somme dont le Trésor ne peut se dispenser par le temps qui court. Le premier ministre aurait signifié au comité qu'il ne donnerait pas \$5,000 pour les Jeux Olympiques, quand des milliers de chômeurs demandent de l'ouvrage et du pain.

D'après une information officielle, une lettre avait été écrite antérieurement au comité par le secrétaire du premier ministre qui contenait le même message du télégramme, reçu hier par le comité de la Fédération. On croit cependant que le comité ne reçut jamais cette lettre et resta sous l'impression que le montant supposé promis arriverait d'une journée à l'autre. Les organisateurs seront donc obligés de procéder sans le \$5,000, sur lequel ils comptaient.

Au club J. H. Brien

Aujourd'hui, à deux heures, au Parc Lafontaine, le club J. H. Brien recevra Les Fils d'Italie Jr. La première ballo sera lancée par M. Camilien Houde et reçue par M. J. H. Brien, échevin du quartier Rosemont.

A la fin de la saison du baseball, M. Brien donnera un banquet à son club au restaurant Château, 2729 rue Masson, afin d'organiser une équipe de hockey. Le J. H. Brien remercie le Caribou pour sa belle tenue durant la partie de dimanche dernier au Parc Lafontaine. Pour toute information, s'adresser à A. Boileau, organisateur du club, 5477, 4e Ave, Rosemont, CH. 6788.

Les joueurs sont priés de se rendre pour une heure précise.

Patronage St-Hyacinthe

Le club de baseball Patronage a remporté la forte équipe du St-Pie et l'a vaincu par 4 à 0.

Aujourd'hui, le Patronage rencontre le St-Robert. Informations, L. Godbout, 120 Casades, St-Hyacinthe. Tél. 541 entre 6 et 7 hrs p.m.

Faites un "petit voyage océanique"



de plaisir, de gaieté
De Montréal et Québec
à NEW-YORK
et retour

LAURENTIC

Départs de Montréal
19 Juillet
30 Juillet
9 Août

1er JOUR—Départ de Montréal au point du jour. Escalade à Québec dans l'après-midi... puis descente du fleuve.

2ème JOUR—Descente du majestueux St-Laurent et traversée du golfe.

3ème JOUR—En mer, en vue des côtes pittoresques de l'île du Cap Breton et de la Nouvelle-Ecosse.

4ème JOUR—En mer. Arrivée à New-York tard dans la soirée. Vous couchez à bord si vous le voulez.

5ème JOUR—A New-York. Vous êtes libre de faire ce qu'il vous plait durant la journée. Repas servis à bord. Départ à minuit.

6ème JOUR—En mer. Jeux, sports divers, danse, natation ou repos complet, à votre gré.

7ème JOUR—En mer. Vous passez l'île du Cap Breton et l'île du Prince-Edouard.

8ème JOUR—Vous traversez le golfe et remontez le St-Laurent jusqu'à Québec.

9ème JOUR—Vous continuez à remonter le fleuve, en vue de ses rives si pittoresques. Arrivée à Montréal tard dans la soirée.

Voyage aller et retour **\$60** Passage simple et retour (9 jours) **\$40** (4 jours)

WHITE STAR LINE
Adressez-vous à votre agent local
SERVICE CANADIEN ou à
485, rue McGill, Montréal
MARquette 7761

Marchands d'Hochelaga

Cet après-midi, le club des Marchands visitera le Côte-des-Neiges. Libre le 24 juillet, le club est prêt à visiter tout fort club amateur spécialement, Ste-Thérèse et Valleyfield. Informations, R. Richer, 1698 Bourbonnière, Tél. CLairval 6314.

Caribou vs Houle

Cet après-midi aura lieu, à St-Henri, une des plus belles parties de la saison entre deux des meilleures équipes amateurs juniors de Montréal. Le Caribou qui a vaincu le Brien dimanche dernier au Parc Lafontaine, ira visiter le Houle de St-Henri et invite tous ses partisans à l'aller encourager à la victoire. La partie commencera à 2.30 précises.

George V de Montréal-Est

Le club de baseball George V recevra cet après-midi la vaillante équipe du C. P. Villery. Partisans des deux clubs, rendez-vous nombreux, afin d'encourager vos favoris à la victoire. Dimanche dernier le club George V a continué sa marche triomphale, en battant le Montcalm par le score de 12 à 8. Le George V lance un défi à tout club amateur. Informations, G. E. Gordon, CLairval 6068J, ou P. E. Tallon, CLairval 6252M.

Club Côte-des-Neiges

Cet après-midi à 2 heures 30, les Marchands d'Hochelaga seront les hôtes du Côte-des-Neiges, à son magnifique losange, situé sur la rue Lacombe. Avec le support des étoiles du losange comme les Langlois, Préseau, Poirier, Morengier, etc., le gérant Goyer est confiant de remporter sa 12ème victoire. Mercredi soir à 6 heures 30, les partisans du Côte-des-Neiges auront le plaisir de voir leurs favoris s'attaquer à la redoutable équipe du gérant Quevillon, le Forest et Frères. Informations, Philippe Goyer, MARquette 4488, le jour; Elwood 2668, le soir.

LIONEL CONACHER REINSTALLE

TORONTO, 16. — Les membres de la Commission Athlétique de Toronto ont réinstallé le lutteur Lionel Conacher, que la Commission de Montréal avait suspendu récemment. Le joueur de hockey des Maroons Conacher, remis d'une mauvaise grippe, a renversé Tony Catalino en 40 minutes et 30 secondes, avant-hier soir, à Niagara Falls.

Amicale St-Paul vs Melrose

Le club de balle molle Amicale St-Paul garde toujours la tête de la ligue, ayant battu le Chic par le score de 3 à 2 en 11 manches; néanmoins le Chic occupe la deuxième position avec le Melrose. Aujourd'hui, à 1.30 le Melrose visitera l'Amicale St-Paul, coin Viau et Ontario. Position des clubs:

	P.	J.	G.	P.	N.	Pcs.
St-Paul	27	21	6	0	777	
Le Chic	32	22	8	2	719	
Melrose	32	23	9	0	719	
Brossseau	29	17	12	0	586	
C. P. R.	29	13	16	0	449	

Académie Roussin et Pte-aux-Trembles

Les clubs de crosse de l'Académie Roussin et Pte-aux-Trembles se rencontreront, au Parc Richelieu, le 24, lors du grand Carnaval Sportif Orange Montréal.

Crosse à S-Jean-de-Matha

A la demande de trois hauts personnages de la paroisse Saint-Jean de Matha: Messieurs Emile Paquette, marguillier; Henri Chevalier, Ovide Huneault, agent, le club de crosse La Reina s'est vu dans l'obligation d'accepter de jouer la première partie de crosse dans Saint-Jean de Matha.

Le terrain des Pères Trinitaires est situé à l'angle des rues D'Arçon et Allard.

Cette partie promet d'être des plus intéressantes, puisque le club La Reina aura comme adversaire, cet après-midi, la redoutable équipe Les Invaders d'Outremont qui n'a que des victoires à son crédit.

Une partie de balle-molle précédera la partie de crosse. Le club Restaurant Saint-Jean de Matha recevra le C. P. Saint-Zotique. Cette joute commencera à une heure et quart.

Pour toutes informations, s'adresser à Paul Emile Giroux, Wilbank 5372.

Le Chambly Canton

Dimanche le 16 juillet, le club Chambly Canton recevait le fameux club Maskoutain de St-Hyacinthe; le Chambly Canton menait la partie de 3 à 2 jusqu'à la 8e, alors qu'une erreur du Maskoutain fit compter 3 points au Chambly Canton, un ralliement se fit à la 9e manche et le Chambly Canton remporta la victoire par le score de 6 à 5.

M. Fred Phillip a lancé une très belle partie, n'accordant que 7 hits. J. Champagne, D. Johnson et Pierre Davignon se sont très distingués au champ et au bâton.

Aujourd'hui le Chambly reçoit le club Iberville, et le 24 juillet le Farnham. Après cette date il est libre et désire rencontrer le fameux club Ste-Martine. Informations, B. Dufresne, Tél. 52W, le soir de 7 à 8 1/2 hrs (heure avancée).

Albie Booth devient professionnel

NEW HAVEN, Conn., 16. — Albie Booth, étoile des clubs de rugby, de baseball et de basketball de l'Université Yale, qui fut obligé d'abandonner le rugby, l'an dernier, à la suite d'un grave accident, n'apparaîtra plus sur les terrains amateurs.

Albie Booth a signé un contrat avec une compagnie cinématographique, pour laquelle il tournera plusieurs films concernant le rugby.

Suzanne doit remettre \$75,000 pour redevenir amateur

Les officiers de la Fédération de tennis de France ont fait savoir à Mlle Suzanne Lenglen, ancienne championne du monde de tennis, qu'elle pouvait être de nouveau reçue au sein des amateurs. A une condition toutefois: c'est qu'elle dépose dans les mains des autorités tous les argent qu'elle gagna à jouer professionnelle pendant deux ans.

Comme Suzanne a touché près de \$75,000 en deux ans, il lui sera assez difficile de remettre cette somme dans les goussets des officiers amateurs, qui nous semblent plutôt profiteurs, dans les circonstances.

Utilisez les PETITES ANNONCES, économiques et efficaces, du plus populaire des journaux canadiens: LE PETIT JOURNAL.

Le Canada Axe en troisième position

Le Canada Axe, est le club qui s'est mis le plus en évidence, au cours de la semaine passée dans la Ligue de balle molle Indépendante. Son triomphe de 7 à 1 sur le Buck's, vendredi soir, était son troisième en quatre jours, et son cinquième consécutif. Cette série de victoires le fait monter en troisième position et le classe comme l'un des plus dangereux aspirants au titre de la Ligue de balle molle Indépendante.

Le Detroit Radiator a causé la plus forte surprise en tenant le Sarsfield, les leaders, à deux hits jusqu'à la huitième tout récemment, et en administrant un blanchissage en règle au Corona Cola par 6 à 0, vendredi soir. C'était la leur première victoire, sur leur huit dernières joutes.

Le Sarsfield a maintenu son avantage en tête du classement, en triomphant du Detroit, et en annulant avec Renaud vendredi. Cette partie fut arrêtée par l'arbitre en chef Morin, à la huitième, pour cause de noirceur alors que le pointage était de 4 à 4.

Voici maintenant le programme de lundi soir, qui promet d'être l'un des plus importants, donnés par ce puissant circuit, cette saison.

A Verdun: Detroit Radiator vs Buck's.
A Montréal-Est: Corona Cola vs Renaud.

A la Pointe-St-Charles: Canada Axe vs Sarsfield.

Résultats des joutes:
R. H. E.
Renaud 103 000 0-4 8 3
Sarsfield 000 004 0-4 8 2
Batteries. — Crawford et Gravel; Dechêne, Connolly et Creighton, Williams.

Corona Cola . 000 000 000-0 10 0
Rétroit Rad. . 000 010 05x-6 6 0
Batteries. — Morganit et Hutcheson; Biggs et Sherman.

Canada Axe. . 000 300 130-7 11 1
Buck's 001 000 000-1 4 2
Batteries. — Eisenstat et Borzelli; Jones et Manchem.

POSITION DES CLUBS (Section de l'Ouest)

	G.	P.	Moy.
Sarsfield	10	2	.833
Corona Cola	8	5	.615
Canada Axe	7	7	.500
Renaud	6	7	.462
Buck's	5	9	.357
Detroit Rad.	4	10	.286

Un aviateur argentin exécute 328 loopings consécutifs

BUENOS-AYRES, 16.—L'aviateur militaire Caïre a exécuté, hier, à Cordoba, des acrobaties sans précédent, sur un avion de marque argentine. Il a fait notamment trois cent vingt-huit loopings consécutifs, ce constitue un record unique.

Disparition prochaine de la balle mouillée

SAUT EN PARACHUTE DE LOUIS BOILY



Louis Boily, audacieux parachutiste de Montréal, qui effectuera un saut, lors de la course de 50 milles Orange Montréal, le 24 juillet. Le patriote Boily n'en est pas à ses premières armes. Il nous confiait récemment que la veille et le jour de l'accomplissement de cette performance, il s'abstient de vin et de café, parce que cela empêche de dormir. Il est très important, nous dit-il, d'arriver ce jour-là dans de bonnes conditions morales.

Les promoteurs Lucien Meloche et J. H. Pépin ont fait les démarches nécessaires pour que l'exécution du saut réussisse sous les yeux des nombreux spectateurs, au milieu du Parc Richelieu, sans aucun accident.

Assister à des exercices de plus en plus périlleux, où celui qui les accomplit risque sa vie, voilà un plaisir d'une espèce singulière. Et pourtant il est incontestable que la foule aime à sentir passer en elle le frisson que cause la vue du danger.

Urban Faber, du White Sox de Chicago, et Burleigh Grimes, des Cubs de Chicago, sont les deux seuls qui aient encore le droit de l'utiliser. — Le troisième but Selph, du White Sox, ne voulait pas graduer aux majeures.

Parmi les joueurs des White Sox de Chicago que nous verrons bientôt, au Stadium, contre les Royals de Montréal, outre le gérant Lew Fonseca, l'un des meilleurs chanteurs des grandes ligue, et le vétéran lanceur Urban Faber, le troisième but Carey Selph est l'un des plus intéressants.

Selph n'était pas un joueur hautement vanté. Il n'est plus très jeune. On n'a pas payé de gros prix pour ses services. En réalité, il est simplement un joueur pris dans le "draft", ayant été payé le prix régulier de \$6,000 au Houston. De plus, Selph ne voulait pas aller dans les majeures. Il aurait préféré demeurer à Houston afin de s'occuper encore de ses affaires dans l'assurance. Avec sa sagesse de 29 ans, il hésitait à abandonner une bonne position pour se lancer dans le sport, étant assuré qu'il n'en aurait que pour quelques années dans le baseball majeur. En conséquence, ce sage jeune homme décida de demeurer à Houston pour s'occuper de ses affaires.

Mais ce sage raisonnement causa une grande impression dans la direction des White Sox et l'on réalisa que Selph n'était pas un joueur ordinaire. Et aussitôt on lui fit des offres fort alléchantes.

Un gros contrat eut raison de Selph, qui occupe maintenant le

troisième but et comble le vide laissé par le départ de Willie Kamm au Cleveland.

Les amateurs de Chicago n'ont d'ailleurs pas été lents à oublier le départ de Willie. Selph a joué de façon brillante au champ et il a cogné pour une moyenne de .338.

Selph naquit à Arkadelphia, Ark., et il fit ses études en cet endroit. Durant son séjour au collège, il joua au baseball semi-professionnel, attirant l'attention des éleveurs des St. Louis Cardinals, qui lui firent signer un contrat en 1928. Il fut envoyé aux mineures et rappelé en 1930.

Une blessure au genou l'empêcha de jouer durant la saison. Selph alla alors s'engager comme coach à Bayton. En 1931, il revint au baseball avec le Houston, obtenant la récompense du joueur le plus utile à son club, dans la Ligue du Texas.

Urban Faber, 43 ans, 6 pieds 1 pouce, du Chicago White Sox, et Burleigh Grimes, 38 ans, des Chicago Cubs, sont les deux seuls lanceurs des ligue organisées qui aient le droit de lancer la balle mouillée (spitball), si difficile à contrôler. Dans deux ou trois ans par conséquent, les frappeurs n'auront plus à faire face à cette balle dangereuse.

Suit l'alignement du Chicago White Sox:

	Age	Taille	Poids
Anderson, H., out.	28	5.11	165
Appling, L. L., inf.	23	5.10 1/2	165
Blue, Lu A., inf.	33	5.10	160
Bowler, G., p.	24	5.10 1/2	165
Bowler, G., p.	22	6.00	180
Campbell, B., out.	22	6.00	190
Caraway, C. P., p.	24	6.04	175
Cissell, C. W., inf.	28	5.09	175
Erickson, B. L., p.	26	6.01 1/2	195
Faber, U. C., p.	43	6.01	175
Fonseca, L. A., out.	32	5.11	180
Fothergill, R., out.	32	5.10 1/2	230
Frasier, V., p.	25	6.00	171
Gaston, M., p.	32	6.01	185
Gregory, P. E., p.	23	6.03	190
Brube, F., c.	26	5.09	190
Hadley, I., p.	27	5.10	178
Hayes, M. C., inf.	25	5.10 1/2	155
Jolley, J. S., out-c.	27	6.03 1/2	215
Jones, C. P., p.	39	6.00	175
Lyons, T., p.	31	6.00	174
McKain, H., p.	23	5.11	175
Moore, J. S., p.	25	6.00	165
Mulleavy, G. T., inf	24	5.09	168
Rosette, J. L., c.	19	6.00	175
Selph, C., inf.	28	5.09 1/2	175
Simons, M., out.	29	5.10 1/2	175
Sullivan, W. J., inf.	21	5.11 1/2	165
Tate, H. B., c.	30	5.08	155
Thomas, A. T., p.	32	5.10	170
Bowler, G., p.	22	6.00	180

A l'intention des herniaires

Les personnes affligées d'une hernie peuvent se renseigner avantagement en s'adressant à The Plapao Laboratories, Inc., 2037 Edifice Stuart, St. Louis, Ind. Cette firme a inauguré un système de traitement chez vous, dont les renseignements détaillés vous seront donnés GRATUITS, si vous en faites la demande par écrit.

UNE LEÇON POUR LES BOXEURS DEPENSIERS

Autre boxeur qui ne peut plus jeter son argent par la fenêtre.

Tommy Noble, boxeur britannique, qui fut l'un des meilleurs boxeurs du monde dans la catégorie poids plume et détenteur de la ceinture de Lord Lonsdale, a amassé plus de \$300,000 durant sa carrière de onze ans dans l'arène, mais le voilà sans le sou. Lors du Derby d'Epsom, Tommy était le long de la route et changeait des disques de phonographe, travail qui ne devait lui donner que quelques sous.

Tommy est maintenant âgé de 36 ans et il y a déjà deux ans qu'il cherche une position. Mais il dit qu'aucune personne ne veut s'occuper de lui.

"Lorsque j'avais de l'argent, j'étais l'ami de tout le monde, a-t-il déclaré. Maintenant que je suis sans le sou, mes anciens semblent vouloir m'éviter. Pourtant je ne demande jamais la charité, je ne veux pas quêter. Je suis trop orgueilleux pour me décider à agir de la sorte."

Rappelons que Tommy Noble a livré quelques combats à Montréal, notamment au Théâtre Français et au Monument National.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins et la Vessie



Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies. Institut de Prophylaxie, 5440 rue Hutchison, Montréal, MA. 2633.

Un mangeur de lames de rasoir

Un jeune israélite de vingt ans, Sam Goldberg, a trouvé une solution à la crise en se nourrissant de vieilles lames de rasoir. Cet aliment, quoique peu nutritif, a assuré sa subsistance grâce aux fructueuses exhibitions qu'il a données à Hollywood.

En réalité, cette attraction singulière n'est pas absolument nouvelle. Nous avons aussi, dans nos baraques de foire, nos mangeurs de verre pilé et d'étope enflammée. Le truc — car il y a un truc — est d'avaler, avant ce repas peu substantiel, mais étonnant, une matière grasse qui tapisse le tube digestif et les intestins, et permet le passage de ces ingrédients dangereux sans trop de dommage pour les tissus internes.

Avec de l'entraînement, les initiés arrivent à absorber et à digérer ces produits étranges. Ce n'est pas que les accidents soient impossibles. On a signalé, chez des mangeurs de verre pilé, des cas de perforation des intestins très graves, parfois mortels. Les avaleurs d'étope enflammée parviennent à éteindre ce feu par une expiration adroite et en fermant hermétiquement la bouche. Le cas du jeune homme qui dévore les lames de rasoir est plus rare.

Nouveau record pour la Canada Steamship Lines

Un autre record a été établi cette semaine dans le service de fret de la Canada Steamship Lines sur les Grands Lacs par le "Glencrag" qui a transporté approximativement 380,000 boisseaux de blé de Fort William aux éleveurs de Kingston. Il se rendit ensuite à Ashtabula pour y prendre une cargaison de charbon à destination de la Steel Company de Hamilton. Dans ce voyage, le "Glencrag" a transporté 12,915 tonnes, le plus fort chargement jamais venu à Hamilton.



3

BIERES pour tous les goûts . . .

MOLSON

"La bière que votre arrière grand-père buvait"

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

LES JEUNES JOUEURS DU CLUB DE BASEBALL AMATEUR MONTREAL QUARRY



MM. J. A. Savard, échevin du quartier St-Denis, et Jos. Cardinal, directeur du théâtre St-Denis, ancien propriétaire du club de baseball Hochelaga, sont deux patrons honoraires du club amateur Montreal Quarry. Suivent les noms des joueurs et officiers de l'équipe, de gauche à droite: MM. J. A. Savard, Jos. Cardinal, Gustave Cardinal, gérant; Roland Doiron, arrêt-court; Paul Gervais, champ gauche; Paul Richard, 3e b.; Jean Landes, lanceur; Laurent Lavictoire, champ centre; Paul-Emile Aubé, champ droit; Conrad Thomas, receveur; Lucien Norbert, champ; Raymond Sanche, 2e b.; Roland Bérubé, scoreur; Lucien Germain arbitre; Léopold Cusack, publiciste, et M. Desroches, gérant de la Montreal Quarry. Bégin et Juneau manquent sur cette photographie.

Mme Pladner assistera pour la première fois à un combat de son mari



Emile "Milou" Pladner, champion de France des poids coqs, qui livrera la bataille de sa vie contre le rapide Pete Sanstol, le 20 au Forum, n'hésitera pas à étaler tous ses talents de boxeur sous les yeux de sa charmante épouse, Mme Pladner, qui assistera pour la première fois au combat de son mari. On ne saurait croire que cette délicate petite femme a reçu le baptême de l'air record; elle effectua en avion, pour aller retrouver "Milou", les 1,000 milles qui séparent Paris de Casablanca, au Maroc, où Pladner faisait du service militaire, il y a trois ans à peine.

Victoire du Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine

Le Notre-Dame A.A.A. du Cap de la Madeleine continue sa série de victoires sur le Victoria, n'ayant pas connu la défaite.

L'équipe du Notre-Dame se compose comme suit: Marion comme receveur; Lotinville, comme lanceur; Pepin, 1er but; Lamontagne, 2e but; Hubert, ss.; Sauvageau, 3e but; Hubert, e.d.; Thibeault, e.c.; Brousseau, e.g. Alignement du Victoria: Wilfrid Guy, Emile Lavoie, Gervais, Jules Dubé, Bruno Carbonneau, Villemère, Lecours, Henri Guy, Levasseur, Curbide.

Le Notre-Dame lance un défi à tout club de la province, spécialement au Cap Amateur et aux clubs suivants: Nicolet, Fournier, Shawinigan, St-Grégoire, Lonsville, St-Maurice, St-Barnabé, Batisseau. Le Notre-Dame remercie les arbitres Pitou Guy et Gauthier.

Pour informations, s'adresser à Lucien Bouchard 1630W de 5 à 6 hrs ou à Adélaïde Pépin 2977W. Le Notre-Dame est libre pour le 17 et le 24 de ce mois.

Défis du City Fruit

Le City Fruit a à son crédit 29 victoires, dont 14 consécutives, 4 défaites et une nulle. Ayant quelques dates libres, le City Fruit aimerait à rencontrer tout fort club amateur, principalement les clubs de la ligue St-Eusèbe et de la ligue de l'Est.

Pour informations, s'adresser à A. Beaudry. Tél. CLairval 6127J.

MESURES SEVERES ET JUSTES POUR LA PROTECTION DES JOCKEYS

La profession de jockey est dangereuse. Aussi les autorités du turf seront des plus sévères à l'égard des jockeys, qui ont l'habitude d'employer des tactiques déloyales sur la piste. Par exemple, au cours d'une épreuve, le jockey qui donnera un coup de coude à son rival pour le faire tomber sera rayé pour la vie de tous les champs de courses des Etats-Unis et du Canada.

Depuis quelques années, on eut à enregistrer plusieurs accidents déplorables des courses, qui furent quasi inévitables, vu l'animosité régnant parmi les jockeys à vouloir terminer l'épreuve dans l'argent, comme on dit en argot du turf. Nous n'avons pas en mains la longue liste des victimes du turf, mais elle serait intéressante à publier, et ce martyrologe des courses nous ferait voir combien de vies humaines ont été fauchées dans l'exercice de l'une des plus périlleuses fonctions qui puissent exister.

Voilà pourquoi le turf a besoin

d'une judicieuse protection afin de sauvegarder dans la plus large mesure possible ceux qui sont appelés à le tenir à l'abri de tout soupçon. La discipline y doit être sévère et même rigoureuse et elle doit consister à réprimer le moindre abus, la moindre licence. Il faut si peu de chose pour compromettre la vie de ces jeunes gens, qu'une cavale, souvent irrépressible, emporte vers l'incertain. C'est du devoir des juges et des commissaires d'être inexorables envers les délinquants, qui dérogent à l'étiquette des courses de chevaux.

Messieurs les boxeurs

—Savez-vous seulement qui est Shakespeare?... Mozart?... Einstein?... Savez-vous même compter jusqu'à trois?...

—Jusqu'à dix, ma petite dame!

N'oubliez pas de découper votre bon de consultation en page 2.

Club de balle molle Restaurant Armand

Le club de balle-molle Restaurant Armand a remporté deux belles victoires sur les clubs Bleau par 10 à 5 et Ste-Brigide par 16 à 8. Il fut aussi défait par le Belu.

Le club étant libre vers la fin de juillet aimerait à rencontrer tout bon club amateur. Pour informations, s'adresser à Roméo Hébert, Harbour 3397. Le club joue les lundis, mercredis, vendredis et dimanches.

Le palmarès du championnat mondial des poids lourds

- Paddy Ryan 1880-1886
- Jack Kilrani 1886-1889
- John Sullivan 1889-1892
- James Corbett 1892-1897
- Bob Fitzsimmons 1897-1899
- James Jeffries 1899-1905
- Marvin Hart 1905-1906
- Tommy Burns 1906-1908
- Jack Johnson 1908-1916
- Jess Willard 1916-1919
- Jack Dempsey 1919-1926
- Gene Tunney 1926-1929
- Max Schmeling 1930-1932
- Jack Sharkey 1932-

Montcalm vs St-Alphonse, Ind.

Ces jours derniers, le club Montcalm visitait le St-Alphonse Ind., et après 6 manches fort contestées le score final fut 8 à 8.

Aujourd'hui, le club de baseball Montcalm visitera le club St-Alphonse dans une partie revanche.

Le Montcalm lance un défi à tout club Senior de la province: Ste-Thérèse, Longueuil, Coteau Station et St-Roch de Sherbrooke, préférés.

Informations, Jos. Socio, 6821 Marquette, CALumet 4470J.

DENTISTE

ANESTHESIE AU GAZ
EXTRACTIONS SANS DOULEURS
RAYONS X
DENTIERS A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES

Dr I. E. **CHALIFOUX**
CHIRURGIEN DENTISTE
709, RUE VINET
Coin St-Jacques WIL. 8686

L'ORIGINE DES CARTES A JOUER

\$25,000 POUR JIMMY RIPPLE



Jimmy Ripple, né le 14 octobre 1909, l'excellent voltigeur des Royals que la direction du Montréal vendra aux Braves de Boston, en septembre prochain, au prix de \$15,000 et deux joueurs, dont un voltigeur.

Si l'on tient compte qu'un joueur vaut au moins \$5,000 d'après le tarif du système de repêchage dans les ligues organisées, classe AA, on peut d'ores et déjà avancer que les directeurs des Royals recevront la valeur de \$25,000 pour Jimmy Ripple. Rappelons aussi que les propriétaires du Montréal n'ont versé que \$10,000 en trois ans à titre de salaires, pour les services de cette étoile du centre, l'ayant obtenu pour une chanson du club Jeannette.

On nous fait remarquer que plusieurs partisans protesteront le départ de Ripple vers les majeures, le temps venu. Nous ne voulons pas y croire. Les amateurs de Montréal sont fort au courant des ambitions des joueurs de baseball des ligues mineures, dont les salaires varient de \$2,000 à \$5,000 par saison. Ils rêvent à leur prochain séjour dans les grandes ligues, où ils pourront toucher des salaires de \$6,000 à \$15,000 et plus, s'ils parviennent au pinacle. Conséquemment, ceux qui s'opposeraient au passage de Ripple dans les rangs de la grande compagnie seraient donc contre l'amélioration du sort de Jimmy, qui a évolué avec succès dans le circuit international.

St. Lawrence Billiard

Le club de balle-molle St. Lawrence Billiard a remporté sa 12e victoire consécutive en battant le Blue-Bird, par le score de 13 à 0 et le Bleu par 16 à 3 et 18 à 2. Ceel porte son record à 24 victoires et 3 défaites. Le St. Lawrence lance un défi aux Thibaut, Vachon Glass, Dominion Containers, Neon, Studio Dollard, Maple Leaf de Villaray, et tout club de balle-molle.

Informations, Louis Farrese, Dollard 6156, entre 6 et 8 p.m.

"KIKI CUYLER A TRAINÉ MON AMOUR DANS LA BOUE", DIT-ELLE

Violet Popovitch, attrayante divorcée, a tiré sur son amoureux, Bill Jurges, arrêt-court des Cubs de Chicago, parce que Kiki Cuyler, un autre membre de la même équipe, "a trainé son amour dans la boue", écrit-elle à son frère.

Le contenu de la lettre fut révélé, lorsque la police a annoncé qu'une accusation d'assaut avec l'intention de tuer fut portée contre Violet. Juges, shortstop du club Chicago de la Ligue Nationale de baseball, fut assailli dans sa chambre à l'hôtel. Une balle l'a atteint à la main gauche, une autre au côté droit. Et dans un mouvement que fit ce dernier pour éviter le coup, une balle toucha la main gauche de la jeune fille. La police dit que le joueur fut blessé en tentant d'empêcher Violet Popovitch de se tuer. On trouva plus tard une lettre d'elle à son frère, où elle explique le motif de son acte. Elle prétendit que ses affaires d'amour auraient été brouillées par Kiki Cuyler et que, ne pouvant vivre sans Billy Jurges, elle décida d'en finir avec la vie mais elle ne voulait mourir qu'avec son ami. Cuyler qui habite un hôtel avec plusieurs autres joueurs, dit qu'il ne connaissait cette jeune fille que très peu, et nie s'être mêlé à ses affaires avec Jurges.

Rogers Hornsby, gérant des Cubs de Chicago, est peiné de voir qu'il devra se passer d'un joueur d'une telle valeur à un moment aussi critique.



Kiki Cuyler, voltigeur des Chicago Cubs.

Taverne Robert

Le club de balle-molle Taverne Robert a remporté une autre victoire en battant le Brossseau par 9 à 7. Lamontagne a lancé une belle partie et fut l'étoile du Robert au bâton avec 3 coups sûrs. Tous les joueurs se sont distingués. Mardi le club Robert recevra le Bell Telephone avec sa fameuse batterie Mayall et Sissons. Pour informations, A. Lamarre, York 2162.

De l'an 1350 à nos jours.

C'est en Italie que les premières cartes à jouer ont vu le jour vers le milieu du XIVe siècle. Loin de ressembler à celles que nous avons coutume de voir aujourd'hui, elles avaient sept à huit pouces de longueur; on y voyait un pape, des empereurs et les quatre monarchies qui combattaient les unes contre les autres, ce qui a donné naissance à nos quatre couleurs. En 1390, on introduisit le jeu de cartes en France, pour divertir le roi Charles VI, devenu fou. La Chambre des Comptes passa une somme considérable pour le jeu qui fut acheté.

Dans le XVe siècle, les cartes, à peu près telles que nous les avons aujourd'hui, naquirent. Argine, nom de la dame de trèfle, est l'anagramme de Régina; c'était la reine Marie d'Anjou, femme de Charles VII à qui le peintre Jacquemin Gringonneur dédia les cartes qu'il inventa spécialement pour la Cour de France. Rachel, nom de la dame de carreau, était Agnès Sorel; la dame de Pique, sous le nom de la guerrière Pallas, désignait la pucelle d'Orléans, et Isabeau de Bavière était représentée par la dame de coeur, sous le nom de l'impératrice Judith, princesse très galante. Dans David enfin, qui est le roi de pique, on reconnaît aisément Charles VII, persécuté par son père, comme David par Saül, et obligé, comme lui, de se défendre contre un fils rebelle. Les quatre valets, Ogier, Lancelot, Lahire et Hector, sont des personnages historiques; les deux premiers étaient des

héros du temps de Charlemagne; Hector de Galard et Lahire étaient deux capitaines distingués sous Charles VII. Le titre de valet, anciennement varlet, était un grade avant celui de chevalier, les quatre valets représentaient donc la noblesse. Toutes les autres cartes, depuis le dix, désignaient les soldats; les couleurs mêmes étaient des emblèmes militaires. Par le coeur, il faut entendre la bravoure; les armes, par le pique et le carreau; enfin, par le trèfle, les fourrages que tout capitaine doit avoir en vue lorsqu'il place son camp. Et ne faut-il pas voir dans l'as le symbole des finances, qui sont le nerf de la guerre? C'était, en effet, chez les Romains, une monnaie; et ils désignaient aussi sous le nom d'as tout le bien que possédait un citoyen.

Club Rest. Naud

Aujourd'hui, le club Living Room viendra rendre visite au club Naud. Donc en foule au terrain du club Naud, coin Curateau et Ontario, à 2 hrs 30. Information, Marcel Giguère, 2805 Lecours, Clairval 12973, entre 6 et 7 hrs. Les clubs suivants sont priés de communiquer avec le gérant, Georges V. Tétreaultville, St-Alphonse et les clubs de Rosemont.

★ AUX MALADES ★

Prenez, lisez et conservez ceci. — Pourquoi souffrir quand vous pouvez être traités et guéris par don et facultés naturelles que possède M. W. Morel. Quelle que soit votre maladie, soulagement et guérison rapides. M. Morel a en sa possession plusieurs certificats attestant des guérisons de toutes sortes par toute la province. Pour plus d'informations, voyez ou écrivez à M. W. Morel, 5232 Rivard, de 2 à 4 P.M. et de 8 à 10 P.M. Incluez un timbre pour réponse. Tél. Lancaster 9535.

ETES-VOUS MALADE?

Quelque soit votre maladie, maladie chronique, du sang, intime ou autre, venez consulter sans tarder un médecin compétent et moderne. Consultations de 1 à 9 p.m., sauf le jeudi. Prix très modérés. Téléphonnez pour un engagement.

Dr L. P. DUMONT

1899 AMHERST, tél. CH. 7570

C'EST LE TEMPS DE CHANGER POUR DE LA

Frontenac
Export Ale

Remède efficace contre le mal de l'air

Les compagnies aériennes vendent de petites pilules à leurs passagers.

Les grandes compagnies aériennes des Etats-Unis et d'Europe en particulier pensent à tout et ont un souci très grand du confort moral et physique de leurs passagers...

"Le mal de l'air, dit un de ses dirigeants, est, pour beaucoup fonction du mauvais temps... Mais il est des organismes qui subissent sa loi — même par calme plat!

— Et c'est ainsi que vous avez songé à en défendre vos passagers en leur procurant un remède que vous vendez à bon marché à ceux-là seuls qui le désirent?

— Sans doute! Mais nos agents le proposent à tous nos passagers et passagères — et nous n'ignorons pas la force de la publicité...

— Ce sont, croyons-nous, de petites pilules?

— Oui — et voici le mode d'emploi conseillé: Une heure et demie avant le départ, deux pilules; au départ, deux autres; et, si seule-

ment besoin est, les deux dernières, deux heures plus tard...

— Et connaissez-vous la composition?

— Non... car ces pilules nous sont fournies par un laboratoire hollandais... Pourtant, nous les soupçonnons fort de contenir — à l'état infinitésimal — de la cocaïne... Leur efficacité est, en tous cas, certaine!

— L'usage du remède est-il fréquent?

— De plus en plus... Au début, bien sûr, les passagers — et passagères surtout — craignaient le charlatanisme et, pour certains de leurs organes peu résistants, le désastre possible... L'exemple des autres — ou leur expérience propre — leur prouva la vanité de ces craintes...

— Eh bien! ce sont les femmes qui en font la plus grande consommation.

— Ce sont elles que le mal de l'air doit atteindre le plus...

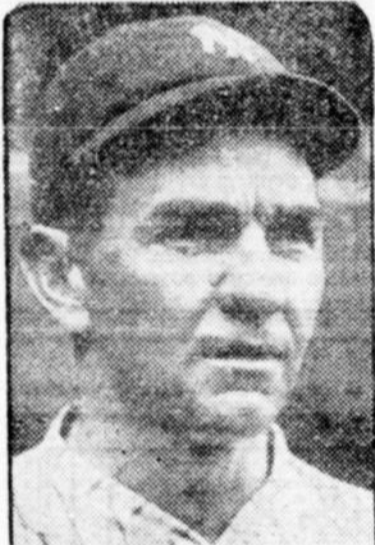
— Oui... elles n'ont pas l'amour-propre intime des hommes et comme, mieux qu'eux, elles savent paraître, elles absorbent leurs pilules en cachette".

CHALOUPÉ EN CAOUTCHOUC GONFLABLE, POUR LA MER



Un Allemand vient d'imaginer, voici peu, une chaloupe extrêmement légère. Elle est en caoutchouc et se gonfle d'air comme un vulgaire ballon. Il en est de même aussi d'un nouveau canot en caoutchouc. Etant bien pleins, ils offrent une bonne stabilité, en rivière et même à la mer, car ils sont inchavirables. Les chaloupes en caoutchouc, munies d'un moteur hors-bord, peuvent atteindre une vitesse de 10 milles à l'heure.

UNE GERANCE A BOB SHAWKEY



Bob Shawkey, ancien lanceur des N. Y. Yankees et des Royals de Montréal, vient d'être nommé gérant du club de baseball Scranton, de la ligue New-York Pensylvanie, succédant à William (Derby Day) Clymer, ancien moniteur du Buffalo.

Défi du Knight Rest.

Après sa victoire sur le fameux lanceur de couleur Nelson (du St-Charles) qui lançait pour Allegheny's, le K. R. se croit de force à faire face à tous les plus forts clubs amateurs Seniors de la province. Chambly Canton, Varennes, Ste-Thérèse, Eperviers du Nord, Acton Vale, et principalement Côte-des-Neiges.

Le 21, le K. R. ira visiter le fameux Georges V de Montréal Est. Après cette date il est libre et prêt à visiter les clubs mentionnés plus haut. Pour informations, E. Lefebvre, 63, 10e Avenue, Lachine, Tél. 787M.

VIGNETTES
TELEPHONEZ MARQUETTE
4549
La PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
89 STE. CATHERINE OUEST MONTREAL

DE LA MANIE DES PARIS

On entend chaque jour de braves gens se lamenter, oh! combien! sur l'abomination des temps modernes. Et l'une des causes de ces pleurs plus ou moins sincères est la manie des paris.

Sait-on qu'une coutume, très répandue au moyen âge, et qu'on appelait alors l'"Assurance sur la vie du pape", n'était pas autre chose qu'un pari? Deux personnes concluaient ensemble un pacte suivant lequel l'un devait payer à l'autre une certaine somme si le pape, ou un roi, un tel autre grand personnage, mourait dans un certain délai. Ces paris sur la vie des papes, des rois, etc... pouvaient, si l'on avait affaire à des fanatiques ou simplement à des malheureux poussés par la cupidité, mener à des attentats. Aussi furent-ils interdits, en 1570, pour les Pays-Bas espagnols; en 1588, à Gènes; en 1598, à Amsterdam; en 1604, à Rotterdam; en 1681, en France, et, en 1773 seulement, en Angleterre.

A quel âge commencer à nager en compétition?

Souvent nous recevons des résultats relatant que le jeune X... s'est classé de telle ou telle façon, commentaires suivis de l'âge de l'enfant (6, 8, 10 ou même 5 ans).

Il est révoltant de voir faire de la compétition à de très jeunes nageurs, bien souvent sur des distances assez longues; on fatigue inutilement leur organisme sans aucun intérêt et sans profit.

Les enfants, une fois qu'ils savent nager, ne doivent pas faire de compétition, mais simplement se distraire dans l'eau.

Il est assez tôt, à 13 ou 14 ans, de leur permettre de faire de petites épreuves avec des enfants de leur âge, mais simplement sur de courtes distances.

Il est toujours temps de se lancer dans les compétitions, aux enfants il faut apprendre un style en profitant de la souplesse inhérente au jeune âge, et rien d'autre.

LA PEINE DE MORT? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.

LE PRIX DU SUCCES

"Cela ne valait pas la peine d'être la première femme à traverser la Manche à la nage". — Gertrude Ederle espère recouvrer le sens de l'ouïe. — Instructrice de natation dans une piscine privée.

NEW-YORK, 16 (Spécial au "Petit Journal"). — Jadis, elle fut applaudie des foules. Les fanfares retentirent en son honneur. Une nation entière fêta son courage et son habileté. Aujourd'hui, une solitude et un calme désolant l'entourent. Elle est presque sourde. Ceci est le lendemain de la gloire de Gertrude Ederle, la première femme à traverser la Manche à la nage. Elle a gagné honneurs et richesse, mais au détriment de son organe auditif.



GERTRUDE EDERLE

Elle enseigne la natation dans une piscine privée à Rye, N.-Y. Sa célébrité a pâli, mais le courage et l'amour du sport qui lui firent accomplir son fameux exploit ne l'ont pas abandonnée. "Cela ne valait pas la peine", dit-elle. "C'était bien beau et le souvenir reste pour toute la vie. Mais si j'avais su que j'en perdrais l'ouïe, je n'aurais pas poursuivi cette carrière".

A quoi sert à un lanceur de les empêcher de frapper!

Lancer une partie de neuf manches sans qu'un coup sûr soit frappé et ensuite perdre par un score de 1 à 0 dans la dixième, n'est pas ce qu'il y a de plus plaisant pour un lanceur, mais c'est exactement ce qui arriva à Jérôme (Jerry) Abberbock, jeune lanceur des "Toronto Leafs", que nous verrons au Stadium, le 31 juillet.

Ceci arriva lorsqu'il jouait pour le club d'un High School de New-York. Après avoir tenu l'ennemi en respect pendant neuf manches, ses associés ne purent l'aider et l'adversaire gagna dans la dixième. Jerry fut aussi une étoile du "ballon au panier" et au "football à son collège, à New-York, où il est né. Jerry est un athlète qui mesure six pieds et un pouce et demi et pèse 205 livres.

Le club Bordeaux

Aujourd'hui, le Bordeaux reçoit le Montréal Quarry. Dimanche le 24 juillet, le Chapleau sera l'hôte du Bordeaux. Le Cercle Social de Bordeaux lance un défi au Ste-Thérèse, St-Jérôme, etc., pour les dimanches qui suivront.

Le club St-Michel

Cet après-midi, le club St-Michel recevra le Restaurant J. A. Gagnon. Informations, Rodolphe Constantineau, Calumet 7795.

SPECIALISTE VOIES URINAIRES HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques. Docteur J. M. E. PREVOST Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York 3440 rue Hutchison, MARquette 6611

Le "GINGER ALE" (SEC) DE Gurd Defié le Monde par sa Qualité
Fabriqué au Canada par des Canadiens
Il désaltère l'élite de tous les pays

ROULEZ vous-même

VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC A CIGARETTE
FOREST FRERES

REMARQUEZ comme il est facile à rouler
comme il brûle bien
comme il est doux à fumer



'TI 'PIT LE CHÉTIF

PAR EDDY PRÉVOST



La minute Gaie

Au restaurant

—Garçon! voilà — est-ce du boeuf ou du cheval que cette grillade?
—Non, monsieur; c'est du mulet. Le mulet est têtue; encore un peu de patience, voyons, et vous en viendrez à bout!

La raison

—Est-ce que vous avez pensé sérieusement à vous marier?
—Où.
—Mais pourquoi restez-vous donc célibataire?
—C'est justement pour ça.

Embarras

—Quelle date sommes-nous aujourd'hui?
—Mais regardez sur votre journal!
—Impossible, il est d'hier!...

Les aménités conjugales

—N'insiste pas, ma chère. Tu ne sauras pas le cadeau que je veux te faire pour ta fête. Je veux que tu aies la surprise.
—Dis vite, alors, car la grande surprise pour moi, ce sera de te voir tenir ta promesse.

Scène conjugale nocturne

Monsieur, dans son sommeil, se met à pousser des hurlements.
Madame, le réveillant:
—Qu'as-tu donc à crier de la sorte?
—Je rêvais que tu étais morte.
—Mais les grandes douleurs sont muettes!

C'est dur, vrai!

Un expert dit qu'un diamant réellement bon est capable de faire un trou dans presque n'importe quel. Spécialement dans un compte de banque.

La bonne servante

—Vous êtes maladroit, ma fille... Je ne voudrais cependant pas vous faire de reproches.
—Oh! que Madame ne se gêne pas pour moi... Les reproches, ça m'est égal.

Catastrophe

—Madame, madame... il y a des rats dans la cuisine!
—Eh bien, nous sommes frais; le propriétaire qui ne veut pas d'animaux dans la maison!

Jeu de mots

—Elle a fait des pieds et des mains pour arriver à la situation qu'elle possède aujourd'hui.
—C'est une intrigante?
—Non, une pédicure manucure.

Apprentissage

—Vous voulez en faire un pâtissier? A-t-il des dispositions, au moins?
—J'y crois, il adore les gâteaux!!!

Baptiste s'est démis un genou

—Où avez-vous reçu ce coup? N'est-ce pas sous la rotule?
—Non, Monsieur le Docteur, c'est près de l'église!

Gentillesse

—Pourquoi as-tu découpé l'article intitulé "Comment devenir centenaire"?
—Pour ta mère!
—Oh! comme c'est gentil... Tu veux le lui montrer?
—Non! je ne veux pas qu'elle le voie!

Malgré la crise

—Pourquoi ne te débarrasses-tu pas de ton chien?
—Je le garde pour des raisons sentimentales: ma femme le déteste!

En panne

—Le moteur ronflait bien pourtant?
—Oui, mais il a dû s'endormir...

Mot d'enfant

Les êtres déshérités

—Dis, tante, ça fait mal d'être déshéritée de la nature?
—Pourquoi me demandes-tu ça, Toto?
—Mais parce que papa disait hier que tu l'étais!

Psychologie de la mémoire

La maman, indignée. — Tu devrais avoir honte de ne jamais te rappeler, en rentrant à la maison, ce que l'on vient de t'enseigner à l'école. Vois ton petit camarade Robert, il s'en souvient toujours, lui.
L'enfant, sûr de lui. — Oui, mais il habite plus près de l'école...

FEMMES

Bout de conversation surpris à la terrasse d'un café très littéraire, entre deux hommes de lettres connus, l'un critique d'un grand journal du soir, l'autre romancier et poète tout près d'entrer à l'Académie:
—Les femmes, dit le romancier, les femmes n'ont jamais été aussi folles qu'aujourd'hui et jamais elles n'ont fait si peu de folies.
—Les femmes, répond le critique, n'ont jamais été si intelligentes qu'aujourd'hui, et jamais elles n'ont fait autant de sottises.

Réclame originale

Un acrobate rate un saut périlleux et s'effondre sur la piste en rendant un flot de sang par le nez et les oreilles.
Une vive émotion s'empare de l'assistance.
—Bah! dit un bourgeois à sa femme qui manque de se trouver mal, t'en fais pas; tout ça c'est de la réclame.

Progrès

Le médecin, stupéfait. — Comment? Je vous surpris en train de boire un petit verre de liqueur? Ça, c'est raide, par exemple. Ne vous l'ai-je pas formellement interdit, il y a deux mois?
Le malade, humblement. — Oui, docteur. Mais je pensais que, depuis, la science médicale avait peut-être fait quelques progrès...

T'a pas ?

PAR RACEY



T'as pas déjà critiqué l'état des planchers de la maison, un jour où tu n'étais pas de très bonne humeur —



et dit à la femme qu'il était temps qu'elle fasse venir quelqu'un pour les polir



Mais le lendemain, tu réalises que les planchers ont bien été polis lorsque tu glisses en entrant et vas t'étendre de tout ton long —



T'as pas déjà essayé une BLACK HORSE? C'est ça qui vous relève un homme!

Dites simplement —
“Bière BLACK HORSE Dawes, s.v.p.”

INTERESSANTE BIOGRAPHIE DU CHAMPION MONDIAL DES 160 LIVRES

Le boxeur français Marcel Thil, tenant du titre suprême des poids moyens, aide financièrement les déshérités de la vie, les malades des hôpitaux et des sanatoria.

Dans le cercle enchanté de la vie — si l'on peut ainsi dire! — Marcel Thil, champion du monde des 160 livres, fait son apparition le 29 mai 1904. Ceci se passe à St-Dizier, France, où son père travaille comme forgeron.

Marcel a trois ans et demi lorsque la famille Thil quitte St-Dizier où, par erreur, les biographes du champion situent ordinairement sa naissance. A l'ombre de la luxuriante forêt de pierres qu'est la cathédrale, l'enfant grandit et se forme. Déjà solide et fort, il aime les jeux violents et, dans le faubourg où il vit, parmi ses jeunes camarades, son énergie précoce le fait roi. Il a dix ans lorsqu'éclate la guerre: elle surprend une famille déjà affreusement désemparée par la disparition prématurée du père, qui a succombé quelques temps auparavant sous le poids du labeur écrasant qu'il s'était imposé.

Nous voici donc en pleine tourmente et celle-ci se fait encore plus âprement sentir dans la cité rémoise qui est l'objet de la convoitise puis de la fureur aveugle de l'ennemi. Celui-ci occupe la ville durant une longue semaine et tous vivent des heures atroces. Seuls, les enfants, et Marcel en particulier, avec l'insouciance de leur âge, trouvent dans cette occupation, matière à des amusements nouveaux et... dangereux. Par leur turbulence, il font que les Allemands enragent et, un jour, le jeune Henri Thil, frère de Marcel, est poursuivi par une patrouille de Hussards "de la Mort", qui chargent l'enfant éperdu, au galop de leurs chevaux. Après l'évacuation de la ville par les Allemands, l'artillerie française s'y installe: une batterie de "120 long" est mise en position dans le jardin de Mme Thil. Les gamins du quartier, ayant Marcel à leur tête, montent sur les toits pour mieux voir... ce qui se passe... et vont même jusqu'à s'aventurer sur la ligne de bataille au grand désespoir de Mme Thil qui, chaque jour, est bouleversée par de folles inquiétudes.

MARCEL VEUT METTRE LES MITAINES CONTRE LES VOLONTES DE SA MERE

Mais le bombardement se fait plus intense et la position devient intenable. La famille Thil se réfugie en Haute-Marne chez sa grand-mère et dans ce calme qui succède à la tempête, les enfants s'ennuient et cherchent des distractions. A ce moment, Marcel est pris d'un goût passionné pour la mécanique et de ses mains, que l'atavisme rend adroites, il "bricole" et fabrique des objets divers. Le sport commence cependant à l'attirer: il fonde une équipe de football et en prend la direction. A la belle saison, il plonge dans la rivière et nage, nage jusqu'à épuisement. Il pêche, il chasse et dépense, comme il peut, son trop-plein de forces.

Des Américains ont un camp aux alentours et, comme tous bons Américains qui se respectent, ils pratiquent la boxe. Marcel, qui a ses entrées au camp, admire, de tous ses yeux, ce sport nouveau, rude et noble tout à la fois qui inquiète sa mère et fait lui demander d'y renoncer. Marcel a son idée: il veut, lui aussi, mettre les mitaines et, un jour, il opère un échange admirable: une douzaine d'œufs fraîchement pondus contre deux paires de gants. "Maman" Thil est fureuse, car les œufs sont rares, mais elle est désarmée par les rires de ces grands diables de Sammies et par les affectueuses protestations de son fils.

THIL VIT UNE SERIE D'AVEVENTURES

L'Armistice est signée, la vie est redevenue normale, les mois et les semaines s'écoulaient paisiblement. Au début de 1922, Marcel perd sa mère, cette mère qu'il adorait et, désemparé, il suit ses frères à Reims, où tous vont rejoindre une de leurs sœurs, qui tient un commerce de bols et charbons. Marcel a 18 ans, il est bâti "en force" et ni les sacs de 120 livres ni les étages ne lui font peur.

Mais la passion de la boxe ne l'a pas abandonné. Fin 1922, il débute au Wonderland Rémois. Quelques temps après, il fait un combat au Cirque de Reims et recueille des juges un verdict de match nul.

En février 1923, il s'engage dans la Marine et ne tarde pas à créer une équipe de football dont il devient le capitaine. Embarqué sur un aviso "Le Verdun", en qualité de mécanicien, il continue son entraînement pour la boxe et participe au championnat de la Manche. En 1925, il est proclamé champion de France de la Marine, à Lorient, après avoir mis k.o. son dernier adversaire.

En 1925, étant embarqué sur le torpilleur "Le Bourrasque" comme quartier-maître mécanicien, il s'aligne à nouveau dans le championnat et conserve son titre.

Libéré en février 1926, il demeure cependant deux mois de plus à bord pour attendre son ami Kessler.

Ensemble, ils débarquent à Marseille et, là, font quelques combats qui leur rapportent quelques sous avec lesquels ils se rendent à Paris.

A peine arrivés dans la capitale, ils vivent une série d'aventures...

A L'HEURE DES REPAS, IL SE CONTENTAIT DE SERRER D'UN CRAN SA CEINTURE

En compagnie de son ami Kessler, Marcel Thil arrive à Paris et s'y installe, plein d'espoirs, ne doutant pas que la Fortune ne vienne bientôt le rejoindre.

En attendant la venue de dame Fortune, à la démarche instable, il faut vivre!... Pour Marcel, deux solutions se présentent conjointement: trouver un emploi de mécanicien et... boxer! L'emploi ne se trouvant pas, reste la seconde éventualité. Suivant l'usage, Marcel se munit avant tout, d'un gérant! Il tombe sur un "amateur" plein de zèle mais... sans licence. De ce fait, ce pauvre Marcel ne peut trouver à figurer dans un programme pugilistique! Ses maigres ressources sont maintenant épuisées, il n'a plus un rouge liard en poche et ce sont alors les affres des déjeuners problématiques et des dîners incertains! S'il ne rencontre pas quelque ami qui l'invite et qui... insiste — car Marcel est discret — il se contente, à l'heure des repas, de serrer d'un cran sa ceinture! Cette situation se prolonge et cela ne va plus du tout! Des amis conseillent: alors à Thil et à Kessler d'aller voir Alex Taitard! Aidé des conseils précieux et soutenu par la chaude cordialité de cet homme avisé et si sympathique, Marcel reprend courage! Tout est changé, d'ailleurs, pour lui: il mange à sa faim, tous les jours et à chaque repas! C'est déjà merveilleux! Peu après, il entre aux usines Citroën comme régulier et fait quelques petits combats au Central.

LA FORTUNE BAISE ENFIN LE FRONT DE MARCEL

En 1928, il débute à Wagram et gagne à la septième ronde par arrêt de l'arbitre. Le lendemain l'organisateur appelle Taitard et, excellent prophète (!), lui dit sans barguigner, que Marcel Thil est un "tocquard" et qu'il "n'arrivera jamais à rien!" Muni de ce viatique... encourageant, Marcel traverse la Manche et va en Angleterre. Il y fait 15 combats: il subit trois défaites aux points, fait un match nul et remporte 11 victoires, dont la plupart avant la limite.

Un peu décontenancé par les exploits du "tocquard", le promoteur précité revient sur sa prophétie et décide de faire participer Thil à la compétition nationale pour le titre des poids moyens. En demi-finale, Marcel écrase Thuru par k.o. à la première ronde. Deux semaines plus tard, en battant Gandon, Marcel Thil devient champion de France. A ce trophée, il ne tarde pas à ajouter celui du titre européen.

La Fortune est arrivée enfin et, en guise de bienvenue, a baisé au front Marcel Thil! Celui-ci rend la politesse à... sa fiancée, à Mlle Taitard, fille de son protecteur et ami, et scelle ainsi indestructible-

ment leur prochaine union. Celle-ci est célébrée en juillet 1929 et c'est pour Marcel le commencement d'un bonheur parfait, absolu, qui s'affirme, de jour en jour, plus complet.

LE CHAMPION MONDIAL EN PANTOUFLÉS

Marcel, qui a conservé sa passion pour les "bricolages", passe le temps de ses loisirs à fabriquer mille petits objets plus ingénieusement conçus les uns que les autres, et n'arrête volontiers ces travaux que pour écouter, à la T.S.F., les programmes de musique. Si vous cherchez Marcel Thil, il vous sera aisé de le trouver! S'il n'est pas à la salle d'entraînement, vous le rencontrerez chez lui le marteau ou la lime en mains ou, encore à son garage, le nez plongé dans le capot de sa voiture...

Marcel Thil, sous son écorce rude, dissimule une âme sensible et tendre. Modeste jusqu'à l'excès, doux comme, seuls, savent l'être les forts, il a partout des amis, surtout parmi les humbles, les déshérités de la

vie, car eux, mieux que les autres, connaissent le grand cœur de Thil. Les malades des hôpitaux ou des Sanatoria ont trouvé, en Thil, mille raisons de l'aimer et essaient de le lui faire savoir.

Ceux de Brevannes, par exemple, n'eurent-ils pas la délicate et charmante pensée de lui adresser, avant son match avec le nègre Gorilla Jones à qui il enleva le championnat du monde des 160 livres un trèfle à quatre feuilles, cueilli dans le parc du Sanatorium? Profondément ému, Thil, ce jour-là, monta bravement sur le rond en jurant de voir réalisés leurs vœux si joliment exprimés. On sait comment il y parvint!

Par ces quelques traits, on peut voir que Marcel Thil est un des exemples les plus... frappants pouvant être cités à tous les profanes du Sport dont la sottise opinion — trop souvent propagée — est que les boxeurs sont de "sinistres brutes", tout à fait incapables de témoigner de la même sensibilité que les "intellectuels"!

Faut-il encore ajouter pour leur édification sur ce point que Marcel Thil adore les animaux, qu'il a pour eux des faiblesses insoupçonnées?

Grand amateur de danse, Marcel Thil est, aux dires de sa jeune et charmante femme, un cavalier exceptionnellement doué. Il adore le cinéma muet et sonore. Ses artistes préférés: en première ligne, naturellement, celui dont il comprend le mieux la nature: le tendre, le sensible, l'émouvant; viennent ensuite l'impassible Buster Keaton, le trépidant Milton, le puissant George Bancroft. Ce qu'il aime aussi ce sont les folles chevauchées des cow-boys, les aventures du Far-West américain. Comme un enfant, il s'amuse au spectacle des dessins animés. Car Thil, comme tous les êtres bons, est un garçon joyeux: chez lui, il donne libre cours à sa fantaisie débordante; il n'est point de farces qu'il n'invente pour faire rire sa riante compagne ou son géant beau-père Alex Taitard, qu'il aime comme un père. La joie habite son foyer, une joie saine et pure comme l'âme de ceux qui y vivent.

Satisfaisante

COMME UN COUP BIEN PORTÉ



La Carling's Black Label Lager est une révélation à chaque gorgée... vous donne une vive satisfaction... comme un coup merveilleusement réussi... elle est stimulante... délicieuse... chaque goutte appétissante un plaisir... chaque bouteille scintillante un trésor de moelleuse saveur... de pétillante santé... et elle est pure... saine... nutritive... commandez-la à votre taverne ou au club... ou à la caisse chez votre épicié.

Carling's

Black Label Lager Beer

CARLING'S AMBER ALE ★ RED CAP ALE ★ INVALID STOUT ★ BLACK LABEL LAGER BEER

Le courrier L. de Francoise

D.—J'ai toujours considéré un ami infidèle comme un traître et quand je lis votre courrier je me dis que les femmes, en général, ont bien tort d'être ainsi prêtes à pardonner et à renouer des relations anciennes avec ceux qui les ont fait souffrir. Mon ami m'a délaissée pour une autre il y a déjà un an et comme je l'ai rencontré, il y a quelques jours, il m'a demandé pour revenir me voir comme autrefois. Je lui ai répondu que je réfléchirais mais, bien que je l'aime encore, je ne veux pas le recevoir parce que son abandon passé m'a enlevé toute la confiance que j'avais en lui. N'ai-je pas raison? Je vous écris parce qu'il m'a semblé que vous conseillez souvent le pardon. — **DESILLUSIONNEE.**

R.—Je conseille le pardon à toutes celles qui sont déjà portées à pardonner, à celles qui m'écrivent et me demandent conseil mais avec le secret espoir que je les encouragerai à accueillir celui qu'elles ont aimé et qu'il leur semble impossible pouvoir oublier. A quoi cela servirait-il que je les engage à garder rancune, à souffrir quand leur cœur s'ouvre de nouveau à un bonheur autrement conçu? Les meilleures chances d'être heureux sont encore dans l'oubli de ce qui nous a rendus malheureux, croyez-moi. Et songez donc au lot de rancunes et de haines que l'on traînerait jusqu'à la fin de sa vie s'il fallait accumuler, d'une année à l'autre, le souvenir de nos tristesses, de nos déceptions, des trahisons dont nous avons été l'objet et des inévitables désenchantements qui nous ont fait verser des larmes! Je ne vous écris pas ceci pour vous conseiller de pardonner à l'infidèle ami qui vous trahit mais pour vous engager à ne pas le repousser impitoyablement si vous l'aimez encore. Laissez-le revenir simplement s'il vous témoigne quelque affection, accueillez-le sans trop d'empressement et de confiance mais si, un jour ou l'autre, vous vous décidez à l'épouser, il faudra aller à lui avec l'oubli total du passé, disposée à ne jamais ressusciter les anciens chagrins que vous vous serez mutuellement causés. Et c'est une grande ressource dans la vie que de pouvoir bannir de nos souvenirs, nos préjugés et nos amertumes pour s'en traîner à la mansuétude qui est le charme du déclin de l'existence. Si, au contraire, vous le considérez toujours comme un traître il vaudra mieux cesser toute relation avec ce jeune homme en qui vous verrez toujours un ennemi.

D.—Je tiens hôtel dans une campagne et surtout depuis qu'il passe des touristes dans notre région je m'efforce de tenir la maison très propre, d'être avenante et d'avoir une excellente table. Il est arrivé souvent que les gens de passage chez nous nous ont causé des dégâts; pouvons-nous alors leur réclamer quelque argent en plus du prix exigé pour la pension? — **JE VEUX BIEN AGIR.**

R.—Il est en effet bien important pour une hôtellerie de campagne d'avoir le renom d'un bon service; c'est même le seul moyen de s'attirer de la clientèle. Pour éviter de mécontenter les touristes qui logent chez vous, posez donc des affiches en vue où vous demanderez, entre autre chose, que l'on respecte votre propriété. La meilleure réclame que propriété. La meilleure réclame est la satisfaction que vous donnez à vos visiteurs qui, à leur tour, vous attirent des clients en donnant votre adresse à leurs amis qui voyagent et en les dirigeant chez vous.

Spécialité:
PERMANENT
\$3 2 pour \$5.00
Autre permanent \$4.00
Permanent à l'huile, \$5.00
Garantis pour 6 mois
Le Salon R. Giguère
1198 ST-DENIS — TEL. HA. 6619



D.—Que signifie être né un jeudi?
— **UN LECTEUR.**

R.—Jeudi: enfants coléreux.
D.—Comment prononce-t-on le nom Ghislaine? Doit-on s'abstenir de prononcer le "h" et dire "Gislaine"? — **MAMAN.**

R.—On prononce le "h" et on dit Ghislaine.
D.—Nous avons fait un voyage au cours de l'été. A un hôtel où nous nous sommes arrêtés il n'y avait que de vieilles gens et ma mère m'a alors empêchée de fumer la cigarette disant qu'elle ne voulait pas que je les contrarie car ces gens considèrent mal une femme qui fume. Ne faut-il pas être plus indépendant que cela? — **MODERNE.**

R.—A votre âge, vous croyez ardemment à l'indépendance et vous rejetez résolument tout acte qui vous impose un sacrifice. Dans la génération qui vous précède, il y a des gens qui tolèrent l'usage de la cigarette par les femmes; il y en a d'autres qui n'admettent pas cette liberté. Je pense, avec votre mère, qu'il y a des circonstances où il faut respecter les préjugés et les usages établis dans la génération qui vous précède et qu'il ne sert rien de contrarier les vieilles gens et de leur faire jeter les hauts cris. Si, à l'hôtel où vous êtes descendue, il n'y avait comme vous me l'avez dit que de vieilles gens, qui se choquent de voir une femme fumer pourquoi vous seriez-vous posée en réformatrice et auriez-vous eu l'air de les braver? Votre attitude aurait certainement manqué de discrétion et votre mère a pensé avec sagesse qu'il valait mieux vous abstenir, momentanément, de fumer. Il ne s'agit pas de manquer d'indépendance ni d'être hypocrite mais simplement d'accorder aux gens âgés le respect auquel ils ont droit.

D.—Quand on joue le bridge-contrat, compte-t-on des points pour les honneurs? — **UN PARI.**

R.—Au bridge-contrat, on ne compte que les honneurs (quatre ou cinq) qui sont tous dans une même main; les honneurs divisés ne comptent pas. Les points des honneurs se marquent "en haut" c'est-à-dire qu'ils ne comptent pas pour décider de la partie.

D.—Je dois aller passer quelques semaines au bord de la mer, croyez-vous que j'aurai besoin de vêtements d'hiver. On me dit qu'il y fait toujours froid. — **RACHEL.**

R.—Le climat à la mer n'est pas partout le même et les campagnes ne sont pas également exposées au vent. Si vous allez dans un endroit réputé froid, munissez-vous d'une robe de laine et d'un chaud manteau mais le mois de juillet est généralement assez chaud partout.

D.—J'ai dans ma maison de vieilles tentures de velours que je pourrais utiliser de nouveau, croyez-vous qu'elles seraient jolies dans ma maison de campagne? — **VILLA DES BRISES.**

R.—Les tentures des maisons de campagne sont généralement confectionnées de cretonne ou d'un tissu qui donne une impression de fraîcheur. Le velours est plus lourd et il serait préférable que vous l'utilisiez dans votre maison de la ville.
FRANÇOISE.

22 tonnes de fraises sont entrées hier en Angleterre

LONDRES, 16. — La douane de Plymouth a fait hier une belle recette: 1,260 livres sterling, rien qu'avec 22 tonnes de fraises, les premières arrivées de France. Le personnel avait été considérablement augmenté pour que la vérification et le pesage des colis puissent s'effectuer dans le minimum de temps. La réexpédition s'est faite dans l'après-midi, vers Londres, et les principales villes de province. Chaque livre de fraises paie un droit d'entrée d'environ 9 centimes.

LE JUGEMENT D'UNE HAUTE AUTORITE



Une des stations de l'admirable chemin de croix en bronze, grandeur naturelle, de Ste-Anne-de-Beaupré.

M. Rumilly vient de faire paraître un nouveau livre de "Sainte-Anne-de-Beaupré". Edité par la grande maison Flammarion de Paris, ce livre, dont on parle déjà beaucoup en France, est maintenant en librairie au Canada. Ses qualités littéraires sont encore supérieures à celles qui ont fait le charme et le succès de la vie de Laurier du même écrivain. M. Rumilly atteint, dans le maniement de la prose française, de l'avis de grands critiques français, une véritable maîtrise. Son livre sur Sainte-Anne-de-Beaupré est, à la lecture, un enchantement. Il fera connaître au loin une des gloires du Canada français. Et voici ce qu'écrivit S. Ex. Mgr Villeneuve, Archevêque de Québec et Primat du Canada: "M. Rumilly a bien mérité des Canadiens. Il a bien mérité aussi des lettres françaises". Les lecteurs de "Sainte-Anne-de-Beaupré" ratifieront avec plaisir le jugement d'une si haute autorité.

Ce livre est en vente dans les librairies. On peut aussi se le procurer en envoyant un mandat-poste de \$0.80 au "Petit Journal". Contre \$1.50, on recevra "Sainte-Anne-de-Beaupré" et "Sir Wilfrid Laurier", du même auteur.

LE BLASON DES GRISONS

Le grand Conseil du canton des Grisons, en Suisse, vient de se réunir, à Coire, pour trancher un point d'héraldique assez original: il s'agissait de simplifier les armoiries du canton.

Et ne croyez pas que la besogne fut superflue: le blason des Grisons représentait un saint Georges en train de pourfendre le symbolique dragon en présence de la Vierge Marie, d'un géant portant un sapin déraciné et d'un bouquetin noir qui contemplant tant d'illustres personnages.

Par un vote remporté à l'unanimité, les citoyens des Grisons ont froidement supprimé de leur blason le dragon, le géant, la madone et le sapin.

UN VIEIL ETUDIANT

La Tchécoslovaquie vient de perdre son plus vieil étudiant, Franz Kabina, dont les obsèques ont eu lieu récemment à Presbourg, capitale du pays. L'"éternel étudiant", comme on appelait ce vieillard de quatre-vingt-douze ans, exerça d'abord la profession d'avocat à Budapest, mais lors de la crise qui bouleversa la vie nationale, il abandonna le barreau. Voici quelques années, il commença à étudier la médecine, mais la mort devait l'empêcher de passer ses derniers examens.

Toute la Faculté a assisté à ses funérailles et avait fait envoyer une couronne avec cette inscription: "A notre plus ancien collègue".

Trois cents Mennonites arrivent à Marseille

MARSEILLES, 16. — Un second convoi de Russes mennonites est arrivé à Marseille, à bord du "Porthos", des Messageries maritimes, courrier de Yokohama. Ceux-ci ont quitté la Russie vu les difficultés de l'existence. Ce sont des descendants des Anabaptistes que l'impératrice Catherine appela jadis en Russie. Le groupe comprenait environ trois cents personnes.

Après un long voyage en Sibérie et en Mandchourie, ils ont gagné Shanghai, puis Marseille. Les Mennonites européens assureront leur transport en Amérique du Sud.

LIQUIDE MYSTERIEUX Tue! X



MYSTERIEUX
de nom
MYSTERIEUX
d'action!

Le LIQUIDE MYSTERIEUX est un insecticide de force tout à fait en dehors de l'ordinaire—un insecticide dont la puissance est telle que grâce à lui, tous insectes nuisibles ordinaires sont promptement détruits. Quoique mortel pour les insectes, il est absolument inoffensif pour les êtres humains et les animaux. Par son pouvoir insecticide extraordinaire, le LIQUIDE MYSTERIEUX est le destructeur d'insectes le plus efficace, le plus agréable de même que le plus sûr qui puisse être employé.

REFUSEZ TOUT SUBSTITUT— EXIGEZ LE LIQUIDE MYSTERIEUX

**MOUCHES
PUNAISES
MITES
MARINGOUINS
FOURMIS
PUCES
Etc.**



Le dernier cri pour la maison moderne

UN PEU DE FANTASIE



Nos souliers sont plutôt simples cet été, même pour le soir, cependant pour satisfaire les coquettes désireuses de se distinguer par le choix d'accessoires un peu fantaisistes, on a créé les modèles ci-dessus. Nous avons donc remarqué, chez les bottiers, des escarpins de daim blanc rehaussés soit de cuir verni, soit de chevreau perforé. D'autre part, le soulier de tissu est encore plus populaire, sous forme de richelieu ou sandale découpée. L'alliance du cuir et du tissu est toujours très bien vue.

Comment Louis XI punissait les fraudeurs

Il est intéressant de rappeler comment étaient châtiés les fraudeurs sous le règne de Louis XI. "A tout homme qui aura vendu lait mouillé sera mis un entonnoir dedans la gorge et ledit lait mouillé sera entonné jusqu'à ce qu'un médecin ou un barbier déclare qu'il n'en peut, sans danger, avaler davantage. "Tout homme qui aura vendu oeufs pourris et gâtés sera exposé sur notre pilori. Lesdits oeufs seront abandonnés aux petits enfants qui s'esbattront à les lui lancer sur le visage pour faire rire le monde. "Tout homme qui aura vendu du beurre contenant corps étrangers sera attaché à notre pilori. Ledit beurre sera rudement posé sur sa tête et laissé tant que le soleil ne l'aura pas entièrement fait fondre. Pourront les chiens le venir lécher et le menu peuple l'outrager. Si le soleil n'est pas assez chaud, le délinquant sera exposé en la grande salle de la geôle, devant un beau, bon et grand feu, où tout chacun le pourra venir voir et insulter." Cette ordonnance royale, datée de 1481, devait donner à réfléchir aux cultivateurs tentés... d'exagérer.

PARURES DE RENARD

Etant donné la fraîcheur des nuits et des soirées sur la Rivière, nos élégantes portent souvent des écharpes faites de deux beaux renards blancs, gris clair ou beige clair. Et comme les manteaux sans col ne leur paraissent pas suffisamment habillés pour l'après-midi, beaucoup de femmes s'empressent de lui ajouter aussi une parure de renard drapée en torsade ou simplement jetée sur les épaules.

Ondulation Permanente à l'huile
Notre permanent régulier à \$7 est réduit pour un temps limité à
\$3 - 2 pour \$5
Pas d'ondulation au doigt nécessaire
Téléphone MARquette 3803
SALON DE BEAUTE
Old Colony
1249 DORCHESTER OUEST

Entre nous, madame...

LES DEPILATOIRES

S'il s'agit d'ôter très peu de poils: quelques longs poils poussant régulièrement sur une verrue, on peut les enlever avec la pince à épiler; ils mettent ainsi un temps assez long à repousser. Mais c'est un procédé qui entraîne facilement un peu d'infection par les microbes habituels de la peau, car il ouvre très largement l'orifice dans lequel se trouvait le bulbe du poil. Pour les grandes surfaces à épiler, il existe des pâtes ou des poudres à base de sulfure de calcium ou de baryum. On peut les utiliser avec de très bons résultats et sans aucun danger, si l'on suit bien les indications données par le fabricant. Le poil repousse au bout d'un certain temps; mais il ne repousse ni plus gros ni plus raide, ainsi qu'on le croit quelquefois. Chez certaines personnes dont le système pileux est très développé, il faut de plus prendre, après avis d'un médecin, des extraits de glande à sécrétion interne. Deux procédés sont très efficaces, mais fort dangereux s'ils ne sont pas prescrits et suivis de très près par un médecin très sérieux: ce sont l'acétate de thallium par voie interne et, d'autre part, l'électrolyse.

D'OU VIENNENT LES CAPUCINES?

Cette plante est originaire de l'Amérique méridionale, où elle croit naturellement dans toutes les parties intertropicales, principalement au Pérou, au Chili et sur les bords du Rio de la Plata. Les premiers pieds furent apportés du Pérou en Espagne, dans les vingt dernières années du dix-septième siècle, savoir, ceux de la petite espèce, en 1680, et ceux de la grande en 1684. La capucine s'est répandue depuis dans toutes les autres parties de l'Europe. Elle doit son nom à l'analogie que, par suite de la disposition de son éperon, sa fleur offre avec le capuce des moines.

LA PEINE DE MORT? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.

Un revêtement d'émail couvre les murs et le toit.

Grand choix de coloris. — Propreté et solidité.

On vient de bâtir à Cleveland une curieuse villa dont le revêtement est fait de plaques de métal émaillé lui donnant un fini presque indestructible.

Cet émail est semblable à celui qu'on utilise habituellement pour les baignoires, glacières électriques, évier, fourneaux de cuisine, etc...

Les avantages de cette nouvelle méthode sont, paraît-il, nombreux. Le coût en est raisonnable, l'apparence plaisante et nouvelle, et les constructeurs affirment que cet émail offre une grande résistance aux intempéries, étant solide et durable. Il se nettoie aussi avec facilité.

Les lames d'acier servant à maintenir le revêtement de cette maison unique en son genre, subissent un traitement tout à fait minutieux. Des silicates et du borax sont placés dans une fournaise ardente et chauffés à une température d'environ 3,000 degrés Fahrenheit pendant à peu près 8 heures.

Il se forme alors un verre liquide chauffé à blanc et coulé ensuite dans une cuve contenant de l'eau froide. Au contact de l'eau glacée, le verre se solidifie et se brise en millions de petits morceaux. Ceux-ci sont placés dans un broyeur spécial avec de l'eau et des matières colorantes. Le moulin écrase et malaxe les produits jusqu'à ce qu'ils aient atteint la consistance d'une bouillie assez épaisse.

Des feuilles de métal ayant subi une préparation appropriée sont choisies et nettoyées par un procédé spécial. L'émail liquide est versé sur le métal, sous pression, pour former la première couche servant de fondation. Après l'application, cette couche d'émail est séchée et placée dans un four brûlant, chauffé à 1500 degrés, pendant tout le temps nécessaire pour que la pâte d'émail se liquéfie et s'introduise dans les pores du métal. Puis une seconde couche est appliquée et parfois même une troisième.

La construction des murs de la maison revêtue d'émail est simple. Les plaques de métal émaillé forment des panneaux d'environ un demi-pouce d'épaisseur et l'on a inséré dans ces panneaux, au moyen de colle forte, une fibre isolante. La dimension des plaques varie et atteint souvent 30 pouces carrés de surface. Les murs extérieurs et les murs intérieurs sont reliés par des mon-

Le Plat du jour

OEUFS POCHE A LA VENITIENNE

Préparez un artichaut moyen par personne, trois cuillerées de sauce tomate, 3 onces et quart de beurre, 6 oeufs et un verre à vin de Madère.

Faites cuire vos artichauts à l'eau bouillante salée. Otez-en les premières feuilles coriaces et le foie. Garnir chaque fond avec un oeuf poché.

Arrosez ensuite avec une sauce vénitienne:

Faire réduire de moitié le verre de Madère, ajoutez la tomate concentrée, un bouquet garni (Cerfeuil, thym, laurier) et un peu d'eau bouillante si la sauce est trop épaisse.

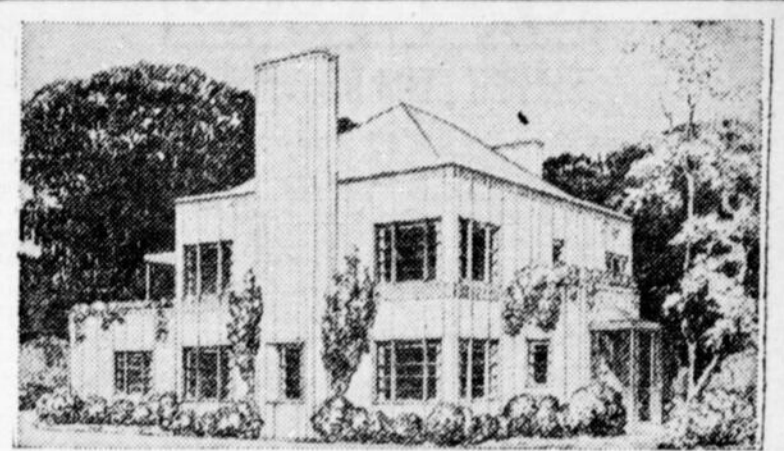
Mettre un flocon de beurre sur chaque oeuf. Passer à four modéré pendant 15 ou 25 minutes.

Servir dans le plat de cuisson en ornant chaque oeuf d'une petite rondelle de tomate.

LE NICKEL

Les casseroles de nickel sont très coûteuses et doivent l'être. Si vous trouvez du nickel à bas prix, c'est qu'il est mêlé de cuivre: dédaignez-le!

Le beau nickel se nettoie facilement avec eau de cristaux, puis du blanc d'Espagne.



Croquis d'une villa moderne dont la toiture et les murs sont protégés par un revêtement d'émail.

tants et des voliges ajustés sur les joints verticaux et une rondelle de feutre imperméable est placée derrière les voliges pour assurer une protection complète contre l'humidité. Cet ajustage est très serré, et les joints horizontaux sont rendus étanches par un léger calfeutrage.

A l'intérieur des montants viennent s'ajuster des lames de métal sur lesquelles le plâtre s'applique.

Comme un espace de quatre à dix pouces a été réservé entre les deux murs, on obtient des propriétés isolantes équivalentes à celles d'un mur de briques de 17 pouces d'épaisseur en bourrant cet espace d'une sorte d'étoupe, et cela tout autour de la bâtisse.

Les supports d'acier des étages de la villa reposent sur des poutres métalliques remplies de béton.

La maison dont nous parlons ci-dessus présente de plaisantes combinaisons de couleurs. Le ton général est une riche nuance chamois rehaussée, à la hauteur du premier étage, d'une bande argentée.

Des bardeaux* de métal émaillé en deux tons de rouille couvrent le toit. Cet émail a un fini mat. D'au-

tre part, de l'acier inoxydable est employé pour toutes les parties métalliques des portes et fenêtres.

Il est permis de supposer que cette construction est unique en son genre, actuellement, mais les revêtements d'émail-porcelaine sont fort anciens. La compagnie qui vient d'ériger cette villa moderne à Cleveland déclare en effet qu'en 500 avant J.-C., cette matière était déjà couramment utilisée par les entrepreneurs de ce temps-là.

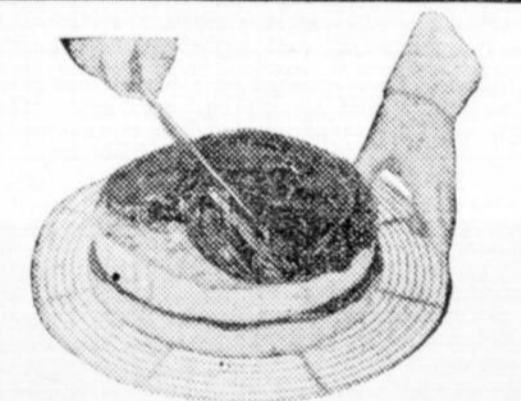
Mais ce ne fut qu'au dix-septième siècle que l'on découvrit l'émailage du fer et dès lors, cette découverte popularisa l'usage de l'émail sous ce nouvel aspect.

M. C.

NOUVEAU FOYER STE-THERESE pour Jeunes Filles

Avec et sans pension. Bon règlement. Chambre et pension \$5.00 par semaine. Chambre seulement \$2.50. Pour information, s'adresser à 1847 rue Delormier, près Lafontaine. Tél. AMherst 9108.

ETONNANT!



EN 5 MINUTES, FAITES CETTE GLACE MAGIQUE AU CHOCOLAT!

Renoncez à la glace au chocolat surannée, dont la préparation dure une heure! En cinq minutes, cette glace au chocolat est prête à étendre sur le gâteau, en ondes crémeuses et appétissantes—et jusqu'à un demi-pouce d'épaisseur, au goût. Toujours réussie! Toujours parfaite!

Cette glace se prête à plusieurs variantes: additionnée d'eau chaude, c'est une Sauce au Chocolat; diluée davantage, c'est un Chocolat Chaud, délicieux; avec de l'eau et des blancs d'oeufs, c'est un Pouding au Chocolat!

EVITEZ TOUTE ERREUR—Assurez-vous que vous employez le lait approprié à cette recette: le Lait Condensé Sucré Eagle. Le Lait Evaporé, excellent dans de nombreux mets, ne s'adapte pas à la préparation de cette recette "Magie."

GLACE AU CHOCOLAT "MAGIE"

- 2 carrés chocolat non sucré.
- 1½ tasse (1 boîte) Lait Condensé Sucré Eagle.
- 1 cuil. à soupe eau.

Faites fondre le chocolat au bain-marie. Ajoutez le Lait Condensé Sucré Eagle, remuez au-dessus de l'eau bouillante cinq minutes, jusqu'à épaississement. Ajoutez l'eau. Refroidissez le gâteau avant de le glacer.

LAIT MARQUE EAGLE SUCRE CONDENSE

The Borden Co., Limited, 115 George St., Toronto. G.F.Z. Messieurs: Veuillez m'expédier un exemplaire gratis du livre de recettes "La Magie Culinaire." Nom _____ Adresse _____

voire
chez-vous
UN PEU PLUS DE CONFORT

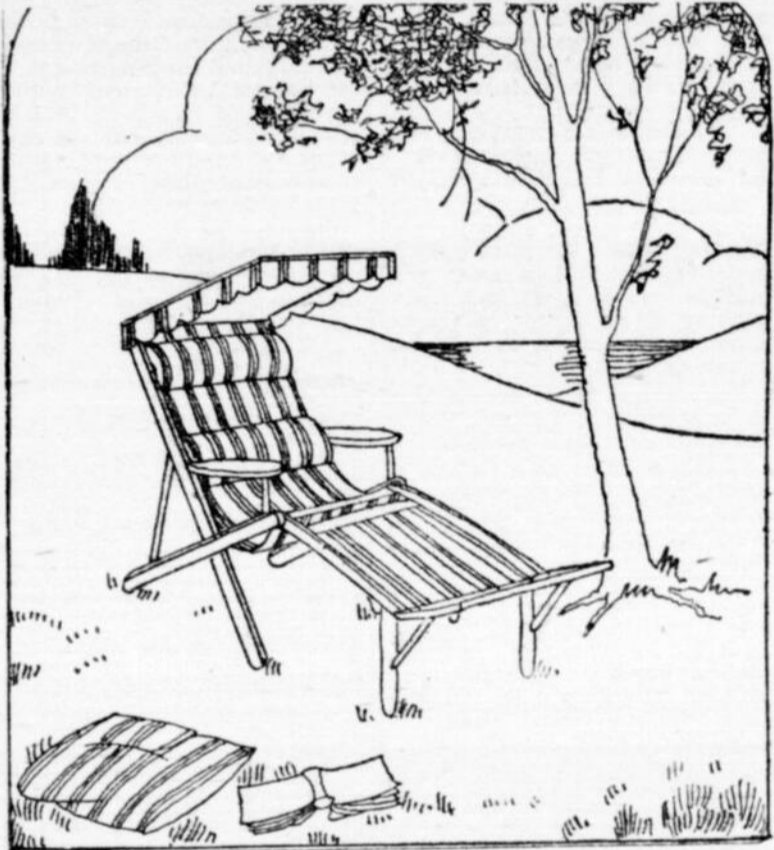
Le confort des sièges de jardin ou de plage, dits "transatlantiques", parce qu'ils ont la même structure que les sièges installés sur le pont des bateaux, peut être grandement amélioré au moyen de coussins ajustables.

Ces sièges ne sont pas d'anciens modèles à dossier canné, mais du type moderne qui comporte une monture de bois sur laquelle est fixée une toile rayée d'une seule pièce. Ce tissu, très résistant, forme à la fois le siège et le dossier et ces fauteuils pliants ont l'avantage de pouvoir s'ajuster pour être allongés ou redressés suivant que la personne désire être assise ou étendue pour la sieste.

et des petites bandes de même teinte. Si l'on ne peut réassortir la toile, il est préférable de se procurer un tissu différent, uni ou de fantaisie, mais dont le ou les coloris s'harmonisent avec ceux de la toile.

Le coussin sera rempli de duvet (de préférence) de kapok ou d'une bourre de coton quelconque, pourvu qu'elle soit relativement légère, souple, et ne se tasse pas trop.

Pour le coussin destiné à soutenir le dos, on utilisera le même tissu et la même coupe, mais au lieu d'être arrondi, il sera plat et de deux à trois pouces plus large que le précédent. Toutes les coutures se font naturellement à l'envers, puis on retourne la pièce d'étoffe, on fait



Comme il est agréable, en cette saison, de faire la sieste au jardin, surtout si l'on est installé confortablement dans un fauteuil pliant.

Certains de ces sièges pratiques ont même un petit auvent de toile à leur partie supérieure pour protéger l'occupant contre l'ardeur du soleil et un tabouret également ajustable pour y allonger les jambes. Ils deviennent ainsi de véritables chaises longues très appréciées à la plage comme au jardin.

Ils ont l'avantage de pouvoir, une fois pliés, se transporter aisément, car ils sont assez légers et occupent très peu d'espace.

Le coussin destiné à soutenir la tête a une forme tubulaire et sera suffisamment étroit pour s'ajuster sous la nuque de l'occupant.

On le fixera sur le dossier du siège ou plutôt sur la monture en bois, au moyen de petites bandes spéciales se nouant solidement. Elles seront assez longues pour permettre de rehausser ou de descendre le coussin à la hauteur voulue, suivant la taille de chaque personne.

Pour la confection de ce coussin étroit et long, arrondi à ses extrémités, il faut choisir un morceau de toile assortie à celle du fauteuil

une piqûre tout près de la couture des deux extrémités déjà fermées et une seconde piqûre à un pouce de la première.

Dans ces espaces seront cousus quatre boutons-pression. Sur la toile de la chaise, à l'endroit correspondant, seront fixées les secondes parties des boutons. Il est bon de coudre ces dernières sur une petite bande de tissu plutôt que de les placer directement sur la toile.

En ayant quatre boutons de chaque côté, le coussin peut être haussé ou baissé à volonté, pour le plus grand confort de l'occupant.

En confectionnant ce second coussin, ou aura soin de laisser sur la longueur une ouverture suffisante pour introduire le bourrage.

Ceci ne vous empêche pas d'ailleurs de faire un autre coussin carré, également en toile, et indépendant, pour les personnes qui préfèrent ce genre-là.

D'autant plus que vous possédez probablement deux ou trois de ces sièges pliants et qu'il vous faudra partager les coussins suivant les goûts de chacun.

QUELQUES BOISSONS SAINES POUR LES ENFANTS

Votre bébé n'est plus un nourrisson. Déjà, depuis quelques mois, il prend des repas, légers il est vrai, mais qui, néanmoins, s'apparentent un peu aux nôtres.

Et l'enfant, qu'on a sevré depuis longtemps, prendra à l'heure de ses repas, un peu de liquide, comme nous accompagnons les nôtres d'une boisson.

Quelles seront les boissons des petits enfants? En premier lieu, on peut leur faire prendre du lait. Mais, comme le lait est nourrissant et comme on le fait déjà entrer dans la composition des potages et panades, dont les menus des enfants sont riches, on préférera souvent donner un autre liquide, que bébé boira avec plus de plaisir pour se désaltérer.

L'eau, à condition que l'on soit assuré de sa pureté et de sa fraîcheur, est une excellente boisson. Si vous n'êtes pas sûre de l'eau dont vous disposez, cette eau devra être filtrée ou, alors, vous emploierez une eau minérale.

Pour aromatiser l'eau, il sera possible, pendant la belle saison, de l'additionner d'un jus de fruit frais: citron, framboise, groseille, orange. Ces fruits seront pressés au moment même où on fera boire l'enfant, car les jus de fruits ont tendance à fermenter très rapidement pendant les chaleurs.

Avec les fruits, il est aussi possible de préparer d'excellents sirops qui se conservent admirablement pendant plusieurs mois et qui donnent une excellente boisson pour les enfants.

La préparation des sirops est très simple. Voici, à titre d'exemple, la recette du sirop de groseilles, qui plait toujours:

Prendre des groseilles bien mûres, les laver. Puis, les presser dans un linge afin de bien en exprimer le jus. Laissez reposer ce jus pendant deux ou trois jours. Décanter, puis mesurer le jus. Ensuite, ajoutez 1 livre 1/2 à 2 livres de sucre par pinte de jus de groseille. Mettre au bain-marie et laisser cuire jusqu'à ce que le sucre soit complètement dissout. On met quelquefois un peu de framboises avec les groseilles, pour varier un peu le goût du sirop.

Les enfants aiment également beaucoup le goût du réglisse et on peut préparer une bonne boisson par infusion, à froid, du bois de réglisse. Ce qu'il faut éviter, c'est de donner aux enfants des boissons alcoolisées ou gazeuses: la bière, le cidre. Du reste, le café et le thé sont aussi à éviter, car ils sont légèrement excitants.

Conseil Pratique

LE NOUVEAU-NE

Les yeux du nouveau né demandent des soins particuliers et attentifs.

Le visage tout entier sera lavé non pas dans le bain, mais à part, avec de l'eau bouillie tiède; ne le frottez pas, mais tamponnez avec un linge extrêmement doux et fin ou mieux des tampons de coton hydrophile qui se renouvellent au cours du lavage. Nettoyez ainsi les orifices: lèvres, bord des narines; et d'abord les yeux, en renouvelant le coton pour chacun. Ce coton doit être imprégné d'eau boriquée.

Et pendant toutes les manipulations (bain, pesée, mensuration, habillage), il convient d'être très attentif à éviter tout ce qui pourrait souiller les yeux de l'enfant. Ses paupières doivent être mises en observation, et s'il survient un gonflement, une inflammation, l'intervention médicale est immédiatement nécessaire. L'ophtalmie des nouveau-nés a des conséquences très graves qui vont jusqu'à la cécité.

Cette menace est telle que des mesures préventives sont prises contre la contagion, dans les maternités, hôpitaux, etc., c'est-à-dire partout où il y a agglomération de nouveau-nés.

Dès la naissance, le médecin examine et soigne les yeux de l'enfant au moyen d'une solution spéciale.

C'est alors seulement que, dans les services désignés plus haut, le bébé est mis entre les mains expertes qui vont le nettoyer, baigner, sécher, peser, comme nous l'avons vu, et enfin l'habiller.

DU BLANC ET DES PASTELS



Le tissu blanc, suédé, est très à la mode pour la campagne et compose de gentils costumes lavables, simples et pratiques.

On l'aime également en rose, en bleu ou en jaune, dans les pastels tendres.

Les pyjamas de jersey blanc sont également chic, surtout quand ils s'accompagnent d'une petite veste à manches longues et d'une grande capeline de plage, du même ton ou en contraste.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES



LES HARICOTS VERTS

AU BEURRE NOIR

Dresser sur un plat les haricots cuits à l'eau bouillante salée. Assaisonnez convenablement.

Versez dessus du beurre que vous aurez fait roussir dans une poêle et auquel vous aurez ajouté un filet de vinaigre.

A LA POULETTE

Après les avoir fait cuire comme ci-dessus versez les haricots dans une passoire et laissez-les bien égoutter.

Mettez-les dans une casserole avec sel et poivre et, si vous le désirez, une cuillerée à table de farine. Tournez rapidement avec une cuiller de bois.

Mouillez de bouillon gras et laissez mijoter pendant un quart d'heure.

A LA BRETONNE

Couper en dés un ou deux oignons et les passer au beurre. Quand ils commencent à roussir y incorporer de la farine et quand les oignons sont d'un beau roux, les mouiller avec du bouillon.

Laissez réduire un peu cette sauce et y mêler ensuite les haricots verts précédemment cuits à l'eau salée.

Vérifier l'assaisonnement et servir bien chaud.

SANDALES CHINOISES

Nous ne savons pas si c'est la guerre de Chine qui a inspiré l'idée des sandales pratiques actuellement portées avec les pyjamas et les tenues de plage, mais le genre affectant une épaisse semelle a une allure nettement orientale.

Quoique l'on ait essayé de nous faire adopter ces sortes de petits sabots depuis deux ou trois saisons, la mode ne s'est pas généralisée, mais cette année leur version étant modifiée, nous y prenons goût.

D'ailleurs, elles s'harmonisent très bien avec les toiles et cotons, tissus sans prétention qui dominent toute la mode actuelle, et elles ont l'air tout à fait dans leur élément sur les plages.



Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région confestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redevennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois \$2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

Salon EVA

CLairval 3122

Voulez-vous avoir une coiffure conforme à la dernière mode du printemps? Le SALON EVA vous garantit satisfaction sous tous rapports.

- Croquignol naturel . . \$3.
- 2 pour . . . \$5.
- Permanent à l'huile, croquignol naturel . . \$6.
- Eugène . . . \$6.

2005 rue CHAMBLY



La chronique de la mode

PAR MADO

EGAYONS NOS ROBES SOMBRES

PARIS, le 5 juillet (Par courrier). — Le corsage formant contraste avec le reste de la toilette constitue une des vogues les plus gracieuses de l'année.

On retrouve même ce détail sur l'ensemble du soir et Madeleine Vionnet n'est pas la seule qui sache l'interpréter joliment, ni surtout la varier afin de renouveler sans cesse l'effet obtenu.

Le succès de la robe de deux tons ne date pas d'aujourd'hui, cependant son retour dans la mode, après une longue absence, est encore assez nouveau pour nous inspirer quelque intérêt, en particulier pendant la saison d'été.

Considérée sous un autre angle, cette mode est d'ailleurs fort agréable puisqu'elle nous permet de rafraîchir, adroitement et sans que cela paraisse, l'aspect d'une robe d'un seul ton dont le corsage est usé en partie.

Une vogue qui se rapproche de la précédente, c'est celle des courtes vestes-boléros en tissu contrastant avec la robe de jour ou du soir, genre qui plaît beaucoup aux femmes minces.

LES GUIMPES MODERNES

Vous constaterez, d'après le joli modèle que j'ai choisi pour illustrer ma causerie, combien cet important détail de façon peut devenir flatteur et jusqu'à quel point il change l'aspect d'une toilette simple.

Dans ce cas, la vogue dont je vous parlais ci-dessus est interprétée un peu différemment, ce qui la rend deux fois plus séduisante sous son aspect élégant et pratique.



Jolie guimpe de dentelle sur une robe de crêpe rouge, garnie de boutons imitant l'ivoire.

Cette robe de crêpe sombre, qui peut être mat ou lustré suivant vos goûts, possède une jolie guimpe claire, détachable, composée de multiples volants de Valenciennes, les courtes manches bouffantes faisant corps avec la guimpe.

22 ANS D'EXPERIENCE
Permanent
Croquignole
NAIVETTE
\$3 2 pour \$5.00
Pas besoin d'ondulation à l'eau.
Permanent à l'huile \$4.50 2 pr \$8., et aussi à l'huile première qualité \$7.00.
Permanent combiné, \$8.00
Bonat à l'huile, \$7.00
Spécialité pour Messieurs, Permanents \$2.00 — OUVRAGE EN CHEVEUX
Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
3518 NOTRE-DAME O. Wilbank 8094
Succursale:
3824 Ave VERDUN. Tél. YORK 8161

Je vous prie de remarquer encore la manière dont les boutons sont disposés et ceci nous rappelle que les boutons de nacre et d'ivoire ont à peu près la même popularité.

Beaucoup de bijoux de fantaisie portés avec les robes estivales imitent l'ivoire, aussi bien des femmes préfèrent les garnitures de boutons qui s'harmonisent avec ces bijoux, car les boutons méritent une mention spéciale en ce moment et constituent parfois l'unique garniture d'un petit costume de toile ou de coton.

D'autres personnes s'intéressent plutôt à la nacre.

La note de simplicité qui frappe tellement parce qu'elle succède à une période d'élaboration, a menacé semble-t-il la vogue des parures de dentelle. Mais si l'on observe de près les modes féminines, on ne tarde pas à s'apercevoir que si la dentelle est employée en petites quantités, elle n'en est pas moins présente et s'adapte complaisamment tantôt au genre flou, tantôt à des styles sobres.

La dentelle d'Irlande, véritable ou imitée, est souvent mentionnée depuis quelque temps et sous forme de blouse, de plastron ou de guimpe, elle est fort jolie surtout dans les pastels.

Certaines modistes l'utilisent pour la création de capelines, la calotte étant faite de dentelle et les bords de paille ou de tissu. La capeline est d'ailleurs une favorite, cet été, et nous dirons, en passant, que c'est là une mode tout à fait logique.

Nous avons besoin d'abriter nos yeux et notre teint contre l'ardeur du soleil. Une femme soucieuse de sa beauté ne peut manquer de se réjouir quand les grands chapeaux souples apparaissent.

Peu d'élégantes, toutes préoccupées des modes actuelles, songent déjà aux modes de l'automne prochain, mais nous y pensons sérieusement et il ne semble pas superflu de mentionner, dès maintenant, que l'on prédit le succès du chapeau de tissu, particulièrement au début de la saison.

Aussi les modistes se mettent en frais de nous habituer, petit à petit, à cette fantaisie en nous offrant, d'ores et déjà maintes formes en tissu léger, souvent ajouré, les filets de toutes sortes étant utilisés dans la mode féminine toute entière, de la lingerie aux accessoires.

Sur une dizaine de sacs d'été, par exemple, sept ou huit sont en toile ou en coton et d'une simplicité tentante, remarque s'appliquant d'ailleurs à la majorité des ensembles portés par les élégantes à la ville ou à la campagne.

UNE GRANDE LEGERETE

Quelle satisfaction de pouvoir être joliment vêtue sans toutefois souffrir de la chaleur en ces jours où le soleil brûlant semble prendre un malin plaisir à nous accabler.

Si vous avez parfois l'occasion d'entendre un groupe de femmes chic discuter la mode présente, vous jugerez à quel point ces personnes, retenues en ville en juillet et août, apprécient la vogue actuelle des tissus légers mais sombres pour la tenue de jour.

Le georgette foncé est idéal pour la femme active. Son genre d'occupation exige qu'elle soit élégamment vêtue et si les robes de toile ou de coton lavables ne sont pas suffisamment habillées pour les exigences de son emploi, elle apprè-

LA TEINTE RUBIS

Agnès, une des modistes les plus renommées, a toujours beaucoup d'influence sur les modes d'une saison.

A sa récente présentation de modèles d'automne, elle révéla une préférence distincte pour la nuance rouge rubis dans ses nouveaux chapeaux.

Outre le ton rubis, elle favorise encore les rouges tirant sur le violet, le rose jacqueminot très riche et les nuances cyclamen.

On les retrouve en ton sur ton ou bien s'alliant au brun ou au noir.

On retrouve beaucoup la légèreté et les qualités pratiques des crêpes transparents.

Comment trouvez-vous les gentils modèles de georgette marine simples de lignes, mais éclairés d'une façon charmante à l'encolure et aux manches par une parure de lingerie d'un genre nouveau en organdi ou en dentelle?

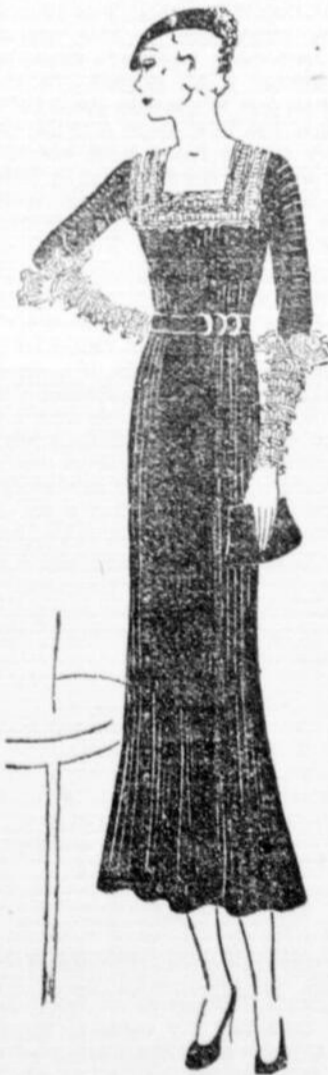
Notez, sur notre croquis, la ligne flatteuse de l'encolure carrée et les très hauts poignets évasés du haut, ceux-ci étant souvent préférés aux courtes manchettes, pour la toilette d'après-midi.

Tandis que les bleus marchent toujours en tête de ligne, on voit une certaine quantité de brun allié à du blanc, de l'ivoire, ou du beige. Le vert ne vient qu'en troisième choix, ton sur ton ou allié au blanc.

Il paraît que les encolures auront beaucoup de séduction dans la mode d'automne et seront très hautes. Les manches auront encore tendance à montrer des mouvements bouffants à la partie supérieure ou inférieure, selon les coupes. Pour les robes du soir et d'après-midi, on note une étroite relation entre l'ampleur des manches et la coupe des épaules.

Les crêpes diaphanes, en faveur maintenant, seront sans doute remplacés par des soieries à surface rugueuse, cette vogue étant déjà très apparente depuis le printemps.

S'il faut en croire les dernières rumeurs, les rouges sombres et les teintes "pensées" tirant sur le violet riche et le pourpre sont annoncées pour septembre.



Une simple toilette de georgette marine s'enjolive d'une parure d'organdi et dentelle blanche.

On peut prédire aussi que la variété des encolures sera telle que nous n'aurons aucune raison de nous creuser l'esprit pour éviter la banalité.

Les cols, les manchettes et les noeuds empesés seront au nombre des garnitures.

Mado

LE CHIC SUR LA PLAGE



Les damiers, carreaux et rayures font fureur.

Il ne faut pas en abuser, mais ils ne paraissent pas déplacés sur nos plages ensoleillées où les couleurs vives font meilleur effet que partout ailleurs.

La fantaisie des pyjamas est étonnante et le coton lutte avec la toile pour conserver sa suprématie.

Avec des pantalons de toile à carreaux rouges et blancs, on porte des chemisettes de coton ajouré tandis que les ensembles de coton rayé bleu et blanc affectent de courtes vestes croisées, coupées net à la taille.

LES DEUX-PIECES

Le costume de bain composé de deux pièces s'inscrit de nouveau sur la liste cette saison, cependant le nombre des costumes ordinaires et des maillots est beaucoup plus important.

Comme toujours, dans un cas semblable, il est choisi par les femmes désireuses "de ne pas ressembler à tout le monde".

Les courtes culottes sont moins simples de forme qu'auparavant, alors que ce genre de costume était très populaire. Elles ont juste assez d'ampleur pour être commodes à porter et montrent souvent des plis libres ou piqués.

Chacune révèle une fantaisie de coupe lui donnant un caractère d'individualité que la femme élégante apprécie toujours.



Comment on peut préparer soi-même une colle pour le cuir ?

Utilisez de la gutta-percha, du sulfure de carbone et de l'essence de térébenthine dans la proportion de 1/2 once du premier corps, qui est solide, pour 3 onces 1/4 de chacun des deux autres, qui sont liquides.

On a fait macérer la gutta dans le sulfure de carbone jusqu'à dissolution, puis on ajoute l'essence de térébenthine. On agite, on laisse déposer et on décante le liquide clair que l'on emploie comme colle.

GRATIS ! - un MANUEL DE MODES CONTENANT -



- 1 Des modes inspirées par les grands couturiers parisiens;
- 2 Conseils sur ce qu'il faut porter en différentes circonstances;
- 3 Renseignements sur tissus et couleurs populaires cet été;
- 4 Tableau expliquant combien vous économisez en faisant vos propres vêtements;
- 5 De précieuses suggestions sur la couture au foyer.

Pour obtenir un exemplaire gratuit de ce manuel si utile, apportez à notre Magasin le coupon ci-dessous, ou envoyez-le par la poste. Nous sommes toujours à vos ordres si vous avez besoin de pièces de rechange pour votre machine à coudre, ou s'il lui faut des réparations ou une mise au point.

Singer Sewing Machine Co., Inc.
700 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

Nom.....

Domicile.....



"UN COEUR DÉCHIRÉ"

AVEC AUTORISATION DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES



(4) — SYNOPSIS —

Madame de Boussac et sa fille Lucienne se sont rendues à Cabourg, chez Madame de Saint-Sernin gravement malade, avec la pensée de recueillir sa succession. Lors de l'assassinat de Madame de Saint-Sernin, Renée, la fille du régisseur Denis Fajot, accusée du crime, s'enfuit et est recueillie par l'artiste Tavernay. Durant son séjour chez ce dernier Renée apprend la mort de son père, de la bouche de Gaston Chafour, l'héritier présomptif.

Si elle avait été avertie de toutes les précautions à prendre pour faire réussir un mensonge, peut-être n'eût-elle pas osé les ordonner; mais, l'avis donné à sa femme de chambre lui avait paru suffisant. Celle-ci n'en avait pas jugé de même, et, en fille experte, elle avait été communiquer le mot d'ordre à la concierge, de façon que, lorsque Laurent demanda en passant près de sa loge:

—Est-il venu quelqu'un pour moi? Il lui fut répondu très affirmativement qu'il n'était venu personne. Tavernay renouvela sa question en rentrant chez lui, et reçut la même réponse.

Il arrivait le coeur encore tout gonflé de colère et de vengeance, mais agité aussi d'une autre pensée.

En effet, durant le trajet qu'il avait fait de chez M. de Clergeois à sa maison, Laurent, tout en considérant la visite de Gaston Chafour comme une insulte qu'il devait punir, y voyait la possibilité de sortir de son incertitude concernant Louise et il comptait profiter de l'occasion qui s'offrait à lui de pénétrer ce mystère.

L'artiste éprouva donc une sorte de dépit, en arrivant chez lui de ne pas trouver Chafour et d'apprendre qu'il ne s'y était pas même présenté. Il ne soupçonna pas un instant qu'on lui cachait la vérité, mais il était si violemment agité, qu'il passa dans son cabinet avant d'entrer chez Louise afin de pouvoir l'aborder avec calme. Laurent se demanda alors si ce n'était pas là une mystification de Gigord ou plutôt si Gaston Chafour ne s'en était pas tenu à une bravade qu'il n'avait pas osé exécuter; en tout cas, il se trouvait, lui, Tavernay, à la merci des propos, des quolibets, des entreprises d'un méchant garnement et de l'intervention du premier venu; et il en serait toujours ainsi, tant que Louise s'obstinerait dans son silence.

Louise seule faisait donc tout cela; ces petites humiliations, elle les lui attirait; les tourments qu'il en ressentait, elle ne voulait pas les faire cesser. Laurent, venu pour protéger Louise, se mit à lui faire son procès.

Pendant qu'il s'abandonnait à ses réflexions, la jeune femme écoutait timidement le silence qui régnait autour d'elle.

Elle avait entendu avec crainte la rentrée de Tavernay, sa demande inaccoutumée, la réponse qui lui avait été faite; puis, au lieu de ve-

nir à elle, Laurent s'était retiré chez lui; il y avait quelque chose de nouveau, d'extraordinaire, encore un malheur sans doute.

Louise en fut si persuadée qu'elle n'osa aller à sa rencontre, et demeura immobile à l'attendre.

De son côté, lorsque Laurent se fut un peu remis de son agitation, il s'en voulut de ne pas être entré sur-le-champ chez Louise, et en même temps, il s'étonna qu'au son de sa voix elle ne fût pas venue, comme de coutume, au devant de lui.

En un moment, l'imagination mobile du peintre se figura les plus graves accidents. En une seconde, Louise redevint la plus malheureuse des femmes à qui il faisait des torts de ses malheurs; et peut-être, pendant qu'il l'accusait n'était-elle plus là, avait-elle fui comme elle en avait eu parfois l'intention! Laurent n'eut pas le temps d'aller jusqu'à une supposition plus grave; car il se précipita dans le petit salon où se tenait habituellement Louise en l'appelant. Elle alla vers lui, mais tristement, comme quelqu'un qui a peur.

Il s'informait tendrement de son état, lorsqu'il entendit sonner bruyamment. Quoique la soirée fût assez avancée, l'heure n'était pas venue où un homme comme Gaston Chafour pût se croire interdit de se présenter chez une femme.

Tavernay se leva d'auprès de Louise, comme un soldat qui entend un signal de bataille.

—Qui peut venir? dit Louise, épouvantée, à l'idée que Chafour pouvait avoir osé se présenter une seconde fois.

—Tais-toi, lui dit Tavernay en se tournant vers la porte pour écouter.

—Qu'est-ce donc? fit Louise.

—C'est étrange, murmura Laurent, en ouvrant la porte, car il lui avait semblé reconnaître la voix de Philippe.

A peine eut-il ouvert qu'il se trouva nez à nez avec la femme de chambre qui annonça M. de Clergeois.

—Vous, dit Laurent, qui l'aperçut à deux pas.

—Pardonnez-moi, lui dit M. de Clergeois, en venant à lui rapidement; la sottise de M. Gigord m'a fait faire, je le crois, une maladresse; je me retire.

Mais au moment où il prononçait ce mot, Clergeois aperçut une femme dans le petit salon où il était entré, et la salua profondément. C'était le modèle de ce portrait qu'il avait vu le matin, c'était l'inconnue mystérieuse que menaçait Gaston Chafour.

Clergeois n'osa la regarder attentivement, mais il demeura si étonné de cette parfaite beauté, qu'il ne se retira point comme il l'avait dit, et que Tavernay fut obligé de le présenter à Louise.

—Veuillez m'excuser, madame, lui dit Clergeois; j'avais quelque chose de très pressé à dire à M. Tavernay, j'avais oublié de lui en parler chez moi, et j'ai couru après lui sans trop réfléchir à l'inconvenance de ma visite.

—Je vous remercie, au contraire, monsieur, de mettre cet empressement à instruire Laurent de ce qui peut l'intéresser. Je vous laisse causer ensemble.

Louise se retira, et, à peine eut-elle fermé la porte de la pièce qu'elle s'arrêta pour écouter. Elle avait entendu le mot de Clergeois: "La sottise de Gigord m'a fait faire une maladresse...", et ce mot avait réveillé toutes ses épouvantes.

Elle avait compris qu'on n'osait s'expliquer devant elle, et cependant, elle voulait savoir ce qu'avait dit M. Gigord.

Dès qu'elle fut partie, en effet, Clergeois s'empressa de dire à Laurent:

fois pardon de ma visite; mais voici que qui est arrivé:

"Tout surpris de votre brusque départ, après votre aparté avec Gigord, j'ai demandé à celui-ci ce qu'il avait pu vous dire. Alors, il m'a raconté qu'il avait cru devoir vous avertir de la brutale fanfaronnerie de Gaston Chafour. Je vous avoue que je lui ai dit qu'il avait eu grand tort; car j'ai certifié que, si vous le trouviez chez vous, vous le jetteriez par les fenêtres..."

"Ma femme, qui a entendu cela, s'est alarmée... Elle a cru voir tout de suite des coups de violence, que sais-je?... enfin, elle a voulu que je vinsse pour prévenir un malheur."

—Je vous remercie de votre intérêt, dit Tavernay assez sèchement, mais M. Chafour était ivre, sans doute, quand il a tenu le propos qui avait alarmé M. Gigord. Du reste, vous pouvez dire à celui-ci que si M. Gaston Chafour m'obligeait à lui donner une leçon, je me sens capable de le faire moi-même sans le secours de personne.

—Vous prenez mal l'intérêt que m'amène, dit Philippe d'un ton sérieux, et je craindrais, en vous l'expliquant, de vous faire croire que je veux pénétrer dans vos secrets. N'en parlons donc plus.

"Je prierais de mon côté M. Gigord de s'abstenir de parler de ce sujet, du moins chez moi."

—Je vous évitais cette peine, reprit Tavernay avec plus d'amertume, et je me propose d'aller le prier moi-même de ne plus s'occuper de mes affaires.

—Vous me dites cela d'un ton si fâché, reprit Clergeois, que vous me feriez croire que je dois prendre une part de la leçon que vous voulez donner à M. Gigord. Je vous affirme que je regrette sincèrement ce que j'ai fait, et je croyais vous l'avoir dit de façon à ne pas vous voir prendre, comme vous le faites, une intention peut-être maladroite, mais assurément toute d'intérêt pour vous.

Clergeois se retirait, lorsque Tavernay l'arrêta:

—A votre tour, excusez-moi, lui dit-il; je devrais vous remercier de votre démarche; mais, moi, je ne vais pas chercher personne dans sa vie, et je suis blessé, irrité, de ce qu'on veut pénétrer dans la mienne et voir dans mon coeur. J'ai pu confondre votre bonne amitié avec l'insolente perquisition de ce Gigord ou de ce Chafour; j'ai eu tort.

—Je ne vous demande pas d'excuse, Tavernay; vous êtes malheureux. Ce qui s'est passé entre nous à votre atelier me l'avait fait comprendre.

Louise, qui avait tout entendu, se laissa aller à espérer qu'elle venait de traverser une tempête qui s'était tout à fait dissipée, et qui ne se renouvelerait probablement plus... Quand Laurent la retrouva, ils furent calmes tous deux, et rien ne fut dit sur le motif de la visite qu'ils venaient de recevoir.

XI

UN SINGULIER RENDEZ-VOUS

Quand Philippe de Clergeois rentra chez lui, il y retrouva Gigord. Lucienne questionna son mari qui fut très réservé. Il fit de sa mission un récit des plus simples pour qu'on ne revint pas sur cet événement, ne cachant pas toutefois qu'il avait aperçu Louise, d'ailleurs, pour la première fois.

Mais Lucienne était nerveuse, Gigord gêné; et Clergeois comprenait qu'il se passait entre eux quelque chose d'anormal.

Aussi, suffit-il de quelques mots échangés pour qu'au bout d'un instant la crise éclatât.

Et, malgré l'intervention de Mme de Clergeois, Gigord se crut obligé de parler.

—Voici, dit-il à Philippe, ce qui

s'est passé: il y avait à peine dix minutes que vous étiez sorti de l'hôtel, qu'un de vos gens est entré et m'a remis une lettre. L'homme qui la lui avait donnée avait dit qu'il était de la plus extrême importance qu'elle me fut remise à l'instant même.

J'ouvris cette lettre, et la première phrase me frappa d'une telle surprise, que je ne pus m'empêcher de la témoigner tout haut.

"Voici cette lettre et voici la phrase en question:

"On sait enfin quelle est la femme qui demeure avec Tavernay, et l'on voudrait le confier à M. Gigord."

—C'est étrange, en effet, fit Clergeois.

—Oui, dit Gigord; mais ce qu'il y a de plus étrange, c'est qu'ayant fait lire cette lettre à Mme de Clergeois, elle a continué la lecture jusqu'au bout, et a du constater que cette lettre finissait ainsi:

"C'est comme ami de Mme de Clergeois que M. Gigord a droit à cette confidence; car cette découverte est surtout importante pour elle."

—Pour vous? dit Clergeois, en s'adressant à Lucienne.

—Pour moi, à ce qu'il paraît, répondit-elle avec humeur.

—Je n'ai pas inventé la lettre, la voilà, dit Gigord, et vous voyez qu'on me donne rendez-vous cette nuit, à une heure du matin, devant la gare des Invalides, pour me faire cette confidence.

—Et je ne vois pas quel intérêt je puis avoir, dit Lucienne, à la découverte du nom de cette femme, s'il ne s'agissait pas de quelque intrigue à laquelle M. Tavernay prête indigne la main, où dont, peut-être, il est la première dupe.

—Je vous ai dit que c'est pour la première fois que je voyais la personne qui est chez Tavernay, dit sévèrement Clergeois, et je vous avoue à mon tour que ceci prend un caractère si singulier, que je tiens absolument à en démêler le mystère. Vous allez aller à ce ren-

dez-vous, je suppose, monsieur Gigord?

—Je n'en ai nulle envie, repar-tit celui-ci. A une heure du matin, devant la gare des Invalides, cela ressemble beaucoup à un guet-apens.

—Eh bien! dit Clergeois, nous irons ensemble.

—Cela vous émeut beaucoup, à ce que je vois? rétorqua Lucienne.

—Pour vous, mon amie, dit Clergeois. Par un inconcevable hasard, votre nom se trouve mêlé à ces événements; j'ai le droit de savoir qui a osé s'en servir, et je veux que tout cela finisse.

—Prenons un revolver, dit Gigord, et partons.

—Soit, dit Clergeois, attendez-moi un moment; je suis à vous.

Durant le peu d'instants qui s'écoulèrent entre sa sortie et son retour, Lucienne recommanda à M. Gigord de ne pas se laisser tromper par Philippe qu'elle soupçonnait de quelque intrigue, et qui, probablement, n'allait au rendez-vous que pour empêcher la révélation qu'elle attendait.

Elle lui jura qu'elle serait fort discrète sur toutes les confidences qu'il pourrait lui faire; et, un moment après, Clergeois et Gigord s'acheminèrent vers la gare des Invalides.

XII

A UNE HEURE DU MATIN DEVANT LA GARE DES INVALIDES

Lorsque Gigord et Clergeois furent seuls, celui-ci voulut savoir s'il n'y avait pas, dans toute cette affaire, quelque chose qu'on lui cachait; il aborda la question sans détour.

—Maintenant que nous pouvons nous expliquer sans témoins, faites-moi le plaisir de me dire, monsieur Gigord, ce que signifie cette comédie qu'a jouée ma femme à propos de cette lettre?

—Je n'ai rien à vous dire sur ce sujet, répondit Gigord. Vous étiez ce matin chez Langevin quand on a parlé de cette femme; lorsque

Le Chomage Vous Tombe Sur Les Nerfs

Après avoir été régulièrement employé — à l'intérieur ou à l'extérieur — durant toute l'année, le chômage vous tombe sur les nerfs.

Vous êtes porté à l'insomnie et manquez de repos, morose et irritable, vous êtes découragé parfois et refusez de sortir pour visiter vos amis. Vous perdez espoir et confiance en vous-même. Les ennuis sapent votre système nerveux.

Si vous voulez tenir tête à l'orage et vous remettre en forme pour les temps meilleurs, il est nécessaire de fortifier votre système nerveux épuisé. Vous le pouvez parfaitement en faisant usage de la Nourriture du Dr Chase pour Les Nerfs; elle enrichit le sang et redonne de la vie aux nerfs abattus.

Quelques semaines d'usage de ce reconstructeur de nerfs feront des merveilles dans votre cas; elles vous délivreront de l'irritabilité et de l'insomnie. Vous constaterez bientôt que les choses vous apparaissent plus souriantes et que vous envisagez l'avenir avec espoir et confiance. Ne perdez pas un seul jour à commencer ce traitement. Vous trouverez dans toutes les pharmacies ce populaire restaurateur du sang et des nerfs.

Traitement de cinq jours dans une boîte en aluminium pour la poche de votre veston, envoyé gratuitement si vous mentionnez ce journal. The Dr. A. W. Chase Medicine Co., Limited, Toronto, Canada.

Ulcères d'estomac soulagés chez vous

RESULTATS HATIFS SANS UN REGIME SEVERE

PAS D'OPERATION

LES TABLETTES ROSES VON soulagent les ulcères d'estomac, acidité, constipation, malaise après les repas, douleurs d'estomac, aigreurs d'estomac, indigestion, etc., avec une rapidité remarquable. Les tablettes de Von rétablissent la "proportion chimique" dans votre estomac, vous libérant ainsi de la douleur et des malaises. Pas de régime sévère, vous pouvez manger tous les aliments nutritifs et reprendre les forces perdues. Envoyez dix sous en timbres aujourd'hui pour l'offre d'essai et de renseignements complets. Hâtez-vous, car cette offre est limitée. Canadian Von Company, 908 Security Building, Windsor, Ontario. Les tablettes roses Von ne sont pas vendues dans les pharmacies.

vous êtes sorti avec Tavernay, Mme Langevin a prétendu que l'inconnu avait paru se troubler à mon nom et à celui de Chafour.

"Cette lettre que je vous ai montrée est venue m'y chercher; je ne sais pas un mot de plus de toute cette histoire, et quant à la jalousie de Mme de Clergeois, vous devez savoir mieux que moi si elle est bien ou mal fondée.

—Nimporce, repartit Philippe, cette lettre n'en est pas moins extraordinaire, et si nous ne devions pas en trouver tout à l'heure l'explication, je croirais que tout ceci est une mystification.

—Et de qui? —C'est parce que je veux l'apprendre, reprit Clergeois, que je ne dis pas la main que j'en suppose coupable.

La conversation roula sur ce chapitre et revint tout simplement au motif du rendez-vous et à la manière dont il faudrait s'y prendre pour aborder celui qui l'avait donné.

—S'il voit que nous sommes deux, dit Clergeois, il craindra peut-être de nous aborder et s'éloignera comme le ferait un passant.

"Avancez le premier, je vous suivrai à quelque distance, et dès que je vous verrai près de lui, je m'approcherai de façon qu'il ne puisse nous échapper.

Cette manière d'agir n'allait point du tout à Gigord; mais il fallait bien y souscrire, sous peine de montrer trop manifestement le sentiment qui la lui faisait trouver mauvaise. Il répondit donc, mais avec une émotion à laquelle Clergeois ne put se méprendre.

—C'est bien; mais n'oubliez pas que vous avez autant et plus d'intérêt que moi à savoir ce nom, et qu'il ne faut pas, en vous tenant trop éloigné, vous exposer à voir fuir cet homme, s'il soupçonne que nous sommes deux.

Le moyen d'empêcher que cet individu ne s'aperçût qu'ils venaient deux au rendez-vous était assurément qu'un seul se montrât; mais la peur a une logique toute particulière, et Clergeois devina celle qui inspirait Gigord.

—Vous avez raison, lui dit-il, et comme je me crois le plus intéressé à cette découverte, ce sera moi qui, si vous voulez bien me céder votre place, marcherai le premier; et vous n'approcherez que si je vous appelle.

La curiosité de Gigord lutta contre sa terreur; si Clergeois apprenait ce nom, il était homme à le garder, et voilà Gigord détroné de ce mystère.

Cependant, il sacrifia sa curiosité au souci de sa personne, et consentit à l'arrangement proposé par Philippe.

Arrivé à la gare des Invalides, il s'abrita derrière la palissade d'un chantier de construction et laissa Clergeois s'avancer seul.

Celui-ci pût voir dans l'obscurité un homme qui s'éloignait et marcha vivement à lui.

Cet homme ralentit le pas, et Clergeois ne douta pas que ce ne fut celui qui avait donné le rendez-vous.

Cependant, il pouvait se tromper et aborder un passant à qui il inspirerait l'idée qu'il était attaqué et qui commencerait par se défendre. Pour prévenir cette méprise, Clergeois, dès qu'il fut à quelques pas de l'inconnu, commença par tousser; l'homme tressaillit et marcha plus lentement.

Clergeois alla vers lui et dit assez haut:

—Je suis Gigord. Cet homme s'arrêta tout à fait et se trouva face à face avec Clergeois à qui il dit vivement:

—Qui êtes-vous?... que me voulez-vous?...

Clergeois vit que cet homme tenait à la main un browning.

—Pardonnons, monsieur, lui dit-il, je me suis trompé; on m'a donné un rendez-vous ici; et, comme je ne connais pas celui qui me l'a donné, je me suis adressé à la première personne que j'ai rencontrée.

Sans doute, au manège qu'avait fait cet homme. Clergeois avait deviné que c'était celui qu'il cherchait; mais cet homme connaissait Gigord, et s'était aperçu qu'un autre se présentait à sa place: il avait le droit de se défendre et Clergeois ne pouvait avoir celui de le forcer à répondre.

—C'est singulier, dit cet homme, sans s'éloigner, mais j'aurais dû prévoir cela, M. Gigord n'est pas un homme à venir seul à un pareil rendez-vous.

—Vous êtes donc celui que je cherche? s'écria Philippe en s'élançant vers lui.

L'inconnu recula et braqua son browning.

—Prenez garde que je ne vous connaisse pas, reprit-il d'une voix mal assurée et, fussiez-vous un agent de police, je puis vous tuer; car rien ne m'avertit de votre caractère.

—Je ne suis pas un agent de police, je suis M. de Clergeois, et vous devez comprendre, après ce que vous avez écrit à M. Gogord, que j'ai désiré savoir le nom que vous avez promis de lui livrer.

—Ah! c'est vous qui êtes M. de Clergeois, le mari de Mlle de Bous-sac?

—Lui-même. Cet homme frappa la terre du pied en murmurant:

—Quel lâche imbécile que Gigord! —Il est à deux pas, et je puis l'appeler dit Clergeois.

—Le voilà qui vient sans doute, dit cet homme en s'éloignant encore. En effet, Gigord qui voyait de loin Clergeois arrêté avec l'inconnu et qui supposait raisonnablement qu'il n'y avait plus aucun danger à s'approcher, venait pour avoir sa part du secret.

Mais il n'était plus temps, car l'homme dit vivement à Clergeois:

—Puisqu'il n'a pas osé venir, il ne saura rien, et je vous dirai tout; mais il ne faut pas qu'il me reconnaisse. Suivez-moi.

Aussitôt, il s'éloigna rapidement. Clergeois qui ne voulait pas perdre l'homme de vue, le suivit; Gigord les vit s'éloigner et se trouva bientôt seul devant la gare où il demeura près d'une heure, son revolver à la main, attendant le retour de Clergeois qui ne revint point.

Il était près de trois heures du matin lorsque Gigord rentra chez lui, furieux et bien convaincu que Clergeois l'avait joué. Il se promit de se venger, et l'occasion s'en présenta presque aussitôt.

XIII

UNE GRAVE DECISION

Le jour n'était pas levé que Gigord fut réveillé en sursaut par le bruit persévérant de la sonnette de son appartement.

Force lui fut d'aller ouvrir lui-même, son domestique, qui couchait au sixième, n'étant pas descendu et le sonneur ne se lassant pas de sonner.

Il se trouva que c'était un des domestiques de Mme de Clergeois qui, épouvantée de ce que son mari n'était pas rentré, avait envoyé chez M. Gigord pour avoir des nouvelles.

Gigord voulut d'abord répondre de vive voix, puis par écrit, mais, après quelques minutes de réflexion, il se décida à aller lui-même raconter la vérité à Mme de Clergeois, car Gigord ne disait jamais que la vérité.

Lorsqu'une heure après il se présenta devant Lucienne, il trouva Mme de Bous-sac que sa fille avait envoyé chercher.

Il raconta comment M. de Clergeois, sous prétexte de ne pas aller le donner de rendez-vous, avait voulu être le premier à l'aborder, et comme quoi tous deux avaient disparu en s'éloignant ensemble.

L'assurance qu'il n'y avait pas eu de catastrophe devant la gare des Invalides et que ce devait être volontairement que Clergeois avait suivi l'inconnu et n'avait pas admis Gigord à cet entretien, calma immédiatement les tendres alarmes de Lucienne et les changea en ac-

cusations que Mme de Bous-sac ne manqua pas de trouver parfaitement légitimes.

Philippe fut déclaré un homme indigne au point que Lucienne ne voulait pas rester une heure de plus dans la maison.

Après une scène longue et violente, Lucienne déclara qu'il fallait en finir, et, par tous les moyens, éclairer cette situation si profondément obscure. Elle proposa des moyens héroïques qui lui paraissaient les plus simples du monde.

—Allez tout droit chez M. Tavernay, disait-elle à Gigord; confiez-lui ce qui s'est passé cette nuit, et, probablement, il vous apprendra le secret de toute cette affaire.

Et comme Gigord ne semblait pas convaincu:

—Eh bien! dit-elle, j'irai moi-même où M. Gigord craint d'aller et je demanderai à M. Tavernay une explication que j'ai le droit d'attendre et d'exiger de lui.

Après avoir cherché à dissuader sa fille, Mme de Bous-sac comprenant qu'elle ne réussirait pas, déclara:

—Eh bien! Lucienne, tu trouveras bon que je t'accompagne.

Gigord quitta les deux femmes sur cette résolution. Il avait envie d'aller prévenir Tavernay, ou bien de courir après Clergeois et de l'avertir de ce qui se passait; mais il y avait danger des deux parts. Enfin, après beaucoup d'hésitation, il se décida à aller chez Langevin, comme sur un terrain neutre où il pourrait apprendre quelque chose sans avoir l'air de s'être mêlé de rien.

Lorsque Gigord arriva chez Langevin, il y avait grande querelle. Le mari reprochait à sa femme d'une manière très vive, de s'être mêlée de ce qui ne la regardait pas, et d'avoir, par ses propos, jeté le désordre dans le ménage de Tavernay.

—Mais enfin, qu'y a-t-il? dit Gigord qui, mêlé à la discussion, se souciait fort peu d'entendre les récriminations des deux époux, et qui, d'après ce qui avait été dit de Gaston Chafour, voulait en venir aux faits précis.

—Ce qu'il y a? dit Langevin, c'est qu'il paraît qu'hier soir, pendant l'absence de Tavernay, Chafour est venu chez lui et a fait une visite à sa femme.

—Pendant qu'elle faisait dire qu'elle n'y était pas, reprit Berthe.

—Vraiment! fit Gigord.

—Vraiment, répondit Mme Langevin, c'est comme ça. Mais il y a quelque chose de mieux: c'est que, lorsque Tavernay est rentré et qu'il a demandé s'il était venu quelqu'un, on lui a répondu qu'il n'était venu personne.

Le veuille de ce jour, Gigord eût trouvé cette révélation des plus intéressantes; mais, à cette heure, il rattacha cette circonstance à l'étrange rendez-vous qu'on lui avait donné, et il lui passa par la tête que ce pouvait être Tavernay qui avait voulu l'attirer dans un guet-apens, pour le punir de s'être mêlé de tout cela.

Aussi s'écria-t-il avec une anxiété dont lui seul savait le secret:

—Mais qu'a fait Tavernay?

—Ah! s'écria Berthe, il a fait comme tous les imbéciles qui s'amourachent de certaines femmes; il a cru tout ce qu'on lui disait, et il le croirait encore, s'il n'était pas venu ici m'ennuyer avec ses impertinentes leçons.

—Et à quel propos? reprit Gigord.

—Voici, dit Langevin.

Ce dernier expliqua alors que Laurent étant passé pour savoir si personne n'était venu pour lui téléphoner, Berthe, en causant légèrement, comme toujours, avait fait allusion à la longue visite que M. Gaston Chafour avait faite chez M. Tavernay. Naturellement, le pauvre Laurent en fut tout bouleversé. Il demanda des explications et Mme Langevin lui fit savoir en détail tout ce que, pour sa tranquillité, il aurait dû continuer à ignorer.

XIV

L'EFFROYABLE HYPOTHESE

Quand Tavernay sortit de chez Langevin, il était dans un état de fureur indicible.

Comme Louise dormait, il fit deux ou trois fois le tour de la pièce où il se trouvait, appela la femme de chambre et lui demanda:

—Vous êtes bien sûre, n'est-ce pas, qu'il n'est venu personne hier?

La femme de chambre fut interdite de la question, et surtout de l'air agité, dont Tavernay la lui adressait.

—Dame! Monsieur, fit-elle en balbutiant, c'est Madame qui m'avait défendu de dire qu'il fut venu quelqu'un.

Tavernay fut pris d'un de ces transports de honte qui rendent un homme impitoyable. On l'avait trompé, trompé par ordre de Louise.

Il était rendu à ce rôle misérable d'un homme qui fait le sujet des moqueries de sa propre maison, de sa domesticité; lui, pour qui les propos du monde étaient un supplice, se voir en proie à de si misérables caquets!

Louise, cette femme qu'il appelait un ange descendu du ciel, que, dans ses heures d'extase, il adorait à genoux comme un être mystérieux, cette idole de sa vie, avait des complexités de fille perdue avec sa servante* et lui achetait sans doute son silence pour recevoir Gaston Chafour.

Gaston Chafour! ce nom donnait le suprême cachet de l'ignoble à cette basse tromperie.

Tavernay était venu vers Louise, dans un de ces moments d'égarement où le bras est capable de tout; mais, cette simple circonstance changea la nature de sa colère et il entra chez la jeune femme, résolu à la chasser ignominieusement de chez lui.

Le bruit qu'il fit ne l'éveilla pas; il s'approcha du lit où elle reposait.

Son sommeil était agité et pénible, de sourds sanglots s'échappaient de la poitrine de Louise, des larmes coulaient de ses yeux fermés: il s'arrêta à la contempler.

Elle murmurait des mots qu'il ne pouvait saisir; enfin, elle sembla arriver au paroxysme du rêve affreux qui la tourmentait, car elle se leva convulsivement sur son séant en s'écriant:

—Non, Laurent, non...

En ce moment, à demi réveillée, elle le vit debout près de son lit; elle se recula et se frotta les yeux comme pour s'assurer que ce n'était pas la suite de son rêve et finit par lui dire:

—C'est toi, Laurent?

—Oui, moi, qui te regardais dormir.

—Ah! dit-elle, quel rêve affreux!

—Et quel rêve?

—Je rêvais que tu me chassais parce que...

Louise s'arrêta...

—Parce que?... répéta lentement Laurent en l'interrogeant.

—Je ne sais pas... je ne me souviens pas, dit-elle, comme si elle craignait de révéler le motif de la colère de Tavernay.

—Parce que, reprit-il comme inspiré par le hasard qui faisait si bien concorder sa pensée avec ce rêve, parce que tu m'as trompé... parce que tu m'as menti... parce que tu es une infâme... parce que...

—Oh! s'écria Louise, tu m'as entendue; j'ai parlé!

—Non, non, reprit Laurent, je n'ai pas eu besoin d'espionner ton sommeil, d'autres m'ont dit la vérité.

—Oh! c'est lui sans doute, reprit douloureusement Louise; c'est lui, le misérable?

—Qui, lui? dit Tavernay: M. Chafour?

—Gaston Chafour!

—Non, ce n'est pas lui qui m'a dit que vous l'aviez reçu hier, c'est toute la maison qui le sait.

—Et vous ne l'avez pas vu, lui? dit Louise.

—Oh! je le verrai!

—Non, non! Laurent, vous ne le verrez pas, s'écria Louise en se levant et en tombant aux pieds de Tavernay.

—Qui m'en empêchera?

—Je vous en supplie, évitez cet homme, Laurent, au nom de votre amour.

—De mon amour! s'écria Tavernay: Ah! c'en est trop. Mais vous ne m'avez donc pas compris? Je sais qu'il est venu hier... qu'il est resté deux heures enfermé avec vous, que vous avez défendu qu'on me le dise; que c'est assez pour que je sache qui vous êtes, ce que je dois de créance à vos protestations. Mais vous ne voyez donc pas, reprit-il avec une nouvelle rage, que je sais que vous êtes tout à fait une fille perdue et que ce Chafour est...

—Laurent, s'écria Louise en se relevant avec fierté et en le menaçant d'un regard plein d'orgueil: Ah! c'est ainsi?

—Oui, c'est ainsi... et ne recommencez pas vos comédies de douleurs solennelles, d'innocence méconnue, ce peut être bon pour un niais; mais je n'en veux plus.

Il se produisit à cette parole, une singulière révolution dans le cœur de Louise. Tout ce qu'elle avait ressenti d'indignation se fonda en une sorte de pitié douloureuse pour l'homme qui insultait et brisait un amour aussi puissant que celui qu'elle éprouvait pour lui; elle le plaignit d'être assez malheureux pour être devenu si injuste; et elle lui dit d'une voix pleine de larmes: —Pauvre Laurent!

—Ah! reprit Tavernay, dont ce mot ne fit qu'exciter la fureur, assez, assez de ces larmes hypocrites! je ne suis plus dupe, je ne veux plus l'être... je vous hais... je vous méprise... je vous...

Il n'osa pas prononcer le mot fatal. Il se mit à parcourir rapidement la chambre. Pendant ce temps, Louise, s'habillait silencieusement.

—Mais où allez-vous donc? lui dit Laurent en l'arrêtant.

—Quand elle fut prête elle marcha vers la porte.

—Je m'en vais, répondit Louise.

—Où donc?

—Que vous importe?

—Comment, que m'importe! je veux le savoir!

Louise semblait être à bout de ses forces! elle chancela et s'appuya sur un meuble; mais elle surmonta encore une fois cette faiblesse, elle répondit avec fermeté:

—Laurent, vous m'avez chassée!... je m'en vais...

L'artiste se tordit les mains de désespoir. Puis il revint vers Louise, la suppliant de parler enfin! Mais elle ne répondait rien.

—Eh bien donc! fit-il, allez-vous-en. Et que Dieu te punisse d'avoir brisé un cœur qui t'aimait comme je t'aime!

Aux premiers mots de cette phrase, Louise avait posé la clef de la porte, mais lorsque Laurent invoqua cet amour qui parlait au milieu de ses plus affreux transports, elle s'arrêta et se tourna vers lui. Il était tombé sur un siège, pressant ses yeux de ses poings fermés, pour contenir ses larmes qui éclataient malgré lui.

(A suivre)

LA BEAUTE du BUSTE est indispensable pour le port du maillot. Avec lui inutile de chercher à dissimuler des charmes absents — ou insuffisants. Parmi les femmes que vous rencontrerez cet été sur les plages, dites-vous bien que beaucoup d'entre elles doivent leur poitrine ronde et ferme aux surprenantes méthodes JACKSON déposées, exclusivement externes, qui réussissent rapidement là où tout a échoué. NE PERDEZ PLUS UN INSTANT Ecrivez aujourd'hui même à Madame R. W. Jackson, 71, rue de Clichy, Paris (9e), en retournant le bon joint. La discrétion la plus absolue vous est garantie. BON GRATUIT pour les LECTRICES du "PETIT JOURNAL" Nom... Adresse... Santé... Développement... ou Raffermissement... 97



LIVROGNERIE BANNIE Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède. SAMARIA REMEDY 52 Rose Ave. Toronto



Coin des Enfants

PETITES ATTENTIONS

Il y avait une fois, mes chères petites, une fillette qui me fait penser à vous toutes.

Sa maman causait avec une visiteuse dans le salon, et la petite Miette, c'était son nom, travaillait sagement une robe pour sa poupée.

— Comme il fait froid ! dit tout à coup la maman de Miette. N'êtes-vous pas gelée ? Et les voici toutes deux parlant de la température dont l'invitée ne souffrait pas.

Pendant ce temps, Miette était sortie. Elle revint, un instant plus tard, avec une grande écharpe de laine qu'elle posa sur les épaules de sa maman. Elle reçut en récompense de son attention un baiser et un "Merci, ma petite chérie", qui étaient bien doux.

N'était-ce pas joli et réconfortant à voir une petite fille attentionnée. Avec si peu de peine on fait tellement de plaisir à ceux qui vous entourent.

Un coussin apporté à temps, un cendrier placé près de papa qui fume, un verre d'eau dont l'on n'a pas besoin d'exprimer deux fois le désir ; il en est mille de ces petites satisfactions que l'on peut donner à ses chers parents. Il suffit pour cela d'être un peu attentive, prompte à se lever et à abandonner ce que l'on fait. Enfin, il suffit d'avoir un petit cœur aimant qui vous fait deviner ce qui peut faire plaisir à ceux qui vous entourent. Ce n'est pas très difficile.

Et cependant, combien de petites filles, très gentilles pourtant se font demander deux et trois fois la même chose, combien d'enfants attendent de leur maman des attentions, au lieu d'en avoir elles-mêmes pour cette pauvre maman, souvent lasse !

Chères petites, êtes-vous toujours aussi attentionnées que vous devriez l'être ? oui ? Alors, c'est parfait. Non ? Eh bien, faites un petit effort. Vous en serez récompensées d'abord par votre propre satisfaction ; ensuite, par la façon dont les grandes personnes vous apprécieront et à laquelle je sais bien moi que vous n'êtes pas insensibles.

L'ESCAPADE DE BIBI L'ECUREUIL

Par cette chaude après-midi d'été, le soleil luisait à travers le feuillage du vieux noyer, Bibi, le petit écureuil, se tenait sur une haute branche de l'arbre protecteur abritant son gîte.

Sa mère était allée faire des provisions, il pouvait donc en profiter à son aise pour s'éloigner un peu du logis. C'était vraiment une occasion unique d'aller goûter les noix de la colline voisine qui lui paraissaient beaucoup plus savoureuses que celles qui composaient son menu habituel.



Tout-à-coup, deux yeux flamboyants se fixèrent sur Bibi.

Il se rapprochait de plus en plus lorsque le vent fit balancer la branche sur laquelle il était et le fit dégringoler.

Maintes fois, sa mère lui avait défendu de s'éloigner du vieux noyer et surtout d'aller sur la colline. Elle lui avait parlé d'un chat énorme et féroce qui, suivant les récits des autres écureuils, rôdait aux alentours de la colline.

Mais Bibi était jeune, frivole, et désobéissant. Il allait jusqu'à trouver sa mère d'une prudence exagérée, et après tout n'était-il pas maintenant assez grand pour prendre soin de sa personne ? Il fila au plus vite, s'élançant d'une branche à une autre, bondissant avec une rapidité étonnante. On aurait dit qu'il volait tant son allure était légère.

Tout en bondissant, il poussait des cris de joie à la pensée qu'il allait bientôt se trouver au milieu des vertes frondaisons qu'il apercevait là-bas. Bibi n'était pas un méchant petit écureuil, mais il pensait que malgré la défense maternelle, une escapade semblable serait particulièrement agréable.

Après s'être reposé quelques instants sur une branche doucement balancée par la brise, Bibi parvint à atteindre les branches du premier noyer de la colline et commença joyeusement la cueillette des noix. Tout-à-coup, deux yeux flamboyants se fixèrent sur lui, Bibi demeura paralysé de surprise et de crainte. Maître Chat se tenait à quelques pieds de lui immobile et menaçant. Bibi n'osait plus bouger. Son enthousiasme avait complètement disparu. Il était horrifié et les bons conseils de sa mère lui revinrent à l'esprit. Maître Chat n'aurait eu que deux sauts à faire pour bondir sur lui, mais les chats ont l'habitude de se tenir longuement à l'affût pour guetter leur proie et Bibi eut le temps de se ressaisir. En moins d'une minute, il grimpa au faite d'un gros arbre et se réfugia tout tremblant dans une touffe épaisse de feuillage à l'extrémité de la plus haute branche.

Maître Chat le poursuivait lentement mais sûrement, il grimpa, grimpa, et parvint à la branche où se tenait le pauvre Bibi. Le félin s'avançait avec prudence en fascinant de ses yeux avides, le pauvre écureuil à moitié mort de peur. Il se rapprochait de plus en plus lorsque le vent fit balancer la branche sur laquelle il était et le fit dégringoler.

Maître Chat se hâta de reprendre sa chasse, mais il était trop tard. Bibi avait filé avec la rapidité d'un éclair et se trouvait maintenant hors d'atteinte. Maître Chat poussa un miaulement sinistre, se lança à sa poursuite et au bout d'un moment voyant sa proie lui échapper, il abandonna la lutte.

Cependant, le pauvre Bibi regagnait le logis plus rapidement encore qu'il n'était venu ! Il avait eu la peur de sa vie. Après s'être arrêté un moment pour reprendre haleine, il rentra chez lui, tout peinaud, et prit la ferme résolution de suivre désormais les sages conseils de sa bonne maman.

LA DECOUVERTE DU NIGER



Mungo Park est le plus célèbre des explorateurs de l'Afrique. Park était un chirurgien écossais qui se sentit appelé par l'aventure. Il partit donc à la recherche du Niger dont l'existence n'était pas encore certifiée. Il découvrit le grand fleuve mais fut malheureusement fait prisonnier par le chef d'une tribu sauvage.



Le chef de la tribu ne permit pas à Park de traverser le fleuve. "Vous devez avoir des cours d'eau dans votre pays, lui dit-il, et celui-ci n'est-il pas tout comme les autres ?"



L'explorateur s'évada. Seul, malade, il se traîna péniblement jusqu'à la côte où un marchand d'esclaves l'attendait. A travers tout cela, il trouva moyen de sauver ses mémoires.



Park revint en Ecosse mourant, mais peu à peu il recouvra la santé ; il se sentit alors de nouveau appelé par les contrées lointaines. "J'ai l'intention, écrivait-il, de découvrir la source du Niger ou de périr". Peu après, il était à canoter sur un rapide dangereux lorsqu'il fut tué par des sauvages qui attaquèrent son parti.

(A suivre)

TROUVEZ UN TOURISTE



Réponse de la semaine dernière : A droite, face au ciel, formée par les arbres et les collines.

LE DE ACCUSATEUR

Pour faire jouer vos petits amis au dé accusateur, vous les faites asseoir en rond autour d'une grande table et, prenant pour vous le rôle du Grand Juge, vous leur dites :

"J'ai écrit sur ce papier (et vous le leur montrez, mais sans leur faire voir ce que vous y avez écrit) un acte que moi, Grand Juge, ai décrété défendu. Maintenant, le dé va vous interroger, à tour de rôle, sur les actes de votre journée d'hier.

Vous adressant alors à la petite fille ou au petit garçon assis à votre gauche, vous prononcez ces paroles : "Vous êtes accusé, levez-vous et défendez-vous !" Ce disant, vous donnez le dé à l'accusé qui le jette sur la table.

Suivant le point qui l'amène, il doit déclarer un, deux, trois, quatre, cinq, ou six actes différents accomplis la veille, comme, par exemple, s'il a tiré le nombre cinq :

— J'ai été au cinéma, j'ai été me promener, j'ai mangé trois gâteaux, je me suis levé à huit heures, j'ai acheté un cahier.

S'il n'indique pas l'acte que vous, Grand Juge, avez interdit par écrit, vous reprenez :

— Vous êtes innocent, asseyez-vous !

Et vous faites jeter le dé par la personne se trouvant à gauche de celle que vous venez d'interroger. Plus le jeu s'avance, plus il est difficile de trouver un ou plusieurs de ces prétendus actes commis la veille, car il est interdit, sous peine de gage d'avouer "une faute" déjà nommée.

Quand, enfin, quelqu'un parvient à s'accuser de ce que vous avez défendu, elle donne un gage et prend le rôle du Grand Juge. Il inscrit alors à son tour un acte défendu, et commence un nouvel interrogatoire au cours duquel il n'est pas permis, bien entendu, de reprendre les aveux qui ont été faits auparavant.

Le secoueur d'arbres électrique

Il n'est pas toujours très facile à la campagne, lorsque les fruits sont mûrs, d'aller les cueillir au haut des arbres.

Un génial inventeur vient de construire un appareil perfectionné qui rend cette opération absolument enfantine.

Cet appareil se nomme le "secoueur d'arbres électrique". Lorsque les fruits d'un arbre sont mûrs, on branche le "secoueur", on appuie sur un bouton, l'appareil envoie dans les branches, une forte décharge électrique et les pommes, les prunes, les cerises, etc., tombent sur le sol, sans avoir été le moins du monde abîmées.

Bientôt les gens qui s'en vont en automne faire des pique-niques à la campagne, ne partiront plus sans emporter pour le dessert leur petit secoueur-d'arbres-électrique-de-poche.

Demain, il sera trop tard ! Une autre personne peut vous enlever votre copie. Vous n'en trouverez peut-être pas dans les dépôts. Alors, vous regretterez de ne pas avoir découpé votre bon de consultation en page 2.

LA MALADIE EN ETE CAUSE LA MORT DE PLUSIEURS ENFANTS

Des milliers de mamans partout au Canada ont utilisé



qui est sur le marché depuis 80 ans et son usage opportun a sauvé la vie de leurs enfants.

Prix, 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et marchands. Manufacturé seulement par The T. Millburn Co. Limited, Toronto, Ont.

LA VIE LITTERAIRE

Lucien Romier: "Plaisir de France". (Hachette, éditeur, Paris). — Luc Durtain: "D'Homme à Homme". (Flammarion, éditeur, Paris).

"Plaisir de France". Ce titre est frais et séduisant comme un bouquet de fleurs. Et c'en est un aussi que M. Lucien Romier a cueilli par les routes, et plus encore par les chemins et par les champs de son pays.

Ces fleurs, ce sont les arbres, les châteaux, les vieilles maisons, les églises, le blé, la vigne et la bonne chère de France. Ce sont aussi les femmes, souriantes et vaillantes, et qui nous mènent sans le paraître.

Le livre de M. Romier est de ce genre très français qu'on appelle l'essai. Sa qualité principale est celle aussi du sujet; ce qui caractérise la France caractérise "Plaisir de France", c'est l'unité dans la variété.

Il fait ressortir les qualités du terroir, celles que notre littérature et nos arts reflètent: l'ordre; le goût, hérité de la Grèce et de Rome, des proportions heureuses, de la mesure, de la sobriété. Le Romantisme fut chez nous un accident venu de l'étranger, et singulièrement d'Allemagne. "Le plaisir véritable", dit Charles Maurras, fait d'un rapport de convenance et d'harmonie". Ainsi eut parlé un Athénien de la bonne époque; ainsi parlèrent et écrivirent les Français de la meilleure époque, la classique. Tout le plaisir de France s'exprime aux Fables de LaFontaine.

On trouvera dans cet essai maintes remarques d'un observateur averti. Ainsi: "La femme ne peut rien sur l'attitude religieuse de l'homme tant que l'homme discute; elle peut tout dès qu'il souffre."

L'amour est bien puissant. Ecrivain un livre d'amoureux, l'économiste Lucien Romier s'est mué en poète. Même, n'a-t-il pas, d'après les récentes photographies, sacrifié son collier de barbe noire? Ses phrases sont denses et chantantes, adaptées au rythme respiratoire. Leur cadence est en harmonie avec les pensées qu'elles expriment. Art délicat et fort tout ensemble. Plaisir exquis de bon aloi: plaisir de France.

M. Luc Durtain est l'auteur d'une douzaine de romans et d'essais, qui pour la plupart sont fort bons, et dont plusieurs sont excellents. Tels ceux de la série américaine: "Quarantième étage", "Hollywood dépassé", et le récent "Captain O.K.". Il a fort bien observé l'Amérique, et son étude sur Sinclair Lewis en est une preuve nouvelle.

M. Durtain publie maintenant un livre de critique littéraire. Mais le titre: "D'Homme à Homme" nous avertit de son essentiel souci: chercher sous la littérature, l'humanité. A cela nous n'avons rien à redire, au contraire. Et il y a dans ce livre des pages remarquables, entre autres la rapide analyse technique du chef-d'œuvre de Flaubert "Madame Bovary". Mais les abords de ces belles terrasses sont escarpés.

Car il y a aussi un désir de modernisme qui fait tort à la simplicité. Et nous sommes trop partisan de la simplicité pour suivre aujourd'hui M. Luc Durtain. Son style se fait raboteux, parfois obscur, et le nombre de ses lecteurs se trouvera restreint. Il séduira par exemple le public des "Nouvelles Littéraires". Mais ceux qui cherchent dans la lecture, et même dans la lecture des livres de critique, moins un casse-tête qu'un délassément, éviteront "D'Homme à Homme". Tant mieux, dira peut-être M.

Durtain. Encore une fois, nous ne l'approuvons point. De lui ou de nous qui a raison? Le jugement appartient à l'avenir, sans doute, à la postérité, par les œuvres qu'ils retiendront.

Il faut au roman, écrit M. Durtain, "une écriture cursive, claire, exempte de complications ou de manies d'école". Ne la faut-il pas aussi à la critique? Elle n'implique rien de sec, ni de compassé. La véhémence même d'un écrivain passionné n'a rien à y perdre: pensez à Pascal.

Chez les meilleurs écrivains, et M. Durtain est de ceux-là, le parti-pris de modernisme dans les idées et dans le style coexiste avec des dons vivaces, une réelle originalité, de la couleur, de la fantaisie, et leur fait tort. Des trouvailles intéressantes sont jetées là comme des gemmes dans une gangue. Monsieur Durtain, rendez-nous moins abrupt, rendez-nous plus faciles, l'accès de vos richesses.

Robert RUMILLY.

LE GAGNANT DU PRIX DE PARIS



Richard H. Granelli, sculpteur de 25 ans, de New-York, à qui fut décerné le prix annuel de Paris en architecture par la Société des Beaux Arts, pour son projet d'un opéra. Cette récompense, qui se chiffre à \$4,000, lui vaut 18 mois d'étude à l'École Nationale des Beaux Arts de Paris.

ENIGMES POLICIERES

UN HOMME TROUVE MORT DANS SON BUREAU

Devant le succès remporté auprès de nos lecteurs, nous poursuivons la publication des petits mystères policiers soumis à leurs investigations. Comme les précédents, celui dont nous donnons ci-dessous tous les éléments, et qu'il suffit de lire attentivement, comporte une seule solution. Tâchez de la découvrir, et vous verrez dans notre numéro de dimanche prochain si vous avez deviné juste.

MEURTRE OU SUICIDE ?

Quand le professeur Fordney, dont on sait la renommée comme criminologiste, arriva au bureau de Gifford, il trouva un agent de police arrivé juste avant lui. Il se nomma.

"L'homme est mort, Monsieur, fit l'agent. Mais par quel hasard venez-vous?"

"Il m'a téléphoné. Il m'a dit qu'il venait d'être l'objet d'un attentat, qu'il avait reçu une balle et je ne pus comprendre le reste de ce qu'il me dit. La rue est dans votre secteur, n'est-ce pas?"

"Oui. J'étais au coin de la rue quand j'ai entendu la détonation. Il m'a fallu un petit moment pour trouver d'où elle venait. La porte était fermée à clef, et j'ai dû l'enfoncer pour entrer."

Ils entrèrent plus avant dans le bureau. Gifford était étalé sur le tapis, au pied de sa table, une balle en plein cœur. Une petite mare de sang l'entourait. Fordney se baissa pour ramasser le revolver.

C'était un rez-de-chaussée surélevé. "Il est facile de sauter dans la rue", observa l'agent qui se penchait à la fenêtre. Et il ajouta :

"Savez-vous que Gifford avait reçu des lettres de chantage dernièrement?"

"Je le sais. Il m'en avait parlé, et m'avait demandé de m'occuper de cette affaire. Il y a deux semaines, il me dit qu'un inconnu avait tiré sur lui un coup de revolver sans l'atteindre."

La porte avait bien été fermée de l'intérieur. La clef était encore sur la serrure.

"Je suppose, fit l'agent, qu'il a repoussé les exigences des maîtres-

chanteurs, et qu'ils se seront vengés. Ils ont dû fermer la porte de l'intérieur après être entrés, tuer Gifford, et sauter ensuite par la fenêtre. Avant de s'en aller, ils auront sans doute enlevé leurs empreintes digitales du revolver. Ils préféraient l'abandonner ici que de courir le risque d'être pris avec cette arme sur eux".

Fordney examinait la clef. Il répondit: "Non. Il n'y a pas d'assassins dans cette affaire. Gifford s'est suicidé".

Réponse au prochain numéro. Mais essayez d'abord de la trouver par vous-même.

LE BANDIT ELEGANT

Réponse au problème posé dimanche dernier.

Comment le détective pouvait-il affirmer que l'histoire de hold-up racontée par le directeur du théâtre était fautive?

Parce qu'il dit qu'en s'en allant le bandit déboutonna son veston pour glisser son revolver dans sa poche. Il fallait donc que ce veston croisé fût boutonné. Or, il avait dit auparavant que l'homme portait un pantalon de flanelle maintenu par une ceinture à boucle d'argent. Si le veston était fermé, croisé, et boutonné, comment Henry Taylor aurait-il pu voir la boucle d'argent de la ceinture du pantalon?

UNE FEMME

DE 330 LIVRES

MEURTRE DE COLERE

Après avoir rossé sa rivale.

PARIS, 16. — Mme Rodier, née Emilie Bernard, 51 ans, 50, rue du Faugourg-Poissonnière, était une forte femme: elle pesait 330 livres. Avec cela, elle était alcoolique et cocaïnomanie. Pour ses vices, son mari l'avait quittée voici quatre ans, et vivait depuis avec son amie, Mlle Jeanne Hamon, 25 ans.

Mardi soir, la grosse femme rencontra le couple, entra dans une colère noire, et, mettant d'un revers de main, son mari hors de combat, bondit sur Mlle Hamon et la rossa d'importance. Des passants les séparèrent.

Mme Rodier tomba alors, inanimée. On voulut, non sans peine, la relever. Elle était morte.

Mlle Hamon fut arrêtée. Mais le médecin ayant établi que la grosse dame avait succombé à une sclérose des vaisseaux due à la colère, la jeune femme a été remise en liberté.

Origine de nos Familles

AUX LECTEURS

Fin d'éviter les nombreuses répétitions sur les demandes qui nous sont faites, concernant les Origines des noms canadiens, nous sommes à préparer une liste complète des réponses parues depuis le commencement de l'année 1931. Il est vrai que nous publions régulièrement des réponses depuis le commencement de janvier 1929, mais vers cette époque la circulation de notre journal n'était pas aussi répandue qu'elle l'est actuellement, de sorte que les réponses parues avant l'année 1931, paraîtront de nouveau s'il y avait des lecteurs qui n'ont pas vu l'origine de leur nom dans le temps.

Avec cette liste, il sera possible de satisfaire tout le monde elle nous permettra de remplir l'espace mis à notre disposition par la direction à donner des réponses pour les noms qui n'ont pas été publiés.

Nous prions ceux de nos lecteurs que la chose intéresse de surveiller cette liste qui paraîtra dans le cours du mois de juillet et d'en prendre connaissance. Ils seront ainsi plus à l'aise pour nous adresser leur demande sur l'origine de leur nom.

REGIMBAL

L'ancêtre des familles de ce nom est: Gendron Regimbal, vers 1730, fils de Antoine Regimbal et de Gabrielle Amadion, de la paroisse de Condat, dans le diocèse de Clermont en Auvergne, marié le 19 avril 1762, à Terrebonne, à Marie Angéline Rancourt, fille de Jean-Baptiste Rancourt et de Marie Aubertin.

CREVIER

L'ancêtre de cette nombreuse famille est: Christophe Crevier, Sieur de la Meslé, né vers 1615, natif de la paroisse de Saint-Jean, évêché de La Rochelle, en Aunis, et marié tout probablement en cet endroit, à Jeanne Enard, vers 1648 à 1650. Tous deux sont venus au Canada, accompagnés de leurs enfants.

MALTAIS

L'ancêtre des familles actuelles Maltais est: Jean Baptiste Malteste, né vers 1720, fils de François Nicolas Malteste et de Marie-Anne Roland, de la paroisse de Saint-Sibar, diocèse de Poitiers en Poitou, marié le 13 novembre 1753, aux Eboulements, à Marie-Joséphite Gagnon, veuve de Jean Gonthier.

CASTONGUAY

L'origine du nom de Castonguay a paru dans le cours du mois de novembre 1931, vu le manque d'espace et le retard dans les réponses il nous est impossible de répéter.

AUBUCHON DIT LESPERANCE

Le premier ancêtre est: Jean Aubuchon dit L'Espérance, né vers 1630, fils de Jean Aubuchon et de Jeanne Gilles, de la paroisse de Saint-Jacques, située et comprise dans l'évêché de Dieppe, marié une première fois le 19 septembre 1654, aux Trois-Rivières, à Marguerite Sédillot dite Montreuil, Canadienne, née le 4 avril 1643 à Québec, fille de Louis Sédillot dit Montreuil et de Marie Grimoux.

Le premier mariage ayant été annulé, par décret à cause du défaut d'âge requis par le droit canon (12), Marguerite Sédillot n'avait que onze ans et demi lors du premier mariage. La réhabilitation du mariage eut lieu à Montréal, le 12 avril 1655.

VALLEE

Il y a dixouches différentes du nom de Vallée au Canada. L'origine du nom provient et est tiré du mot Vallée qui signifie l'espace qui est compris entre des montagnes.

Nous donnons ici les premiers qui ont fait souche en ce pays avant 1700, les huit autres étant venus entre l'espace de 1700 et la fin de la domination française.

Pierre Vallée dit LaVallée, né vers 1635, fils de Pierre Vallée et de Madeleine Du-Mesnil, de la paroisse de Saint-Jean, diocèse de Rouen, en Normandie, marié le 12 janvier 1663, à Québec, à Marie-Thérèse LeBlanc, fille de Léonard LeBlanc et de Marie Riton. Et son frère, Jean Vallée dit LaVallée, né vers 1643, marié le 4 février 1666, au Château-Richer, à Marie Martin dite Amelin, fille de Jacques Martin dit Amelin et de Marie Le-Maitre, de la paroisse de Notre-Dame, évêché de La Rochelle, en Aunis.

ALOUTENAY

A notre grand regret nous ne possédons aucun renseignement sur le nom de Aloutenay. C'est probablement un nom d'origine française, car il a la même consonance que bien des noms tels que: Gagné, Desnoyers, etc., etc.

Il fut un temps ces noms étaient écrits différemment Gagnier, ou Gagnay et même Gagnet; Boulay, Boulé et Boulet, et depuis un certain temps l'accent aigu a pris la place de ay ou et.

RESINE (RAIZINE)

Ces noms écrits différemment ont eu la même souche, mais ont pris à la suite de certaines circonstances des noms propres différents et en plus est un nom déformé d'un nom principal qui est: Raizine devenu actuellement Raizonne.

La souche première est: Ignace Raizonne, né le 2 février 1694, fils de Jean Raizonne et de Sarah Hall, de Suffield, Nouvelle-Angleterre (Etats-Unis). Fait prisonnier de guerre à la suite d'une incursion des Canadiens aidés des Sauvages il fut conduit de Deerfield au Canada et baptisé le 10 décembre 1706, au Lac des Deux-Montagnes (son nom originaire était Isals Raizentown aussi appelé Josiah Rising), et marié le 29 juillet 1715, au Lac des Deux-Montagnes, à Elizabeth Stebenne, aussi native de la Nouvelle-Angleterre et captive d'une autre incursion contre Deerfield, fille de Jean Steben, de Deerfield.

BOURDON (Familles de Boucherville)

L'ancêtre de cette nombreuse famille est: Jacques Bourdon, né vers 1645, Notaire-Royal, fils de Jean Bourdon et de Magloire LeGris, de la paroisse de Saint-Godard, de la ville de Rouen, en Normandie, marié le 8 février 1672, à Boucherville, à Marie Mesnard, fille de Jacques Mesnard dit Lafontaine et de Catherine Fortier.

BOURASSA

Il y a deux sources différentes du nom de Bourassa: la première Jean Bourasseau, né vers 1629, fils de Jacques Bourasseau et de Françoise Fauchard, de la paroisse de Saint-Fulgent, évêché de Luçon, marié le 20 octobre 1665, à Québec, à Perette Vaillay, fille de Nicolas Vaillay et de Madeleine Major, de la paroisse de Saint-Sulpice, évêché de Châlons, en Champagne, et la seconde est: François Bourassa, à Marguerite Dugas, de la paroisse de Saint-Hilaire de Loulay, évêché de Luçon, marié le 4 juillet 1684, à Contrecoeur, à Marie LeBer, veuve de Charles Robert.

SANSFAÇON

L'origine du nom de Sansfaçon dit Estiambe est: Nicolas Estiambe dit Sansfaçon, soldat dans la Compagnie de Monsieur de Beaucourt, né vers 1662, fils de Louis Estiambe et de Marguerite LeRoux, de la paroisse de Saint-Pierre, ville de Fougères, dans le diocèse de Rennes, en Bretagne, marié le 11 avril 1718, à Charlebourg, à Marie Marguerite Savard, fille de Simon Sayard et de Françoise Teller.

PARADIS

Un seul colon est l'ancêtre de toutes les familles du nom de Paradis, au Canada et c'est: Pierre Paradis, né vers 1605, arrivé au Canada vers 1637, et marié avant 1640, à Québec à Barbe Guyon, fille de Jean Guyon et de Mathurine Robin. Il est impossible de dire les noms des père et mère de Pierre Paradis, parce qu'un malheureux incendie en date du 14 juin a détruit l'église de Notre-Dame de la Recouvrance, à Québec, où étaient conservés les premiers registres antérieurs à cette date.

TURCOT

Le premier qui a fait souche est: Abel Turcotte, meunier, né vers 1631, venu de la paroisse de Moulouren, située dans l'évêché de Mallezais, au Poitou, marié le 27 novembre 1662, au Château-Richer, à Marie Girou, venue de la paroisse de la Tremblotte, évêché de La Rochelle, en Aunis.

SAUMIER DIT LAJEUNESSE

Je ne trouve aucun renseignement sur le nom de Saumier dit Lajeunesse et encore moins sur le nom de Lajeunesse dit Saumier. Mille regrets.

SUCCESSIONS

Si vous avez eu des difficultés à retracer les actes civils, baptêmes, mariages ou sépultures, de vos ancêtres, soit pour affaires de successions ou autre, écrivez-moi, pour conditions et prix. Spécialiste 20 ans d'expérience. Satisfaction garantie ou pas de paiement. Emile Falardeau, 6651 rue Fabre, Montréal.

Emile FALARDEAU.

Utilité livre GRATUIT sur l'ÉPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'épilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez: TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dépt. 77, 79, rue Adélaïde Est, Toronto. (Découpez ceci immédiatement).

BOUTEILLE DE 10 ONCES

\$1.20

Vendu aussi en bouteilles de

26 onces \$2.85
de 40 onces \$4.25

Hollandais jusqu'à la dernière goutte—et décidément différent des autres.



GIN KUYPER

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695 ROTTERDAM - HOLLANDE

Le Bon Vieux



Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

L'ADVERSAIRE DES COURTIERIERS AMÉRICAINS

Derrière l'enquête sénatoriale. — Le procureur William A. Gray. — Les financiers et courtiers sont-ils responsables. — Gray s'attache à le prouver.

PHILADELPHIE, 16.—Les Etats-Unis, et les financiers du monde entier, ont les yeux tournés vers la gigantesque enquête menée par le Sénat de Washington. On sait que

cedés de bourse; c'est assez dire l'importance de cette enquête. Et du même coup l'importance de l'homme qui en est l'animateur, le conseiller légal et procureur du Sénat, la ter-

sabilité pèsera sur les financiers si le comité décide que cette catastrophe doit leur être imputée.

BENEFICE SCANDALEUX

Jusqu'ici, Gray a obtenu ce résultat de prouver que des financiers ont payé de fortes sommes à des publicistes de grands journaux qui les aidèrent à tromper l'opinion. Il a aussi obtenu des comparutions et interrogatoires sensationnels, comme



Le procureur William A. Gray, de Philadelphie, qui alimente l'enquête du comité sénatorial américain sur les agissements des gens de bourse. En haut William Gray (designé par une flèche) a fait comparaître et interrogé devant le comité le riche et puissant Percy Rockefeller.

cette enquête porte sur les méthodes des courtiers de bourse, en particulier sur la vente à découvert. Il peut en sortir des condamnations retentissantes. Il peut aussi en sortir des modifications radicales dans les pro-

cedure des courtiers, William A. Gray, de Philadelphie.

DEBACLE SANS PRECEDENT

Le président du comité sénatorial d'enquête est le sénateur Pierre Norbeck. Mais les documents et arguments sont fournis par William Gray. C'est lui qui assume la tâche de montrer que les épargnants grands et petits ont été trahis par les manipulateurs du marché, et par là ruinés. Il affirme qu'aux Etats-Unis 25 millions de personnes ont été pris dans la débacle, et que leurs pertes totales se chiffrent à quinze milliards de dollars. On juge quelle respon-

ceux de Percy Rockefeller et de Ras-kob. Ce dernier admit qu'une opération financière rapporta, à lui et à quelques associés, un bénéfice de \$4,925,000, ce qu'on peut trouver scandaleux.

Gray s'est arrêté là pour le moment; il va passer ses vacances d'été à rassembler d'autres arguments pour reprendre son offensive en décembre.

La physionomie et la carrière de l'homme chargé d'un tel rôle ne sont pas indifférentes. Le procureur William A. Gray a 57 ans; il n'en est pas à ses premières armes. Récemment encore, il représentait l'Etat de Pensylvanie qui réclamait \$20,000,000 de taxes à la succession de John Torrance. Au printemps dernier, il fut secrétaire du gouverneur Pinchot, pour une enquête sur le service civil, et payé pour cela au taux de \$40,000 par an. A ce prix, la poursuite judiciaire paye. Mais Gray la fait aussi comme un sport, avec un plaisir jamais émoussé. Et pourtant, il a été pendant neuf ans, au début de sa carrière, assistant-procureur de district, et pendant ce temps plus de 25,000 cas lui passèrent entre les mains.

Une autre des causes sensationnelles dont il s'occupa fut la poursuite en \$250,000 de dommages intentée par madame Estelle Wolon, de Chicago, contre un millionnaire de Philadelphie pour rupture de promesse.

Mais tout cela n'était que jeux d'enfant auprès de l'enquête sénatoriale.

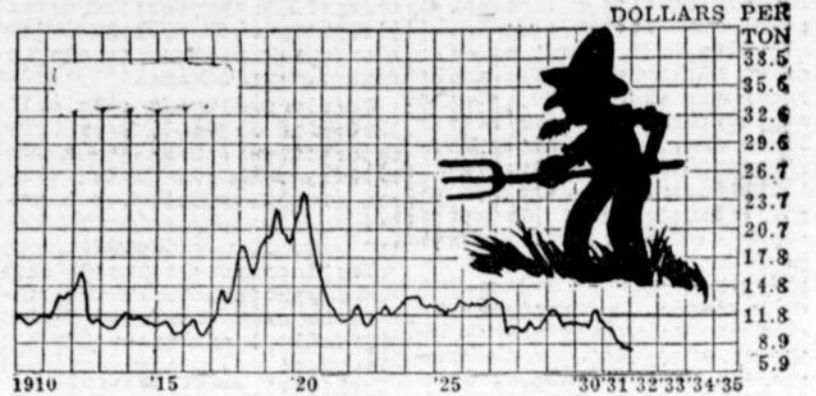
Trente sardines pour un sou! ...mais ce n'est pas à Montréal

LES SABLES-D'OLONNE, 16.—La pêche à la sardine est abondante et le serait davantage si un accord syndical ne la limitait. Les cours sont tombés à trente sardines pour un sou.

Un ouragan détruit une école hindoue

MADRAS, 16.—Un violent ouragan a fait effondrer l'école primaire de Nedumangad, pointe sud de l'Inde. Trois fillettes ont été tuées; l'institutrice et 17 enfants ont été blessés.

LA CONSOMMATION ET LE PRIX DU FOIN BAISSENT



Depuis dix ans le prix du foin a tendance à baisser d'une manière presque continue. Cela est dû, pour ces dernières années, en partie à la dépression économique générale. Mais aussi à la substitution graduelle des autos, camions et tracteurs aux chevaux, pour les travaux des fermes.

Faits miniers

CROWN RESERVE MINES
Les actionnaires de la Crown Reserve Mines, qui a été temporairement mise en séquestre, peuvent apprendre avec joie qu'une nouvelle découverte très prometteuse vient d'être faite sur la propriété de la compagnie à Larder Lake. Cette découverte a été faite dans le groupe des claims qui n'ont pas encore été développés, et les échantillons montrent que la teneur du minéral varie entre \$2 et 4.80 la tonne.

HOWEY GOLD
La Howey Gold Mines continue de publier un rapport favorable après provision pour développement de la mine et pour le coût de production et graduellement elle fait disparaître sa dette. La semaine dernière elle a encore fait un paiement de \$45,000, de sorte, qu'il ne reste qu'un montant de \$150,000 à payer. L'on dit que l'or en lingot produit actuellement par cette mine dépasse \$100,000 par mois.

KIRKLAND LAKE
Les travaux effectués au niveau de 125 pieds de la Kirkland Gold Belt ont donné en fait de richesse du minéral les résultats les plus sensationnels obtenus en dehors de la zone productrice depuis le début de la mise en exploitation de ce district minier. — Le Dr Bennett de Boston, et George W. Morris de Buffalo, ont passé la fin de la semaine dernière sur la propriété qui est juste au sud de la Bidgood dans la section orientale de Kirkland Lake et ils ont déclaré avoir constaté que le développement de cette mine est le thème principal de discussion dans le camp de Kirkland Lake. Le succès obtenu dans ces opérations est d'une grande importance pour le camp de Kirkland Lake car il provoquera certainement un fort regain d'activité dans l'exploration et les opérations de plusieurs autres mines situées dans la même zone. Jusqu'à présent le Bidgood fut la seule mine en opération.

DECOUVERTE D'OR A L'INT. NICKEL Co.
Bien que rendue maintenant à 3,100 pieds de profondeur dans ses travaux de développement exécutés à la mine Flood et qu'elle ait suffisamment de réserves de minéral nickel-cuivre pour faire marcher ses usines à pleine capacité pendant cinquante ans, l'International Nickel a tout un programme de continuation des travaux et développement de la compagnie il n'y a, semble-t-il, qu'une seule exploitation plausible, c'est-à-dire la nouvelle annonce qu'elle vient de faire une importante découverte de minéral aurifère, mélangé d'argent et de platine, donnant des valeurs de \$25 à \$30 la tonne. — Le programme de développement comprend des opérations de creusage en même temps que de forages au diamant. De 3,100 pieds le puits sera continué jusqu'à la profondeur de 5,000 pieds. L'on prétend même que c'est entre 5,000 et 6,000 pieds que l'on frappera les plus riches veines de métal précieux.

NORANDA MINES
Les stocks des compagnies engagées dans la production de l'or ont déployé au Curb et à la Bourse des Mines une fermeté remarquable. L'industrie minière de l'or est aujourd'hui l'une des principales du Canada, mais ce n'est que depuis quelque temps que les stocks aurifères ont été l'objet d'une demande croissante, non seulement de la part des Canadiens, mais aussi de la part des Anglais et des Américains. Ces compagnies ont non seulement augmenté leur production mais dans bien des cas les profits sont plus élevés et les dividendes vont probablement être augmentés, alors que la plupart des autres compagnies réduisent ou suppriment les leurs. — La Noranda Mines, par exemple, a cette année établi chaque mois de nouveaux records. La valeur de l'or produit pendant les six premiers mois de l'année est approximativement de \$3,832,000, soit au taux de \$7,664,000 pour l'année. Et cependant cette mine est considérée comme essentiellement une mine de cuivre, produisant incidemment de l'or.

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	11	11 1/2
Buckeye Pipe Line	17	18
Eureka Pipe Line	6	7
Indiana Pipe Line	2 1/2	3 1/2
National Transit	6	6 1/2
Northern Pipe Line	3 1/2	4
Ohio Oil	7 1/2	7 1/2
Prairie Oil and Gas	4 1/2	5 1/2
Prairie Pipe Line	7 1/2	7 1/2
Southern Penn. Oil	12 1/2	12 1/2
Southern Pipe Line	5	6
Standard Oil of Calif.	18 1/2	18 1/2
Standard Oil of Indiana	18 1/2	18 1/2
Standard Oil of N. J.	24 1/2	25
Union Tank Car, com.	12	12 1/2
Imperial Oil	7	7 1/2
Inter. Pete, com.	9	9 1/2
Socony Vacuum	6 1/2	6 1/2

PURE OIL
Grâce à la hausse des prix de l'huile les profits de la Pure Oil Company ont accusé pour avril et mai une augmentation de \$1,500,000 par comparaison avec ceux des mois correspondants de l'année dernière.

LES VALEURS DE PETROLE
On a pu remarquer que malgré l'échec de la conférence internationale des producteurs de pétrole récemment tenue à New-York, les valeurs intéressées ont aisément suivi le dernier mouvement général de hausse. — L'une des raisons qui paraissent justifier la faveur dont bénéficient ces valeurs, malgré les graves difficultés auxquelles se heurte le marché du pétrole, doit être recherché dans la perspective du stock de la conférence internationale convoquée à Paris. — Cette conférence s'est occupée tout particulièrement de la situation des producteurs roumains et il est peu probable que la Russie soit représentée. — Inutile de dire que c'est avec empressement que les producteurs roumains de pétrole ont répondu à l'invitation qui leur était faite. — Selon toute probabilité un accord pourra se faire au sujet de la production roumaine, accord qui permettrait ensuite d'adresser de nouvelles propositions aux Russes qui tiennent essentiellement, semble-t-il à obtenir un prêt de la part des grandes compagnies. Selon certaines informations de source américaine, les Soviets auraient demandé lors de la conférence de New-York un prêt de 50 millions de dollars, somme qui aurait été remboursée aux prêteurs sous forme de livraisons de pétrole. — Ce besoin d'argent peut éventuellement faciliter l'aboutissement d'un accord bien que de son côté, l'industrie roumaine du pétrole soit dans une situation financière assez délicate. — Il convient donc d'attendre avec calme le développement de la conférence de Paris, la divergence et l'importance des intérêts en présence ne permettant guère de formuler un pronostic.

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
(CRUISEZ-VOUS AU JOURD'HUI)
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1200 rue Université, Montréal.

VIEIL OR

On demande à acheter tout objet en or, déchets, vieux bijoux, dents en or, bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co. 167, rue Craig Ouest, Montréal.

Maurice Forget

Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

111, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. *MA. 5761

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget) Bathurst P. & P. — 50 à 1. Bell Telephone. — 174 à 80. Brazilian. — 145 à 9%; 71 à 10; 25 à 8%; 95 à 10. B. C. Power "A". — 10 à 19 1/2; 75 à 19 1/2. Can. Alcohol. — 104 à 1 1/2. Can. Bronze. — 225 à 5; 50 à 4 1/2. Can. Pacific Ry. — 265 à 12 1/2; 10 à 12 1/2; 100 à 12 1/2; 15 à 12 1/2; 20 à 12 1/2; 246 à 12. C. Wire & Cable. Classe "B". — 20 à 5. Cont. Smelters. — 35 à 51; 110 à 50. Dom. Bridge. — 75 à 14 1/2; 179 à 14. 25 à 13 1/2; 25 à 13 1/2; 50 à 13 1/2. Dom. Steel & Coal. — 5 à 1 1/2; 14 à 1 1/2; 10-20 à 1. Dom. Textile. — 30 à 40. G. Steel Wares. — 5 à 75. Int. Nickel of C. — 700 à 6 1/2; 1350 à 6 1/2; 460 à 6 1/2; 620 à 6 1/2; 10 à 6 1/2; 640 à 6 1/2. Massey-Harris. — 95 à 7. McCall-Frontenac. — 35 à 9 1/2. Mont. Power. — 300 à 31 1/2; 40 à 31 1/2; 5 à 31 1/2; 195 à 31; 25 à 30 1/2; 15 à 30 1/2. Nat. Breweries. — 20 à 14 1/2; 5 à 14 1/2; 10 à 14 1/2; 55 à 14; 5 à 14 1/2; 85 à 14; 10 à 13 1/2. Nat. Steel Car. — 75 à 7 1/2. Power Corp. — 15 à 10. Shawinigan. — 10 à 13 1/2; 100 à 13 1/2; 1 à 13 1/2; 7 à 13 1/2; 30 à 12 1/2; 90 à 13; 10 à 13 1/2; 5 à 13 1/2; 85 à 13 1/2; 5 à 13 1/2; 210 à 13. Sher. Williams. — 5 à 7 1/2; 1 à 7. Steel of Canada. — 105 à 15 1/2; 10 à 15 1/2; 75 à 15. Wabasso. — 20 à 4. Winnipeg. — 85 à 3 1/2. PRIVILEGES: Alberta Grain. — 34 à 25. Can. Car & Fdry. — 30 à 13 1/2; 5 à 13. Can. Celanese. — 45 à 43. Can. Cement. — 5 à 34. Can. Hydro-Elec. — 10 à 38; 25 à 39. Dom. Glass. — 25 à 85. BANQUES: Canadienne. — 6 à 128 1/2. Commerce. — 15 à 145. Montreal. — 23 à 196 1/2. Nova Scotia. — 10 à 246; 4 à 249; 8 à 250. Royal. — 30 à 147; 5 à 147 1/2.

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI

(fournies par Forget & Forget) Ass'd. Brew. — 50 à 4 1/2. Beutharnols P. — 430 à 60; 460 à 85. Brit. Am. Oil. — 32 à 8 1/2; 150 à 8 1/2. Foreign Sec. — 10 à 1 1/2; 40 à 2. Imperial Oil. — 440 à 8 1/2; 3 à 8 1/2. Imp. Tobacco. — 5 à 8; 45 à 7 1/2; 10 à 8; 100 à 8 1/2; 100 à 7 1/2; 25 à 7 1/2; 25 à 8. Int. Petroleum. — 32 à 10 1/2. Int. Utilities "A". — 25 à 3 1/2. United Sec. — 21 à 19; 4 à 18. MINES HORS-LISTE: Duparquet. — 500 à 64. Howey Gold. — 200 à 48 1/2. Kirkland Lake. — 100 à 36. HORS-LISTE: Canada Malt. — 5 à 11 1/2. MINES: Lake Shore. — 100 à 28.50. Moss. — 50 à 30; 500 à 32. Nipissing. — 200 à 90. Noranda. — 100 à 16.75. Sisco. — 1200 à 68 1/2; 600 à 68; 500 à 68 1/2; 500 à 69. Teck Hughes. — 100 à 4.33.

Agression sur la mère d'un détective

NEW-YORK, 16. — Quatre jeunes garnements sont entrés dans l'appartement du détective Joseph Hyzensky. Ils ont battu la mère du détective, qui est une personne âgée, au point de la laisser presque morte sur place, et sont partis en emportant cinq dollars qu'ils ont trouvés dans un tiroir. Arrêtés un quart d'heure après leur exploit, les jeunes bandits ont été envoyés en prison. Ce qui a fait arrêter les coupables si vite est la présence d'esprit de la victime qui, sitôt qu'elle reprit connaissance, téléphona à son fils aux quartiers généraux de la police. Mais l'état de madame Hyzensky est grave, et si elle venait à succomber à ses blessures, cela pourrait bien valoir aux misérables la chaise électrique.

Sur la chaise électrique

RALEIGHT, Caroline du Nord, 16. — Plato Edney, 34 ans, a été électrocuté dans la prison d'Etat. Auparavant il avait, sur la chaise électrique, avoué le meurtre de sa femme. Jusqu'à la dernière minute, Edney avait essayé d'obtenir un délai, comme il s'en accorde souvent aux condamnés à mort aux Etats-Unis, pour faire de soi-disant révélations.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER A COMMENCE L'ENVOI DE CES OBLIGATIONS

Une besogne considérable. — Quelques explications. — Emissions supplémentaires chaque mois.

Montreal Light, Heat & Power, par l'intermédiaire de l'enregistreur, Montreal Trust Company, a commencé, le 15 juillet, à envoyer les obligations à ses abonnés-actionnaires, tel que prévu dès le début de la souscription. Et cela, malgré l'envergure de cette émission qui constitue un record surtout pour ce qui est du nombre des souscripteurs.

Les obligations sont enregistrées quant au capital et à l'intérêt et nécessairement de dénomination fixe. Il faut donc, dans nombre de cas, émettre plusieurs certificats pour couvrir les montants de souscription individuels et comme chaque certificat doit porter le nom du propriétaire et être inscrit aux livres, en plus des autres détails, l'émission comporte une somme de travail considérable.

C'est pourquoi l'émission sera faite en série et les obligations livrées, jour par jour, en lots aussi considérables que possible; on espère ainsi, qu'à la fin du mois courant, les obligations pour tous les contrats complètement acquittés au 30 juin seront entre les mains des souscripteurs.

Il y aura émission supplémentaire vers le 15 du mois qui suivra celui où les derniers versements auront été acquittés. Par exemple, on pourra attendre la livraison des obligations pour les contrats acquittés en juillet, vers le 15 août et ainsi de suite de mois en mois.

Les souscripteurs ne devraient donc pas s'alarmer s'ils ne reçoivent pas leurs obligations immédiatement mais ils devraient attendre un délai raisonnable avant de demander les renseignements.

Les obligations sont envoyées sous pli recommandé en même temps qu'une lettre de la Compagnie qui résume la transaction.

Les certificats sont en coupures de cinquante dollars (\$50), cent dol-

lars (\$100), cinq cent dollars (\$500) et mille dollars (\$1,000). Ils sont de papier de toile et gravés sur acier; chaque dénomination est de couleur différente et le texte est en français aussi bien qu'en anglais suivant la politique de la Compagnie.

La livraison de ces obligations clôt la période de souscription de la façon la plus favorable possible, étant donné les circonstances, pour la grande majorité des souscripteurs qui ont complètement acquitté leur contrat. Quant à la petite minorité de ceux qui n'ont pas terminé leurs paiements, la Compagnie annonce formellement, comme elle l'a déjà laissé entendre, qu'ils auront un délai de six mois du 15 juin au 15 décembre (avec ajustement d'intérêt à trois pour cent (3%) par année), mesure qui, on l'espère, accommodera la plupart des souscripteurs retardataires.

Naturellement, il serait difficile de déterminer une période de délai pour rencontrer les besoins de tous les souscripteurs. Cependant, les cas exceptionnels seront pesés au mérite et l'abonné pourra obtenir un délai additionnel sur preuve évidente de sa bonne foi.

Aucune formalité ne sera requise des souscripteurs profitant du délai du 15 décembre. Ils n'ont qu'à continuer les paiements pour acquitter le contrat dans le délai accordé et les obligations seront émises vers le 15 du mois qui suivra la date du paiement final.

Cependant, les souscripteurs conservent pour le temps du délai tous les droits conférés par le contrat de souscription, et le privilège de recevoir des obligations convertibles au lieu d'actions ordinaires sans nominal.

Tout délai après le 15 décembre nécessitera naturellement des dispositions spéciales, tel qu'indiqué.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

Table with columns: Ouv., Bas, Bas Fern, and various stock symbols like Allied Chem., Amer. Can., Amer. Smelt., etc.

MARCHE DU CHANGE

Table with columns: New-York, Montréal, and various countries like Angleterre, France, Allemagne, etc.

BOURSE DES MINES TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE

Cours de samedi, fournis par K. A. MacPhaden & Company.

Table with columns: Ouv., Bas, Bas Fern and various mining stock symbols like Acme, Amulet, Barry-H., etc.

HORS-LISTE

Table with columns: Ouv., Bas, Bas Fern and various stock symbols like Abana, Big Miss., Central Man., etc.

Utilisez les PETITES ANNONCES, économiques et efficaces, du plus populaire des journaux canadiens: LE PETIT JOURNAL.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

Table with columns: Div., Rendement, PRIX approx. p.c. and various stock symbols like B. A. Oil, B. C. Power, Bell Telephone, etc.

BANQUES

Table with columns: Montreal, Nova Scotia, Can. Nationale, Commerce, Royal.

ACTIONS PRIVILEGIEES

Table with columns: Can. Cement, Can. North. Power, Can. Bronze, etc.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Toronto est en tête, avec un total de \$94,258,388.

Table with columns: Semaine terminée le 15 juillet 1932, Semaine terminée le 15 juillet 1931, and various city names like Toronto, Montréal, Halifax, etc.

TRUSTS DES PLACEMENTS

Table with columns: Offre, Dem., % and various trust names like Amer. Founders Com., Brit. Type Inv., etc.

TRUSTS FIXES

Table with columns: Can.-Amer. Trust, Can. Inter. Trust, Corp. Trust, etc.

DISTRIBUTORS' GROUP, INC.

Table with columns: N. A. Trust Shares, Do. Old, Cumulative Trust Shares, etc.

AMERICAN DEPOSITOR CORP.

Table with columns: New Corp. Trust Accum., No. Distrib., Five Year Fixed, etc.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

Empress of Britain, départ de Québec, le 20 juillet, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Duchess of Richmond, départ de Montréal, le 21 juillet, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. - Paris, départ de New-York, le 22 juillet, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Alcania, départ de Montréal, le 22 juillet, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. Berengaria, départ de New-York, le 23 juillet, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques. - Torr Head, départ de Montréal, le 20 juillet, avec les dépêches pour l'Etat libre d'Irlande. - Hada County, départ de Montréal, le 25 juillet, avec les dépêches pour la France et Belgique. - Valhalla, départ de Montréal, le 27 juillet, avec les dépêches pour l'Italie. - Grey County, départ de Montréal, le 28 juillet, avec les dépêches pour la Hollande. - Topdalsfjord, départ de Montréal, le 23 juillet, avec les dépêches pour la Norvège. - Mattawin, départ de Montréal, le 27 juillet, avec les dépêches pour l'Union Sud-Africaine. Lady Nelson, départ de Halifax, le 26 juillet, avec les dépêches pour les Bermudes, les îles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla. Chomedey, départ de Halifax, le 19 juillet, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigua, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla. - I. K. Ward, départ de Saint-Jean, le 23 juillet, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie. - Cavalier, départ de Halifax, le 25 juillet, avec les dépêches pour la Jamaïque et Colombie. - Président Taft, départ de Victoria, le 23 juillet, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines. - Empress of Japan, départ de Vancouver, le 30 juillet, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines. - Acragi, départ de Vancouver, le 20 juillet, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande. - Monterey, départ de San Francisco, le 29 juillet, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande. - Lettres avec indication de voie spéciale. - Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale. NOTE: Le "Duchess of Richmond" transporterait aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. L'Empress of Britain transporterait aussi les lettres et les journaux pour le continent ainsi que les colis directs pour la France. L'Alcania transporterait aussi les colis directs pour la France. L'Empress of Japan transporterait aussi les lettres pour Fidji, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

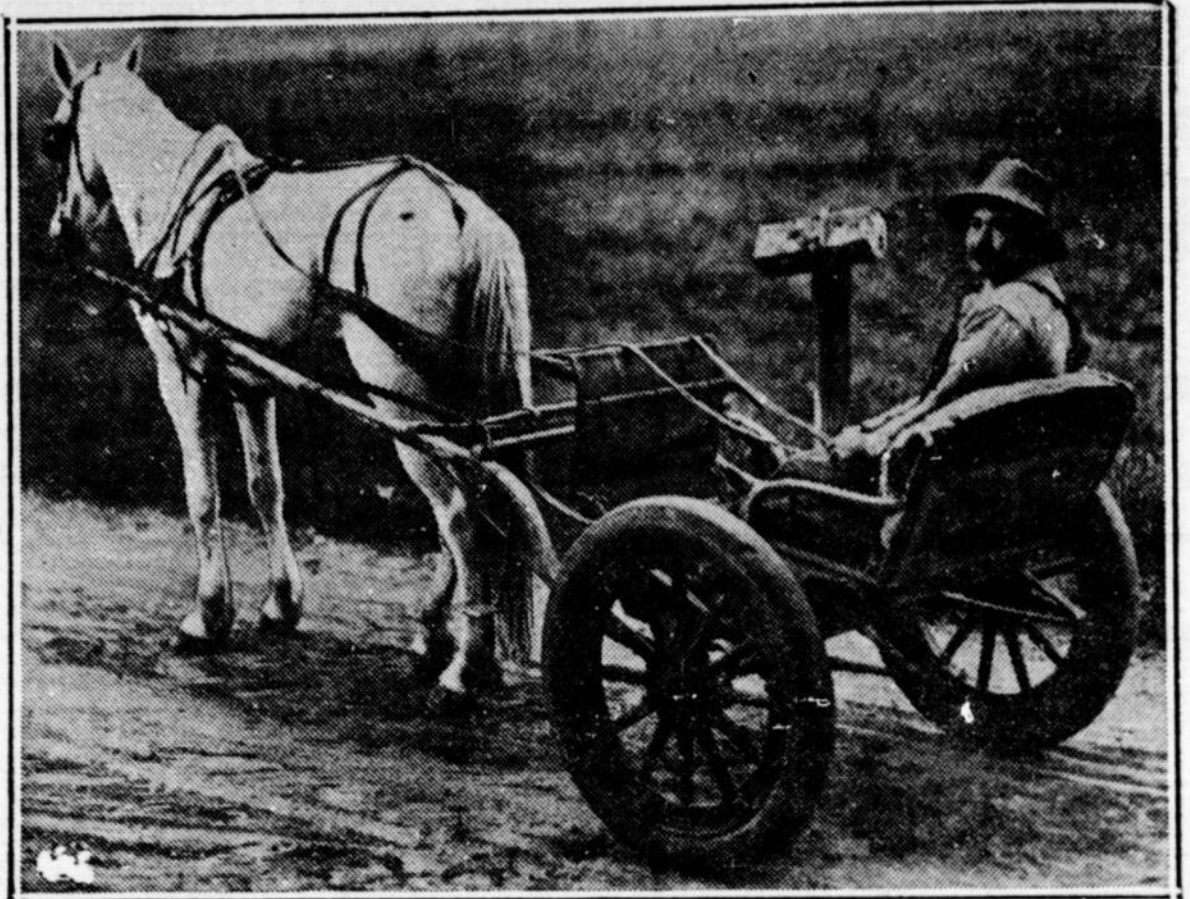
PRETS de \$50 à \$5,000. Pour payer vos taxes sur propriétés. Prêts personnels aux salariés, aux hommes et femmes de profession et aux gens d'affaires. REMBOURSABLES MENSUELLEMENT. INTERETS ET CHARGES RAISONNABLES. Cie des Prêts & Finance Industrielle. 1117 RUE STE-CATHERINE OUEST, CHAMBRE 101. 902 RUE STE-CATHERINE EST, 4 RUE RACHEL EST. 4080 RUE WELLINGTON, VERDUN.

MANIFESTATION PITTORESQUE EN ANGLETERRE



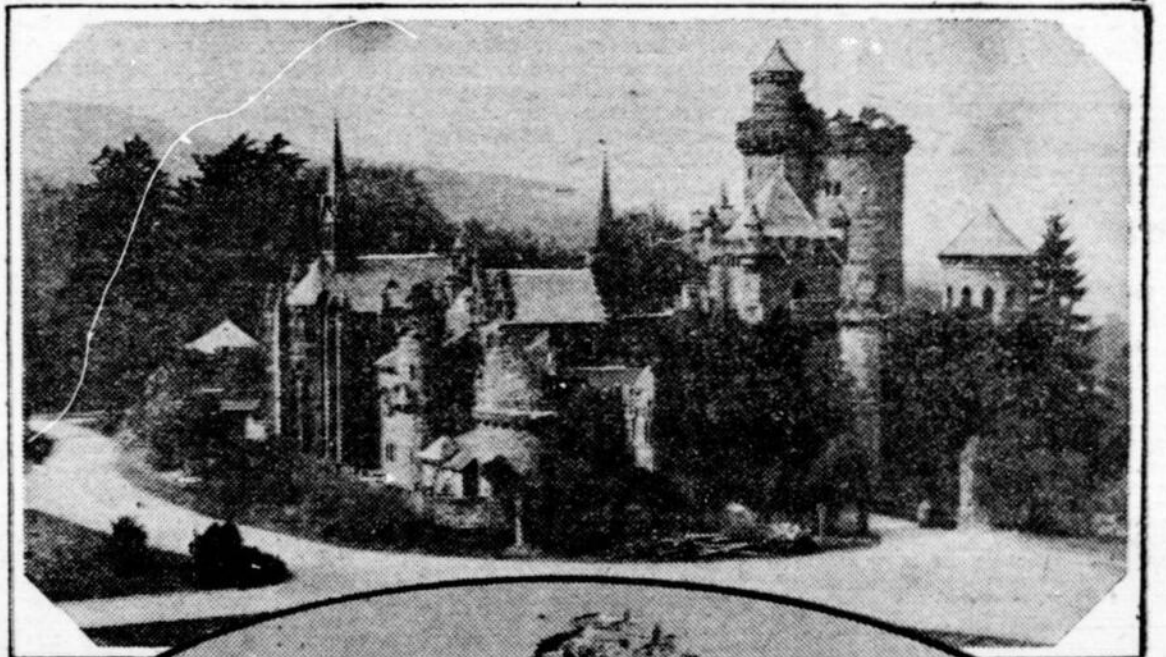
Des anti-militaristes, en Angleterre, se sont couvert le visage d'un masque à gaz pour manifester et distribuer des tracts contre la fabrication des gaz asphyxiants.

CONFORT ET ECONOMIE



Voici le dernier mot du confort. C'est du moins l'opinion du fermier Martin Soadock, qui a adapté des pneus d'auto aux roues de sa carriole. C'était de vieux pneus qu'il a tant bien que mal regonflés, et l'installation ne lui a coûté que quelques dollars. Si l'on peut contester le confort, on ne peut du moins contester l'économie.

LES BEAUTES DE LA VIEILLE EUROPE



En haut à gauche, jour de marché à Venise. Le panorama du bas est celui de Venise tout entière, avec le dôme de Santa Maria della Salute. En haut à droite, le vieux château féodal de Cassel, en Allemagne. Au centre, la ville d'Ano Syros, curieusement étagée sur son île, au large de la côte de Grèce. La vieille Europe est riche en trésors comme ceux-là, où l'homme et la nature ont collaboré pour donner une impression d'art